مكنز من الأصل

DERNIÈRE ÉDITION

Le Monde

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE – Nº 13732 – 4,50 F — Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : André Fontaine — MERCREDI 22 MARS 1989

CEE-Iran : l'indignation en berne

Dans le refuge secret où il protège sa vie contre les exécuteurs lancés à ses trousses par l'imam Khomeiny, l'écrivain britannique Salman Rushdie a aujourd'hui matière à méditer sur cette vieille évidence : l'indignation vertueuse des dirigeants politiques s'arrête là où commence la raison d'Etat. Les ministres des affaires étrangères des Douze en ont donné, lundi 20 mars à Bruxelles, une belle illustration. Un mois jour pour jour seulement après avoir rappelé en consultation ses ambassadeurs en Iran, l'Europe a décidé de les renvoyer en poste.

Ce geste peut paraître pour le moins prématuré. Certes, il « allait de soi », comme l'a souligné lundi M. Roland Dumas, en une jolie lapalissade, que le semi-boycottage décrété le 20 février par la CEE en signe de solidarité avec la Grande-Bretagne était « temporaire ». On pouvait toutefois légitimement espérer qu'il ne serait pas aussi éphémère. Le « statu quo » diplomatique entre l'Iran et l'Europe semblait devoir durer au moins jusqu'à la réunion ministérielle de Grenade, à la mi-avril. Mais la diversité, dans cette affaire, des intérêts nationaux en a décidé autrement.

Car, si les Douze se sont empressés de réviser leurs positions envers l'Iran, c'est qu'ils ne pouvaient plus maintenir une unité de façade. Trois pays européens au moins plaidaient pour un rapide retour à Téhéran, dont l'un pour une apparente bonne raison. L'Irlande, en effet, totalement absente d'Iran, où elle avait un seul diplomate, affichait son inquiétude pour son otage détenu au Liban. L'Italie, moins glorieusement, semblait surtout préoccupée... par la sauvegarde de ses intérêts économiques. La Grèce, quant à elle, n'avait rappelé son ambassadeur qu'à contrecœur.

Prenant acte, en quelque sorte, de sa propre timidité, l'Europe a préféré revenir sur sa mesure, plutôt que d'être contrainte à étaler bientôt sa désunion. Tout au plus a-t-elle essayé de sauver la face en maintenant sa résolution de suspendre les rencontres de haut niveau. Du moins jusqu'à nouvel ordre. Le revirement des Douze ne concerne évidemment pas la Grande-Bretagne, qui a rompu il y a deux semaines ses relations diplomatiques avec la République des ayatollahs.

Une chose est sûre : rien ne justifiait, dans l'attitude de Téhéran, la décision européenne. Loin de battre sa coulpe – ce qui, certes, n'est guère dans ses habitudes, – l'Iran persiste et signe. Son représentant à la récente conférence islamique de Ryad a réitéré l'appel au meurtre lancé par l'imam Khomeiny contre l'auteur des « Versets sataniques », tandis que l'homme fort de Téhéran, M. Rafsandjani, proposait d'organiser un gigantesque autodafé du livre maudit.

L'affaire Rushdie avait donné l'occasion à M. Mitterrand de dénoncer l'attitude iranienne comme un « mal absolu » mettant en péril le « progrès moral et spirituel de l'humanité ». Il est bien vrai que la liberté d'expression et de publication appartient au meilleur de l'héritage européen, mais on attendait des démocraties, en cette année du Bicentenaire, un peu plus d'audace pour la défendre.

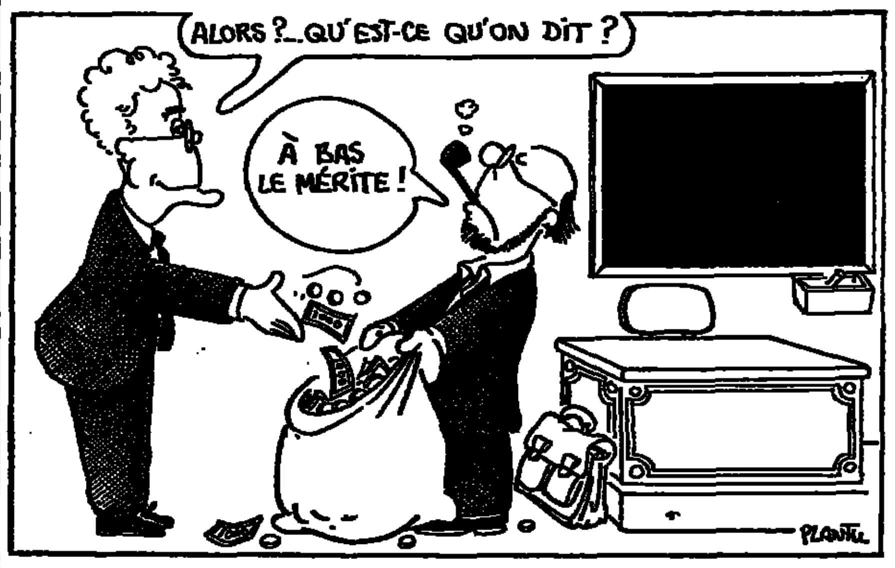
(Lire nos informations page 4.)

M 0147 - 0322 0 - 4,50 F
3790147004500 03220

Profitant de l'accueil favorable au plan de « revalorisation »

M. Jospin veut accélérer le débat sur la loi d'orientation scolaire

Les nouvelles propositions de M. Jospin sur la revalorisation de la profession enseignante ont reçu un accueil positif des deux principaux syndicats de l'enseignement primaire et secondaire (SNI-PEGC et SNES). Ceux-ci consultent leur base pour se prononcer définitivement à la table ronde finale du 28 mars. Profitant de ces circonstances favorables, le ministre de l'éducation nationale souhaite accélérer la préparation du projet de loi d'orientation sur l'école, qui pourrait être discuté dès cette session de printemps du Parlement.



Lire page 12 l'article de PHILIPPE BERNARD

Rejetant les propositions de M. Rocard

Les syndicats corses accentuent leur pression sur le gouvernement

L'intervention de M. Rocard, qui propose une « concertation approfondie » autour de quatre tables rondes, n'a pas calmé les esprits en Corse. Les parlementaires, reçus lundi 20 mars par M. Rocard, sont sortis déçus de cet entretien. Sur l'île, les syndicats ont réagi vivement aux propositions du premier ministre et appellent à une grande mobilisation pour mercredi. Les pouvoirs publics envisagent, avec le ministère de la défense, de mettre en place des moyens de transport pour évacuer les voyageurs bloqués.

AJACCIO
de notre envoyée spéciale

Une vingtaine de petits bateaux, drapeau corse au vent, se serrent autour du géant blanc, le ferry *Napoléon*. D'un bout à l'autre du port d'Ajaccio la flotte artisanale s'étire en file indienne. Les pêcheurs bloquent le port, aujourd'hui comme hier et avant-hier, et le communiqué de Matignon n'y a rien changé. Ils devraient être encore là mercredi, avec leur ronde de bateaux, car on peut compter sur le Sindicatu corsu di pescadori, proche du syndicat nationaliste, pour suivre le mot d'ordre de manifestation générale prévu devant l'Assemblée régionale qui doit se réunir en session extraordinaire.

La Corse a repris, mardi 21 mars, son visage d'île bloquée, comme si M. Rocard n'avait pas parlé. Le blocus continue, le blocage se poursuit. Ceux qui veulent quitte l'île protestent contre ceux qui les en empêchent. Les transporteurs routiers paralysent la circulation, les grévistes barrent les routes. Les bloqueurs sont bloqués, les automobilistes partent à pied. On tourne en rond dans une impasse. Comme disent ceux qui ont gardé quelque humour, « *c'est la déprime d'insularité* ».

Le premier ministre a pourtant fini par délivrer un message. Des « *tables rondes* », une « *concertation* », une grande remise à plat. Les propositions étaient attendues depuis trop longtemps pour n'être pas, justement, tombées à plat. Les Corses, qui en ont pris connaissance lundi soir par la télévision régionale, ont cherché, en vain, les termes de « prime » et d'« insularité ». Dans la soirée, les gens se téléphonaient d'une maison à l'autre, effarés par le ton de ce communiqué peu spectaculaire : « *Cette réponse, il fallait la donner il y a un mois. Maintenant c'est trop tard* », estimait une enseignante.

CORINE LESNES.

(Lire la suite page 6.)

Accord BNP-UAP
M. Bérégovoy autorise le rapprochement mais fixe des limites
PAGE 43

Austérité en Chine
Deux ans « au moins » selon le premier ministre
PAGE 5

L'ouverture du Vietnam
Ultime chance d'ancrage des sociétés françaises en Asie
PAGE 44

Procès d'Yves Jobic
Réquisitoire pour... une relaxe
PAGE 11

Le Monde
SCIENCES ET MÉDECINE
■ La cristallisation des protéines dans l'espace. ■ Echec à l'hyperthyroïdie.
PAGES 19 et 20

Le sommaire complet se trouve en page 48

Drogue et « surarmement » aux Etats-Unis

Washington D.C. : « Désordre et Crime »

Dans un pays depuis longtemps en proie à la violence et au « surarmement », Washington D.C. (District of Columbia) – « Désordre et Crime », selon la formule de M. Nixon – mérite de plus en plus le titre de « capitale du crime ». Le nombre des meurtres, dus pour la plupart à l'usage et au trafic de drogue, a fortement augmenté au cours des derniers mois, au point que les mesures les plus singulières – couvre-feu, par exemple – sont envisagées.

WASHINGTON
de notre correspondant

« *Les jours sont venus où les mères voient leurs fils abattus pour un peu de poudre blanche....* » C'est un pasteur qui médite à voix haute au-dessus du cercueil d'un jeune Noir, dealer de longue date, abattu de deux balles dans la tête, tout près de chez lui, dans le nord-est de Washington. L'assassin présumé est un gamin de seize ans, qui lui servait de coursier (*runner*), et en a apparemment eu assez de se faire rouler.

Ce crime est un « classique » du Washington d'aujourd'hui, le lyrique homme d'Eglise a dit vrai, et les chiffres se bousculent pour le confirmer : 80 % des crimes commis l'an dernier dans la capitale fédérale sont dus à la drogue – contre 21 % seulement trois ans plus tôt.

C'est bien la « *poudre blanche* », comme dit le pasteur, et en particulier le crack, qui est venue subitement semer la mort. Mais ses victimes sont noires ; neuf homicides sur dix sont commis par des « *black males* », – ces « hommes noirs » qui sont, aussi, dans huit cas sur dix, les victimes, dans cette ville où les Blancs représentent tout de même près d'un tiers de la population.

Et puis, il a le chiffre fatidique, celui qui a couvert de honte Washington, et, par ricochet, le pays tout entier. Avec cent dix-neuf meurtres depuis le début de l'année, pour une population de six cent quarante mille habitants, la capitale du pays est devenue, pour reprendre ce qui est désormais un cliché, la « *capitale du crime* ».

Soir après soir, les journaux télévisés locaux montrent les mêmes images de cadavres gisant sur un trottoir, de mères en larmes et de policiers procédant au constat de routine. Les grands *networks* – ABC, CBS – y vont de leurs reportages depuis les hôpitaux, avec gros plans sur la mare de sang sous la table d'opération, après qu'une nuée de médecins et d'infirmiers se sont efforcés, en vain, de ranimer un corps criblé de balles. C'est plus, bien sûr, que ne pouvaient en supporter les politiciens, locaux et nationaux, qui, poussés par la presse, n'ont pas tardé à se rendre à l'évidence : il faut faire quelque chose.

JAN KRAUZE.

(Lire la suite page 2.)

Un entretien avec l'architecte Henri Gaudin

Le vif de la ville

L'architecte Henri Gaudin a construit plusieurs ensembles de logements, des écoles, et a récemment gagné le concours pour l'agrandissement du Musée Rodin. A cinquante-six ans, il vient de refuser le Grand Prix d'architecture décerné chaque année par le ministère de l'équipement. Il s'explique sur ce refus et sur la conception qu'il a de son métier.

« Pourquoi avez-vous refusé le Grand Prix ?

– Il faut savoir prendre parti. Il y a une actuellement un mouvement qui rejoint la pensée des maîtres de l'architecture dite moderne. L'« avant-garde » d'hier et celle d'aujourd'hui se donnent la main, elles vivent la même abstraction, la même déshérence, la même pensée de table rase et d'objets solitaires. Vastes, oui, structurés, magnifiques, mais solitaires. Or l'architecture appelle au contraire à la solidarité des choses. Dans une ville, chaque élément contribue à former un ensemble. Ici, dans cet atelier de Belleville, si la lumière est si belle, c'est qu'elle vient rebondir sur la façade d'en face, qu'il y a un interstice de ciel qui donne une lumière de phosphore à tel moment de l'été. Cette lumière, elle doit sa beauté à un mur, à une cheminée, à ces édifications qui sont tout autour. Ainsi, l'architecture ne peut pas se penser en tant qu'objet solitaire, c'est un système de dialogue.

– Même quand on construit dans une ville nouvelle ?

– C'est un problème terrible. Dans une ville nouvelle, certes on peut construire, mais c'est difficile parce qu'on n'est pas porté par la ville. Car tous ces éléments, les murs mitoyens, le ciel, le sol, stimulent la pensée architecturale, la fécondent, la font rebondir, au lieu d'être un obstacle à l'imagination. Chaque maison, à Belleville ou ailleurs, à Paris ou en province, est une réponse à celle qui lui fait face. Elle joue d'elle, sa forme en est affectée. Ce n'est pas une forme pure, mais c'est une forme qui répond à d'autres formes.

– A quoi attribuer le renouveau du modernisme et des « objets » ?

– D'abord, il y a toujours la tentation extrême de l'architecture de se voir comme une pure activité opératoire repliée sur elle-même, la tentation de la belle façade, de la structure. Tout ça, c'est la tour de Babel. »

Propos recueillis par
FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Lire la suite page 14.)

Longs défilés silencieux de chameaux glissant dans la nuit, au clair de lune. Spectacle assez solennel, presque grandiose : ces rames incessantes lancées à la file indienne, monstre sans fin, articulé, mécanique, évoquent je ne sais quelle bête colossale, à la fois une et multiple, une sorte de titanesque scolopendre aux pattes innombrables, animée d'un rythme lent, mais décidée, infatigable, implacable, irrésistible.

THÉODORE
MONOD
MÉHARÉES
UN SEIGNEUR DU DÉSERT RACONTE...
TERRES D'AVENTURE — ACTES SUD

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 6 dr. ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,95 $; Antilles/Réunion, 7,20 F ; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA ; Danemark, 11 kr. ; Espagne, 165 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 80 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 140 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,50 cs. ; Suisse, 1,60 f. ; USA (NY), 1,50 $; USA (others), 2 $.

Drogue et violences aux Etats-Unis

Washington D.C. : Désordre et Crime

(Suite de la première page.)

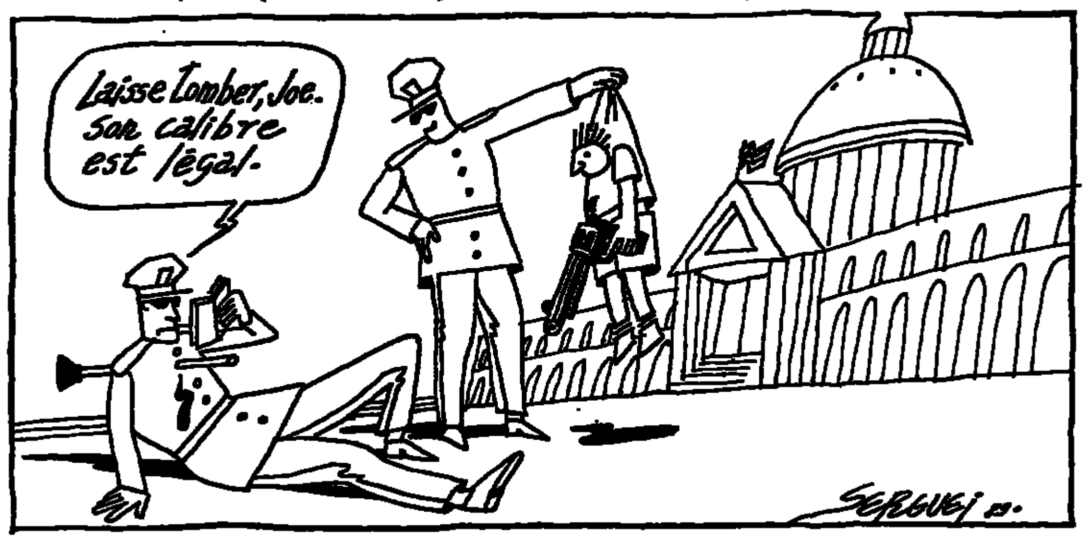
Tout ou presque a été suggéré, et a parfois reçu un commencement de réalisation. L'idée la plus frappante émane du conseil du district, qui a voté l'imposition d'un couvre-feu – de 11 heures du soir à 6 heures du matin en semaine – aux jeunes de moins de dix-huit ans. Cette mesure est moins saugrenue qu'on ne pourrait le croire. Les plus jeunes paient, après tout, un très lourd tribut à la violence. Dans la capitale fédérale, la mort par homicide est même statistiquement devenue la première cause de décès pour les enfants de moins de quatorze ans (plus de 20 % des décès enregistrés).

Le couvre-feu, pourtant jugé inapplicable par nombre de responsables de la police et accueilli avec réticence par le maire, aurait dû entrer en vigueur ce mardi 21 mars. Mais, à la suite d'une action en justice entreprise par une association de défense des libertés civiles, un magistrat a reporté *in extremis* de dix jours sa mise en application.

Autre suggestion originale : rendre responsable les fabricants d'armes des conséquences financières des crimes commis dans la capitale avec leurs « produits ». Plus « banalement », la police étant débordée, plusieurs membres du Congrès ont recommandé l'appel aux troupes fédérales – on l'avait bien fait en 1968, pour contenir les émeutes dans les quartiers noirs, après l'assassinat du pasteur Martin Luther King.

Le maire, Marion Barry, auquel beaucoup de ses administrés reprochent d'avoir réduit il y a quelques années les effectifs de la police, a contre-attaqué par une mesure très médiatique : il a annoncé qu'un grand nombre de policiers ronds-de-cuir devraient désormais quitter leur bureau pour patrouiller dans les rues, et il a même décidé de faire travailler les policiers six jours sur sept, quitte à les payer en heures supplémentaires.

Les prisons étant, bien entendu, pleines à craquer (quarante-cinq mille arrestations en deux ans pour possession ou trafic de drogue), on a proposé de transformer en centres de détention d'anciennes installations de l'armée, tandis que de tous côtés retentissent des appels à plus de sévérité de la part de la justice. On prépare des mesures instituant des peines automatiques d'au moins cinq ans pour tout délit commis en possession d'une arme ; on recommande l'extension de la détention préventive (qui reste l'exception aux Etats-Unis, où les inculpés sont généralement libérés sous caution). Mais les spécialistes expriment le plus grand scepticisme : la vague actuelle de criminalité, explique un magistrat *« dépasse les capacités du système judiciaire du district »*.



Le débouché

Depuis près d'un an, certains groupes – comme les Black Muslims (Noirs musulmans) – ont décidé de prendre eux mêmes les choses en main, pour compenser les déficiences de la police : de fait, leur présence dissuasive au milieu de certains ensembles de logements subventionnés a fait fuir les dealers... Un peu plus loin, au grand soulagement des habitants, jusque-là terrorisés par des échanges de coups de feu et par la présence, dans les cages d'escalier, de vendeurs particulièrement insistants. Mais les méthodes musclées et le prosélytisme des Black Muslims font qu'ils n'ont pas bonne presse ; la police elle-même n'apprécie que modérément cette aide, ponctuelle et limitée.

Tout récemment, le pouvoir fédéral a ajouté sa voix, en principe puissante, au concert de ceux qui se disent déterminés à agir. Le nouveau responsable de la lutte contre la drogue nommé par le président Bush, M. William Bennett, a décidé de choisir Washington comme premier champ de bataille. Il est résolu pour cela à donner à la capitale le qualificatif peu enviable de *« ville à haut trafic de drogue »*, ce qui, aux termes d'une loi votée l'an dernier, permettra de mobiliser un certain nombre de ressources fédérales pour lutter contre le fléau.

A vrai dire, soulignent certains spécialistes, Washington, contrairement à des villes comme New-York ou Miami, n'est pas à la source du phénomène ; ce n'est pas un centre d'importation ou de production, mais plutôt *« le débouché du pipe-line »*. L'énergie et le désir de *« faire quelque chose »* manifestés par M. Bennett sont tout de même accueillis comme un motif d'encouragement - même s'ils rappellent quelques vieux souvenirs. Il y a un peu plus de vingt ans, un certain Richard Nixon s'indignait que les initiales du District of Columbia – DC – soient devenues celle de *« désordre et crime »* (1).

Aujourd'hui comme hier, Washington ne ressemble pourtant ni de près ni de loin au Chicago des années 20, ni même à Harlem ou au centre de Detroit. Les chiffres, certes, sont incontestables, les morts sont bien morts, et le crack a bien envahi la ville, poussant les drogués à la recherche désespérée de plusieurs centaines de dollars par jour pour satisfaire leurs besoins.

... et aussi les écureuils

Mais, si on le sait, on ne le voit guère – du moins dans la majeure partie de la ville. Washington n'a pas soudain cessé d'être cette paisible ville résidentielle où les écureuils sont au moins aussi visibles que les drogués, et où les arbres, les pelouses et les parcs de sport ne sont pas l'apanage des seuls quartiers blancs du nord-ouest. Il y a bien sûr, en plein centre, à quelques rues de l'orgueilleux Congrès, quelques blocs délabrés, où les ordures s'accumulent au pied de logements abandonnés, tandis que d'autres maisons, tout à côté, gardent leur charme, leurs habitants. Il y aussi, éparpillés dans cette ville si vaste et si peu « dense », quelques ensembles de logements sociaux où *« le crime fleurit »* et où l'on ne se risque pas sans une certaine hésitation.

Même si la ville compte, dit-on, quatre-vingt-dix emplacements en plein air où l'on achète et vend de la drogue, on peut très bien – comme des millions d'Américains chaque année – venir visiter les musées et les monuments du Mall sans se rendre compte de rien, et même habiter la ville et ne découvrir son autre face qu'aux informations du soir à la télévision. Une ségrégation de fait existe, imposée par les prix de l'immobilier et des écoles privées (98 % des élèves des établissements publics sont noirs). Mais toute la Washington noire, soit les trois quarts de la ville, n'est pas pauvre ; les revenus des Noirs de la capitale sont en moyenne plus élevés que dans le reste du pays, et le grand nombre d'emplois offerts par le secteur public ont permis à beaucoup de Noirs d'accéder aux classes moyennes – sans compter ceux qui se situent très haut dans l'échelle sociale.

Washington fut aussi l'une des premières villes où la majorité ethnique a pris en charge la direction des affaires publiques : l'actuel maire, Marion Barry, a été élu pour la première fois en 1979 avec un large soutien des Blancs, et il s'est vite révélé un redoutable politicien, dont le pouvoir semblait devoir rester longtemps incontesté.

Mais l'étoile de M. Barry a, depuis, considérablement baissé. Son entourage s'est avéré largement corrompu ; plus grave encore, dans le contexte actuel, on le soupçonne, avec de solides indices, d'avoir entretenu des relations suivies avec un trafiquant de drogue auprès duquel il se serait apparemment lui-même ravitaillé. La presse multiplie les révélations, ou, au moins, alimente les soupçons ; on parle de ses frasques, de ses coûteuses vacances, de l'usage libéral qu'il fait des deniers publics pour son propre confort.

Racisme ?

Le maire continue à avoir le verbe haut, il balaie toutes les accusations le concernant, et préfère prononcer des discours enflammés où il exige l'envoi de *« l'armée, la marine, l'aviation »*, dans *« cinq ou six pays d'Amérique latine ou centrale »*, pour *« y brûler les champs, arracher les feuilles de coca, faire sauter les laboratoires »*.

Même nombre de ses anciens amis ou alliés politiques estiment *qu'il n'est plus crédible*, que sa présence à la tête de la ville constitue un exemple regrettable : de très rudes affrontements se préparent pour les élections municipales de 1990, et toutes les mesures prises ou envisagées pour lutter contre la drogue et le crime doivent aussi s'apprécier dans cette perspective.

Marion Barry, pourtant, n'a pas dit son dernier mot; il lui reste une arme majeure, qu'il sait utiliser mieux que quiconque : présenter toute attaque contre lui comme une attaque contre les Noirs en général. L'argument n'est pas tout à fait imaginaire ; quand un sénateur s'écrie : *« Nous ne pouvons pas voir les gens tués et le sang couler dans nos rues comme dans une capitale du tiers-monde dirigée par un despote ! »*, cela n'est pas de nature à dissiper les soupçons de racisme plus ou moins dissimulé.

Le *Washington Post*, qui mène sabre au clair la charge contre M. Barry, est conscient du danger, et dans un récent éditorial, le quotidien « libéral » a pris les devants pour dénoncer ceux qui tirent argument du spectacle désolant offert par Washington pour insinuer, sans oser le dire clairement : *« Ils* [les Noirs] *ne sont pas capables de se gouverner eux-mêmes. »*

La bataille politique autour de la criminalité à Washington ne fait donc que commencer, et les efforts destinés à réduire le trafic de drogue et le nombre des meurtres s'annoncent eux aussi de très longue haleine. D'autant que, même si l'attention s'est brutalement concentrée sur Washington, il est difficile d'oublier que le vrai problème est ailleurs. La question essentielle, comme le rappelait récemment un sénateur républicain de New-York, M. d'Amato, n'est pas de savoir quelle ville bat désormais les records de criminalité, mais plutôt *« pourquoi vingt-trois millions d'Américains, soit un sur dix, utilisent une drogue illégale au moins une fois par mois »*.

JAN KRAUZE.

(1) Communément appelée Washington D.C., la capitale fédérale forme avec sa banlieue le District de Columbia, dont le territoire n'est rattaché à aucun des Etats de l'Union.

Un documentaire salvateur

Dallas. – Après avoir échappé de justesse à l'exécution et passé douze ans de prison sous l'accusation d'avoir tué un policier, Randall Adams vient d'être mis en liberté sous caution par un juge de Dallas... grâce à un documentaire de télévision. Condamné à mort, Randall Adams devait être exécuté en 1979. Trois jours avant l'injection mortelle, la Cour suprême commuait la peine en détention à vie. En 1985, le cinéaste Errol Morris tourne un film documentaire sur la peine de mort et s'intéresse, par hasard, au cas d'Adams. Constatant les failles du dossier, il mène sa propre enquête, démontre l'inanité des témoignages accusateurs et obtient quasiment les aveux d'un autre condamné à mort (pour une autre affaire). Le film permet la réouverture du dossier de Randall Adams. Le 1er mars, l'annulation de la condamnation est prononcée pour cause de parjures de témoins. Un juge texan a décidé d'accélérer le processus en ordonnant la libération sous caution de 50000 dollars. La réhabilitation judiciaire devrait suivre. Dans une interview récente, Randall Adams se montrait philosophe : *« La vie d'un prisonnier n'est pas celle que j'aurais voulu mener, mais je pense que j'ai utilisé ce temps au mieux, avec l'éducation et la formation professionnelle que j'ai acquises. »* L'histoire ne dit pas s'il a pu déjà regarder le documentaire qui l'a sauvé... – *(AFP.)*

BOURDIEU
LA NOBLESSE D'ÉTAT
GRANDES ÉCOLES ET ESPRIT DE CORPS
La noblesse d'État, qui dispose d'une panoplie sans précédent de pouvoirs, économiques, bureaucratiques et même intellectuels, et de titres propres à justifier son privilège, est l'héritière structurale de la noblesse de robe qui, pour se construire comme telle contre d'autres espèces de pouvoirs, a dû construire l'État moderne et tous les mythes républicains.
576 p. 149 F
MINUIT

Premières restrictions au royaume des armes

WASHINGTON
de notre correspondant

Ce n'est qu'un petit craquement, mais il fait ici un vacarme extraordinaire. Le président Bush a décidé de *« suspendre temporairement »* l'importation aux Etats-Unis des kalachnikovs, uzis et autres fusils d'assaut semi-automatiques qui font fureur dans le public. Rien de plus : pas d'interdiction de vente, aucune menace d'extension à d'autres catégories d'armes. L'édifice de la National Rifle Association (NRA) – le lobby des amateurs d'armes et des armuriers – ne risque pas de s'écrouler, et le pouvoir fédéral n'a pas subitement rejoint les rangs des partisans du *« gun control »*, de la réglementation de la vente et de la possession des armes à feu.

Mais si la nouvelle a immédiatement fait l'ouverture de tous les journaux télévisés, c'est que, soudain, quelques certitudes vacillent : George Bush est *« membre à vie »* de la NRA, et, tout au long de sa campagne électorale, il s'est engagé contre toute forme de restriction. Le vent a-t-il tourné à ce point ? Y a-t-il soudain quelque-chose de pourri au royaume des armes qu'est depuis toujours l'Amérique ?

Le coup, en fait, n'est pas tout à fait inattendu. Depuis le massacre de Stockton, en Californie, où, en janvier dernier, un jeune homme avait arrosé au kalachnikov les enfants d'une école primaire, l'idée faisait son chemin : la vente libre d'armes de guerre est une aberration qu'il faut faire cesser.

Immédiatement, les membres de la NRA sont montés au créneau pour défendre la *« liberté »* de posséder ces armes, selon eux aussi indispensables aux collectionneurs qu'aux chasseurs et aux tireurs à la cible. Mais ils ont trouvé cette fois sur leur chemin des adversaires illustres, et qu'ils n'attendaient pas, à commencer par Ronald Reagan. L'ancien président est peut être en retraite, mais il reste la référence suprême des conservateurs, d'ordinaire grands amateurs d'armes ; qu'un vieux cow-boy comme lui estime qu'il faille bannir les fusils d'assaut, que le chef de la police de Los Angeles mène croisade sur ce thème, tout cela ne pouvait rester sans effet. L'assemblée de l'Etat de Californie a voté récemment l'interdiction de quarante types d'armes semi-automatiques.

C'est une décision historique pour un Etat de l'Ouest par excellence, où la liberté – et surtout celle de posséder des armes – est encore plus sacrée qu'ailleurs.

Entre-temps, l'épouse du président, Barbara Bush, faisait connaître discrètement, mais fermement, son opposition à la vente des fusils d'assaut, et le nouveau « tsar » de la lutte contre la drogue, William Bennett, faisait valoir auprès du président que la diffusion en quantité croissante de ces armes faisait courir des risques accrus aux policiers.

Enfin, quelques chiffres ont apparemment emporté la conviction du président : en 1986, 4000 mille fusils d'assaut avaient été importés par les armuriers américains. Il y en avait eu 40000 en 1988, et, pour 1989, des autorisations portant sur 113 000 armes avaient été demandées... On savait qu'un des effets pervers de la tuerie de Stockton avait été de provoquer une ruée chez les armuriers (*le Monde* du 25 janvier), mais cette fois l'affaire prenait vraiment des proportions alarmantes.

La décision de M. Bush ne concerne pas les armes produites aux Etats-Unis : pourtant, le 15 mars, le principal fabricant américain, Colt, a décidé de lui même de suspendre la vente de ses AR-15 (version civile du M-16, fusil d'assaut de l'armée américaine). Une décision d'autant plus appréciée que l'AR-15 est devenue l'arme favorite de nombreux trafiquants de drogue.

Du coup, même les porte-parole de la NRA se sont abstenus de pousser les hurlements attendus. Au contraire, l'un d'eux est allé jusqu'à approuver cette suspension, parce qu'elle permettra de *« calmer l'hystérie des média »*...

Car, bien entendu, les gens raisonnables savent bien que les kalachnikovs ne sont pas plus dangereux qu'autre chose et que d'ailleurs, *« ce n'est pas le fusil ou la balle qui tue, mais le criminel »*. Les arguments de ce type abondent, et il suffit d'entrer chez un marchand d'armes pour entendre des démonstrations toutes plus irréfutables les unes que les autres.

Pourquoi s'en prendre à l'AK-47 (kalachnikov) alors qu'on trouve des fusils de chasse Remington plus perfectionnés et munis de chargeurs aussi impressionnants ? Pourquoi priver les amateurs d'une arme dont ils apprécient l'habillage guerrier, mais qu'ils n'utiliseront pas, sinon pour aller à la chasse ? D'ailleurs, ce qui est vraiment dangereux, ce sont ces petits pistolets à 35 dollars, ces *« saturday night special »* achetés par n'importe qui. Et même, ajoute un armurier, ces jouets trop ressemblants : *« L'autre jour, sur le parking d'à côté, un gamin a failli se faire descendre par un flic parce qu'il a tout d'un coup sorti un faux uzi de son blouson. »* L'armurier consciencieux ne vend donc pas ce type de jouets – mais il peut, bien sûr, vous fournir une vraie uzi israélien.

Pourquoi pas un tank ?

L'argument suprême, répété dans des variantes infinies, se résume en une phrase : pourquoi priver les *« honnêtes gens »* d'acheter les armes qui leur plaisent au lieu d'enfermer les criminels qui s'en servent ?

Vous n'êtes pas vraiment convaincu ? Demandez à Marion Hammer, l'énergique représentante de la NRA en Floride, qui tient à votre disposition un arsenal de formules chocs destinées à balayer vos derniers doutes. Parlez-lui de Stockton, et elle vous répondra que les balles tuent moins d'enfants que les piscines. A ceux qui avouent ne pas comprendre quelle utilisation honnête on peut trouver à un kalachnikov, elle rétorque : *« Comprenez-vous qu'on puisse préférer une Ferrari à une Volkswagen ? »*

Inutile d'essayer de pousser dans ces retranchements cette dame, très fière d'être grand-mère, qui trouve regrettable que les mitraillettes (totalement automatiques) ne soient plus, depuis quelques années, en vente libre. Inutile de tenter une démonstration par l'absurde. Estime-t-elle aussi avoir le « droit » de mettre un tank devant sa maison ? *« Bien sûr, si je veux un tank, qu'y a-t-il de mal à cela ? »*

Les Marion Hammer sont légion aux Etats-Unis, et n'ont sûrement pas dit leur dernier mot. Mais la suspension décidée par M. Bush prend de court quelques failles dans la forteresse de la NRA et un changement d'état d'esprit de la part d'une fraction appréciable du public. Les partisans d'un *« gun control »* strict et généralisé à tous les Etats peuvent reprendre espoir, se dire que leurs efforts pour endiguer le « surarmement » de leurs concitoyens ne sont pas tout à fait vains. Mais le « désarmement », lui, n'est pas pour demain, dans un pays où l'on compte 230000 points de vente et où le nombre des victimes d'armes à feu est, proportionnellement à la population, plus de cent fois plus élevé qu'au Canada.

Au moins, par une mesure provisoire destinée, dans ce domaine comme dans tant d'autres, à se donner le temps de réfléchir, l'administration Bush a-t-elle décidé, selon l'expression de William Bennett, de cesser de *« verser de l'huile sur le feu »*.

J. K.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Amériques

SALVADOR : après l'élection présidentielle

La démocratie chrétienne reconnaît la victoire de M. Alfredo Cristiani

M. Fidel Chavez Mena, candidat du Parti démocrate-chrétien à l'élection présidentielle, a reconnu, lundi 20 mars, la victoire de son principal adversaire, M. Alfredo Cristiani, candidat de l'ARENA, parti né en 1981 pour défendre les positions de l'extrême droite. Le conseil électoral salvadorien, après dépouillement d'un peu plus de la moitié des bulletins, a confirmé la très nette avance de M. Cristiani et sa victoire désormais quasi assurée dès le premier tour. Pour l'instance officielle de surveillance du scrutin, l'ARENA a recueilli près de 54 % de voix, et la démocratie chrétienne environ 36,5 %. La Convergence démocratique, du candidat socialiste Guillermo Ungo, assez proche des positions de la guérilla du FMLN, n'aurait obtenu que 3,2 % des suffrages – soit moins que le Parti de la conciliation nationale, la formation naguère officielle du régime militaire (4,2 %).

Le département d'Etat américain a déclaré, lundi, que les Etats-Unis sont prêts à soutenir le nouveau gouvernement salvadorien démocratiquement élu, à la condition, toutefois, qu'il respecte les droits de l'homme. Washington a fourni 3 milliards de dollars d'aide au Salvador en neuf ans. Durant quatre années à partir de 1984, les crimes politiques et les massacres de populations civiles, le plus souvent perpétrés par des Escadrons de la mort liés à des militaires, avaient pratiquement cessé. Mais ils ont repris en 1988 après la victoire de l'ARENA aux législatives de mars. Beaucoup d'observateurs craignent aujourd'hui que la victoire du représentant de l'extrême droite ne donne le signal d'un nouveau bain de sang au Salvador, même s'ils reconnaissent que M. Cristiani est un modéré. L'homme charismatique de l'ARENA, l'ex-commandant d'Aubuisson, est en effet généralement considéré comme le fondateur des escadrons salvadoriens.

Des manifestations ont eu lieu à Washington pour protester contre le soutien américain au Salvador. Plus de deux cent cinquante personnes, des Salvadoriens pour la plupart, ont été arrêtées notamment à San-Francisco (où de violents affrontements ont eu lieu avec la police), à New-York et à Seattle.

Les affrontements de dimanche entre forces armées et guérilla du FMLN en une vingtaine de points du territoire salvadorien ont officiellement fait 43 morts – 29 rebelles, 10 soldats et 4 civils – ainsi que 89 blessés. Au nombre des victimes figurent trois journalistes, deux Salvadoriens et un Hollandais. Leurs obsèques ont été suivies, lundi, par quelque trois cents représentants de la presse présents dans la capitale. Un photographe indépendant, lui-même grièvement blessé par balles par l'armée, a démenti la version officielle selon laquelle lui-même et Roberto Navas, l'un des trois journalistes tués, avaient refusé de s'arrêter à un poste de contrôle militaire. Luis Galdamez a déclaré que des soldats avaient délibérément tiré sur eux après qu'ils eurent montré leurs accréditations.

Cependant, Radio-Venceremos, l'organe du FMLN, a estimé que la forte désorganisation du scrutin (après le mot d'ordre de boycottage lancé le 16 mars par les rebelles) démontre qu'aucune solution à la crise que vit le pays depuis une décennie ne peut être trouvée sans la participation du Front Farabundo-Marti. Il est certain, en effet, que le taux des abstentions, qui a été d'environ 45 % – le plus élevé de l'histoire du pays, a rappelé M. Chavez Mena, – est largement dû aux menaces de la guérilla, même si celle-ci avait annoncé au dernier moment qu'elle n'attaquerait pas les bureaux de vote. M. Cristiani, a réitéré, lundi, son intention d'engager des pourparlers avec les rebelles. Cependant, a-t-il précisé lors d'une conférence de presse, *« ni la démocratie ni la Constitution ne peuvent faire l'objet de négociations »*.

Lundi, un certain calme était revenu dans le pays. Aucun affrontement sérieux entre guérilla et forces armées n'a été signalé. Par ailleurs, le FMLN a levé son mot d'ordre de grève des transports..

La passation des pouvoirs du démocrate-chrétien Napoleon Duarte à Alfredo Cristiani doit avoir lieu le 1er juin. – *(AFP, AP, Reuter, UPI.)*

Europe

IRLANDE DU NORD

Deux hauts responsables de la police assassinés par l'IRA

Les deux chefs de la police nord-irlandaise pour le comté de South Armagh, le superintendant (commissaire divisionnaire) Harry Breen et son adjoint Bob Buchanan, ont été assassinés lundi 20 mars par l'IRA, près de la frontière avec la République d'Irlande. Leurs corps criblés de balles ont été retrouvés dans une voiture banalisée, à quelques kilomètres du principal poste de contrôle frontalier.

MM. Breen et Buchanan sont les premiers policiers de ce rang à être assassinés en Ulster depuis 1969. Ils revenaient d'une réunion de routine avec leurs collègues d'Irlande du Sud, qui s'était tenue à Dundalk, de l'autre côté de la frontière, sur la coopération en matière de sécurité. Le premier ministre irlandais, M. Charles Haughey, a aussitôt condamné cet attentat, nouvel épisode, a-t-il dit, *« d'une vague écœurante d'assassinats sectaires »*. Il a promis toute l'aide possible de la police républicaine pour arrêter les responsables de l'attentat.

Celui-ci a été revendiqué dès lundi soir dans un communiqué à la presse par l'IRA, qui a affirmé qu'il avait été réalisé par l'une des brigades de l'organisation terroriste dans le South Armagh. Baptisée le *« pays des bandits »*, cette région frontalière, à forte population catholique, est une zone où l'IRA est particulièrement active. Le député local, M. Seamus Mallon, qui appartient au Parti démocrate et travailliste, catholique modéré, a cependant vivement condamné lui aussi cet acte *« calculé et brutal, perpétré par des gens pour qui le meurtre est devenu un mode de vie »*. De son côté, le député protestant d'Ulster William McRea s'est inquiété de la manière dont l'IRA avait pu obtenir des renseignements sur les déplacements des deux hommes.

Les meurtre des deux officiers de la Royal Ulster Constabulary porte à vingt-six le nombre des victimes de la crise irlandaise depuis le début de l'année et à douze en deux semaines. Dimanche soir, un catholique de soixante-trois ans avait été abattu par balles, à son domicile à Belfast. – *(AFP, AP.)*

ITALIE : dans un message au PCI

M. Gorbatchev salue les pionniers d'une perestroïka avant la lettre

ROME
de notre correspondant

« Le sens profond de la perestroïka demeure la renaissance des valeurs originelles de la révolution d'Octobre » : sur les écrans géants du dix-huitième congrès du Parti communiste italien (PCI), lundi 20 mars, à Rome, M. Gorbatchev, toujours plus médiatique, a tenu à saluer ses *« chers camarades »* d'Italie.

Son message, enregistré tout spécialement il y a quelques jours à Moscou, est, noblesse oblige, le plus long de tous ceux venus de l'étranger. Il sera aussi le plus cordialement acclamé par les mille trois cents délégués du congrès.

Nous sommes sur la même longueur d'onde : c'est le sens profond de ce message envoyé *« au parti de Gramsci, de Togliatti et – surtout – d'Enrico Berlinguer »*, l'inventeur de l'eurocommunisme et du compromis historique avec la droite, le censeur sévère et convaincu des interventions soviétiques en Tchécoslovaquie, en Pologne et en Afghanisatn . M. Achille Occhetto, l'actuel secrétaire général du PCI, dont la ligne devait être approuvée largement mardi, n'est pas cité, mais le plus social-démocrate des chefs communistes d'Europe occidentale a été reçu pendant plus de cinq heures, le mois dernier, par le père de la glasnost. Il aurait notamment été beaucoup question entre les deux hommes de cette eurogauche à laquelle le PCI veut s'amarrer.

« L'Europe, dit M. Gorbatchev, *a un rôle irremplaçable à jouer pour l'instauration d'une période de paix sur la planète tout entière. »* Son idée de *« maison commune européenne n'est pas née de l'abstraction ; elle est la résultatnte de l'histoire »* du continent. Le président soviétique s'est dit convaincu que son projet *« est réalisable »*. Avec l'aide *« des Américains et des Canadiens, l'idée, perdue au fil des siècles, d'une Europe intégrale où chacun conserverait son originalité et une totale liberté de choix, où il n'y aurait ni armes nucléaires ni d'aucun autre type »*, cette idée-là, affirme M. Gorbatchev, *« peut renaître »*.

Debout dans la salle, deux milliers de personnes, convaincues et fières pour la plupart d'avoir été des précurseurs en matière de perestroïka et de glasnost, acclament à tout rompre. Plus tard, les délégués vont abolir le principe sacro-saint du « centralisme démocratique » au sein du parti, et un militant, le directeur de *l'Unita* (organe du PCI), s'exclamera : *« Ce n'est pas le Parti communiste italien qui est en crise, c'est le socialisme. »* Sur son écran, M. Gorbatchev a disparu. On ne sait pas s'il est d'accord.

PATRICE CLAUDE.

RECTIFICATIF. – Dans nos éditions du 19-20 mars, nous avons écrit par erreur que l'ancien président du gouvernement basque en exil, M. Jesus Maria de Leizaola, était mort à l'âge de soixante-deux ans. M. de Leizaola était âgé de quatre-vingt-douze ans.

ROUMANIE

Le poète Mircea Dinescu sanctionné pour avoir donné une interview à « Libération »

Le poète roumain Mircea Dinescu a perdu son travail à l'hebdomadaire *Romania Literaria*, l'organe de l'Union des écrivains roumains, et a été exclu du Parti communiste après avoir donné une interview au quotidien français *Libération*, a indiqué l'AFP, lundi 20 mars, de source généralement bien informée.

Le téléphone du poète est apparemment coupé et, selon *Libération*, Mircea Dinescu a été placé sous surveillance policière à Bucarest. Dans son interview, Mircea Dinescu, trente-huit ans, estimait qu'en Roumanie *« les organes supposés défendre les droits fondamentaux de l'homme, la justice et la presse, sans parler de la police et de la sécurité, se sont transformés en instruments d'intimidation et de terreur auprès de la population »*.

Selon Amnesty International, le procès de trois journalistes et d'un typographe, arrêtés fin janvier à Bucarest pour avoir imprimé et distribué des tracts hostiles au président Ceausescu, devrait s'ouvrir avant la fin du mois devant un tribunal militaire. Les quatre hommes, qui risquent de cinq à vingt ans d'emprisonnement, seraient détenus au secret dans la prison de la Securitate.

A Bruxelles, au cours d'une réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE, M. Roland Dumas a expliqué lundi à ses collègues les raisons pour lesquelles la France avait rappelé en consultation son ambassadeur en Roumanie. Les Douze vont se saisir du dossier roumain dans les prochaines semaines, nous indique notre correspondant Philippe Lemaître. Il pourrait être débattu au niveau ministériel lors de la réunion de coopération politique qui se tiendra à Grenade les 15 et 16 avril.

Afrique

AFRIQUE DU SUD

Quatre détenus hospitalisés s'enfuient et se réfugient à l'ambassade de RFA

JOHANNESBURG
de notre correspondant

Quatre détenus hospitalisés dans un établissement de Johannesburg depuis cinq semaines à la suite d'une grève de la faim se sont enfuis, lundi 20 mars, et ont trouvé refuge dans les locaux de l'ambassade d'Allemagne fédérale à Prétoria. Les quatre hommes, Ephraim Nkoe, Mpho Lekgoro, Clive Radebe et Job Sithole – respectivement emprisonnés depuis juillet 1988, mars 1988, novembre 1987 et avril 1987, – ont expliqué, dans un communiqué, qu'ils avaient pris cette décision parce que le ministre de la loi et de l'ordre, M. Adriaan Vlok, *« n'avait aucune intention de les relâcher »*.

Comme trois cents autres, ils avaient entrepris, fin janvier, une grève de la faim pour protester contre leur maintien en détention sans inculpation. Le mouvement avait été suspendu le 16 février à la suite des assurances données par M. Vlok qu'un *« nombre substantiel »* de prisonniers, incarcérés en vertu des règles de l'état d'urgence, seraient relâchés.

Le ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, a estimé lundi soir, que 580 détenus avaient déjà été libérés et qu'il en restait *« un petit nombre »* en prison. Ce chiffre est contesté par les organisations humanitaires, qui affirment qu'au moins 400 personnes sont encore incarcérées sur environ 800 qui étaient détenues avant le début du mouvement de protestation. Selon la commission des droits de l'homme, 84 prisonniers sont actuellement en grève de la faim, et l'un d'entre eux, Sandile Thusi, est dans un état critique après trente-trois jours de jeûne, ce mardi 21 mars.

M. Botha a qualifié de *« regrettable »* l'action entreprise par les quatre fugitifs. Déjà, en septembre dernier, quatre détenus avaient trouvé refuge au consulat général américain de Johannesburg après s'être échappés d'un établissement hospitalier. Ils avaient finalement recouvré la liberté après que le gouvernement de Prétoria eût assuré qu'ils ne seraient pas de nouveau interpellés.

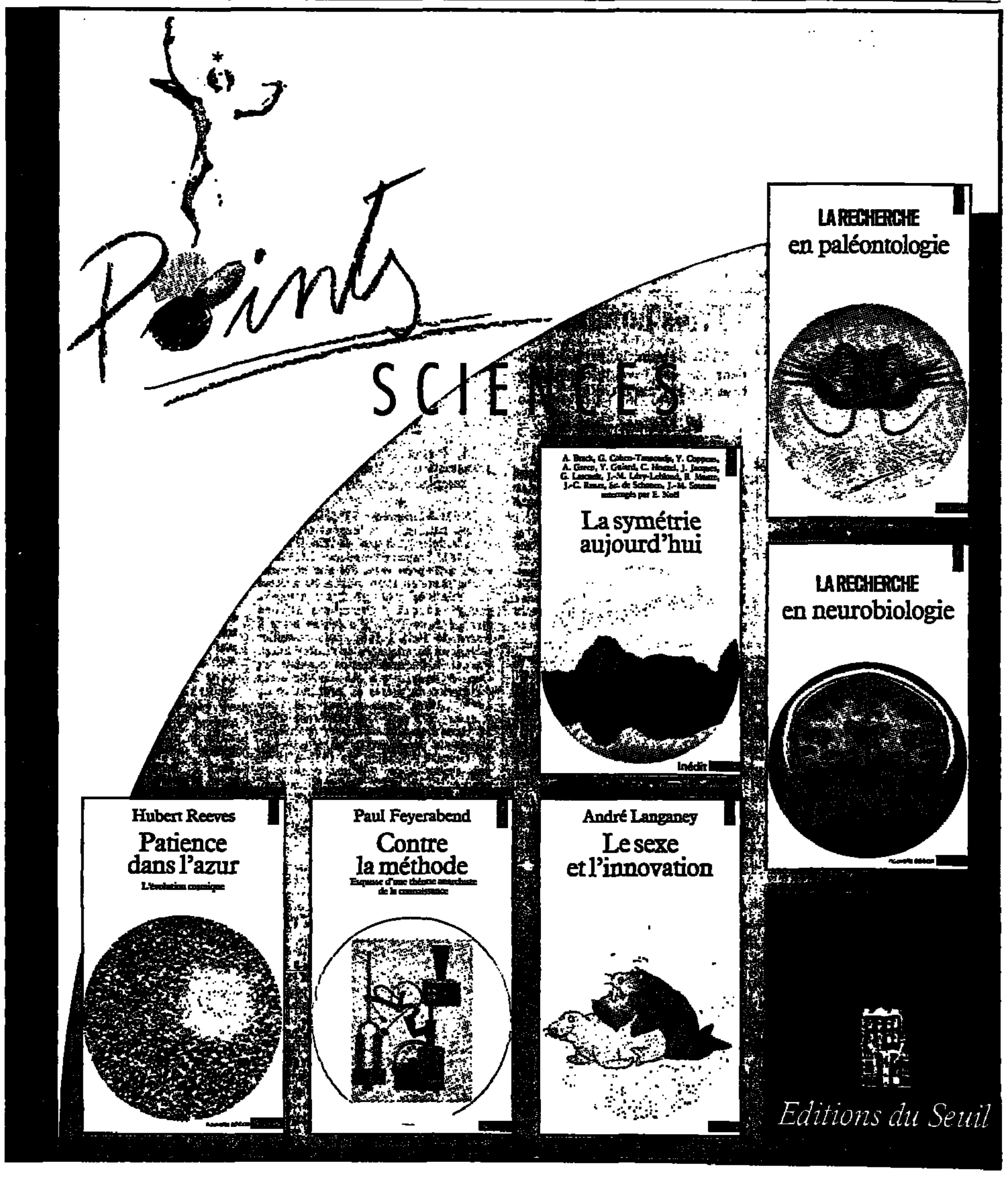
Les quatre réfugiés de l'ambassade d'Allemagne fédérale ont expliqué qu'ils avaient déjà passé une longue période en détention sans avoir commis *« aucun crime »* et qu'ils voulaient attirer l'attention internationale sur le sort des détenus sans jugement. Les prisonniers de l'état d'urgence demandent soit à être relâchés, soit à être traduits devant les tribunaux.

MICHEL BOLE-RICHARD.

EN BREF

● **CANADA : victoire, en Alberta, du Parti conservateur aux élections législatives.** – Le Parti conservateur de l'Alberta, au pouvoir depuis 1971 dans cette province de l'Ouest du Canada, a remporté une nouvelle victoire lundi 20 mars en obtenant 58 des 83 sièges de députés de l'Assemblée législative d'Edmonton. Moins de trois ans après avoir été élu avec une confortable majorité (61 sièges), le premier ministre Donald Getty a obtenu l'appui qu'il cherchait pour promouvoir auprès du gouvernement fédéral canadien l'idée d'une réforme du Sénat d'Ottowa, où les dix provinces du pays seraient représentées sur une base égalitaire et non pas au prorata de leur population comme c'est le cas dans le système actuel. L'Alberta et les autres provinces de l'Ouest réclament aussi que les sénateurs (nommés par le cabinet fédéral) soient élus au suffrage universel et disposent de plus de pouvoirs. – *(Corresp.)*

● **SIERRA-LEONE : démenti.** – Dans ses éditions du 2 mars, *le Monde* a publié une dépêche d'agence ayant trait aux difficultés matérielles des diplomates de la Sierra-Leone en poste à l'étranger. Mme Marian Kamara, ambassadrice de ce pays à Bruxelles, nous prie de démentir qu'elle ait tenu les propos qui lui sont attribués dans cette dépêche.



Diplomatie

La CEE et l'affaire des « Versets sataniques »

Les ambassadeurs européens en Iran pourront regagner leur poste

Les pays de la Communauté européenne ont décidé, lundi 20 mars, qu'ils pourraient individuellement renvoyer à Téhéran leurs ambassadeurs ou leurs chargés d'affaires qui avaient été rappelés à la suite de l'affaire Rushdie. Les ministres des affaires étrangères des Douze, réunis à Bruxelles, ont en revanche décidé de maintenir la suspension des visites à haut niveau dans ce pays.

Le 20 février, les douze pays de la Communauté avaient décidé de rappeler en consultation leurs chefs de mission diplomatique à Téhéran et de suspendre les visites officielles pour protester contre l'appel au meurtre lancé contre l'auteur des *Versets sataniques*, l'écrivain britannique d'origine indienne, Salman Rushdie.

La décision prise lundi donne satisfaction à l'Irlande, la Grèce et l'Italie, qui ont plaidé pour que leurs représentants diplomatiques puissent regagner leur poste à Téhéran. La France, selon des sources diplomatiques, aurait préféré un retour *« coordonné »* des diplomates des Douze.

« Certains pays ont fait part de leurs raisons pour renvoyer leurs ambassadeurs, et ils le feront », a déclaré un diplomate britannique. Les diplomates qui reviendront à Téhéran seront toutefois chargés de transmettre aux autorités iraniennes, de la part de toute la CEE, *« un message très ferme »* dans lequel les Douze *« réaffirment le caractère inacceptable de la menace de mort »* lancée contre Salman Rushdie et *« l'importance fondamentale de la liberté d'expression »*, selon cette source.

Evoquant le maintien de la suspension des visites de haut niveau, le secrétaire d'Etat ouest-allemand aux affaires étrangères, Mme Irmgard Adam-Schwaetzer, a déclaré que les Douze *« n'avaient pas de raisons pour décréter un retour à la normale »* dans leurs relations avec Téhéran. Mme Adam-Schwaetzer a ajouté que, *« de toute façon, l'Iran doit renoncer à l'appel au meurtre »* lancé contre l'écrivain.

Le retrait simultané des chefs de mission diplomatique décidé le 20 février avait constitué une riposte coordonnée de la CEE, en même temps qu'un geste de solidarité envers la Grande-Bretagne, en première ligne dans cette affaire. Londres avait, pour sa part, décidé d'aller plus loin que ses partenaires, en annonçant le rappel de tous ses diplomates en poste à Téhéran. L'Iran avait répliqué en annonçant, dès le lendemain, le retrait de ses ambassadeurs en poste dans les capitales de la Communauté européenne. Le président américain George Bush avait, pour sa part, exprimé son soutien aux mesures prises par les Européens.

A l'issue de la réunion de lundi, M. Roland Dumas a annoncé que l'ambassadeur de France à Téhéran, M. Christian Graeff, allait prochainement retourner en Iran, mais à une date qui *« n'avait pas encore été décidée »*. Ce retour *« va de soi »*, a encore dit M. Dumas, selon qui *« il était clair dès le 20 février que ce rappel était temporaire »*.

De son côté, le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a déclaré qu'il n'avait *« jamais été décidé de ne pas les* [les ambassadeurs] *renvoyer »* à Téhéran. *« Vous ne trouverez pas la moindre tromperie de ma part ou de la part de qui que ce soit »*, a-t-il ajouté.

Des relations bilatérales en léthargie

Le ministre syrien des affaires étrangères en visite à Paris

DAMAS
de notre envoyée spéciale

Traditionnellement en dents de scie, les relations franco-syriennes, *« bonnes »*, souligne-t-on des deux côtés, traversent toutefois aujourd'hui une période de léthargie, marquée principalement par une absence de dialogue sur le dossier libanais, Paris ignorant Damas lors de ses dernières initiatives. Le Liban figurera donc en bonne place des conversations que doit avoir le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Charah, qui entame, mardi 21 mars, une visite officielle de quarante-huit heures à Paris, la première de ce type en Europe depuis la levée partielle, en juillet 1987, des mesures prises par la CEE contre la Syrie.

La tournée effectuée au Liban en février par M. Deniau, qui s'était rendu ensuite à Tunis pour faire connaître son point de vue au comité des six mis en place par la Ligue arabe dans le but de rechercher une solution à la crise libanaise, n'est pas passée inaperçue ici, où l'on souligne que même les Etats-Unis reconnaissent le rôle de la Syrie au Liban. M. Charah, qui doit être reçu par M. Mitterrand, aura donc l'occasion, outre de réaffirmer la position syrienne, d'entendre le point de vue français, même si les conversations risquent à ce sujet d'être *« franches »*.

On laisse entendre à Damas que le gouvernement français se laisse parfois influencer par des factions libanaises actives à Paris, c'est-à-dire essentiellement les proches des Forces libanaises, la milice chrétienne, ennemi irréductible de la présence syrienne au Liban. A un moment où la situation est de nouveau explosive à Beyrouth, Damas aimerait voir réaffirmer à Paris l'importance de son rôle, reconnue en 1984 par M. Mitterrand lors de sa visite officielle à Damas et que Paris paraît aujourd'hui ignorée.

Les divergences devraient aussi apparaître sur la question palestinienne, Paris ayant appuyé la politique d'ouverture de l'OLP de M. Yasser Arafat, considérée à Damas comme sans issue et *« capitularde »*. M. Mitterrand, qui s'est entretenu récemment avec M. Shamir, le premier ministre israélien, aura toutefois l'occasion de faire connaître à son interlocuteur l'état d'esprit en Israël, *auquel on se montre très attentif* à Damas, la politique syrienne étant fondée sur l'opinion qu'Israël ne fera jamais de concessions. A défaut d'une véritable entente politique, cette visite pourrait cependant donner lieu à la relance du dialogue franco-syrien que les deux parties affirment souhaiter.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Le dialogue entre la CEE et l'AELE

M. Delors exclut toute nouvelle adhésion à la Communauté avant 1993

BRUXELLES
(Communautés européennes)
de notre correspondant

Les Douze et leurs six partenaires de l'Association européenne de libre-échange (AELE) (1) sont engagés dans un processus de réformes de leurs relations dont ils ignorent où il peut exactement conduire. La réunion lundi 20 mars à Bruxelles de leurs ministres des affaires étrangères l'a montré. En dépit du front uni qu'ils ont réussi à présenter la semaine passée à leur sommet d'Oslo, les six sont divisés sur ce qu'il convient d'entreprendre pour être mieux associés à la construction du grand marché par les Douze.

C'est M. Jacques Delors qui, en janvier, à Strasbourg, avait déclenché ce chambardement. Il avait expliqué en substance que la coopération entre la CEE et les participants de l'AELE n'était plus à la mesure de l'effort d'intégration accompli par les Douze, et que les pays membres de l'AELE devaient renforcer leurs institutions communes afin d'engager un dialogue avec la CEE. Le discours du président de la Commission n'était pourtant pas sans ambiguïté. Prenant la forme d'un appel à une coopération renforcée, M. Delors rappelait également quelques vérités premières sur lesquelles il a insisté lundi à Bruxelles. La priorité absolue pour la Communauté demeure la mise en place de l'Acte unique, ce qui exclut tout élargissement avant 1993, a souligné M. Delors. Il a fait valoir aussi que le « contrat de mariage » de la Communauté, auquel doit souscrire tout Etat membre sans exception, comprend à terme une politique étrangère unique et une politique de sécurité collective. M. René Felber, le conseiller (ministre) suisse pour les relations extérieures, estime que c'est là une position *« qui règle leur sort à un certain nombre de chimères et de faux-semblants »*. Ceux qui, au sein de l'AELE, *« croient qu'il n'y a pas de problèmes pour adhérer à la CEE font maintenant des réserves de neutralité »*, ajoute-t-il. La Suisse est loin de telles illusions. Elle veut envisager de façon pragmatique l'avenir des relations avec la CEE et a compris que, au-delà des incantations, c'était bien le sens de l'appel de M. Delors.

L'Autriche future candidate

L'Autriche a une toute autre approche : elle entend participer pleinement au processus d'intégration et estime qu'il n'y a pas de demi-mesures pour y parvenir. M. Aloïs Mock, le ministre des affaires étrangères, a observé que depuis trente ans les gouvernements européens cherchaient à faire cheminer l'AELE au même pas que celui de la Communauté, mais sans succès. *« Il n'y a pas de solution globale aux relations entre la CEE et l'AELE (...). Faire de l'AELE une sorte de mini-Communauté n'a pas de sens ; d'ailleurs on n'a même pas évoqué, pendant les conversations avec les Douze, ce projet de montage institutionnel »*, dit M. Mock. L'Autriche, explique-t-il, achève le processus de consultations internes qui est nécessaire pour présenter sa candidature à l'adhésion dans de bonnes conditions. Ce faisant, il écarte l'idée que la *« neutralité permanente »* de l'Autriche puisse être un obstacle à l'adhésion, constatant que si les Douze parlent parfois de sécurité commune, il n'est jamais question de coopération militaire, et que les velléités des Douze sur ce terrain n'ont jamais donné de grands résultats...

Qu'en pensent les Français, dont les Autrichiens affirment qu'ils les soutiennent ? Un haut fonctionnaire parisien admet : *« Effectivement, nous ne les avons pas découragés. »* M. Roland Dumas, plus prudent, indique que le problème *« est en discussion »*. Il a invité ses collègues de la CEE et de l'AELE à se retrouver à Paris à la fin de l'automne. D'ici là, dans chacun des camps, on s'efforcera d'accorder les violons.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Autriche, Suisse, Norvège, Suède, Finlande et Islande.

Trois nominations d'ambassadeurs

Trois nominations d'ambassadeur ont été récemment annoncées par le Quai d'Orsay.

M. Marcel Laugel à Khartoum

M. Marcel Laugel a été nommé ambassadeur de France au Soudan en remplacement de M. Pierre Blouin.

[Né en 1931, licencié ès lettres et conseiller d'Orient, M. Laugel a été notamment en poste à Nouakchott, Ankara, Koweït (1968-1971), Khartoum (1971-1974), au Caire (1974-1979), puis à la mission française auprès de l'ONU à New-York avant d'être premier conseiller à Beyrouth en 1984. Depuis mai 1986, il était ambassadeur à Koweït.]

M. Pierre Hunt à Lisbonne

M. Pierre Hunt a été nommé ambassadeur de France à Lisbonne, en remplacement de M. Charles Malo.

[Né le 3 septembre 1925, diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales (cambodgien), breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Pierre Hunt a d'abord servi dix ans en Indochine, jusqu'en 1956, puis a été affecté aux relations avec les Etats associés. Intégré au cadre Orient des affaires étrangères en 1958, il a été en poste à Rabat de 1958 à 1963, puis conseiller technique au ministère de l'information. Revenu à l'administration centrale du Quai d'Orsay, il y a été sous-directeur du service de presse et information de 1965 à 1969. Ambassadeur à Brazzaville en 1972 et à Tananarive en 1976, M. Hunt a ensuite été chargé de mission auprès du président de la République, M. Giscard d'Estaing, de 1978 à 1980, puis ambassadeur à Tunis, poste qu'il avait quitté en 1983. Il avait été nommé ambassadeur au Caire en 1985.]

M. Alain Dejammet au Caire

M. Alain Dejammet a été nommé ambassadeur au Caire en remplacement de M. Pierre Hunt.

[Né en 1936, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Alain Dejammet est entré aux affaires étrangères en 1965. Il a été en poste à New-Delhi, à la mission permanente à l'ONU (New-York), à Washington (1972), au service des Nations unies et des organisations internationales de l'administration centrale (1975), au cabinet de M. J.-F. Deniau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères (1977). Il était premier conseiller au Caire depuis juillet 1978 lorsqu'il a été nommé, fin 1981, chef du service d'information et de presse du Quai d'Orsay. Il a quitté ces fonctions en 1984 pour devenir chef de service, puis directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.]

L'EUROPE
ET SA DÉFENSE

La paix semble l'emporter dans la plupart des régions du monde. Les hommes deviendraient-ils plus sages ?
Ce numéro analyse le processus d'atténuation des conflits mais démontre également que la paix n'est pas acquise. En effet le surarmement massif des pays du Tiers-Monde, auquel ont largement contribué les Occidentaux, risque de provoquer des explosions futures encore plus dramatiques que les précédentes.

politique étrangère
n° 4/88
en vente en librairie - 90 F le numéro
Directeur de la publication : Thierry de Montbrial
Revue trimestrielle publiée par :
l'Institut français des relations internationales
ifri
Abonnements : A. COLIN - B.P. 22 - 41353 VINEUIL

Proche-Orient

ISRAËL

Tout dialogue avec les Palestiniens passe par l'OLP
estiment les services de renseignement

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Il n'y a pas d'autre interlocuteur représentatif des Palestiniens des territoires occupés que l'OLP : telle est l'analyse que les services de renseignement israéliens auraient récemment soumise aux principaux dirigeants du pays.

C'est du moins ce qu'affirme cette semaine une bonne partie de la presse israélienne, citant des extraits d'une synthèse d'analyse politique annuelle rédigée par les services et que le gouvernement aurait étudiée lors d'une réunion du cabinet restreint la semaine dernière. Les milieux proches du premier ministre, M. Itzhak Shamir, ont dénoncé l'*« irresponsabilité »* de ceux qui sont à l'origine de cette fuite. Ils ont assuré que la presse avait fait état d'une version tronquée et partiale du rapport en question.

La publication d'extraits de ce document au profil très « colombe » - à en croire les journaux - intervient alors que le gouvernement subit une série de pressions, intérieures et internationales, ayant pour objet de l'inciter à parler avec l'OLP — faute de pouvoir trouver d'autres interlocuteurs palestiniens. Selon la version donnée — à la « une » — par les quotidiens *Haaretz* et *Jerusalem Post*, le rapport développerait les points suivants : un dialogue avec les Palestiniens est impossible sans l'OLP, qui a véritablement modifié ses positions dans un sens plus réaliste et est désireuse de trouver une solution politique ; il n'y a pas de dirigeants des territoires occupés qui ne soient parrainés par l'OLP et le soulèvement ne sera pas apaisé sans que les Palestiniens obtiennent un vrai succès diplomatique ; enfin, le camp des pays arabes modérés s'est renforcé et celui des radicaux a perdu en influence.

En début de semaine, une nouvelle voix sur la scène politique israélienne s'était fait entendre en faveur du dialogue avec l'O.L.P. : il s'agissait de M. Yosi Beilin, vice-ministre des finances et proche du chef travailliste, M. Shimon Pérès. *« Il faut poser des conditions à l'OLP, la plus importante d'entre elles étant la renonciation à la violence et, une fois ces conditions satisfaites, il faut lancer des négociations avec l'OLP »*, a expliqué M. Beilin. Il a estimé qu'une telle initiative devait être formulée sans tenir compte de l'opposition du Likoud, le parti du premier ministre, M. Itzhak Shamir.

Le chef du groupe parlementaire travailliste, M. Haim Ramon, n'a pas été aussi loin mais a fait part lundi 20 mars d'états d'âme insatisfaits qui semblent assez répandus dans son parti, y compris à des échelons élevés. M. Ramon a déclaré que son parti devrait quitter le gouvernement de coalition formé en novembre dernier avec le Likoud si M. Shamir restait sur ses positions et n'amorçait pas rapidement une nouvelle politique pour engager un processus de paix.

ALAIN FRACHON.

LIBAN

• Reprise des bombardements à Beyrouth
• Raid israélien dans la Bekaa

Beyrouth et ses environs ont connu, lundi 20 mars, une flambée de violences, partisans et adversaires des Syriens se livrant à d'intenses échanges d'artillerie. Une quarantaine de localités chrétiennes et druzes ont essuyé des tirs d'obus et de roquettes qui ont provoqué des mouvements de panique au sein de la population.

Ces duels d'artillerie entre combattants druzes et soldats chrétiens du général Michel Aoun, chef du cabinet chrétien, sont les plus violents depuis le début de la semaine dernière, lorsque les bombardements entre chrétiens et musulmans avaient fait plus de quarante morts. Les combats de lundi ont fait, selon un bilan établi de source hospitalière, six morts au moins et une vingtaine de blessés.

Un émissaire de la Ligue arabe, M. Ahmed Abdel Aziz El Jassem, ambassadeur du Koweït à Damas, s'est rendu à Beyrouth pour inviter les anciens présidents et chefs de gouvernement libanais à se rendre à Tunis pour s'y entretenir avec le comité de bons offices de la Ligue créé afin de tenter de trouver une solution à la crise libanaise. Cette réunion devrait se tenir le 25 mars.

Par ailleurs, l'aviation israélienne a bombardé, lundi, trois bases du Front populaire de libération de la Palestine – commandement général (FPLP-CG, pro-syrien) de M. Ahmad Jibril dans la plaine orientale de la Bekaa sous contrôle syrien *(nos dernières éditions du 21 mars)*. Dix personnes ont été tuées dans cette attaque, a-t-on indiqué de source hospitalière.

Ce bombardement est le premier mené par l'aviation israélienne depuis dix-sept mois contre un objectif palestinien dans la Bekaa et le quatrième depuis le début de l'année au Liban. – *(AFP, Reuter.)*

Océanie

AUSTRALIE

Quand M. Hawke vide son cœur à la télévision

Fils de pasteur, le premier ministre australien connaît les vertus de la confession publique. Ainsi la presse a-t-elle publié des extraits de l'interview que devait diffuser la télévision mardi 21 mars dans laquelle M. Bob Hawke reconnaît son infidélité... conjugale bien entendu, et non politique, car il a toujours été membre du Parti travailliste. On peut y lire cet échange :

« Vous avez été accusé d'être un coureur de jupons. Qu'est-ce qu'on veut dire par là ?

— Ça veut dire que j'ai été infidèle.

— Est-ce exact ?

— Oui », a-t-il répondu, au bord des larmes, avant d'affirmer qu'il s'était rangé et de proclamer son amour pour Hazel, sa compagne de plus de quarante ans, *« une femme incroyable. J'ai toujours aimé Hazel et je l'aimerai toujours. Elle a compris que tout cela faisait partie de mon caractère volatile, exubérant, et elle savait que mon amour pour elle était intact »*.

M. Hawke, au pouvoir depuis 1983 et qui doit faire face à des élections difficiles à la fin de l'année, n'en est pas à sa première confession télévisée. Toujours les larmes aux yeux, il avait *révélé* en 1984 à ses compatriotes stupéfaits *« une tragédie personnelle »* : sa fille Roslyn, héroïnomane, suivait une cure de désintoxication et les médecins ne lui donnaient que quelques années à vivre ; deux ans auparavant, son autre fille, Susan, avait été acquittée par un tribunal où elle comparaissait pour usage de la drogue. *« Comme n'importe quel père, j'aime ma fille... »*, avait-il plaidé.

Les Australiens ne lui en avaient pas voulu de sa sincérité médiatique, au contraire. Comme ils ne lui en voulaient pas, eux qui sont si grands buveurs, pour sa soif proverbiale : n'avait-il pas, jeune étudiant à Oxford, eu les honneurs du *Livre Guinness des records* pour avoir avalé deux pintes et demie de bière en douze secondes ! Depuis qu'il a quitté le syndicalisme pour la politique en 1980, il a promis de ne plus boire. Il a tenu parole, et il est devenu un « buveur de thé », un *« teetotaller »*, *comme on dit en anglais*.

P. de B.

مكبر من الأصل

هكذا من الأصل

Proche-Orient

ÉGYPTE

Polémique autour du langage « musclé » du ministre de l'intérieur

LE CAIRE
de notre correspondant

Le président égyptien Hosni Moubarak a implicitement apporté son soutien, lundi 20 mars, à son ministre de l'intérieur, le général Zaki Badr, lors d'un long discours devant le Parlement sur l'état de la nation. Cet appui du raïs intervient au moment où le général Badr est l'objet de violentes attaques de la part des oppositions laïque et islamiste, ainsi que de critiques de la part de certains membres de la majorité.

Ces derniers lui reprochent notamment son franc parler, qui a souvent placé le gouvernement dans des situations embarrassantes. La dernière « sortie » du général Badr, il y a quelques jours, illustre bien la verdeur de ses propos. A une question de journalistes étrangers à propos de l'affaire Salman Rushdie, le ministre de l'intérieur a répondu en anglais : *« Khomeiny est un chien. Pardon, je m'excuse auprès des chiens, c'est un cochon. »* Le général Badr a répété *« cochon »* en arabe quand un de ses assistants, cherchant à rattraper l'écart de langage, a déclaré : *« Il veut dire fanatique. »*

Il y a près de deux ans, le ministre s'en était pris à l'Arabie saoudite, qu'il avait accusée de soutenir les islamistes égyptiens. Le ministère des affaires étrangères avait été obligé de démentir *« les propos déformés prêtés par la presse d'opposition au ministre »*.

Personnage haut en couleur, refusant les concessions, le général Badr a appliqué depuis son entrée au gouvernement, il y a trois ans, la politique de la main de fer en matière de sécurité. Cette intransigeance est d'ailleurs la raison pour laquelle le président Moubarak l'a choisi. Après l'avoir nommé gouverneur de la province d'Assiout pour y réduire les islamistes qui en avaient pratiquement pris le contrôle, le raïs a appelé le général Badr à la rescousse après la mutinerie des *« amn markazi »* (conscrits de la police) en février 1986.

En moins de deux ans, le général Badr a remis de l'ordre dans les rangs de la police et les forces de sécurité se sont attaquées ouvertement aux islamistes. Répondant le mois dernier à une interpellation de l'opposition sur *« la brutalité de la police »*, le général Badr a accusé un député islamiste de se livrer au marché des devises et le quotidien d'opposition libéral *Al Wafd* d'avoir publié des photos falsifiées *« de prétendus cas de torture dans les prisons »*. Un député wafdiste a rendu « historique » la séance parlementaire, retransmise par la télévision, en giflant le ministre. Ce dernier lui a rendu le compliment au décuple tandis que dans l'hémicycle les députés de la majorité et de l'opposition en venaient aux mains.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

A TRAVERS LE MONDE

Iran

M. Rafsandjani sera candidat à l'élection présidentielle

Le secrétaire général de l'Association des religieux combattants, parti politique ayant la majorité des sièges au Parlement iranien (Majlis), a annoncé le dimanche 19 mars que son groupe avait désigné l'hodjatoleslam Ali Akbar Rafsandjani – président du Majlis – comme candidat à l'élection présidentielle iranienne qui doit se dérouler en août prochain. L'actuel président, M. Ali Khamenei ne peut, aux termes de la Constitution, briguer un troisième mandat.

L'Association des religieux combattants a été formée lors de la campagne électorale d'avril 1988 après sa scission d'avec l'Association du clergé de Téhéran, dont le nouveau groupe ne partageait pas la stratégie et les options économiques. Tout aussi intégriste sur le plan religieux, elle est plus réformiste et souhaite la mainmise de l'Etat sur toutes les activités économiques. – *(AFP.)*

Yougoslavie

La grève des mineurs se poursuit au Kosovo

Sept responsables des mines de Trepca, bastion du mouvement de protestation qui agite ces derniers mois la province yougoslave du Kosovo, ont été arrêtés à leur tour la semaine dernière. Annoncées samedi 18 mars par la télévision yougoslave, ces arrestations concernent notamment le directeur technique et le responsable de l'organisation sydicale. Elles s'inscrivent dans le cadre de la vague d'épuration commencée au début du mois avec l'arrestation de l'ancien numéro un du parti communiste de la province, M. Azem Vlasi.

Les mineurs ont cependant décidé, samedi, de poursuivre leur grève pour la troisième semaine, en dépit de l'état d'urgence.

Les autorités hésitent à mettre à exécution leur menace de réquisitionner les mineurs, par crainte de provoquer des troubles à la veille du vote, le 23 mars ou le 24, d'une série d'amendements à la Constitution visant à réduire l'autonomie dont bénéficie actuellement le Kosovo dans le cadre de la République de Serbie. – *(AFP.)*

● **INDE : l'assassinat de Mme Gandhi : quatre nouveaux accusés.** – Quatre nouvelles personnes, dont deux sont déjà incarcérées, vont être jugées pour complicité dans l'assassinat de Mme Indira Gandhi, a rapporté lundi 20 mars l'agence PTI. Deux sikhs accusés du meurtre de Mme Gandhi, ont été pendus le 6 janvier. D'autre part, un responsable du Parti du Congrès de M. Raviv Gandhi a été brûlé vif par des indépendantistes sikhs, et six autres personnes ont été tuées, dimanche 19 mars lors de heurts violents dans l'Etat du Pendjab (nord de l'Inde), a annoncé lundi l'agence de presse indienne PTI. – *(AFP, UPI, Reuter.)*

● **SRI-LANKA : 67 morts en deux jours.** – Sri-Lanka a connu, dimanche 19 mars, une des journées les plus meurtrières de ces dernières années, avec cinquante morts imputés à la violence ethnique et politique, a-t-on appris de source militaire. Lundi, au moins dix-sept membres présumés de l'organisation extrémiste JVP ont été tués dans le centre du pays par un groupe d'hommes armés baptisés « Les chats noirs ». – *(AFP, Reuter.)*

Asie

CHINE : l'ouverture de la session annuelle du Parlement

Le premier ministre annonce un plan d'austérité de deux ans « au moins »

PÉKIN
de notre correspondant

Le discours du premier ministre chinois, M. Li Peng, devant l'Assemblée nationale populaire, le Parlement du régime, lors de la séance d'ouverture de sa session annuelle, lundi 20 mars, faisant le bilan de sa première année à la tête du gouvernement, restera dans les annales comme un sommet d'humilité. L'inflation – officiellement 18,5 % en 1988 – a créé *« un climat d'inquiétude et d'incertitude »*, la *« stabilité sociale »* est *« menacée »* le peuple, désormais, *« se méfie de la réforme »*, et *« si des mesures très fermes ne viennent pas juguler l'inflation, il ne sera pas possible d'assurer une progression régulière de l'économie et d'approfondir la réforme »*.

Jamais on n'avait entendu ici un chef de gouvernement aussi sombre depuis la fondation du régime, même si M. Li Peng a repris à l'actif de son équipe les aspects les plus positifs de la *« deuxième révolution »* chinoise depuis la rupture avec le maoïsme il y a dix ans.

Loin de chercher des boucs-émissaires, le lointain héritier politique de Zhou Enlai a eu des mots qui, par moments, évoquaient la prudence méthodique de son père adoptif pour débusquer les raisons de ce qui ressemble de plus en plus à un échec. Certes, *« pendant la transition d'un système économique vers un autre, il n'est pas possible de mettre rapidement en place les nouveaux mécanismes d'autorégulation et d'autocontrôle »* qui permettraient en particulier de maîtriser l'inflation. Mais, a-t-il aussi reconnu, la direction chinoise – dont il ne s'est pas dissocié, bien qu'il ne soit pleinement en charge des dossiers économiques que depuis quelques mois – a *« commis des erreurs dans la façon de guider le travail. D'une manière générale, nous avons tendance à chercher des résultats très rapides dans le développement économique et les progrès de la société. (...) Nous n'avons pas fait assez attention, pour les empêcher ou les corriger, à l'étendue démesurée des constructions, à l'obsession des valeurs ou des quantités de production, à la compétition dans les rythmes de croissance économique (...) »*. Bref, *« nous avons manqué de rigueur et de fermeté dans l'application* [de la réforme] *à cause d'une évaluation trop optimiste des résultats économiques de 1987 »*.

Réduire la demande et augmenter l'offre

Pour remède, M. Li Peng a annoncé un programme d'austérité de deux ans *« au moins »*, axé sur la restauration de l'autorité de l'Etat, une dose de recentralisation permettant de *« faire passer l'intérêt général avant les intérêts particuliers »*, et un train de mesures économiques visant à éteindre la surchauffe de la production : réduire la demande et augmenter l'offre, améliorer la circulation des marchandises, poursuivre le démantèlement des firmes spéculatives (plus de dix-sept mille sociétés ont été dissoutes depuis l'automne), relancer l'agriculture (la production de céréales était déficitaire de 2,2 % en 1988) et raffermir le contrôle du crédit et de l'émission de monnaie pour tenter d'infléchir la hausse exponentielle des prix.

Derrière M. Li Peng sur la tribune, le secrétaire général du PC, M. Zhao Ziyang, partisan d'une déréglementation poussée de l'économie, n'a pas paru surpris. Plutôt philosophe, comme quelqu'un qui a perdu une bataille mais pense ne pas avoir perdu la guerre contre le centralisme planificateur. Non loin, le fauteuil vide de M. Deng Xiaoping, élu excusé de l'armée, avait l'air de signifier aux deux mille sept cent soixante-huit députés présents : *« Maintenant que je suis à la retraite, débrouillez-vous. »*.

FRANCIS DERON.

Passe d'armes entre Pékin et la CEE sur les droits de l'homme au Tibet

PÉKIN
de notre correspondant

Investissements occidentaux contre normalisation au Tibet ? La Chine n'en est pas encore à devoir accepter les termes d'une telle équation. Mais la tenue à Pékin, d'un séminaire avec la Communauté européenne sur les aspects légaux et pratiques des investissements en Chine a fourni l'occasion d'une passe d'armes comme la République populaire n'avait encore jamais eu à en connaître, sur une question que le monde non communiste considère, quoi qu'en dise la direction chinoise, comme un aspect des droits de l'homme.

M. Martin Bangemann, vice-président de la Commission des communautés européennes, venu pour le séminaire, avait la tâche délicate de faire face à l'ire chinoise contre la résolution du Parlement de Strasbourg sur la question du Tibet. Il s'en est notamment entretenu, lundi 20 mars, avec le vice-premier ministre Wu Xueqian, chargé de la politique extérieure. Il lui a expliqué que si le Parlement européen prenait ainsi position, conformément à sa vocation, les instances dirigeantes de la Communauté ne remettaient pas en cause la souveraineté chinoise sur le Tibet, et ne souhaitaient pas s'ingérer dans les affaires intérieures chinoises. Mais la Commission ne peut qu'exprimer son *« émotion devant des pertes en vies humaines et son souhait de voir revenir une situation où cela ne se produirait pas »*, a-t-il dit à ses interlocuteurs. En d'autres termes, que Pékin calme le jeu, et l'affaire sera oubliée. Le grand chef des diplomates chinois s'est montré réceptif, voire *« reconnaissant »* pour la mise au point, a ajouté M. Bangemann qui était reçu, mardi, par le chef du gouvernement, M. Li Peng.

La réaction de la Chine, au vote des parlementaires européens montre cependant que ses dirigeants n'ont pas encore intégré à leur analyse les répercussions d'ordre politique ou moral dans la stratégie d'ouverture économique du pays. M. Li Peng, qui ouvrait, lundi également, la session annuelle du Parlement, a fait suivre le chapitre concernant le renforcement de la coopération économique avec le monde extérieur de près d'une page de remontrances tous azimuts à propos du Tibet.

De Lhassa, les rares informations concrètes que fournit ces jours-ci la presse officielle chinoise témoignent de ce que l'apaisement escompté par Pékin après le *« choc initial nécessaire »* de la loi martiale, selon la formule officielle, tarde à se faire sentir. La commission régionale pour les minorités et les affaires religieuses, autre instance chinoise de premier plan, a mis au point une circulaire appelant la population à *« concentrer sa haine sur le petit nombre de séparatistes »* accusés d'avoir fomenté les émeutes. Un coup de chapeau appuyé a été lancé par les autorités de la région à l'intention des forces armées de la région militaire de Chengdu (sud-ouest de la Chine), dont dépend le Tibet, pour leur dernière action, assimilée à la *« tradition glorieuse »* de maintien de l'ordre déjà manifestée par le passé lors de la répression de la rébellion de 1959. A travers toute la région, commencent à se tenir des réunions publiques à la gloire de la *« réforme démocratique »* ayant aboli, d'une part, le servage, mais aussi, ce que Pékin admet plus difficilement, la quasi-totalité du tissu social tibétain.

Signe, enfin, de l'extrême sensibilité de la Chine sur la question, sa radio officielle a lancé, le 12 mars, un appel au Kuomintang, le parti nationaliste au pouvoir à Taipei, pour qu'il s'abstienne de critiquer le régime continental et le soutienne, au contraire, dans sa position sur le Tibet en ces temps où est en cause *« une question fondamentale touchant au principe de l'unité de la mère patrie »*. On se souvient visiblement, à Pékin, que la souveraineté chinoise sur le Tibet est un des points sur lequel les deux régime, rivaux n'ont jamais eu de divergence.

F. D.

CORÉE DU SUD : report sur le référendum

Accord inattendu entre le président Roh et M. Kim Dae-jung

TOKYO
de notre correspondant

La décision du président Roh Tae-woo de reporter *sine die* le référendum qu'il avait promis lors de sa campagne électorale, il y a un peu plus d'un an, et dont la date avait été pratiquement arrêtée au 12 avril, a surpris les Sud-Coréens. Dans sa déclaration télévisée du 20 mars, M. Roh a évoqué les risques d'*« instabilité sociale »* que cette consultation, qui avait pris le tour d'un véritable vote de confiance, aurait pu entraîner (*le Monde* du 21 mars). Ceux-ci existent, mais ce n'est là qu'un des éléments d'une situation politique complexe qui a conduit à un rapprochement inattendu entre le président Roh et la principale figure de l'opposition, M. Kim Dae-jung.

Les trois partis d'opposition étaient divisés sur cette question du référendum. Seul M. Kim Young-sam, président du Parti pour la réunification démocratique, deuxième formation d'opposition, était favorable au référendum, demandant qu'on en fasse un véritable vote de confiance dont le résultat, s'il était négatif, contraindrait M. Roh à se retirer. Le troisième parti d'opposition, le Nouveau Parti démocratique et républicain de M. Kim Jong-pil, ne souhaitant pas perdre sa position charnière, était lui opposé à un scrutin qui pouvait affaiblir M. Roh.

C'est paradoxalement pour des raisons analogues que M. Kim Dae-jung a finalement décidé de ne pas exiger le référendum et passé une sorte de pacte avec M. Roh. Dans une situation sociale particulièrement tendue dont témoignent des mouvements de grèves importants (dont, la semaine dernière, celui des employés du métro de Séoul qui a été brisé par la force et s'est traduit par l'arrestation de deux mille meneurs), le référendum aurait pu effectivement conduire à une grave instabilité politique.

Pour M. Kim Dae-jung, une telle situation comportait des risques.

Des assurances

De manière symptomatique, les « faucons » du Parti pour la justice et la démocratie (PJD) demandaient avec virulence ce référendum, poussant M. Roh à s'engager sur la voie d'une consultation dont il risquait de sortir affaibli. Un affaiblissement du président lui aurait en effet permis de relever la tête après avoir dû battre en retraite à la suite de la disgrâce de l'ex-président Chun Doo-whan.

Au cours d'une entrevue en tête à tête, le 10 mars, le président Roh et M. Kim Dae-jung sont apparemment tombés d'accord sur un point : dans le climat actuel, un référendum ne pourrait avoir que des conséquences désastreuses pour le processus de démocratisation en cours. En contrepartie du soutien de M. Kim, M. Roh semble avoir donné des assurances à son interlocuteur sur deux questions : la poursuite de la politique de nettoyage de l'héritage du régime Chun (ce à quoi le président s'est engagé au cours de son allocution télévisée) et l'éclaircissement du rôle de l'armée dans le massacre de centaines de civils à Kwangju, en mai 1980.

M. Kim Dae-jung, originaire de la province de Cholla (où se trouve Kwangju), a un devoir moral envers la population de cette ville martyre.

PHILIPPE PONS.

Au départ de Lyon, Swissair vous emmène aux quatre coins du monde.

swissair

108 destinations dans 67 pays

Politique

La tension monte en Corse après l'intervention de M. Rocard

L'ensemble des syndicats de Corse ont réagi négativement aux propositions formulées, lundi 20 mars, par M. Michel Rocard pour mettre fin au conflit social multiforme qui bloque l'île depuis plusieurs semaines. Dans un communiqué diffusé lundi soir, l'hôtel Matignon propose la tenue de quatre tables rondes autour des thèmes suivants : « La formation des prix et le développement de la concurrence (...), les aides à la continuité territoriale (...), la fonction publique et les conditions d'exercice de la mission des agents de l'Etat en Corse (...), la réforme de la fiscalité ». Le communiqué précise qu'*« un retour à la normale de la vie sur l'île* [est] *indispensable »* pour que cette *« concertation approfondie »* puisse être entreprise. Lundi matin, M. Michel Rocard, accompagné de M. Pierre Joxe, avait reçu les six parlementaires de l'île : trois pour la Corse-du-Sud, MM. Jean-Paul de Rocca-Serra, président de l'Assemblée régionale et député RPR, Charles Ornano, sénateur non-inscrit et maire d'Ajaccio, José Rossi (UDF-PR), député et président du conseil général ; trois pour la Haute-Corse : MM. François Giacobbi, sénateur et président MRG du conseil général, Pierre Pasquini, député RPR, Emile Zuccarelli, député MRG et nouveau maire de Bastia.

Après la parution du communiqué de l'hôtel Matignon, ces parlementaires ont exprimé, avec des nuances, leur scepticisme, voire leur pessimisme — *M. Rossi a estimé mardi sur RMC* que M. Rocard *« a le dos au mur »* — face aux propositions du premier ministre, qui a réaffirmé, pendant leur entretien, qu'il n'est pas question de céder sur la prime d'insularité, revendication initiale des fonctionnaires de Corse. Toutefois, certains des interlocuteurs de M. Rocard pensent que le gouvernement envisage de céder, après négociation, sur le classement de la Corse en zone zéro (zone de coût de la vie élevé).

M. Rocard semble désireux de montrer qu'il s'est lui-même saisi du dossier tandis que M. Joxe paraît, pour le moment, s'effacer. Mais les interlocuteurs de M. Rocard jugent que l'approche de M. Joxe était plus positive que celle du premier ministre, qui leur a donné l'impression de sous-estimer la gravité de la situation.

Sur l'île, où la tension est montée, lundi, de violents affrontements ont eu lieu à Bastia entre manifestants et forces de l'ordre. Les voyageurs bloqués sur l'île ont de nouveau manifesté leur mécontentement. Les pouvoirs publics *tentent maintenant de mettre en place* des moyens de transports de substitution avec le concours du ministère de la défense.

Bien que l'ensemble des syndicats de l'île aient appelé à une grande mobilisation pour le 22 mars, une ligne de clivage apparaît entre la CGT et FO, d'une part, et le Syndicat des travailleurs corses (STC), proche des nationalistes, d'autre part. Le STC a rejoint le mouvement avec un certain retard, mais il semble maintenant qu'on assiste à une « montée en puissance » des nationalistes, ce qui fait craindre à certains parlementaires une surenchère syndicale. Toutefois, la réaction du STC aux propositions de l'hôtel Matignon a été plus mesurée que celle des autres syndicats.

« L'indispensable retour à la normale »

Dans le communiqué publié lundi 20 mars en fin de journée, M. Michel Rocard déclare notamment :

« Les mouvements sociaux actuels qui conduisent à une perturbation grave de la vie des habitants, des entreprises et des collectivités publiques en Corse, confirment la nécessité d'un traitement au fond des problèmes qu'elle connaît depuis de longues années. »

Sur ce point, la résolution du gouvernement est totale.

C'est pourquoi le premier ministre a décidé de proposer aux responsables politiques, économiques et sociaux une concertation approfondie sur les problèmes de l'île. Des tables rondes établiront sur des thèmes concrets et selon un échéancier précis des propositions dans les domaines suivants :

1 — **La formation des prix et le développement de la concurrence.** — « Il est, en effet, anormal que le consommateur corse paie à un prix supérieur à celui constaté sur le continent des biens courants qui arrivent en Corse à un prix inférieur du fait de l'aide budgétaire aux transports et des allégements de TVA. »

Au-delà des dossiers dont est actuellement saisi le Conseil de la concurrence (carburants, ciments, boulangeries, industrielles), des mesures structurelles modernisant la distribution seront examinées.

2) **Les aides à la continuité territoriale.** — « L'Etat verse chaque année une dotation budgétaire — 753 MF pour 1988 — pour que le coût du transport vers la Corse soit équivalent à celui de la SNCF sur le continent. Cette aide est versée à l'Office des transports de la région Corse. Une table ronde proposera les modifications permettant d'accroître son efficacité et examinera les conditions d'un renforcement de la concurrence sur la desserte entre la Corse et le continent. »

3) **La fonction publique et les conditions d'exercice de la mission des agents de l'Etat en Corse.** — « Dans le cadre de la mission qui lui a été confiée, M. Robert Toulemon, inspecteur général des finances, remettra ses conclusions au gouvernement le 31 mars.

» La concertation sera engagée sur la situation des agents, la politique du personnel, la formation, la mobilité et les mesures concrètes qu'elles appellent. »

4) **La réforme de la fiscalité.** — « Une table ronde examinera les propositions de réforme qui seront présentées à la mi-avril par le ministre délégué chargé du budget. Ces propositions tendront à privilégier *l'incitation au développement* économique. »

∴

« Les décisions qui seront prises à l'issue de ces tables rondes devront toutes s'inscrire dans un véritable projet de développement pour la Corse, qui répond à l'attente de tous les citoyens de l'île.

» Le premier ministre a souligné, recevant les parlementaires de Corse à l'hôtel Matignon, qu'un retour à la normale de la vie sur l'île était indispensable pour que ces travaux soient engagés. Il ne saurait y avoir de projet d'avenir pour la Corse, pour ceux qui y vivent et y travaillent, si l'esprit de dialogue et de responsabilité ne l'emporte pas. »

Les parlementaires insulaires déçus

La réaction négative des syndicats de l'île aux propositions du premier ministre n'a pas de quoi surprendre les six parlementaires corses qui ont été reçus, lundi 20 mars, par M. Michel Rocard. Au-delà de différences d'appréciation liées aux engagements politiques des uns et des autres tous semblaient d'accord, dès la publication du communiqué de Matignon, pour juger que les propositions du gouverneemnt n'étaient pas suffisantes pour faire tomber la fièvre.

M. Emile Zuccarelli, député de Haute-Corse et nouveau maire (MRG) de Bastia, relève, certes, *« des éléments de satisfaction »* dans le communiqué de l'hôtel Matignon, où il trouve *« une sorte de plan général de développement de la Corse »*. Mais il juge qu'il est *« moins évident que le communiqué contienne la médication antifièvre »* qu'il attendait. Pour M. Zuccarelli, persistent *« un vaste point d'interrogation et un peu d'inquiétude »*. *« La copie du gouvernement*, ajoute le député MRG, *a besoin d'être précisée pour ramener le calme »*. M. Zuccarelli observe que M. Pierre Joxe avait inauguré une *« méthode rapide »* alors que le gouvernement semble vouloir maintenant trouver une *« réponse mûrie »* aux problèmes corses et précise : *« Un zeste de méthode rapide pour faire tomber la fièvre me paraît souhaitable »*.

Lundi soir, le président RPR de l'Assemblée régionale corse, M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député de Corse-du-Sud, estimait, lui aussi, que les propositions du gouvernement ne suffiraient pas à calmer les esprits.

M. José Rossi, député UDF de Corse-du-Sud, qui avait, dans le passé, rendu hommage à la « méthode Joxe » en Corse, exprime de fortes *« réserves »* tant sur le contenu du communiqué que sur la rencontre de Matignon, dont il est sorti *« assez pessimiste »*. Si M. Zuccarelli observe que le premier ministre a été très *« ferme »*, M. Rossi a trouvé M. Rocard *« fermé »*, sur des positions très *« restrictives »* sous-estimant l'ampleur du problème, et donnant l'impression de ne pas appréhender les choses de manière globale. M. Rossi juge que l'ensemble des propositions gouvernementales *« ne va pas loin »* et qu'il n'y a *« aucun grain à moudre pour le retour à la situation normale »*. Alors que M. Joxe lui avait semblé vouloir s'atteler au développement économique de l'île, M. Rossi s'inquiète de voir le premier ministre mettre ce développement *« en fin de priorité »*.

Tandis que M. Rocard a donné l'impression à ses interlocuteurs de vouloir mettre en œuvre l'autorité accrue que lui donne son succès aux élections municipales, l'un des parlementaires a été frappé par le mutisme complet de M. Pierre Joxe.

Le premier ministre, qui a manifesté une ferme volonté de s'en tenir à une stricte orthodoxie économique et financière, a réaffirmé à ses interlocuteurs que ses marges budgétaires ne lui permettent absolument pas d'accorder une indemnité de vie chère ou une prime d'insularité. M. Rocard a réaffirmé que le gouvernement entend prendre le problème par le biais de la formation des prix, non par celui du niveau des salaires.

Pour votre
DEMENAGEMENT
ODOUL AGENT DE demeco
16, rue de l'Atlas - 75019 Paris 42 08 10 30

Les syndicats accentuent leur pression sur le gouvernement

(Suite de la première page.)

Les Corses se sont enfermés sur leur île, repliés sur leur sentiment d'insularité ignoré, sinon persécutés. Le gouvernement ne considère pas leur drame à sa juste mesure. Il tarde à répondre, il les *« méprise »*. Il reçoit les élus à Paris au lieu de venir sur place écouter la base. Lorsqu'il se penche enfin sur l'injustice dont ils sont victimes, il répond *« durée »* là où ils réclament des mesures d'urgence. *« Concertation »* là où ils veulent des négociations.

Le gouvernement a beau avoir d'autres conflits à traiter, un équilibre budgétaire à préserver, il n'est pas question de relativiser le problème. Ils en font une affaire personnelle. *« Monsieur le premier ministre, les Corses ne se sont jamais mis à genoux devant personne pour obtenir leur dû. Ne sous-estimez pas notre ténacité »* mettait en garde, lundi, un dirigeant de FO.

Les syndicats l'avaient annoncé, pendant la manifestation qui a réuni, lundi, près d'un millier de personnes à Ajaccio : ils n'attendaient pas grand-chose du rendez-vous des parlementaires corses à Matignon, et les troupes étaient déjà convoquées, quoi qu'il arrive, à la grande manifestation de mercredi. Dans la soirée chaque organisation a réuni son bureau pour examiner le communiqué du premier ministre.

Au syndicat nationaliste STC les photocopies circulaient et on discutait de son contenu. *« En fait, on nous dit de nous débrouiller entre nous. »* Le syndicat nationaliste, après être resté discret face à une revendication de prime d'insularité qu'il jugeait *« colonialiste »*, a tenu la semaine dernière à ne pas rester à l'écart d'un mouvement qui mobilisait une population concernée, bien au-delà des fonctionnaires, par la vie chère. Il a lancé ses pêcheurs, ses conducteurs d'autobus, ses agents hospitaliers dans la grève, en réclamant des transformations radicales du système économique. Selon le responsable du STC, M. Bernard Trojani, avec ses propositions *« le gouvernement nous donne un blanc-seing pour amplifier le mouvement. Nous serions imbéciles de nous arrêter en si bon chemin »*. La mobilisation continue donc : *« Nous attendons des mesures concrètes. »*

Dévoiement, provocation, déception

Les syndicats CGT, FO et aussi CFDT ont, de leur côté cherché à recadrer un mouvement qui partait dans tous les sens, autour de leur revendication initiale d'une prime d'insularité et 1 000 francs par personne et du classement de la Corse en zone de vie chère. Face à cette « récupération » par les élus, notamment de droite, et les nationalistes, certains voudraient discuter sur le fond.

« Ils essaient de dévoyer le conflit », mettait en garde lundi M. Noël Zicchina, de la CGT. Pour ce syndicat, le communiqué de Matignon constitue une sorte de *« provocation »*. *« C'est une grande déception*, estimait Jean-Claude Graziani, de la CGT de Haute-Corse. *Rocard méprise les travailleurs en lutte, il préfère dialoguer avec d'autres formations et d'autres catégories sociales »*. Le sentiment d'injustice était le même sur le port d'Ajaccio : *« Le gouvernement s'adresse aux parlementaires plutôt qu'aux vrais Corses. Les élus se mettent de l'argent dans la poche pour ne nous donner que le billet de 10 000 »*, protestait un patron pêcheur. Le communiqué de Matignon ? *« C'est pire »*, disait-il.

La tension risquait donc de monter encore mardi et le blocus — qui a épargné quelques avions pendant le week-end de se faire plus intense. A Bastia des affrontements ont fait lundi vingt-trois blessés, dont deux policiers assez gravement atteints aux abords de la préfecture. Les forces de l'ordre, casquées et protégées par des boucliers ont essuyé des jets de pierres depuis les toits. Elles ont riposté, grenades lacrymogènes en avant. Une charge à l'intérieur de la gare SNCF a fait plusieurs blessés parmi les employés. Pour protester les cheminots se sont mis en grève.

Les passagers immobilisés commençent, eux aussi, à s'impatienter sérieusement. Des représentants de commerce, des touristes ont paralysé lundi la circulation à Ajaccio. L'orage s'annonçait. Ils sont restés malgré la pluie. Un technicien radio était venu réparer le scanner d'Ajaccio. *« Nous apportons notre compétence aux gens de l'île, nous attendons d'être traités en invités, pas en otages. »* Ces passagers avaient leur billet d'avion ou de bateau pour vendredi dernier. Au gré des rumeurs certains se sont rendus à l'île Rousse, à Bastia. On leur propose d'aller à Bonifacio prendre une navette pour la Sardaigne. Ils en ont assez.

Les *« otages » réclament* des mesures de force mais, samedi, à la préfecture de région, ont leur a répondu, disent-ils, qu'il n'était pas question de *« transformer la Corse en Ouvéa »*. Les VRP *continuent à attendre* avec leurs collections de chaussures ou de maroquinerie sur le cargon *Monte Stello*. Lundi soir, la préfecture a réquisitionné les chambres d'hôtel. La facture devra être adressée au ministère des transports.

La population reste calme, en partie solidaire avec les grévistes. Les hôtels, de leur côté, désespèrent devant les annulations de réservations pour Pâques et la publicité pour la vie chère faite par les grévistes alors que la région avait lancé une campagne nationale d'image pour l'île de Beauté. Mardi, la Corse se préparait à une nouvelle journée de mobilisation et d'assemblées générales. *« Le problème de fond*, comme dit un syndicaliste, *est un problème sans fond. »*

CORINE LESNES.

Les réactions syndicales

Pour la CGT, M. Noël Zicchina se demande *« ce que cherche le premier ministre en ne proposant pas de négociations. N'est-ce pas de l'irresponsabilité de sa part, voire de la provocation ou du mépris pour les salariés et les usagers du service public en Corse ? Il faut répondre de toute urgence »* aux revendications. Au nom de la CFDT de Corse-du-Sud, M. Pierre Cervetti estime, pour sa part, que le gouvernement *« s'acharne à ignorer le plus fort mouvement social que la Corse ait connu »*. La CFDT *« appelle les travailleurs de la fonction publique à maintenir leur mobilisation et à intensifier leur action »*. Le Syndicat des travailleurs corses (nationaliste) campe sur des lignes plus mesurées : par la voix de M. Bernard Trojani, le STC estime que le gouvernement *« reconnaît le bien-fondé* [des] *revendications, mais que cela vient un peu tard (...). Le gouvernement doit répondre de manière beaucoup plus concrète aux revendications des salariés. Il y a urgence. »* Enfin, pour FO, M. Giacomoni *« redoute »* un accueil très défavorable du communiqué de Matignon par les salariés : *« Je redoute qu'ils ne* [le] *considèrent comme une véritable provocation »* et *« qu'ils ne versent dans des actions dommageables pour la vie civile (...). Nous irons jusqu'au bout. L'action, donc, continue. »*

Prime d'insularité et rentes de situation

AJACCIO
de notre correspondant

La période de tension sociale que la Corse traverse depuis quatre semaines est certainement la plus grave que, dans ce domaine, cette île ait connue. Aéroports paralysés, ports bloqués (neuf paquebots transbordeurs et sept cargos retenus), plus de courrier, *ni de chèques postaux*, cent mille dossiers en instance à la Sécurité sociale, paiement des salaires et retraites suspendus, règlement des entreprises différé, annulation de réservations dans les hôtels à l'entrée de la semaine pascale qui marque l'ouverture de la saison touristique : ce n'est là que l'aspect matériel du tableau.

Il y a plus, en effet : le désordre dans les esprits, qui fait que des revendications sectorielles en cascade viennent s'ajouter à *la revendication fondamentale de* la fonction publique : une prime d'insularité de 1 000 francs par mois, la suppression de l'abattement de zone qui apporterait aux salariés 2 % de plus à Ajaccio et à Bastia, 3 % en zone rurale.

Par-delà les polémiques sur le coût réel de la vie en Corse, qui est plus élevé que sur le continent, encore que, selon l'Union des consommateurs, l'ouverture d'un nouvel hypermarché à Ajaccio ait entraîné dans l'espace de cinq mois une baisse de 6 % à 7 %, la question reste posée de savoir comment se tirer de ce qui, récupération de tous bords et surenchères politiques aidant, semble devenir un véritable guêpier.

Or, la Corse bénéficie depuis 1968 d'un régime fiscal particulier qui a, entre autres, réduit de moitié la TVA au taux réduit sur les produits alimentaires de grande consommation, soit en 1988 environ 40 millions de pertes de recettes pour l'Etat. Les transports maritimes et aériens sont aussi largement subventionnés, mais le dixième seulement de l'enveloppe de 750 millions vient de réduire le coût du transport de ces produits. Au total, environ 120 millions sont apportés par l'Etat pour diminuer dans le secteur de la consommation ce qu'il est convenu d'appeler le handicap de l'insularité. A cette somme, on ajoutera le « franco de port » souvent pratiqué vers la Corse comme les autres régions.

En bonne logique, l'objectif initial de diminution des prix à la consommation devrait donc être atteint. Mais *il* ne l'a jamais été, et il ne l'est pas, pour une raison très simple : ces compensations sont, en tout ou partie, captées par les agents économiques (grossistes, transporteurs, détaillants, intermédiaires divers) de sorte que, au stade final, la seule victime est le consommateur.

« La baisse des prix à la consommation ne sera effectivement réalisée que si les circuits de production ou de distribution ne s'approprient pas la « rente » ainsi créée », écrivait en 1984 M. Noël de Saint-Pulgent, inspecteur des finances, dans le rapport sur le futur régime fiscal de la Corse qui, dans l'esprit de MM. Jacques Delors et Gaston Defferre, devait servir de base aux propositions de l'Assemblée corse au gouvernement.

Le problème aujourd'hui posé est de donner satisfaction aux salariés du secteur public, mais aussi du secteur privé, sans que *l'on puisse ailleurs en France se* prévaloir d'un précédent à l'appui de la revalorisation du pouvoir d'achat.

PAUL SILVANI.

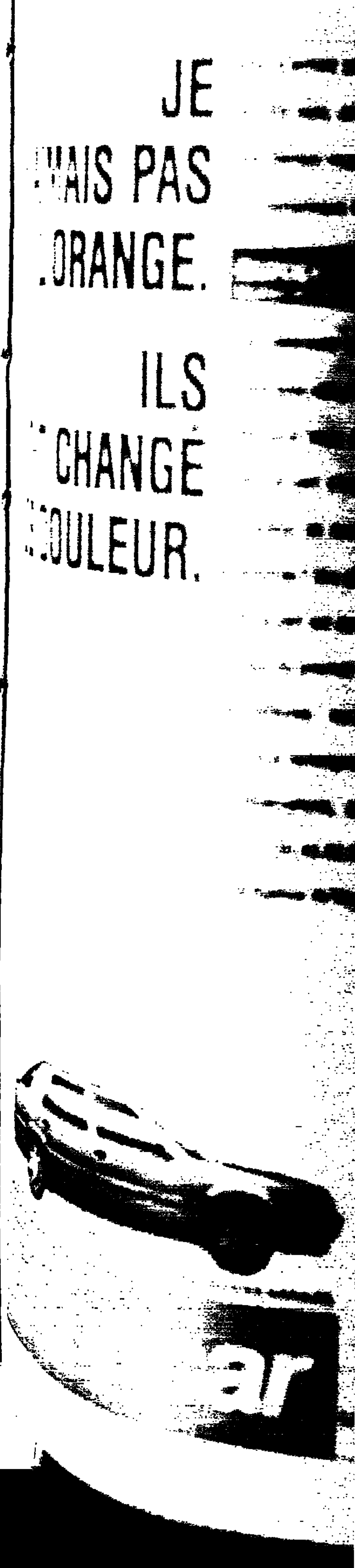
Les résultats des municipales en Polynésie

M. Boris Léontieff plus heureux que son frère

Le second tour des élections municipales en Polynésie française a été marqué par la victoire, à Arue, de M. Boris Léontieff (div. g.), ministre territorial de l'équipement, face au maire sortant, M. Jacky Téuira (div. d., app. RPR), ancien président du gouvernement du territoire. Plus heureux que son frère Alexandre, président en exercice du gouvernement et député non inscrit, battu ailleurs au premier tour, M. Boris Léontieff a recueilli 1 861 suffrages et M. Téuira 1 192 pur 3 095 votants et 3 943 électeurs inscrits.

Deux autres membres du gouvernement de M. Alexandre Léontieff ont été proclamé élus : M. Vane Temauri, ministre du développement des archipels, maire sortant de Faré (île de Huanine) et M. Napoléon Spitz, ministre du tourisme et des sports, qui se présentait à Takapoto (archipel des Tuamotu). Des doutes subsistent, toutefois, sur l'élection de ce dernier qui ne figurerait pas sur les listes électorales.

En revanche, le ministre territorial de la santé, M. Jacky Drollet, secrétaire général du Ia Mana (socialiste autogestionnaire, indépendantiste), a été battu alors qu'il tentait de prendre le contrôle de la *mairie de Hitiaa O Te Ra (île de* Tahiti) après n'avoir recueilli que 308 voix sur 625 suffrages exprimés. Il a exprimé des réservées sur la régularité des opérations de vote. — *(Corresp.)*



هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

...tion de M. Rocard

...ression sur le gouvernement

McCANN-ERICKSON

JE N'AIMAIS PAS L'ORANGE. ILS ONT CHANGÉ DE COULEUR.

Vous n'aimiez pas l'orange ? Eh bien, on change. Que pensez-vous de ce vert dynamique tellement

europcar location de voitures

plus délicieux pour se marier avec vos yeux, vraiment plus beau pour un logo ? Le vert n'est-il pas la couleur de toutes vos espérances ? Une chose est sûre, le vert est devenu la couleur du premier loueur de voitures européen. Pour tous renseignements ou réservations, appelez le (1) 30.43.82.82 ou votre Agence de Voyages.

RENAULT 25

POUR VOUS, EUROPCAR A CHOISI RENAULT ET D'AUTRES GRANDES MARQUES.

Europcar Location de voitures

ILS ONT FAIT ÇA POUR MOI.

Politique

Les états-majors entre les

Les partis face aux « choses de la vie »

« Les choses de la vie » : c'est de cela qu'il faut parler aux Français, si l'on en croit M. Michel Noir, nouveau maire de Lyon, devenu avec Mme Catherine Trautmann, maire socialiste de Strasbourg, l'un des symboles du renouvellement des élus locaux. Les choses de la vie, voilà une belle ambition. Elle n'est pas toute neuve. C'est la nature même de la politique que de s'en occuper. Encore faut-il ne pas se contenter d'en parler.

M. Mitterrand a écrit quatre-vingts pages sur ce sujet dans sa *Lettre à tous les Français* pendant la campagne présidentielle. M. Rocard a insisté sur l'importance de la rénovation des cages d'escaliers dans son discours d'investiture à l'Assemblée nationale. Que s'est-il passé depuis ? Le premier ministre a peu parlé, mais il s'est occupé d'urbanisme, de sécurité routière, du revenu minimum d'insertion, du plan de réorganisation de la région parisienne et beaucoup d'éducation. A Lyon, M. Noir a gagné à l'économie, avare de ses mots. Il promet d'agir à compter d'aujourd'hui.

Si le renouvellement des dimanches 12 et 19 mars doit servir à quelque chose, c'est sans doute à cela. Faut-il y voir pour autant le signe d'une mise à mort prochaine des appareils politiques qui, eux, s'occuperaient de sombres magouilles internes sans rapport avec l'attente des Français ? Tous les maires élus le 12 et le 19 mars, du moins dans les grandes villes, sont de formation politique. Les symboles de l'hérésie, MM. Robert Vigouroux à Marseille, exclu du PS, Robert Jarry au Mans et Gaston Viens à Orly, exclus du PC, Alain Carignon à Grenoble, Michel Noir à Lyon, Philippe Séguin à Épinal, contestataires dans leur parti, le RPR, sont tous des militants de longue date, rompus aux luttes d'appareils, même s'ils en ont souffert. Cette expérience leur sera bien utile pour la suite.

Si MM. Noir, Carignon et Séguin s'intéressent tant, depuis des années, aux enjeux de pouvoir dans la formation politique à laquelle ils appartiennent, si MM. Mauroy, Jospin, Fabius, Rocard et singulièrement Mitterrand se préoccupent de si près de la manière dont le PS est dirigé, c'est sans doute parce que les partis politiques qui, selon la Constitution de 1958, *« concourent à l'expression du suffrage »*, ne sont pas aussi inutiles qu'on le dit. Tous, dirigeants en place et nouveaux « monstres sacrés », s'accordent sur une nécessité : il convient de réformer les modes de fonctionnement, d'expression et de travail des partis politiques. MM. Noir, Carignon et Séguin affirment depuis longtemps que le RPR ne doit pas être seulement une machine à désigner, tous les sept ans, le même candidat à l'élection présidentielle. Encore faudrait-il que le choc de leurs ambitions respectives ne les empêche pas de faire front commun. Il en va de même à l'évidence, au Parti socialiste, où les visées présidentielles des uns et des autres entravent tous les travaux de ravalement du parti.

Un seul parti politique paraît décidé à échapper aux révolutions en cours, le Parti communiste, qui procède par amputations successives au risque de se réduire à un unique organe central qui ne se satisfait plus que de lui-même. Là, toute tentative de rénovation interne semble vouée à l'échec. C'est à l'extérieur que se révèlent désormais les nouveaux talents, tel M. Claude Llabrès, élu minoritaire à Toulouse, coordinateur national du Mouvement des rénovateurs communistes, qui a fait dimanche soir à la télévision une courte mais forte apparition. Des hommes de cette trempe qui se proclament, malgré tout, communistes pour toujours, paraissent capables, mine de rien, de réveiller les morts.

Si une menace pèse sur le renouvellement de dimanche, ce pourrait être celle d'une banalisation par ceux-là mêmes qui s'en réclament. Voilà, par exemple, que M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, invoque l'argument du « renouvellement » de l'opposition pour expliquer qu'il souhaite deux listes séparées, l'une UDF, l'autre RPR, aux élections européennes, voire une liste séparatiste constituée par les centristes. Devenu la scie à la mode, le renouvellement va finir par lasser.

Les dignitaires de l'opposition, MM. Giscard d'Estaing et Chirac, menacés par l'air du temps, et M. Barre, qui manque subitement d'oxygène, n'ont pas à désespérer. Après tout, le plus ancien des politiques, M. Mitterrand, a été reconduit, et non pas « renouvelé » le 8 mai dernier. Comme dit le proverbe, *« un balai neuf balaie bien ; mais un vieux balai balaie tous les coins »*.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Au PS, la direction pavoise mais le débat n'est pas clos

La direction du Parti socialiste pavoise. Les résultats des élections municipales sont *« une éclatante confirmation de la ligne du PS, avec la politique d'ouverture de la majorité présidentielle et le rassemblement à gauche »*, a déclaré, lundi 20 mars, M. Pierre Mauroy, ainsi récompensé des laborieuses semaines de négociations avec le PCF qui avaient mis à rude épreuve la stratégie du *« rassemblement à gauche »*. Il n'est pas indifférent que, dans sa déclaration, le premier secrétaire ait mentionné l'*« ouverture »* avant le *« rassemblement »*, alors qu'il faisait l'inverse dans la période précédant le scrutin. Les résultats sont, de ce point de vue, contrastés et ne peuvent suffire à trancher le débat.

Si la plupart des succès enregistrés par le PS ont été obtenus en alliance avec le PCF, nombre de villes conservées ou acquises par les socialistes l'ont été, aussi, sans les communistes, voire contre eux. Des maires socialistes tels que MM. Laurent Cathala à Créteil, Robert Schwint à Besançon ou Jean-Pierre Chevènement à Belfort ont été réélus sans le PCF, qu'ils l'aient voulu ainsi ou que la responsabilité de l'absence d'accord incombe aux communistes. Parmi les villes conquises par le PS, certaines des plus notables – Strasbourg, Aix-en-Provence, par exemple – ont, désormais, un conseil municipal dans lequel ne siège aucun communiste.

Le PS revendique, d'ailleurs, officiellement, au titre des *« villes MRG-Divers gauche-majorité »*, la victoire de M. Robert Vigouroux à Marseille et celle de M. Robert Borrel à Annemasse – deux maires qui avaient contre eux une liste PS-PCF conduite par un socialiste, – mais aussi celle de M. Noël Mamère contre un maire sortant communiste à Bègles et celles des maires communistes dissidents du Mans, d'Orly et de Sainte-Geniève-des-Bois. Outre que dans tous ces cas, sauf Le Mans, le PS patronnait les listes conformes aux canons du *« rasseblement à gauche »* et avait pris des sanctions contre ses hérétiques, la présentation qu'il donne, après coup, des résultats est l'aveu que la stratégie proclamée s'accommode, pour le moins, d'une application à géométrie variable.

Passé le moment d'unanimité de la victoire, que la direction du PS inscrit légitimement à son actif, les différences, voire les contradictions, ne tardent pas à reparaître. Elles sont déjà présentes dans les propos de tel dirigeant du PS qui, en privé, parle succès *« pour le Parti socialiste, mais aussi pour le gouvernement »*. Schématiquement, le PS peut se prévaloir de l'assurance qu'il a su contracter à gauche, en assumant tous les inconvénients d'une nouvelle démonstration d'esprit unitaire dans la discussion avec le PCF, tandis que des conquêtes comme celles de Strasbourg, de Mulhouse ou de Quimper sont plutôt à mettre au compte de la « méthode Rocard ».

M. Mauroy a tiré la couverture à lui en affirmant que les résultats des élections municipales, *« confirmation de la ligne politique adoptée par les socialistes »*, renforcent *« la légitimité du gouvernement de Michel Rocard »*. Cette thèse n'est pas explicitement contredite du côté du premier ministre, mais tout dépendra du parti que la direction du PS entend tirer de sa réussite.

Ambiguïté et liste européenne

Sur un point, le scrutin des 12 et 19 mars a apporté une démonstration incontestable : le PS n'avait rien à gagner à chercher des alliances au centre. Face à une droite divisée, affaiblie par le Front national, souvent vieillissante, les socialistes ont su incarner à la fois la légitimité, la stabilité et le renouveau. En contrepartie, l'accord – boiteux – avec les communistes a empêché les socialistes de proposer, dans les dernières zones de force du PCF, une alternance susceptible d'attirer une partie des électeurs de droite. Là où des dissidents ont, malgré tout, tenté l'opération, ils ont souvent échoué (à Aubagne, à Firminy, à Thionville), mais parfois réussi (à Alès, à Romilly-sur-Seine). La question de savoir quel usage le PCF va faire de l'avantage que le PS lui a concédé en le confortant dans ses bastions municipaux reste ouverte.

L'ambiguïté du succès socialiste se traduit, aussi, par l'incertitude qui demeure sur la façon dont le PS doit aborder les élections européennes. Si la direction du PS, et l'alliance Mauroy-Jospin, sur laquelle elle repose, sort renforcée des élections municipales, elle n'offre pas, pour autant, de solution évidente face à un rapport électoral droite-gauche que le scrutin n'a pas modifié. M. Mauroy, qui n'est pas candidat à la direction de la liste socialiste pour le 18 juin, penchait, jusqu'à ces derniers jours, pour le choix de Mme Edith Cresson, ministre des affaires européennes.

M. Laurent Fabius, qui n'écartait pas l'idée de sa propre candidature – tout en soulignant que le meilleur choix, à ses yeux, serait celui de M. Jacques Delors – fait, à présent, machine en arrière. Le président de l'Assemblée nationale n'est pas convaincu qu'il soit oportun, pour lui, de se lancer dans cette bataille, au risque de donner l'impression, qu'il est candidat à tout – la tête de liste européenne, après le poste de premier secrétaire du PS, il y a un an, puis le « perchoir » – et de devoir, pour obtenir l'appui du courant dirigeant le PS, se lier les mains pour l'avenir. Enfin et surtout, M. Fabius n'a pas plus qu'aucun autre envie d'attacher son nom à une performance électorale qui pourrait être médiocre.

M. Rocard, dès dimanche soir, a souligné, à l'intention du président de la République et de ceux qui se réclament de lui, que la majorité du 8 mai 1988 est toujours là, intacte après dix mois de rigueur maintenue face aux fonctionnaires, de coup par coup et de gouvernement à l'économie. C'est une donnée qui modifie le paysage pour tous ceux qui, à l'intérieur du PS, rêvent de sonner la charge contre le premier ministre.

PATRICK JARREAU.

● **La communauté urbaine de Strasbourg passe à gauche.** – Le passage à gauche de Strasbourg sera aussi celui de sa communauté urbaine. Depuis vingt et un ans, les vingt-sept communes de l'agglomération strasbourgeoise ont, en effet, créé la CUS (communauté urbaine de Strasbourg), présidée successivement par MM. Pierre Pflimlin et Marcel Rudloff. L'élection de Mme Catherine Trautmann (PS) va en modifier l'équilibre. Elle permet à la gauche d'avoir une majorité absolue au conseil quelle que soit l'attitude des maires des petites communes. – *(Corresp.)*

M. Chirac voudrait réunir le RPR et l'UDF dans une structure confédérale

M. Jacques Chirac pourrait préciser, devant les parlementaires RPR réunis en « journées d'études », le samedi 1er avril à Nice, comment il entend se consacrer à réaliser une *« union concrète et réaliste »* de l'opposition pour qu'elle puisse constituer *« une véritable force politique d'alternance »*.

Au soir du second tour des élections municipales, dimanche 19 mars, le maire de Paris, fort de l'autorité renouvelée que lui conférait sa victoire totale dans la capitale, *s'est posé en fédérateur* de l'opposition. Il n'a cependant pas précisé davantage les modalités de réalisation d'une telle ambition. Celle-ci pourrait prendre la forme d'une structure de caractère confédéral à direction collégiale comme l'envisageait M. Alain Juppé dans un article publié dans *le Monde* du 17 février.

Il s'agit au moins de donner une consistance plus forte à l'union entre le RPR et l'UDF, sans, naturellement, créer une unité organique de l'opposition que refusent d'ailleurs toutes ses composantes. Cette entité devrait permettre aussi de rapprocher toutes les autres formations politiques qui ont dit appartenir à l'opposition.

M. Chirac veut aussi mettre à profit une conjoncture qui, paradoxalement, lui semble favorable *malgré les reculs de la droite aux* élections municipales. Il est en effet la seule personnalité nationale à n'avoir rien perdu dans cette consultation puisque dans sa propre ville il retrouve toute sa majorité municipale et qu'il inflige, de plus, une sévère défaite personnelle à M. Jean-Marie Le Pen après avoir stoppé l'offensive de M. Pierre Joxe. Face à M. Chirac, les autres dirigeants nationaux de l'opposition ne peuvent afficher le même palmarès : M. Giscard d'Estaing n'était pas engagé dans la compétition, et M. Barre en a été écarté dès les éliminatoires. Sans doute, d'autres ambitions concurrentes pourront se manifester. Le président *de l'UDF, lui aussi, a insisté*, dimanche soir, sur la nécessité de lutter contre les divisions de la droite *« arme principale de la gauche »*, et il s'est implicitement porté candidat à cette tâche.

M. François Léotard, qui voudrait se débarrasser de la tutelle gênante de l'ancien président de la République, ne voudra-t-il pas jouer avec ses propres cartes ? Quelles sont les intentions réelles des centristes, dont certains attendent encore que M. Mitterrand leur entrouvre les portes du gouvernement ? Dès lundi soir, M. Méhaignerie, au nom du « centre », a opposé un refus obstiné et argumenté à toutes les éventualités de rapprochement avec le RPR.

Les nouveaux maires RPR dont les velléités *« rénovatrices »* se trouvent consacrées, ne vont-ils pas tenter un envol hors de leurs terrains communaux ?

Un encouragement à la modernisation

N'envisageront-ils pas de relancer *l'opération de rénovation de* leur mouvement qui, après les législatives de 1988, autour de M. Philippe Séguin, avait échoué face au renouveau entrepris par M. Alain Juppé ? La cohorte des maires de la nouvelle vague ne contient-elle pas davantage de germes de concurrence et de rivalités internes que de ferments de cohésion ?

M. Charles Pasqua ne cache pas son scepticisme à l'égard des projets de M. Chirac. Ne croyant pas aux chances de réussite d'une confédération de l'opposition, ne prend-il pas certaines distances par rapport à M. Chirac en privilégiant une « union à la base » pour sélectionner le candidat de l'opposition à l'élection présidentielle à venir ?

Voilà un certain nombre – non limitatif – d'inconnues qui montrent que la route de M. Chirac n'est pas totalement dégagé. Dans l'immédiat, le président du RPR, *dont le mandat à la tête de son* mouvement ne sera renouvelable qu'à la fin de l'année, encourage M. Juppé dans l'action qu'il a lancée depuis plusieurs mois. Le secrétaire général va donc accélérer la rénovation des structures du RPR, l'adaptation de ses thèmes et le rajeunissement de ses cadres. Dans tous ces domaines depuis près de dix mois, il peut se flatter d'avoir senti avant d'autres le vent qui a soufflé lors des municipales.

M. Juppé estime, en effet, que le résultat des élections ne peut que le conforter dans les projets de réforme qu'il avait commencé à mettre en chantier. Ce sont, remarque-t-il, les hommes de sa génération qui ont remporté des succès et lui-même, contrairement à certains caciques, avait, par exemple, soutenu l'entreprise électorale de M. Michel Noir à Lyon.

Le secrétaire général relativise la victoire électorale du Parti socialiste, dans laquelle il ne voit pas *« une reconquête des positions perdues en 1983 »*. Selon lui, les électeurs ont beaucoup plus choisi *les candidats en fonction* de leur personnalité et de leur capacité à être de bons gestionnaires qu'en raison de leur appartenance politique. De même, il voit dans le vote écologiste *« l'expression positive de préoccupations légitimes »* plus qu'un rejet des partis.

Cette interprétation des résultats faite par M. Juppé renforce sa conviction que le scrutin des 12 et 19 mars comporte un encouragement à moderniser l'opposition.

Son souci de renouvellement et de rajeunissement obtiendra-t-il une *première satisfaction dans* la composition de la liste unique de l'opposition pour les élections européennes, dont il souhaite la formation ? Rien n'est moins sûr. Mais le RPR entend, sans tarder, se prémunir, une fois de plus, contre le reproche d'être le diviseur de l'opposition.

ANDRÉ PASSERON.

Au PCF, les dirigeants veulent éviter toute remise en cause

La foi peut sauver, disent les grands malades qui se rendent à Lourdes, à la rencontre de la Vierge, pour se plonger dans la source miraculeuse. La foi religieuse est une irrationalité éminemment respectable. Depuis le lendemain du premier tour des élections municipales du 12 mars, les dirigeants communistes et l'organe central de leur parti n'ont qu'un credo : *« Le PCF maintient ses positions »*. Ces cinq mots magiques barraient la « une » de *l'Humanité*, le lundi 13 mars, et ils sont repris – en caractères moins imposants – sur la première page de l'édition du mardi 21 mars annonçant que les communistes constituent *« une force de premier plan »*.

Au lendemain du second tour, lundi, le quotidien affirmait que le *« le PCF conserve l'essentiel de ses forces »* et livrait, à la « une », ce commentaire à ses lecteurs : *« La plupart des maires communistes réélus. De nouvelles villes gagnées. Le Parti communiste se félicite d'avoir pratiqué avec loyauté sa politique de rassemblement des forces populaires. Malheureusement, en de trop nombreux endroits, le désir des dirigeants socialistes de nous affaiblir a conduit à la défaite de maires communistes comme à Amiens, déclare Georges Marchais. »*

Le bilan de la consultation tiré par l'équipe du secrétaire général ne pèche pas par la complexité. L'analyse procède, comme d'habitude, d'une succession d'affirmations péremptoires dont le rapport avec la réalité n'est pas la principale caractéristique.

Ainsi donc, les résultats confirmeraient les choix politiques faits par la direction du PCF et, mieux encore, ils prouveraient que ce parti est bien sur la voie du *« redressement »*. Il importe peu que le Parti socialiste augmente sensiblement le nombre des grandes villes qu'il dirige alors même que M. Marchais avait indiqué, avant le scrutin, que ces élections seraient *« le bon moyen de se faire entendre du gouvernement »* en lui *« lançant un avertissement »* par la voie des urnes. Il n'importe pas plus, à la direction, que le PCF maintienne ses positions... à l'exclusion de toutes les villes où il régresse, et parfois, disparaît totalement. Le PCF *« tend à devenir un parti régional »*, déclarait M. Michel Rocard à la veille du second tour, mais il aurait pu être encore plus précis car, à quelques exceptions près, le PCF devient un parti francilien assurant sa survie par ses bastions révolutionnaires.

Avant cette consultation, il détenait 82 municipalités de plus de 20 000 habitants, dont 47 (soit 58 %) dans les 6 départements de la grande couronne parisienne. Désormais, il en dirige 68 dont 41 (soit 60 %) gravitant autour de la capitale.

Personne n'a jamais dit que le PCF avait disparu, loin s'en faut, mais il faudrait être doté d'un certain aplomb pour prétendre qu'il se redresse ou que, plus modestement, il conserve ses positions antérieures.

Au premier tour, le PCF a perdu Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne) et Sartrouville (Yvelines), Miramas (Bouches-du-Rhône), Alès (Gard) et surtout Le Mans (Sarthe), une ville qui traduisait, à sa manière, une approche municipale que la direction actuelle du parti rejette. Une perte de dix autres communes est venue s'ajouter au second tour : Houilles et Les Mureaux (Yvelines) passées au PS, le Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine) et Orly (Val-de-Marne) où tous les moyens avaient été mis en œuvre afin qu'elle reste dans le giron d'une fédération chère au secrétaire général. La Ciotat (Bouches-du-Rhône), Bègles (Gironde), Lons-le-Saunier (Jura), Saint-Dizier (Haute-Marne), Le Petit-Quevilly (Seine-Maritime) et surtout Amiens – ainsi que Albert – dans la Somme, ne laissant plus au PCF qu'une seule capitale régionale (Chalons-sur-Marne, en Champagne-Ardennes), sont aussi tombées.

Sombre tableau

A *Paris le PCF plafonne*, comme à l'élection présidentielle, à 35 000 suffrages, il retrouve trois sièges à l'Hôtel-de-Ville contre six depuis 1983. A Marseille, son recul, en compagnie du PS, est encore plus tragique : dix-sept sièges (dont un « reconstructeur » communiste) dans le conseil sortant, et deux sièges, à côté de six « reconstructeurs vigouristes », dans la nouvelle assemblée locale, M. Guy Hermier, membre du bureau politique, perd la seule mairie marseillaise détenue par le PCF au profit de son challenger « reconstructeur » M. Lucien Vassal. Dans la ceinture de Paris, le PCF ne maintient ses positions – ce qui est plus qu'un symbole – qu'en Seine-Saint-Denis (dix-sept villes de plus de vingt mille habitants) et dans le Val-d'Oise (trois villes). Le premier département est sous la haute surveillance de M. Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central, chargé de l'organisation, considéré comme le « numéro deux » du parti, et de son camarade Jean-Louis Mons, premier secrétaire fédéral. Le second est celui de M. Pierre Blotin, membre du bureau politique. Les trois hommes, qui n'ont pas la réputation d'être d'une particulière « tendresse » politique, sont en général considérés, par les opposants, comme les tenants d'une ligne dure, dite des « gardes rouges ». Dans ces deux départements, le PCF s'est maintenu au second tour contre une liste socialiste à Noisy-le-Grand et Sarcelles faisant chuter, dans ce dernier cas, le PS dans sa conquête de la ville.

Dans les quatre autres départements de la couronne, il est en recul : il passe de quatre villes à une dans les Yvelines, de huit à sept dans l'Essonne, de six à cinq dans les Hauts-de-Seine et de neuf à huit dans le Val-de-Marne. Cet effritement s'accompagne de pertes de villes moyennes dans l'ancien bassin minier de la région de Lens (Pas-de-Calais), de quelques comunes de Bretagne et d'une diminution globale du nombre des conseillers municipaux communistes.

A ce sombre tableau, on ne peut opposer que le gain de Saint-Quentin (Aisne), ville perdue en 1983 *et reprise par M. Daniel Le* Meur, député. Des villes de moindre population comme Gérardmer, Montargis et Die, ville du vin clairet s'ajoutent à cette bien maigre recette censée confirmer le redressement du PCF, ou, à défaut, son maintien.

Cette volonté de la direction du PCF de décrire « sa » réalité politique n'est qu'à usage interne puisqu'elle sait fort bien que l'opinion publique ne s'y trompe pas. Il s'agit, avant tout, de canaliser la réflexion des organes dirigeants – le comité central en particulier – vers la préparation des élections européennes dès la prochaine session du « parlement communiste », les 29 et 30 mars, en évitant toute analyse, un tant soit peu sérieuse, des élections municipales. Une analyse pourrait conduire à une critique, et une critique à une remise en cause. Au-delà de cette limite, la crise peut éclater... mais à l'extérieur.

OLIVIER BIFFAUD.

هكذا من الأصل

هكذا من الأمل

Les états-majors entre les

réunir le RPR et l'UDF
...cture confédérale

...e remise en cause

municipales et les européennes

Pour le 18 juin, M. Méhaignerie ne veut pas d'une liste unique de l'opposition

Invité lundi 20 mars de « L'heure de vérité », M. Pierre Méhaignerie a tiré les leçons des élections municipales avant d'envisager le rendez-vous européen du 18 juin. *« Les socialistes ont gagné ces élections »*, a reconnu d'emblée le président du CDS en soulignant que s'il était *« triste »* de la perte de Strasbourg, *« le CDS est le parti de l'opposition qui a gagné le plus de villes »*. M. Méhaignerie a retenu ces quelques enseignements généraux : *« Le succès dans ces élections, c'est d'abord le succès des hommes et non pas des partis »*, *« ce sont les modérés des deux camps qui ont gagné »*, enfin, *« beaucoup de maires ont été élus plus sur l'image qu'ils donnaient de leur ville et d'eux-même plutôt que sur le bilan (...). Les municipalités fourmis n'ont pas été tellement récompensées par rapport aux municipalités cigales. »* Evoquant ensuite les élections européennes, M. Méhaignerie s'est déclaré résolument opposé à la constitution d'une liste commune RPR-UDF, en donnant la triple explication suivante :

« Je suis dans l'opposition et je souhaite que l'opposition gagne. Il ne s'agit pas ici de voter pour un président ou pour un maire, il s'agit de voter pour des députés qui vont choisir et qui ne votent même pas pour un exécutif. J'estime qu'il faut donner la liberté de choix aux électeurs. C'est ma première raison et tous les sondages montrent qu'avec deux listes nous rassemblons mieux les électeurs qu'avec un liste. La deuxième raison est que depuis huit mois je travaille pour le renouvellement et le recentrage de l'opposition, et c'est un moyen d'y parvenir. La troisième raison n'est pas négligeable. J'ai des convictions européennes, les autres aussi mais j'estime que dans une équipe il faut des gens qui aillent de l'avant, peut-être plus rapidement. Or nous sommes dans une famille politique qui a toujours fait de l'Europe et des convictions européennes le point de départ de tout engagement politique. Il faut donc des gens qui aillent plus loin dans leur idéal européen. »

M. Méhaignerie a souligné encore qu'il ne *« défendait aucun intérêt personnel dans cette affaire »*, mais *« l'intérêt de toute l'opposition »*. Le président du CDS souhaite que cette décision soit assortie d' *« un pacte d'union »* entre les deux listes RPR et UDF. Pour lui le problème de la tête de liste UDF n'est *« pas essentiel »*, n'ayant qu' *« un seul préalable »* à poser : que la tête de liste choisie s'engage à être présente à plein temps à Strasbourg. Si sa proposition de pacte d'union entre le RPR et l'UDF n'était pas retenue, M. Méhaignerie défendrait devant le congrès CDS qui se tient du 21 au 23 avril à Lille le principe d'une liste autonome centriste.

Tout au long de cette émission, M. Méhaignerie s'est attaché à rappeler son désir *« d'être un opposant constructif »*. Il est disposé à voter le budget de 1990 si l'impôt baisse *« de 30 à 35 milliards de francs »*. Il est prêt, le mois prochain, à appuyer le projet du Xe Plan de M. Lionel Stoléru si le PS ne songe pas à la dernière minute à le corriger. Prêt à soutenir M. Lionel Jospin dans sa réforme de l'éducation si toutes les mesures préconisées ne sont pas remises en cause sous la pression des syndicats enseignants. Prêt enfin, à accepter une réforme du mode de scrutin s'il introduit une dose de proportionnelle.

Un nouveau couple

C'EST désormais une affaire entendue : M. Pierre Méhaignerie n'a pas l'intention, pour les élections européennes du 18 juin, de céder aux incantations à l'union relancées dès dimanche soir par MM. Giscard d'Estaing et Jacques Chirac. Pas question d'une liste unique RPR-UDF aux élections européennes ! La liste UDF se fera, ou les centristes, comme des grands, choisiront de partir sous leurs propres couleurs...

Pour attendue qu'était cette mise en demeure du président du CDS, elle va placer une nouvelle fois toute l'opposition dans ses petits souliers. Pour plusieurs raisons. D'abord parce que les centristes, ne pouvant plus être aujourd'hui suspectés de vouloir jouer les déserteurs, l'argumentation de leur président n'en prend que plus de poids. De ce point de vue, M. Méhaignerie a su adroitement manœuvrer pour se laver de toutes les accusations de traîtrise déversées sur sa tête depuis mai 1988.

Avant le rendez-vous municipal, il avait déjà expliqué qu'il ne croyait plus à l'ouverture socialiste et que, tout compte fait, il se sentait mieux dans l'opposition si celle-ci voulait bien innover et rénover. Point par point, le président du CDS a repris son argumentation en faisant même un pas supplémentaire vers ses partenaires de l'opposition, en se déclarant favorable à *« une union organique »* entre le RPR et l'UDF.

Reste qu'en défendant de la sorte l'idée inspirée du fameux théorème fauriste de l'indépendance centriste dans l'interdépendance RPR-UDF, M. Méhaignerie contribue à reposer au sein de cette opposition deux problèmes de fond. Celui d'abord du principe de l'union. Cette union doit-elle être forcément synonyme d'uniformité ? *« Croyez-vous,* s'interroge M. Méhaignerie, *que c'est seulement avec le mot « union » que nous attirerons demain les jeunes, les femmes, les Verts ? »* Selon lui, le problème de la droite n'est pas lié au débat d'idées, mais aux ambitions des hommes. Vraie question, en effet, qui consiste à se demander si tous les problèmes de l'opposition seront définitivement réglés à partir du moment où MM. Giscard d'Estaing et Chirac auront décidé pour le meilleur et pour le pire de lier leur destin.

Mme Veil contestée

Seconde question : le rajeunissement. Les électeurs ont répondu clairement, au travers des élections municipales. La volonté de rajeunissement est incontestable. M. Méhaignerie craint qu'une union « caporalisée » n'étouffe dans l'œuf la volonté de changement qu'il croit percevoir chez tous les rénovateurs du RPR, du centre et de l'UDF, et qu'il espère, nous a-t-il dit, susciter et entretenir. De ce point de vue une liste européenne emmenée par MM. Giscard d'Estaing et Edouard Balladur aurait un côté désuet dont chacun se dit conscient.

Tous ces arguments soulevés par le président du CDS ne peuvent évidemment pas ne pas intéresser M. Léotard, lequel milite depuis longtemps pour un rajeunissement des cadres. Visiblement, M. Méhaignerie cherche à attirer ver lui le patron du Parti républicain. En défendant le principe d'une liste UDF assortie d'*« un pacte d'union »* avec le RPR, M. Méhaignerie n'a fait en réalité rien d'autre que s'inspirer de la proposition de M. Léotard qui, dans *le Monde* du 27 janvier, préconisait lui aussi une liste UDF avec un *« contrat de confiance »* proposé au RPR. Un axe Méhaignerie-Léotard se met donc en place. En 1984, tous deux avaient déjà songé à se liguer pour contester la liste unique RPR-UDF. Dans un contexte différent, ils ne font que reprendre un vieux projet.

Ce nouveau couple de l'opposition peut symboliser sa volonté de rajeunissement. Les deux hommes peuvent aussi trouver un intérêt commun à tenter d'écarter une fois pour toutes de leur chemin M. Giscard d'Estaing. Mais tout est loin pour l'heure d'être réglé, ne serait-ce que parce que les léotardiens ont cru comprendre que M. Méhaignerie commençait la promotion de Mme Simone Veil comme tête de liste. Or cette candidature n'est pas acceptable pour eux, *« compte tenu,* dit-on au PR, *de l'ambiguïté de ses relations avec la majorité présidentielle »*. N'en déplaise à M. Méhaignerie, ce débat sur les européennes risque malheureusement, une fois de plus, de se résumer à une bataille de personnes.

DANIEL CARTON.

La gauche dirige sept des onze grandes villes d'outre-mer

Les statistiques officielles du ministère des DOM-TOM font apparaître que, dans les départements d'outre-mer – où l'on compte 113 communes, depuis la création d'Awala-Yalimapo au débat de l'année en Guyane – le rapport droite-gauche a basculé en faveur de cette dernière, qui dirigera désormais 59 communes, contre 54 en 1983, aux dépens de la droite, qui n'en détient plus que 52, contre 58 en 1983.

C'est la gauche non communiste (PS + div. g. + maj. p.) qui progresse le plus, en passant de 36 à 43 communes, alors que les partis communistes autonomes se tassent avec 14 communes contre 15 en 1983. A cet égard, la victoire de M. Gilbert Annette à Saint-Denis-de-la-Réunion, la plus grande ville de l'outre-mer (110 000 habitants) détenue par la droite depuis le début de la Ve République, apparaît comme le symbole de cette progression de la majorité présidentielle dans les DOM.

Avec ce résultat (1), la gauche dirige maintenant 7 des 11 villes les plus importantes de l'outre-mer (plus de trente mille habitants) : Saint-Denis-de-la-Réunion (maire : M. Annette, PS) ; Fort-de-France (Martinique, M. Césaire, PPM, app. PS) ; Les Abymes (Guadeloupe, Jalton, PS) ; Saint-Pierre-de-la-Réunion (M. Hoarau, PCR, app. PC) ; Cayenne (Guyanne, Holder, PSG, app. PS) ; Saint-Louis de la Réunion (Hoareau, PCR, app. PC) ; Le Port (La Réunion, Pierre Vergès, PCR, app. PC). Les quatre autres demeurent contrôlées par la droite : Nouméa (Lèques, RPCR) ; Saint-Paul-de-la-Réunion (Moussa, div. d.) ; Le Tampon (La Réunion, Thien-Ah-Koon, div. d.) ; Saint-André-de-la-Réunion (M. Jean-Paul Virapoullé, UDF-CDS).

Dans les quatre DOM le rapport gauche-droite s'établit de la façon suivante :

● **LA RÉUNION.** – La gauche contrôle 10 communes : 5 PCR (Le Port, La Possession, Saint-Louis, Saint-Pierre, Sainte-Suzanne) ; 4 PS (Saint-Denis, Petite Ile, Saint-Benoît, Sainte-Rose) ; 1 maj. p. (Sainte-Marie). La droite en dirige 14 : 11 div. d. (Les Avirons, Cilaos, Entre-Deux, Etang-Salé, Salazie, Saint-Joseph, Saint-Leu, Saint-Paul, Saint-Philippe, Le Tampon, Trois Bassins) ; 2 RPR (Bras-Panon, Plaine-des-Palmistes) ; 1 UDF (Saint-André).

● **GUYANE.** – La gauche contrôle 13 communes : 11 PSG (Cayenne, Apatou, Macourid, Mana, Maripasoula, Montsinery-Tonnegrande, Ouanary, Regina, Saint-Elie, Saul, Sinnamary) ; 2 maj. p. (Matoury, Remire-Montjoly). La droite en dirige 7 : 4 RPR (Grand-Santi-Papaichton, Kourou, Saint-Georges, Saint-Laurent-du-Maroni) ; 2 div. d. (Camopi, Iracoubo) ; 1 UDF (Roura). Le premier maire de la nouvelle commune d'Awala-Yalimapo, Mme Auguste Viviane, est sans étiquette.

● **MARTINIQUE.** – La gauche dirige 16 communes : 8 maj. p. (Fort-de-France, Ajoupa-Bouillon, Carbet, Diamant, Robert, Sainte-Marie, Trois-Ilets, Marin) ; 4 PS (Anses-d'Arlet, Ducos, François, Trinité) ; 2 PCM (Lamentin, Macouba) ; 2 ext. g. (Rivière-Pilote, Sainte-Anne). La droite en contrôle 18 : 11 RPR (Bellefontaine, Fonds-Saint-Denis, Grand-Rivière, Lorrain, Marigot, Morne-Rouge, Prêcheur, Rivière-Salée, Saint-Esprit, Saint-Joseph, Schœlcher) ; 5 div. d. (Basse-Pointe, Gros-Morne, Morne-Vert, Saint-Pierre, Vauclin) ; 2 UDF (Case-Pilote, Sainte-Luce).

● **GUADELOUPE.** – La gauche détient 20 communes (2) : 7 PCG (Basse-Terre, Pointe-à-Pitre, Deshaies, Petit-Canal, Port-Louis, Sainte-Anne, Saint-François) ; 7 PS (Les Abymes, Baillif, Capesterre-Belle-Eau, La Désirade, Goyave, Petit-Bourg, Saint-Louis-de-Marie-Galante) ; 6 maj. p. (Capesterre-de-Marie-Galante, Le Gosier, Lamentin, Sainte-Rose, Terre-de-Bas, Vieux-Fort). La droite en maîtrise 13 : 7 div. d. (Baie-Mahault, Morne-à-l'Eau, Le Moule, Pointe-Noire, Saint-Claude, Vieux-Habitants, Trois-Rivières) ; 5 RPR (Anse-Bertrand, Bouillante, Gourbeyre, Saint-Martin, Terre-de-Haut) ; 1 UDF (Saint-Barthélémy).

∴

Dans la collectivité territoriale de Mayotte, le scrutin municipal a consacré le tassement du Mouvement populaire mahorais (MPM), qui a perdu la commune de Bandrélé au profit du RPR. Le MPM demeure majoritaire en suffrages (50,44 %) contre 28,24 % pour le RPR, 19,09 % pour les divers droite, et 3,03 % pour la gauche mahoraise, et il contrôle 11 communes. Le RPR en dirige 5 et les divers droite une.

∴

Au sujet de la Nouvelle-Calédonie, le ministère des DOM-TOM soulignait lundi 20 mars que *« la position des partis signataires des accords de Matignon est nettement confortée »* à l'issue du second tour de scrutin, puisque l'Union calédonienne, parti de M. Tjibaou, a gagné 3 communes et en gérera désormais 13, le RPCR et les divers droite en gérant 11 sur un total de 32.

(1) Rien n'est joué à Saint-Pierre-de-la-Réunion où le préfet a déféré les résultats du premier tour au tribunal administratif, comme il l'a fait à Sainte-Suzanne.

(2) A Grand-Bourg-de-Marie-Galante, dont le maire sortant est apparenté communiste, les résultats du premier tour ont été annulés.

Miracle ! Lourdes est devenue iconoclaste...

LOURDES
de notre envoyé spécial

M. François Abadie a la défaite discrète. Sa chaise est restée vide, samedi matin 18 mars, à l'hôtel de ville de Lourdes, pendant la séance d'installation du nouveau conseil municipal. L'ancien maire s'était fait porter *« en vacances »* pour ne pas subir le supplice d'assister à la consécration de son sémillant vainqueur, M. Philippe Douste-Blazy. Mais personne ne s'est étonné de cette dérobade.

Tous les Lourdais savent depuis longtemps que, dans leur sainte ville, le Ciel fait encore plus mal qu'ailleurs quand il tombe sur la tête d'un notable, fût-il le plus endurci des radicaux de gauche... Ils comprenaient donc bien, ce samedi, que M. Abadie aurait besoin d'une longue convalescence pour se remettre du traumatisme qui le mine depuis le 12 mars. Depuis qu'il a été humilié, au premier tour, lui, le petit mécano autodidacte devenu le rénovateur de sa ville natale, lui, le sénateur des Hautes-Pyrénées, l'ancien secrétaire d'Etat au tourisme, le vétéran de la gauche caméléon, humilié par ce blanc-bec de trente-six ans, ce cardiologue sans expérience municipale, venu à la politique il y a seulement trois ans sous l'étiquette fourre-tout de l'UDF...

Et il a mieux valu pour ses nerfs, au fond, que M. Abadie n'entende pas l'hommage appuyé que lui a rendu M. Douste-Blazy. Il aurait pu voir quelque malice dans la magnanimité de ce jeune homme habile qui s'est donné l'élégance de porter un jugement nuancé sur la gestion de son prédécesseur, de le féliciter pour le *« bon travail fait de 1971 à 1989 »* et de jurer qu'il ne se livrerait à *« aucune chasse aux sorcières »* parmi les employés municipaux inquiets...

Les voix des couvents

Les six colistiers de M. Abadie, contraints d'endurer cette scène, se sont d'ailleurs bouché les oreilles en répliquant par une déclaration polémique au discours d'ouverture du nouveau maire. Ils ont juré, eux, sur un ton d'opérette, de se montrer solidaires des chômeurs et des employés municipaux. Le drame, pour ces vaincus pathétiques, c'est qu'ils crurent, à ce moment-là, entrer en résistance alors qu'ils ne faisaient que démontrer leur incompréhension de la nouvelle vérité révélée six jours auparavant par les urnes : Lourdes l'œcuménique est devenue une ville d'iconoclastes !

Non que M. Abadie ait été une idole. Ou alors il faut croire que ce génial rassembleur – dont le dernier tour de force aura été de constituer sous le parrainage du MRG une liste d'union de la gauche contenant aussi des transfuges du RPR et de l'UDF – s'était diaboliquement métamorphosé, au nez et à la barbe des sommités ecclésiastiques locales, en une idole satanique.

A en croire les partisans de M. Douste-Blazy, en effet, Lourdes est aujourd'hui une *« ville libérée »*. Libérée d'un homme dépeint comme un monstre de perversité, coupable de clientélisme, clanisme, absolutisme et qui a bel et bien donné le bâton pour se faire battre, au cours de la campagne, en perdant ses marques personnelles au point de confondre – selon les récits offusqués de nombre de ses concitoyens – truculence et écarts de langage, pêche aux voix et pressions en tout genre. C'est le chef de file des écologistes, M. Christian Agius, un entrepreneur paysagiste, qui le dit : *« Les Lourdais ont mis fin à la dictature »*. C'est un ancien député UDF, M. Pierre Bleuler, qui le confirme : *« Ce qui a amené la chute de celui qu'on présentait fortement établi sur ses terres, ce n'est pas le bilan municipal, c'est l'attitude avilissante, injurieuse, qu'il a eue à l'égard de ses adversaires »*.

Le porte-parole des socialistes, M. Joseph Cirès, un entrepreneur de travaux publics qui a siégé pendant dix-huit ans auprès de M. Abadie au conseil municipal, est l'un des rares Lourdais à garder actuellement son calme en faisant la part des choses. Il ne conteste pas vraiment le bien-fondé des critiques adressées à l'ancien maire, même s'il les juge démesurées : *« C'est vrai, François Abadie s'était entouré d'une cour qui a fait écran et lui a caché l'évolution des mentalités... C'est vrai, il était intéressant d'être dans son entourage béatifique ; on pouvait en tirer des avantages... »* Il tient à ajouter, toutefois, que M. Abadie *« restait à l'écoute de tous »* et il comprend le sentiment d'*« injustice »* que celui-ci doit maintenant ressentir après avoir *« réalisé pour la ville beaucoup plus que ce qu'il avait promis »*.

Il préfère surtout considérer qu'une partie des Lourdais ont été *« abusés »* par le discours et le style du nouveau maire : *« Il s'est passé deux choses. D'abord, un choix sociologique : la bourgeoisie lourdaise, qui n'avait plus de chef depuis longtemps, s'est reconnue en M. Douste-Blazy. C'est vraiment la victoire d'une classe contre une autre. Ensuite, il y a eu le phénomène des jeunes, qui ont été nombreux à voter pour lui, parce que lui aussi était jeune, parce qu'il parlait de tolérance, se disait apolitique. Les jeunes se sont identifiés à lui, ils se sont laissé charmer, et il les a abusés en leur faisant des promesses scandaleusement démagogiques.. J'attends le moment où ces jeunes feront la queue devant la mairie pour réclamer leur dû, les emplois promis... »*

Ce que ce socialiste ne dit pas, par solidarité, c'est que non seulement M. Abadie s'est montré d'abord trop présomptueux en sous-estimant les capacités de son jeune adversaire, puis incapable de contrer son ascension, mais, surtout, que l'ancien secrétaire d'Etat au tourisme s'est aliéné lui-même les deux piliers sans l'appui desquels nul Lourdais ne saurait jamais gagner en politique : l'Eglise et le rugby.

Excédées par les outrances verbales de ce franc-maçon radical, les petites sœurs l'ont politiquement excommunié au profit du jeune homme aimable qui les avait séduites par sa foi de chrétien pratiquant. M. Douste-Blazy a ainsi capté les quelque 600 suffrages des couvents.

Pis, M. Abadie a commis *la* faute politique majeure en prenant à partie le seul Lourdais qui soit aujourd'hui aussi sacré que Bernadette Soubirous : sa majesté « Garuche », capitaine du fabuleux FCL, légendaire pilier en exercice de l'équipe de France de rugby, Jean-Pierre Garuet soi-même, voué aux gémonies par la municipalité sortante pour avoir accepté de figurer sur la liste de M. Douste-Blazy.

Un réflexe ludique

Pourtant, il serait illusoire de réduire l'effondrement de M. Abadie à un « accident », à un « malentendu », voire au rejet d'un dinosaure politique victime d'un banal phénomène d'usure. Ce qui s'est passé à Lourdes traduit un mouvement profond dont le spectaculaire succès de M. Douste-Blazy n'a été que le catalyseur. Paradoxalement, Lourdes la prude s'est révoltée dans un élan passionnel, jeunes en tête, contre les chapelains de la politique, contre l'art des dosages savants, des subtils équilibres, contre tous les archaïsmes, qui faisaient jusqu'à présent le charme désuet et anesthésiant du radical-socialisme.

Ce n'est évidemment pas un hasard si M. Douste-Blazy, auquel on accorderait volontiers le Bon Dieu sans confession, possède un profil si proche de celui des Michel Noir, Alain Carignon et autres Dominique Baudis, qui font fortune électorale en bousculant les schémas conventionnels. C'est en cela que Lourdes la traditionaliste, elle aussi, s'est montrée iconoclaste. En prouvant au passage le caractère artificiel de la distinction trop facile entre société civile et classe politique. A Lourdes, comme ailleurs, on ne supporte plus la grisaille des rentes de situation, le ronronnement des positions acquises. Et, faute de mieux, l'on mise sur le changement pour le plaisir du changement, dans un réflexe ludique, plutôt que de s'accommoder de la certitude d'un immobilisme ennuyeux.

Samedi soir, au foyer des jeunes du quartier de l'Ophite, un ensemble d'HLM qui votait jusqu'à présent à gauche et a basculé le 12 mars du côté de M. Douste-Blazy (comme tous les autres bureaux de vote de la ville), les adolescents qui se pressaient autour du nouveau maire ne lui demandaient rien. Réalistes, ils se déclaraient *« sans illusion »* sur les perspectives de création d'emplois à court terme. Sages, ils se déclaraient prêts *« à patienter »*. Ils ne souhaitaient que deux choses : que leur maire continue de venir de temps en temps *« leur parler »* et, surtout, qu'il fasse *« bouger Lourdes »*. Pour eux, un premier miracle s'était déjà produit : ce maire dansait la farandole avec eux alors que son prédécesseur *« préférait chanter Marinella au foyer des vieux... »*

ALAIN ROLLAT.

Paul Amar.
Comment la France vit-elle aujourd'hui ?

Comment vit-on en province le quotidien politique et les événements mondiaux ? Pour rompre avec le parisianisme tout-puissant, Paul Amar a passé plusieurs semaines à Châteauroux, ville moyenne comme tant d'autres. Avec des dizaines de rencontres et de témoignages, ce qui se dégage de cette chronique, à la fois douce-amère et drolatique, c'est la France réelle.

79 F

Flammarion

Politique

Après le 1er tour des élections municipales

La désignation des maires dans les villes de plus de 20 000 habitants

Nous publions ci-dessous la liste des 17 maires élus et des 203 réélus dans les 220 communes de plus de 20 000 habitants pourvues au premier tour. Suivant une nouvelle disposition législative en vigueur depuis le 30 décembre 1988, cette désignation a eu lieu durant la première réunion du nouveau conseil municipal *qui s'est déroulée entre le vendredi 17 et le dimanche 19 mars.*

Nous accompagnons les noms des nouveaux élus d'une courte notice biographique tandis que nous nous en abstenons dans le cas des personnalités réélues.

Nous procéderons de la même façon pour la désignation entre les 24 et 26 mars, des maires des 172 communes de plus de 20 000 habitants pourvues le 19 mars.

ÉLUS

● ALLIER : Moulins, M. Paul Chauvat, div. d.

Né le 24 mai 1923 à Moulins, industriel, président délégué de la chambre de commerce et d'industrie de Moulins-Vichy, M. Chauvat était adjoint du maire sortant, M. Hector Rolland (RPR), depuis 1971.

● CHARENTE : Angoulême, M. Georges Chavanes, UDF-CDS, dép.

Né le 6 janvier 1925 à Alger, chef de l'entreprise Leroy-Sommer, M. Chavanes est membre du CDS depuis 1985, barriste. Il a été élu député de la Charente pour la première fois en 1986 *avant de devenir ministre délégué au* commerce et à l'artisanat dans le gouvernement de M. Jacques Chirac. Il a été *réélu député* en 1988 et s'est inscrit *au groupe* UDC.

M. Chavanes a battu M. Jean-Michel Boucheron (PS).

● HAUTE-CORSE : Bastia, M. Emile Zuccarelli, MRG, dép.

Né le 4 août 1940 à Bastia, diplômé de l'Ecole polytechnique, cadre supérieur d'assurances, M. Zuccarelli est le fils de M. Jean Zuccarelli, auquel il a *succédé* à l'Assemblée nationale en 1986. Entré au comité directeur du MRG en 1980, M. Zuccarelli succédera à M. Yvon Collin à la présidence de ce mouvement. *Il* est élu à l'Assemblée régionale de Corse depuis 1982.

M. Zuccarelli remplace donc son père, *maire de Bastia depuis* vingt et un ans, qui ne se représentait pas.

● DOUBS : Montbéliard, M. Louis Souvet, RPR, sén.

Né le 19 octobre 1931 à Groson (Jura), cadre chez Peugeot, M. Souvet est sénateur (rattaché administrativement au RPR) depuis 1980. Conseiller régional de Franche-Comté, il était maire d'Exincourt depuis 1965, avant de prendre la mairie de Montbéliard au PS.

M. Souvet bat le candidat PS M. Bèche qui conduisait une liste d'union de la gauche. Le maire sortant, M. André Lang (PS) ne se représentait pas.

● GARD : Alès, M. Alain Fabre, diss. PS.

Né le 5 janvier 1942 à Rodez (Aveyron), M. Alain Fabre, professeur de mathématiques, a adhéré au PS en 1974. Initialement membre du CERES, il a ensuite rejoint le courant rocardien. Responsable du groupe socialiste et allié au groupe communiste dans la municipalité sortante, il entame son deuxième mandat d'élu municipal, mais cette fois en rupture avec son parti et aux dépens de M. Gilbert Millet (PC).

M. Fabre remplace le maire communiste Gilbert Millet.

● LOIRE-ATLANTIQUE : Nantes, M. Jean-Marc Ayrault, PS, dép.

Né le 25 janvier 1950 à Maulévrier (Maine-et-Loire), professeur d'allemand, M. Jean-Marc Ayrault était *maire de Saint-Herblain dans la banlieue* de Nantes depuis 1977. M. Ayrault a été conseiller général de 1976 à 1982. Il est entré au PS en 1971, au congrès d'Epinay. Fidèle de M. François Mitterrand et de M. Jean Poperen, M. Ayrault a été élu député pour la première fois en 1986 et réélu en 1988.

M. Ayrault a battu M. Daniel Augereau (RPR) *qui* se présentait à la tête d'une liste d'union de la droite. Le maire sortant, M. Michel Chauty (RPR), ne se représentait pas.

● LOIRE-ATLANTIQUE : Saint-Herblain, M. Charles Gautier, PS.

Né le 25 janvier 1945 à Plélan-le-Grand (Ille-et-Vilaine), ingénieur agronome, inspecteur de l'enseignement agricole, M. Gautier était premier adjoint de Saint-Herblain, conseiller général depuis 1982 et conseiller régional depuis 1986. Il succède à M. Jean-*Marc Ayrault qui a été élu à Nantes.*

● MEURTHE-ET-MOSELLE : Vandœuvre-lès-Nancy, M. Pierre Rousselot, *PS.*

Né le 28 décembre 1941 à Monestier-Port-Dieu (Corrèze), ingénieur technico-commercial, *M. Rousselot* a adhéré au PS en 1976. Conseiller municipal depuis 1983, il a été élu conseiller général en 1988. Il est également membre de la commission exécutive fédérale du PS de Meurthe-et-Moselle.

M. Rousselot a battu M. Michel Bertrand (UDF).

● ORNE : Alençon, M. Alain Lambert, UDF-PR.

Né le 20 juillet 1946 à Alençon (Orne), notaire, M. Lambert est conseiller municipal d'Alençon depuis 1983. *Conseiller général de l'Orne* depuis 1985, il est l'un des vice-présidents du conseil régional de Basse-Normandie depuis 1986.

M. Lambert a battu le maire sortant, M. Pierre Mauger (PS).

● PAS-DE-CALAIS : Hénin-Beaumont, M. Pierre Darchicourt, PS.

Né le 9 novembre 1950 à Paris, directeur adjoint de l'établissement public départemental pour les handicapés, M. Darchicourt a *été* responsable fédéral de la jeunesse socialiste de 1971 à 1974, secrétaire national chargé des affaires internationales de 1972 à 1974. Il est aujourd'hui membre de la commission *exécutive fédérale du PS du Pas-de-*Calais. M. Darchicourt était adjoint au maire d'Hénin-Beaumont depuis 1983 et conseiller général depuis 1985.

M. Darchicourt a battu la liste d'union de la droite conduite par le candidat RPR, M. Flinois. Le maire sortant, M. *Jacques Piette* (PS) ne se représentait pas.

● SAVOIE : Chambéry, M. Louis Besson, PS, dép.

Né le 6 mai 1937 à Barby (Savoie), diplômé de l'IEP de Grenoble. M. Besson a adhéré au PS en 1975. Maire de Barby de 1965 à 1989, il a été élu conseiller général pour la première fois en *1970. De 1976 à 1982, il a été* président du conseil général de la Savoie. M. Besson a été constamment réélu député depuis 1973.

M. Besson a battu M. Jean Bollon, premier adjoint au maire sortant qui se présentait à la tête d'une liste d'union de la droite. Le maire sortant, M. Pierre Dumas (RPR), touché par le cumul des mandats, ne s'était pas représenté.

● SEINE-MARITIME : Fécamp, Mme Frédérique Bredin, PS, dép.

Née le 2 novembre 1956 à Paris, fille de l'avocat Jean-Denis Bredin, énarque, inspecteur des finances, Mme Bredin a été chargée de mission au cabinet de M. Jack Lang de 1984 à 1986 puis auprès du président de la République de 1986 à 1988. Proche de M. Laurent Fabius, Mme Bredin a *été* élue député de Seine-Maritime en 1988.

Mme Bredin a battu le maire sortant UDF, M. Jean-Pierre Deneuve.

● SEINE-MARITIME : Sotteville-lès-Rouen, M. Pierre Bourguignon, PS, dép.

Né le 6 février 1942 à Rouen (Seine-Maritime), sociologue urbaniste, ancien membre du PSU, M. Bourguignon rejoint le PS après les Assises du socialisme en 1974. Il a été élu sans interruption à l'Assemblée nationale depuis 1981 et au conseil régional en 1986.

M. Bourguignon remplace le maire sortant UDF-rad, M. René Salmon.

● YVELINES : Sartrouville, M. Laurent Wetzel, UDF-CDS.

Né le 16 janvier 1950 à Landerneau (Finistère), ancien élève de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégé d'histoire, M. Wetzel est membre de l'UDF depuis 1978. Membre du cabinet de M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur puis des réformes administratives de 1978 à 1981, M. Wetzel a collaboré en 1986 avec *M. Gérard Longuet, ministre des* PTT puis avec M. André Giraud, ministre de la défense, de 1987 à juin 1988. M. Wetzel était conseiller municipal de Sartrouville depuis *1983*, conseiller général depuis 1985. Aujourd'hui membre du conseil politique du CDS, il a été élu en juin 1988 suppléant du député (RPR) de la 5e circonscription des Yvelines, M. Alain Jonemann.

M. Wetzel a battu le maire sortant communiste M. Auguste Chrétienne.

● VOSGES : Saint-Dié, M. Christian Pierret, PS, dép.

Né le 12 mars 1946 à Bar-le-Duc (Meuse), ancien élève de l'ENA, fonctionnaire, M. Pierret est *devenu premier* secrétaire de la fédération du PS à Paris en 1974. Conseiller général des Vosges *depuis 1979* et conseiller régional de Lorraine, M. Pierret a été élu député pour la première fois en 1978 et constamment réélu depuis. Rapporteur général du budget de 1981 à 1986, M. Pierret, proche de M. Fabius, est actuellement président du conseil de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations.

M. Pierret succède au maire RPR, M. Maurice Jeandon, qui se présentait sur la liste du candidat UDF, M. Boulet, face à une autre liste conduite par un candidat RPR.

● ESSONNE : Athis-Mons, Mme Marie-Noëlle Lienemann, PS, dép.

Née le 12 juillet 1951, à Belfort (Territoire-de-Belfort), ancienne élève de *l'Ecole normale supérieure de l'ensei*gnement technique, enseignante, Marie-Noëlle Lienemann est entrée au PS en 1972. Adjointe au maire de Massy (Essonne) depuis *1977*, élue conseiller général depuis 1979, député européen depuis 1984, elle a abandonné ce dernier mandat lorsqu'elle a *été* élue député de l'Essonne en 1988. Mme Lienemann a indiqué qu'elle allait abandonner son siège de conseiller *général.*

Mme Lienemann a battu le maire sortant RPR, M. L'Helguen.

● VAL-D'OISE : Pontoise, M. Philippe Hemet, div. d.

Né le 10 mars 1931 à Pontoise, agent général d'assurances, M. Hemet est membre du conseil municipal de Pontoise depuis 1965 et premier adjoint chargé de l'urbanisme *depuis 1977. Elu* en 1988 conseiller général du canton de Pontoise, M. Hemet a démissionné en février 1989.

M. Hemet a battu le candidat socialiste qui conduisait une liste d'union de la gauche. Le maire sortant, M. Jean-Philippe Lachenaud, UDF, ne se représentait pas.

RÉÉLUS

AIN
– Oyonnax, M. Lucien Guichon, RPR, dép.
AISNE
– Soissons, M. Bernard Lefranc, PS, dép.
ALPES-MARITIMES
– Antibes, M. Pierre Merli, UDF-rad., dép.
– Saint-Laurent-du-Var, M. Marc Moschetti, app. RPR.
ARDENNES
– Charleville-Mézières, M. Roger Mas, PS, dép.
AUDE
– Carcassonne, M. Raymond Chesa, RPR.
– Narbonne, M. Hubert Mouly, div. d.
AVEYRON
– Rodez, M. Marc Censi, UDF-PR.
BOUCHES-DU-RHONE
– Aubagne, M. Jean Tardito, PC, dép.
– Istres, M. Jacques Siffre, PS.
– Port-de-Bouc, M. René Rieubon, PC.
– Vitrolles, M. Jean-Jacques Anglade, PS.
CALVADOS
– Hérouville-Saint-Clair, M. François Geindre, PS.
CANTAL
– Aurillac, M. René Souchon, PS.
CHARENTE
– Cognac, M. Francis Hardy, RPR.
CHARENTE-MARITIME, Rochefort, M. Jean-Louis Fort, div .d.
– La Rochelle, M. Michel Crépeau, MRG, dép.
CHER
– *Bourges, M. Jacques Rimbault*, PC, dép.
– Vierzon, M. Fernand Micouraud, PC.
CORREZE
– Brive-la-Gaillarde, M. Jean Charbonnel, RPR, dép.
– Tulle, M. *Jean Combasteil*, PC.
COTE-D'OR
– Dijon, M. Robert Poujade, RPR, dép.
DORDOGNE
– Bergerac, M. Michel Manet, PS, sén.
– *Périgueux, M. Yves Guéna*. RPR.
DROME
– Romans-sur-Isère, M. Jean Lapassat, PS.
EURE
– Vernon, M. Jean-Claude Asphe, RPR
EURE-ET-LOIR
– Chartres, M. Georges Lemoine, PS, dép.
GARD
– Nîmes, M. Jean Bousquet, app. UDF, dép.
HAUTE-GARONNE
– Colomiers, M. Alex Raymond, PS.
– Toulouse, M. Dominique Baudis, UDF-CDS, dép.
GERS
– Auch, M. Jean Laborde, PS, dép.
GIRONDE
– Bordeaux, M. Jacques Chaban-Delmas, RPR, dép.
GIRONDE
– *Le Bouscat, M. Jean Valleix, RPR*, dép.
– Cenon, M. René Bonnac, PS.
– Gradignan, M. René Canivenc, div. d.
– Lormont, M. Maurice Belleaud, PS.
– *Mérignac*, M. Michel Sainte-Marie, PS, dép.
– Saint-Médard-en-Jalles, M. Serge Lamaison, PS.
– Villenave-d'Ornon, M. Claude Barande, PS.
HÉRAULT
– Montpellier, M. Georges Frêche, PS, dép.
ILLE-ET-VILAINE
– Fougères, M. Jacques Faucheux, PS.
– Rennes, M. Edmond Hervé, PS, dép.
INDRE-ET-LOIRE
– Tours, M. Jean Royer, div. d, dép.
ISÈRE
– *Echirolles, M. Gilbert Biessy*, PC.
– Grenoble, M. Alain Carignon, RPR.
– Saint-Martin-d'Hères, M. Joseph Blanchon, PC.
– Vienne, M. Louis Mermaz, PS, dép.
LANDES
– *Mont-de-Marsan*, M. Philippe Labeyrie. PS, sén.
LOIRE
– Roanne, M. Jean Auroux. PS, dép.
LOIRE-ATLANTIQUE
– Rézé, M. Jacques Floch. PS, dép.
– Saint-Nazaire, M. Joël Batteux. PS.
– Saint-Sébastien-sur-Loire, M. Yves Laurent. PS.
MAINE-ET-LOIRE
– Angers, M. Jean Monnier, div. g.
MANCHE
– Cherbourg, M. Jean-Pierre Godefroy. PS.
MARNE
– *Reims, M. Jean Falala*. RPR, dép.
MEURTHE-ET-MOSELLE
– Nancy, M. André Rossinot, UDF, *rad. dép.*
MORBIHAN
– Lanester, M. Jean Maurice, PC.
MOSELLE
– Montigny-lès-Metz, M. Raymond Doerflinger. UDF.
NIÈVRE
– Nevers, M. Pierre Bérégovoy, PS, min.
NORD
– Armentières, M. Gérard Haesebroeck. PS.
– Coudekerque-Branche, M. André Delattre. PS.
– Denain, M. Arthur Brabant. PC.
– Douai, M. Jacques Vernier. RPR.
– Grande-Synthe, M. René Carême. PS.
– Hazebrouck, M. Maurice Sergheraert. CNI, dép.
– *Hem, Mme Marguerite Massat*. App. UDF-CDS.
– Lambersart, M. Philippe Daubresse. UDF-CDS.
– Lomme, M. Arthur Notebart. PS.
– Loos, M. Georges Dupont, PS.
– La Madeleine, M. Claude Dhinnin. *RPR*, dép.
– Marcq-en-Baroeul, M. Serge Charles, RPR, dép.
– Villeneuve-d'Ascq, M. Gérard Caudron, PS.
OISE
– Compiègne, M. Philippe Martini, RPR.
– Creil, M. Jean Anciant ; PS, dép.
PAS-DE-CALAIS
– Arras, M. *Léon Fatous*, PS.
– Avion, Mme Jacqueline Poly, PC.
– Béthune, M. Jacques Mellick, PS, min.
– Bruay-la-Buissière, M. Serge Janquin, PS.
– Calais, M. Jean-Jacques Barthe, PC.
– Lens, M. André Delelis, PS, sén.
– Liévin, M. Jean-Pierre Kucheida, PS, dép.
PUY-DE-DOME
– Clermont-Ferrand
– M. Roger Quilliot, PS, sén.
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
– Bayonne ; M. Henri Grenet, UDF, rad.
BAS-RHIN
– Illkirch-Graffenstaden, M. André Durr, RPR, dép.
– Schiltigheim, M. Alfred Müller, app. PS.
RHONE
– Décines-Charpieu, M. Pierre Moutin, PS.
– Meyzieu, M. Jean Poperen, PS, min.
– Vaulx-en-Velin, M. Maurice Charrier, PC.
– Vénissieux, M. André Gérin, PC.
– Villeurbanne, M. Charles Hernu, PS, dép.
SAONE-ET-LOIRE
– Autun, M. Marcel Lucotte, UDF-PR, sén.
– Chalon-sur-Saône, M. Dominique Perben, RPR, dép.
– Le Creusot, M. Camille *Dufour*, PS.
– Mâcon, M. Antoine Rognard, PS.
– Montceau-les-Mines, M. Michel Thomas, RPR.
SARTHE
– Le Mans, M. Robert Jarry, diss. PC.
HAUTE-SAVOIE
– Annecy, M. Bernard Bosson, UDF-CDS, dép.
– Annemasse, M. Robert Borrel, div. g.
SEINE-MARITIME
– Rouen, M. Jean Lecanuet, UDF-CDS, sén.
– Saint-Etienne-du-Rouvray, *M. Michel Grandpierre*, PC.
SEINE-ET-MARNE
– Meaux, M. Jean Lion, PS.
YVELINES
– La Celle-Saint-Cloud, M. Jean-Louis Gasquet, RPR.
– Conflans-Sainte-Honorine, M. Michel Rocard, PS, premier ministre.
– Elancourt, M. Alain Danet, PS.
– Plaisir, M. Jean Mouton, PS.
– Poissy, M. Jacques Masdeu-Arus, RPR, dép.
– Rambouillet, M. Gérard Larcher, RPR, sén.
– Saint-Germain-en-Laye : M. Michel Péricard, RPR, dép.
– Versailles, M. André Damien, UDF-CDS.
TARN
– Albi, M. Michel Castel, PS.
VAR
– Draguignan, M. Max Piselli, UDF-PR.
– Fréjus, M. François Léotard, UDF-PR, dép.
– La Garde, M. Maurice Delplace, PC.
VENDÉE
– La Roche-sur-Yon, M. Jacques Auxiette, PS.
VIENNE
– Châtellerault, Mme Edith Cresson, PS, min.
VOSGES
– Epinal, M. Philippe Séguin, RPR, dép.
YONNE
– Auxerre, M. Jean-Pierre Soisson, AD, min.
ESSONNE
– Corbeil-Essonnes, M. Roger Combrisson, PC.
– Draveil, M. Jean Tournier-Lasserve, div. d.
– Evry, M. Jacques Guyard, PS, dép.
– Massy, M. Claude Germon, PS, dép.
– Montgeron, M. Alain Josse, RPR.
– Morsang-sur-Orge, Mme Geneviève Rodriguez, PC.
– Ris-Orangis, M. Daniel Perrin, PC.
– Sainte-Geneviève-des-Bois, M. Jean Oghe, diss. PC.
– Saint-Michel-sur-Orge, M. Jean-Louis Englander, PC, rec.
– Les Ulis, M. Paul Loridant, PS, sén.
– Vigneux-sur-Seine, M. Lucien Lagrange, PC.
HAUTS-DE-SEINE
– Boulogne-Billancourt, M. Georges Gorse, RPR, dép.
– Châtillon-sous-Bagneux, M. Jean-Pierre Schosteck, RPR.
– Colombes, M. Dominique Frelaut, PC.
– Courbevoie, M. Charles Deprez, UDF-PR.
– Gennevilliers, M. Jacques Brunhes, PC, dép.
– *Issy-les-Moulineaux, M. André* Santini, UDF-PSD, dép.
– Malakoff, M. Léopold Figuères, PC.
– Montrouge, M. Henri Ginoux, CNI.
– Neuilly-sur-Marne, M. Nicolas Sarkozy, RPR, dép.
– Puteaux, M. Charles Ceccaldi-Reynaud, RPR.
– Rueil-Malmaison, M. Jacques Baumel, RPR, dép.
– Saint-Cloud, M. Jean-Pierre Fourcade, UDF-PR, sén.
– *Sèvres, M. Jean Caillonneau, UDF.*
– Suresnes, M. Christian Dupuy, RPR.
– Villeneuve-la-Garenne, M. Roger Prévot, UDF.

SEINE-SAINT-DENIS
– Aubervilliers, M. Jack Ralite, PC.
– Bagnolet, M. Daniel Mongeau, PC.
– Le Blanc-Mesnil, M. Robert Frégossy, PC.
– Bobigny, M. Georges Valbon, PC.
– Bondy, M. Claude Fuzier, PS.
– La Courneuve, M. James Marson, PC.
– Drancy, M. Maurice Nilès, PC.
– Epinay-sur-Seine, M. Gilbert Bonnemaison, PS, dép.
– Gagny, M. Jean Valenet, RPR.
– Les Lilas, M. Jean-Jack Salles, UDF-CDS.
– Livry-Gargan, M. Alfred Vincent, PS.
– Montfermeil, M. Pierre Bernard, div. d.
– Montreuil, M. Jean-Pierre Brard, PC, dép.
– Neuilly-sur-Marne, M. Jacques Mahéas, PS, dép.
– Pantin, M. Jacques Isabet, PC.
– Pierrefitte, M. Daniel Bioton, PC.
– Romainville, M. Robert Clément, PC.
– Rosny-sous-Bois, M. Claude Pernes, UDF, rad,
– *Saint-Denis, M. Marcelin Berthelot*, PC, dép.
– Saint-Denis, Mme Paulette Fost, PC, sén.
– Stains, M. Louis Pierna, PC, dép.
– Tremblay-les-Gonesse, M. Georges Prudhomme, PC.

VAL-DE-MARNE
– Alfortville, M. René Rouquet, PS, dép.
– Arcueil, M. Marcel Trigon, PC.
– Cachan, M. Jacques Carat, PS, sén.
– Champigny-sur-Marne, M. Jean-Louis Bargero, PC.
– Charenton-le-Pont, M. Alain Griotteray, UDF-PR, dép.
– Choisy-le-Roi, M. Louis Luc, PC.
– Créteil, M. Laurent Cathala, PS, dép.
– Fontenay-sous-Bois, M. Louis Bayeurte, PC.
– Fresnes, M. Gabriel Bourdin, PS.
– L'Haÿ-les-Roses, M. Pierre Tabanou, PS, dép.
– Ivry-sur-Seine, M. Jacques Laloë, PC.
– Maisons-Alfort, M. René Nectoux, UDF-PR.
– Nogent-sur-Marne, M. Roland Nungesser, RPR. , dép.
– Le Perreux-sur-Marne, M. Michel Giraud, RPR, dép.
– Saint-Maur-des-Fossés, M. Jean-Louis Beaumont, div. d.
– Sucy-en-Brie, M. Jean-Marie Poirier, UDF.
– Thiais, M. Richard Dell'Agnola, RPR.
– Villejuif, M. Pierre-Yves Cosnier, PC.
– Villeneuve-le-Roi, M. Pierre Martin, PC.
– Villiers-sur-Marne, M. Serge Delaporte, PS.
– Vincennes, *M. Jean Clouet, UDF*-PR, sén.
– Vitry-sur-Seine, M. Paul Mercieca, PC.
VAL-D'OISE
– Argenteuil, M. Robert Montdargent, PC, dép.
– Bezons, M. Jacques Leser, PC.
– Eaubonne, M. André Petit, UDF-CDS.
– Franconville, M. Francis Delattre, UDF-PR, *dép.*
– Garges-lès-Gonesse, M. Haim Cukierman, PC.
– Gonesse, M. Bernard Fevrier, div. d.
– Goussainville, Mme Elisabeth Hermanville, RPR.
– Herblay, M. Roger Barat, UDF-rad.
– Saint-Gratien, M. François Scellier, UDF-rad.
– Villiers-le-Bel, Mme Raymonde Le Texier, PS.

Certains maires ne se sont pas *résignés à quitter de gaieté de* cœur leur fauteuil. Ainsi à Génissac, petite commune proche de Libourne, en Gironde, M. Jean Durand, maire sortant, a-t-il pris un arrêté interdisant la réunion du conseil municipal. Battu aux élections, M. Durand âgé de quatre-vingt-deux ans, a ainsi tenté d'empêcher la désignation de son successeur. Une vaine tentative *puisqu'un arrêté préfectoral a non* seulement annulé la décision du maire sortant mais a, de surcroît, convoqué les nouveaux élus pour le mardi *21* mars.

هكذا من الأصل

مكبرة من الأصل

JUSTICE

L'affaire Jobic devant le tribunal de Nanterre

Réquisitoire pour... une relaxe

A chaque jour son coup de théâtre ! Lundi 20 mars, le représentant du ministère public a finalement plus « plaidé » en faveur du commissaire Yves Jobic que requis contre lui, devant la 12e chambre correctionnelle du tribunal de Nanterre *(nos dernières éditions du 21 mars)*. Ce fut un réquisitoire à l'envers, insolite et surprenant, démontrant par « A + B » que le procès de l'affaire Jobic oppose non seulement le corps des commissaires de police au juge d'instruction Jean-Michel Hayat, mais aussi une partie des magistrats à ce dernier...

M. Daniel Renaut, premier substitut, a pris des gants. Drapé dans sa robe noire à rabat blanc, il a d'abord rendu hommage à son collègue Jean-Michel Hayat avant de démolir posément son instruction. Il est 10 h 15, lundi 20 mars, et ce magistrat, jusqu'à présent relativement silencieux, laisse éclater son indignation devant les attaques dont a fait l'objet, depuis plusieurs jours, le juge chargé d'instruire ce qui est devenu l'affaire Jobic.

A cette heure, M. Renaut représente toute la magistrature froissée par les offenses d'un commissaire. M. Renaut n'est plus que la vivante illustration d'un juge solidaire d'un autre juge victime d'une odieuse calomnie. *« L'honneur et la dignité d'un juge ont été gravement mis en cause,* rappelle-t-il d'un voix forte. *Ceux qui le connaissent professionnellement savent qu'il s'agit d'un magistrat honnête, scrupuleux, pugnace. »* Et ces mots, provisoirement agréables à M. Hayat, viennent ricocher dangereusement aux pieds de la défense du commissaire Jobic, impassible mais attentif.

M. Renaut, représentant du ministère public, a pris des gants mais seulement pour respecter l'usage, simplement pour s'acquitter d'une politesse. Car, bientôt, il est pour Yves Jobic un accusateur des plus pondérés, soucieux d'équilibre, de sérénité, pesant les charges retenues contre lui avec circonspection. Et comme par magie, le climat de tension si palbable lors des dernières audiences s'évanouit.

Le premier substitut pose des questions, évitant d'assener des « vérités ». Le rôle du policier ? Ses relations avec les indicateurs ? M. Daniel Renaut se contente de livrer sa vision des choses : *« Quel résultat la société peut-elle attendre d'un policier s'il reste dans son bureau,* demande-t-il ? *C'est en pénétrant le milieu, en allant sur le terrain, qu'il peut aboutir. Mais il court un double risque. Celui d'être l'objet de rumeurs, de pressions, de menaces, et celui de succomber lui-même à certaines tentations. Il doit être d'une vigilance extrême. »* Le commissaire Jobic, trente et un ans, chef des unités de recherches de la première division de police judiciaire à Paris, fut-il assez vigilant ? M. Renaut néglige sa propre interrogation mais le virage de son réquisitoire est pris.

Derrière lui, deux sténos-dactylos du palais de justice noircissent leurs blocs-notes de signes, ne manquant rien d'un discours non pas unique mais rarissime. Non loin se tient le procureur de la République, M. Stéphane Boittianx, en couverture hiérarchique.

La seule pique du réquisitoire à l'encontre du commissaire consiste en une volée d'interrogations intéressantes mais aussitôt laissées de côté : *« Est-il bien normal et prudent de recevoir à son domicile personnel un informateur, de lui communiquer son numéro de téléphone ? Est-il bien normal et correct de s'entretenir de ses difficultés personnelles, de ses ennuis judiciaires avec un indicateur ? Et, surtout, est-elle bien normale cette insistance à porter secours à Jean et Jean-Claude Moustafa ? N'est-ce que pour les remercier de leurs services ou est-ce pour lui le moyen de se prémunir contre des accusations mensongères ou réelles qu'ils seraient susceptibles de révéler sur son compte ? »*

Mise en pièces

Le premier substitut ne répond pas aux questions ainsi lancées. Pourquoi y répondre, du reste ? Comme il l'explique au tribunal, la seule question qui vaille est celle-ci : *« Est-ce que les éléments considérés par le juge d'instruction comme des charges pour renvoyer Yves Jobic devant vous constituent des preuves suffisantes pour entraîner sa condamnation ? »* Pour M. Renaut, l'heure de la mise en pièces de l'instruction du juge Jean-Michel Hayat commence.

La corruption passive de fonctionnaire ? M. Renaut ne la voit pas, en l'état du dossier. Le juge d'instruction soupçonne le commissaire Jobic d'avoir extrait de la prison de Fresnes, le 11 mai 1987, son informateur Jean-Claude Moustafa, non pas pour l'interroger sur une affaire criminelle à la demande du juge René Humetz mais pour lui permettre de rejoindre sa femme et sa mère durant quelques heures en échange d'une somme de 25 000 F. Le premier substitut lui énumère d'abord toutes les raisons de ne pas croire à une *« malhonnêteté »* d'Yves Jobic pour finalement évoquer des indices plus troublants. *« La conjontion de ces éléments et une conversation téléphonique peuvent être de nature à faire envisager cette hypothèse* [celle du juge d'instruction], note-t-il. *Mais quand bien même, il n'est nullement établi qu'Yves Jobic ait reçu 25 000 F pour le faire. »*

A ce moment, l'hommage rendu en exergue de son réquisitoire au juge d'instruction semble bien loin et de pure forme. Dans le prétoire, le commissaire Jobic manifeste discrètement sa satisfaction.

« Parlons maintenant des 10 000 F », enchaîne M. Renaut. Nous sommes toujours dans l'examen du chef d'inculpation de corruption de fonctionnaire. Yves Jobic est cette fois soupçonné d'avoir reçu cet argent de Jean Moustafa afin de favoriser l'autorisation d'ouverture, après 2 heures du matin, du cabaret oriental La Palmeraie, dont Moustafa est le propriétaire avec Rachid Mécheri. Le premier substitut relève que personne n'a assisté au versement de cette somme, que Mécheri a rétracté ses accusations, que du reste il n'avait jamais vu le commissaire Jobic, que la phrase d'une « écoute » téléphonique retenue à charge doit être replacée *« dans son contexte »* (une scène de ménage entre Jean Moustafa et sa maîtresse).

Le ministère public, avec la même facilité, comme si tout cela tombait sous l'évidence, rejette donc cette deuxième accusation. Ou plutôt, il glisse au passage qu'il ne l'a jamais retenue, qu'elle lui a toujours semblé fantaisiste : *« Monsieur le président, mesdames, les débats n'ayant pas apporté d'éléments nouveaux de la réalité de la remise de cet argent, le parquet ne peut que maintenir sa position et ses réquisitions de non-lieu. »*

Différends

C'est rappeler à toutes fins utiles que le ministère public n'a pas demandé que le commissaire Jobic comparaisse devant le tribunal pour corruption de fonctionnaire. C'est indiquer qu'il y eut, dans le secret du tribunal de grande instance de Nanterre – il y a quelques mois – des différends entre le parquet et le juge Hayat, et que ce dernier n'a pas voulu tenir compte, ce qui est son droit, de la position du ministère public...

Précisément, M. Daniel Renaut aborde maintenant l'étude des charges qui ont motivé l'inculpation du commissaire Jobic du chef de proxénétisme aggravé. Des charges qui ont semblé au ministère public suffisamment fortes pour renvoyer le policier devant le tribunal. On peut donc s'attendre, pour le coup, à un réquisitoire plus classique. Mais, encore une fois, le premier substitut crée la surprise en disséquant une à une les déclarations des prostituées accusatrices, en traquant scientifiquement leurs repentirs et leurs approximations.

Il parle de dépositions *« tardives, évolutives et contradictoires, nullement étayées par des éléments matériels »*. Il souligne à gros trait ce que la défense d'Yves Jobic n'a cessé de dire durant toute l'instruction : le commissaire a lui-même procédé à l'arrestation des « maris » et souteneurs des trois prostituées aujourd'hui constituées parties civiles contre lui. Comment ne pas voir dans leur démarche une volonté de vengeance ou, tout au moins, comment ne pas se poser la question ?

A ce point, le ministère public abandonne un dossier en lambeaux et le juge Hayat à son extrême solitude : *« Monsieur le président et mesdames, en ce qui concerne le proxénétisme aggravé, je m'en rapporte à votre sagesse... »* Pour une fois, le représentant du procureur n'appelle donc pas à la sanction mais visiblement à l'apaisement : *« Ce procès n'est pas celui des institutions, qu'il s'agisse de la police ou de la magistrature. »*

Auparavant, M. Renaut avait requis contre les vingt-cinq autres prévenus des peines allant de six ans à quinze mois d'emprisonnement ainsi que plusieurs sanctions de principe. Son réquisitoire a duré deux heures et quinze minutes.

Avant de se rasseoir, il conclut : *« Il n'est pas inutile dans ce genre d'affaire qu'une juridiction de jugement, après un débat public, vienne dire le droit et la justice loin des polémiques et des controverses. »* Sur le banc des parties civiles, Me William Bourdon, conseil de Lahouaria Nacel, siffle : *« C'est une page noire pour la justice française. »* Me Francis Terquem, conseil de Zoulika Zenatti, dite Zouzou, cingle : *« Ce réquisitoire n'est pas à l'honneur de la justice française. C'est une démission ! »*

Plaidoiries mardi 21 mars.

LAURENT GREILSAMER.

Après cassation de trois arrêts

Plusieurs membres du GAL sont rejugés à Paris

La première section de la cour d'assises de Paris siège du 20 au 31 mars sans qu'il soit fait appel aux jurés. Uniquement composée de magistrats, elle jugera, sous la présidence de M. Maurice Colomb, trois affaires dont les accusés ont appartenu au Groupe antiterroriste de libération (GAL), responsable, entre 1983 et 1986, de vingt-cinq assassinats au Pays basque français.

La première affaire concerne l'enlèvement, le 4 décembre 1983 à Hendaye, de M. Segundo Marey, Basque espagnol installé en France, que le GAL aurait confondu avec le trésorier de l'ETA. L'un des membres du commando, Pedro Sanchez, arrêté le soir même de l'enlèvement, est mort trois ans après en prison d'un cancer. Ses deux complices, Jean-Pierre Echalier, quarante-deux ans, et Mohand Talbi, trente-neuf ans, avaient été condamnés, le 4 décembre 1987, par la cour d'assises spéciale des Pyrénées-Atlantiques, le premier à huit ans de réclusion criminelle, le second à douze ans de la même peine.. Sur pourvoi en cassation de Talbi, l'arrêt le concernant devait être annulé par la Cour de cassation pour qui l'arrestation illégale et la séquestration auraient dû faire l'objet de deux questions distinctes au lieu d'une seule puisqu'il s'agit de deux infractions. Talbi est donc rejugé à Paris depuis le lundi 20 mars.

La seconde affaire est relative à l'attentat commis le 25 septembre 1985 à Bayonne contre le café Le Monbar où quatre personnes furent tuées. La cour d'assises spéciale des Pyrénées-Atlantiques avait condamné, le 1er décembre 1987, Lucien Mattei et Pierre Frugoli à la réclusion criminelle à perpétuité, mais la Cour de cassation, le 6 septembre 1988, a cassé l'arrêt. Il est vrai, comportait un vice de forme caricatural : le président de la cour d'assises avait lu aux accusés une décision leur infligeant la réclusion criminelle à perpétuité alors que la mention inscrite sur l'arrêt indiquait une peine de vingt ans de réclusion criminelle. Les deux hommes seront rejugés à Paris à partir du 22 mars.

Enfin, Alain Parmentier, Bernard Fouchet et Jacky Pinard condamnés à Pau pour l'assassinat, le 30 mars 1985, de Francisco Galdeano, journaliste à la publication basque *Egin*, ayant eux aussi bénéficié d'une cassation comparaîtront devant la cour d'assises spéciale de Paris à partir du 27 mars, pour être jugés à nouveau.

Seul dans son box, Mohand Talbi ne cherche plus à nier les faits comme au moment de l'instruction. Il reconnaît sa participation à l'enlèvement de M. Segundo Marey, premier acte imputé au GAL jusqu'alors inconnu. *« J'étais là,* admet ce fils de harki engagé à dix-sept ans dans la Légion étrangère, *mais dans des conditions particulières. »* A l'entendre il aurait été recruté avec Jean-Pierre Echalier, un autre ancien légionnaire, par Pedro Sanchez qui fut lui-même adjudant-chef dans la légion. Au départ il s'agissait de « faire du renseignement » parmi les réfugiés basques espagnols en France. Mais Talbi avait aussi pris contact avec la police urbaine de Biarritz et le commissaire Gilbert Galy a d'ailleurs confirmé qu'il avait donné certaines informations.

« Il a voulu jouer sur les deux tableaux, a estimé le commissaire Bosselet, alors chef de l'antenne de police judiciaire de Bayonne, *mais il s'est bien gardé de donner des informations sur l'affaire elle-même. »*

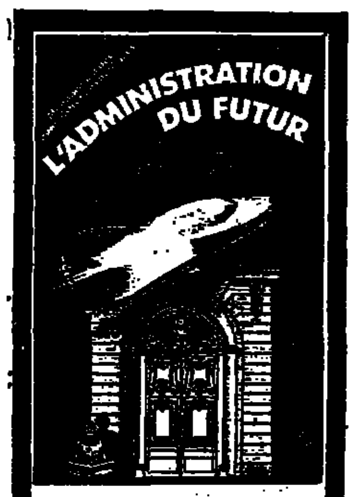
Cité comme témoin, Echalier, dont la condamnation à huit ans de réclusion criminelle est devenue définitive, a confirmé certains points mais uniquement ceux concernant Sanchez, le recruteur mort en prison. A propos de Talbi il est plus évasif. Quant aux autres, il est formel : *« Je ne les connais pas ! Les gens de Bilbao je ne sais pas qui c'est et je ne veux pas le savoir ! »* La peur existe, même en prison.

La cour devait rendre son arrêt mardi 21 mars.

MAURICE PEYROT.

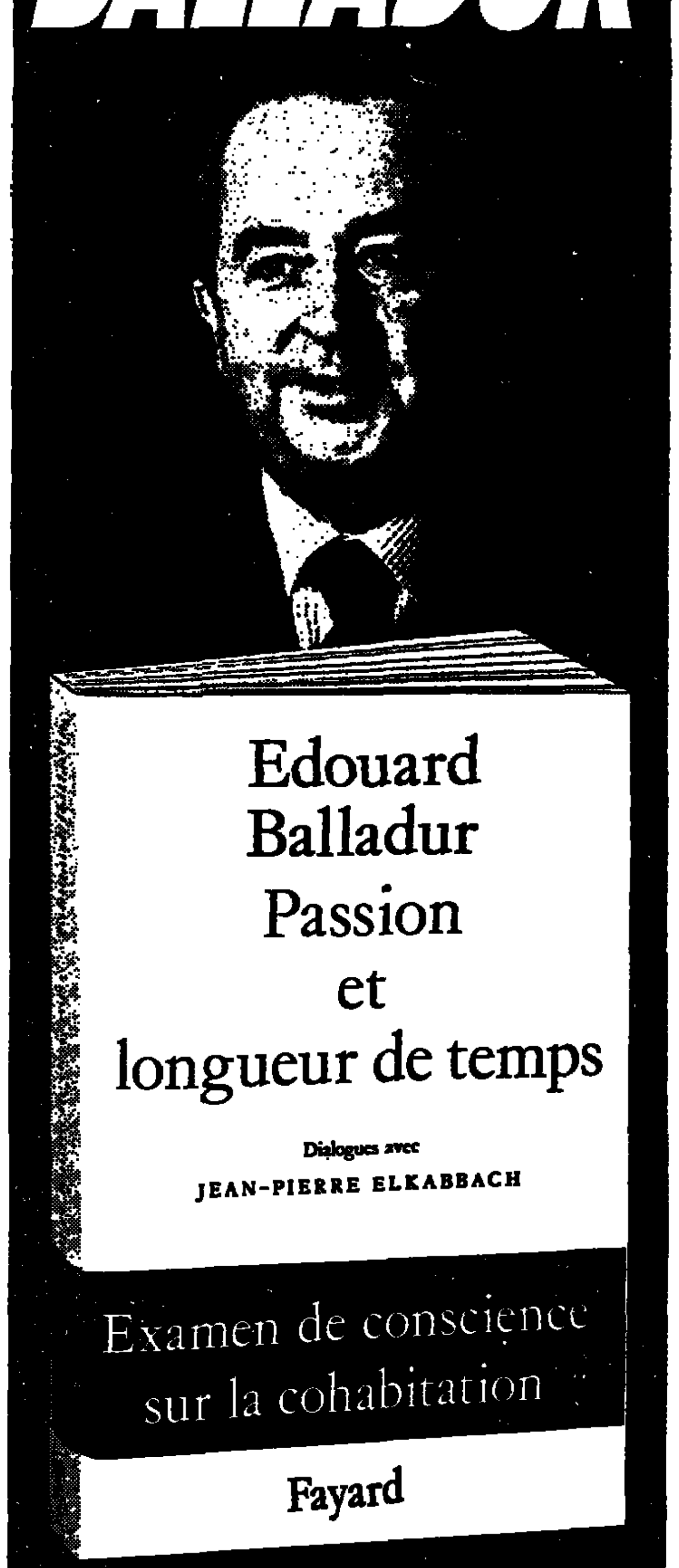
● **Le prix Antigone est attribué le 22 mars.** – Fondé par l'Association des avocats du droit d'auteur que préside Me Daniel Bécourt, le premier prix Antigone devait être attribué mercredi 22 mars. Le jury, présidé par M. Maurice Schumann, ancien ministre, a pour mission de couronner *« une œuvre théâtrale dont le thème a trait à la justice, à la liberté, et plus généralement aux droits de l'homme »*. Il réunit des personnalités politiques et judiciaires ainsi que de la presse.

● **M. Pierre Quilici nommé chef adjoint de la PAF.** – M. Pierre Quilici, contrôleur général de la police nationale, a été nommé chef adjoint du service central de la police de l'air et des frontières (PAF) au ministère de l'Intérieur. Ce service est dirigé par M. Pierre Bergès. Depuis septembre 1988, M. Quilici était responsable de la mission du service national à la Direction générale de la police nationale (DGPN). M. Pierre Aubry, inspecteur général, le remplace à ce poste.



L'ADMINISTRATION DU FUTUR
Culture et Stratégie
Par J.L. DELIGNY, Directeur Départemental de l'Equipement avec la collaboration de J.M. CARDON, Chef de Cabinet (D.D.E.).
248 pages, 120 F.
L'auteur juge de l'intérieur, mais sans complaisance, le fonctionnement de l'administration française : il souligne la lourdeur des procédures et les rigidités qui handicapent gravement nos entreprises. Fortement attaché à la notion de Service Public, convaincu de l'utilité sociale des Administrations, il connaît la valeur et les potentialités des fonctionnaires. Son ambition : contribuer à faire bouger cette fraction importante de notre société « pour faire gagner la France ».
EYROLLES
61, boulevard Saint-Germain, 75240 PARIS Cedex 05. Tél. (1) 46.34.21.99

EDOUARD BALLADUR



372 p.
98 F.

Chacun rendra hommage à l'ancien ministre d'État d'avoir livré sans tarder le fruit de ses réflexions, et d'avoir sollicité Jean-Pierre Elkabbach pour... l'inquiéter un peu. La force d'Edouard Balladur : il est jusqu'à présent le seul capable de présenter une vision rationnelle, ordonnée, presqu'harmonieuse du chiraquisme.
Jean-Marie Colombani, *Le Monde.*

Eclairant le passé, M. Balladur éclaire du même coup l'avenir... Il faut lire le livre de M. Balladur. Il y aura avantage, demain, à se souvenir de ce qu'il dit.
Jean d'Ormesson, *Le Figaro Magazine.*

FAYARD

La revalorisation de la profession enseignante

Les syndicats accueillent favorablement les nouvelles propositions de M. Jospin

Le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) à l'ouverture de son congrès et celui des instituteurs et professeurs de collèges (SNI-PEGC) dans un communiqué, ont réagi favorablement aux *« ultimes propositions »* de M. Lionel Jospin sur la revalorisation des salaires.

Le ministre de l'éducation nationale les a rendues publiques au cours d'une conférence de presse, lundi 20 mars. *« Le gouvernement a entendu ce qui lui a été dit et en a tenu compte »*, a-t-il souligné pour résumer l'*« intense concertation qui s'est déroulée depuis fin février »* et qui a permis d'*« enrichir le dispositif sur plusieurs points »*.

Ainsi, une *« augmentation immédiate pour tous »* est venue s'ajouter à l'amélioration des perspectives de carrière. En ce qui concerne les indemnités destinées à rémunérer les tâches et les responsabilités supplémentaires assumées jusque-là à titre bénévole, le nouveau plan prévoit un *« véritable système indemnitaire, nouveau et diversifié »*, comme il en existe dans les autres corps de la fonction publique. Les taux des indemnités communs à tous les corps ont été unifiés et alignés sur les taux les plus élevés initialement envisagés.

Le calendrier de mise en place des hors-classe, déjà prévu, a été accéléré, et une hors-classe nouvelle a été créée pour les PEGC (professeurs des collèges), les chargés d'enseignement d'éducation physique et sportive et les directeurs de CIO (centre d'information et d'orientation). Le plan a été élargi à des catégories qui n'étaient pas initialement incluses (personnels d'éducation, d'orientation, et corps d'inspection), et les contingents prévus pour les divers plans d'intégration ont été élargis. Enfin, la formation des maîtres auxiliaires sera adaptée et des concours pourront faciliter leur accès au corps des titulaires.

Ces mesures nouvelles apportées sur la table des négociations par M. Jospin étant de nature à faire craquer l'enveloppe budgétaire (11 milliards pour cinq ans), les engagements financiers du gouvernement sont prolongés jusqu'en 1998.

Les organisations syndicales sont invitées à se prononcer sur cet *« effort à la fois immédiat et durable »* au cours de la table ronde finale mardi 28 mars. *« Si nous pouvons le conduire à bien, ce dossier constituera une étape historique »*, a estimé le ministre. Tandis que les organisations syndicales consultent leur base, les propositions gouvernementales sont adressées à l'ensemble des établissements scolaires et consultables sur le service minitel du ministère (3613 code EDUTEL).

***Parallèlement*, le travail de préparation du projet de loi d'orientation se poursuit. Une troisième table ronde aura lieu le 30 mars. M. Lionel Jospin espère pouvoir déposer le projet de loi sur le bureau de l'Assemblée nationale à la mi-mai, afin que le discussion parlementaire puisse avoir lieu en juin.**

SNES : « Les résultats les plus importants jamais obtenus »

DIJON
de notre envoyé spécial

Victoire ! Dès son lever de rideau, le congrès du SNES a donné le ton. Le discours de Mme Monique Vuaillat, la secrétaire générale du principal syndicat du second degré, a renvoyé des échos de satisfaction rarement entendus en de telles circonstances. Naturellement, elle n'a pas sorti les trompettes, ni parlé de succès et encore moins de triomphe sur le front de la revalorisation des salaires, mais d'*« une avancée immédiate porteuse d'avenir »* et de *« progrès significatifs »*. Sous la litote et la langue de bois perçait pourtant un contentement évident. Sous bénéfice d'inventaire et d'une approbation par sa base, il apparaît que les *discussions menées jusqu'au* dernier jour précédant l'ouverture du congrès ont permis de jeter les bases d'un accord entre le SNES et M. Jospin. Symbole de ce rapprochement : les nouvelles propositions du ministre sur les salaires ont été présentées « en stéréo » par les deux partenaires.

A l'heure où Mme Vuaillat parlait à Dijon, M. Jospin réunissait les journalistes à Paris pour une conférence de presse annoncée le matin même, afin de ne pas laisser au syndicat le monopole d'une annonce déterminante. Ainsi, tandis que le ministre décrivait l'*« étape historique »* franchie grâce aux nouvelles mesures de revalorisation, la responsable du SNES se félicitait *« des plus importants résultats jamais obtenus de toute notre histoire... »*, sous les applaudissements de cinq cents délégués venus de toute la France. Ils venaient pour la plupart de découvrir, en écoutant son discours, le tournant décisif pris dans la négociation.

La conséquence du « rapport de forces »

Mme Vuaillat, en démontrant la mécanique complexe de l'accélération de carrière et des nouveaux mécanismes de promotion, s'est efforcée de leur démontrer en quoi le ministre s'était rapproché des revendications du SNES. Ce qui est indéniable avec l'atténuation des primes, au bénéfice des mesures statutaires dont bénéficieront toutes les personnes, y compris les retraités, et avec l'intégration progressive des quarante mille adjoints d'enseignements dans la catégorie des certifiés (professeurs titulaires du CAPES).

Le rhabillage en « hors-classe » du « grade d'avancement » tant combattu car réservé à une partie seulement des enseignants certifiés, a aussi été présenté de façon positive, puisque ce type de promotion devrait être offert plus largement et selon des critères « objectifs », tels *que les diplômes et la bi-admissibilité* à l'agrégation. Elle ne s'est guère attardée sur les maîtres auxiliaires, qui restent *« les laissés-pour-compte d'une revalorisation indiciaire »*, ni sur le report à 1992 de la généralisation de l'indemnité de professeur principal, qui fait partie du prix à payer pour la revalorisation générale ni sur le report de janvier à mars 1989 du versement de l'indemnité de conseil de classe dans les lycées (500 F par mois pour tous), seulement qualifié d'*« un peu mesquin »*.

La secrétaire générale a détaillé les gains de salaire obtenus pour chaque catégorie et retenu le chiffre moyen de 500 F par mois, *« soit à peut près 30 % à 40 % de ce que nous demandons »*. Selon elle, les propositions nouvelles de M. Jospin pour le second degré coûteraient 10 milliards de francs sur cinq ans, au lieu de 5,2 milliards initialement. De quoi satisfaire les enseignants qui, le 4 mars, avaient défilé à Paris pour *« faire craquer l'enveloppe budgétaire de revalorisation »*.

Comment sera financée cette manne supplémentaire ? Acrobaties budgétaires ? Manque à gagner pour les autres fonctionnaires ? Mme Vuaillat ne s'est guère attardée à répondre à ces questions. L'important pour elle est de « vendre » à ses militants les nouvelles propositions ministérielles en leur démontrant combien leur mobilisation et *« le rapport des forces construit depuis la rentrée scolaire »* ont pesé lourd. Une grande photo des manifestations enseignantes accrochée derrière la tribune constitue d'ailleurs l'unique décor de ce congrès.

Toute la difficulté pour Monique Vuaillat va consister à convaincre une base très remontée de l'importance de la revalorisation obtenue et *de la possibilité* d'en faire un point d'appui pour des conquêtes ultérieures. La nouvelle plate-forme ne constitue-t-elle pas déjà, comme elle l'a proclamé, *« les bases d'une solidarité plus conquérante de la part de tous les fonctionnaires »*. Ce *n'est que dans une semaine, à l'issue* du dépouillement de la consultation des adhérents, que le syndicat prendra officiellement position. Mais le congrès, qui dure jusqu'à vendredi, devrait déjà montrer la voie.

Dès lundi, la direction du SNES a exprimé son intention de faire reporter le mécontentement des enseignants sur le projet de loi d'orientaion, que Mme Vuaillat a jugé *« mauvais et dangereux »*, notamment parce qu'il rend possible des emplois du temps variables, facteur d'instabilité dans la vie familiale des enseignants et parce qu' *« il ne témoigne pas d'une grande ambition »* en matière d'avancement éducatif, de formation des enseignants, de réduction des effectifs et de lutte contre l'échec scolaire. Le congrès devrait d'ailleurs rédiger un contre-projet de loi prévoyant une véritable programmation budgétaire.

Chance historique

Le SNES semble *malgré* tout très désireux de ne pas laisser passer ce qui apparaît comme une chance historique. Mme Vuaillat a bien été sollicitée par M. Jospin pour signer, au nom du SNES, un relevé de conclusions, comme l'ont fait, la semaine dernière, les syndicats de l'enseignement supérieur (*le Monde* du 18 mars). Lundi, au congrès, elle a démenti qu'il puisse en être ainsi dans l'immédiat. Mais la secrétaire générale n'a pas manqué d'annoncer, au conditionnel, aux congressistes ravis, que les journées de grève suivies depuis la rentrée pourraient être payées – concession qui constitue l'une des contreparties offertes par le ministre à un éventuel paraphe.

Sévère à l'égard de M. Rocard accusé de vouloir priviligier l'*« effort individuel »* au détriment des qualifications, Mme Vuaillat a totalement épargné M. Jospin : silence en forme d'hommage. En revanche, elle n'a manifesté aucune *tendresse envers* la FEN et *son* secrétaire général, M. Yannick Simbron, coupable, selon elle, de signer des *« accords minables »* dans la fonction publique. Surtout, le succès qu'il vient de remporter ravive les espoirs du SNES, dirigé par la tendance pro-communiste de la FEN, de prendre le contrôle de la majorité de la fédération, aujourd'hui proche du PS et des instituteurs. Son principal point d'appui se trouve chez les professeurs de collège (PEGC), auxquels Mme Vuaillat a fait les yeux *doux*. Pour *autant*, elle a *écarté* l'éventualité d'un divorce avec la FEN, *« notre fédération »*, une séparation qui amènerait inévitablement cette dernière à créer une autre organisation dans le second degré, au risque d'affaiblir le syndicalisme enseignant dans son ensemble. Et puis, quel intérêt y aurait-il pour le SNES à prendre l'initiative d'une rupture au moment où sa stratégie de mobilisation des personnels lui réussit si bien ?

PHILIPPE BERNARD.

SNI-PEGC : « Une évolution importante »

Le Conseil national extraordinaire du SNI-PEGC, réuni le 20 mars, a publié le communiqué suivant :

« Ces propositions marquent une évolution importante par rapport à celles de la Table ronde du 18 janvier et à celles de la *« lettre d'information aux enseignants »* du 14 février :

» – La revalorisation ne se fera ni au mérite ni dans des corps à grades.

» – A compter de la rentrée 89, tous les instituteurs et tous les PEGC, actifs et retraités, bénéficieront d'une revalorisation indiciaire dans le cadre d'un plan, en deux ans pour les premiers, en trois ans pour les seconds.

» – Un corps Ecole est créé, à parité complète avec les autres corps d'enseignants.

» – A compter de 1990, les instituteurs pourront accéder au corps Ecole, sans condition, dans la limite de contingents annuels fondés sur un barème de classement. Les PEGC pourront accéder de manière analogue à un « hors-classe » des PEGC.

» – A la rentrée 89, le service des PEGC sera au maximum de 19 heures de cours.

» – Les indemnités diversifiées prévues sont désormais égales, quel que soit le niveu d'enseignement. A la rentrée 89, PEGC, instituteurs de SES, EREA, ERPD bénéficieront d'indemnités généralisées de même niveau que les autres enseignants des collèges.

» – Le Conseil national, qui rassemble tous les secrétaires de section et secrétaires académiques, souligne qu'il s'agit là d'avancées qui résultent de la mobilisation de notre profession à l'appel du syndicat, marquée notamment par la manifestation du 1er *février* et la *grève* du 2 mars. Conscient de l'attente des collègues, il constate que, si ces propositions nouvelles vont dans le sens des revendications du congrès de Lille, il reste beaucoup à obtenir pour atteindre les objectifs ambitieux que celui-ci a fixés au syndicat.

» Le SNI-PEGC formulera son appréciation complète sur ces propositions après la consultation nationale individuelle de ses adhérents, qui interviendra au retour des vacances de printemps. Le Conseil national les appelle à y participer massivement, avec la volonté que ces premiers résultats se traduisent concrètement sans retard et ouvrent la voie à de nouveaux progrès pour la conquête desquels il demande aux instituteurs et aux PEGC de rester mobilisés. »

FAITS DIVERS

La synagogue de Yerres détruite par un incendie

Alors que plus d'une soixantaine de fidèles assistaient lundi soir 20 mars à la prière du Pourim, qui commémore le sauvetage des Juifs de l'Empire perse à l'époque d'Assurus, événements relatifs dans le livre d'Esther, un incendie s'est déclaré peu avant 20 h 15 à l'ancienne synagogue de Yerres (Essonne). Le feu, dont les causes n'avaient pas encore été déterminées mardi en fin de matinée, s'est rapidement propagé à l'actuelle synagogue inaugurée en 1988 qui a été entièrement détruite ainsi que l'ancienne synagogue qui avait été transformée en bureaux et qui abritait également deux classes rabbiniques. Il n'y a pas eu de victime.

Aucun témoin n'a pu expliquer de quelle manière le feu avait pu prendre naissance. Le rabbin, Jacques Hadjadj, a indiqué que *« malgré le plus grand silence requis pour la lecture de cette prière, qui dure une demi-heure, personne n'a rien vu, ni entendu d'anormal »*.

Le maire sortant de Yerres, M. Michel Prats, s'est rendu sur place, ainsi que son successeur, M. Michel Lucas. M. Prats a indiqué qu'il s'apprêtait à déposer *« une plainte contre X pour destruction de bâtiments publics »*.

Le SRPJ de Versailles a été chargé de l'enquête et des techniciens du laboratoire central de la préfecture de police de Paris vont s'efforcer de réunir les éléments matériels, grâce auxquels l'origine de l'incendie pourra être déterminée.

Court-circuit dans un bistouri électrique

Un opéré meurt carbonisé dans une clinique de Nantes

Un agriculteur retraité, M. François *Tendron, âgé de soixante-deux* ans, est mort, lundi 20 mars, dans la salle d'opération d'une clinique de Nantes, victime d'un court-circuit dans le bistouri électrique qui devait servir à l'opération. Le patient est mort carbonisé dans l'incendie qui s'est alors déclaré. Le parquet de Nantes a ordonné l'ouverture d'une information judiciaire pour que soient recherchées les causes de cet accident exceptionnel.

Les faits se sont produits à la clinique *Vignard, établissement spécialisé* en orthopédie. L'opération pour laquelle M. Tendron avait été admis à la clinique avait pour objet *la pose d'une prothèse à la hanche*, intervention considérée comme bénigne. Au moment où il venait de commencer l'opération le docteur André Lacoste vit soudain fondre le fil du bistouri électrique qu'il venait de mettre en marche. Dans le même instant une étincelle enflammait la blouse de papier stérile qui enveloppait l'opéré et le feu se propageait aussitôt au matelas synthétique et aux draps, activé par le système de ventilation de l'enceinte stérile isolant le patient. *Le médecin et le personnel* d'assistance ne parvinrent qu'à détacher les sangles.

PSYCHANALYSE

Cesare Musatti est mort

Cesare Musatti, l'une des figures les plus originales de la psychanalyse italienne, est décédé lundi 20 mars à Milan à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Figure populaire en Italie, où ses apparitions à la télévision en avaient fait une véritable vedette, il était un freudien de stricte obédience.

Né le 21 septembre 1897 à Dolo près de Padoue – le jour-même, disait-il, où Freud écrivait à son ami Wilhem Fliess pour lui faire part de *notations sur l'hystérie qui* devaient être à l'origine de la psychanalyse, – Cesare Musatti devint mathématicien. C'est en 1913 qu'il découvrit Freud dans la revue *Scientia* : *« Je venais tout juste de m'éveiller mentalement »*, confie-t-il dans les souvenirs et fragments d'autoanalyse réunis sous le titre *Musatti au miroir*.

Après la première guerre mondiale, il est professeur de psychologie à l'université de Milan – où son maître Vittorio Benussi devait se suicider avec une mixture de de thé et de cyanure en 1927 – et y fonde la Société italienne de psychanalyse. Chassé de l'université par les lois fascistes de 1938, il entre alors chez Olivetti pour s'occuper de psychologie industrielle, avant de retrouver l'enseignement universitaire au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

Fils d'un député socialiste, se qualifiant lui-même *« d'un peu anarchiste »*, conseiller municipal socialiste de Milan, il avait publié en Italie les œuvres complètes de Freud chez l'éditeur Boringhieri. Parmi ses ouvrages destinés au grand public, notons *Qui a peur du méchant loup ?*, *Soigner les névrosés par sa propre analyse* et, il y a huit mois à peine, *Psychanalystes et patients : au théâtre, au théâtre !*

A la fin de sa vie, Cesare Musatti s'intéressa à la *« psychopathologie de la vie quotidienne »*, *y développant l'une des idées qui lui tenait le plus à cœur : seul un psychanalyste perturbé peut entendre quelque chose aux symptômes.*

STAGES D'ANGLAIS "toniques"
Réveillez votre anglais !
Participez à un entraînement actif à la conversation avec des animateurs anglais expérimentés.
Supports pédagogiques audio et vidéo.
Sur le même principe, 8 autres langues.
RENSEIGNEZ-VOUS VITE !
Laura DETRICHÉ
N° VERT 05.19.66.00
APPEL GRATUIT
Centre de Formation aux Langues
12 rue Lincoln (Champs-Elysées)
75008 PARIS

POUR TOUTES LES AFFAIRES DE LA VIE
SUCCESSIONS
SUCCESSIONS
PLACEMENTS
ASSURANCES
IMMOBILIER
MARIAGE
SOCIETES CIVILES IMMOBILIERES
EPARGNE
IMPÔTS
BANQUE
DROIT SOCIAL
L'ENTREPRISE
Successions, 201 F*. Sociétés civiles immobilières, 175 F*
L'imposition des revenus, 210 F*. Contrôle fiscal, 215 F*
ENCYCLOPEDIE DELMAS POUR LA VIE DES AFFAIRES
Prix public T.T.C. au 1.03.89

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

…sitions de M. Jospin

PSYCHANALYSE

LA VIE

Bicentenaire

L'héritage de 1789 dans l'Eglise

La conversion tardive des catholiques aux droits de l'homme

Une grande manifestation religieuse aura lieu, le 20 juin, autour d'une trentaine d'évêques à Notre-Dame de Paris, pour marquer le Bicentenaire de la Révolution française. Cette annonce, du Conseil permanent de l'épiscopat, 15 mars dernier, a suivi le colloque de trois jours qui vient de se tenir à l'Institut catholique de Paris, à l'initiative du Père Pierre Colin et de son département de recherche, sur le thème de l'héritage révolutionnaire dans l'Eglise. Présent à la séance finale, M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du bicentenaire, a regretté la *« grande prudence »* de l'Eglise catholique dans cette commémoration. La hiérarchie avait cependant pris position dans une longue déclaration du 28 octobre 1988 (*le Monde* du 30 octobre).

Les cent dernières années de la vie de l'Eglise catholique pourraient se résumer en un lent apprivoisement aux idées de la Révolution. En 1889, le clergé français commémore le premier centenaire dans le chagrin et la colère. Associés au souvenir des persécutions et des *« martyrs de septembre »*, les mandements épiscopaux font état des malheurs du temps, dénoncent *« les odieux principes de 1789 »* et la société moderne, soumise à l'individualisme et à l'athéisme. Mgr d'Hulst, premier recteur de l'Institut catholique de Paris et monarchiste, se joint à ce chœur.

Un siècle après, son lointain successeur, Mgr Paul Guiberteau, dans un climat dépassionné, réunit un parterre d'historiens, de théologiens, de sociologues pour tenter de regarder sereinement ce passé et de décrire l'héritage révolutionnaire dans le catholicisme français. Que s'est-il passé ?

Evangile démocratie et liberté

Le tournant majeur a été pris dans les années 1930-1960. La rupture avec la pensée contre-révolutionnaire se produit grâce aux Blondel, Laberthonnière, Mounier, qui fonde *Esprit* en 1932, Maritain, qui écrit *l'Humanisme intégral* en 1936, etc. Ils acclimatent les esprits à la démocratie et à la liberté individuelle, soulignent le caractère *« historique et relatif »* de la civilisation chrétienne, diffusent de nouvelles règles du jeu social, y compris celle – révolutionnaire – du pluralisme religieux.

Le Père Marie-Dominique Chenu renouvelle la théologie en l'ouvrant à l'histoire et au monde : *« Une vraie théologie de l'Incarnation »*, s'écrie le Père Joseph Doré. Tous ces penseurs ont eu peu ou prou à subir les foudres de l'autorité romaine. Le colloque de la Catho de Paris a pourtant parfaitement démontré qu'ils avaient, en fait, fondé le discours moderne de l'Eglise sur les droits de l'homme.

Cette transition du catholicisme « intégral » – qui rêve de restaurer une société chrétienne – au catholicisme libéral est accélérée par les événements : la *« guerre sainte »* d'Espagne contre laquelle se mobilisent, un peu seuls, les Mauriac, Bernanos, Maritain ; la Résistance, la guerre d'Algérie, le concile Vatican II (1962-1965), Mai 68, etc.

1940 aura été le choc de deux systèmes politiques, idéologiques, mais aussi religieux. La *« Révolution nationale »* de Pétain se dresse contre la Révolution française, tenue, comme en 1870, responsable de la défaite face à l'Allemagne. Mais pour René Rémond, François et Renée Bédarida, la Résistance marque surtout l'affranchissement, sans précédent, d'une partie des catholiques laïcs par rapport à l'autorité religieuse. Dans le compagnonnage des maquis et des camps, ils font l'expérience du *« pluralisme idéologique »*. Ils découvrent un nouvel Évangile de liberté et de démocratie. *« La modernité du catholicisme s'est forgée dans le sang et dans les larmes »*, dit René Bédarida.

Un autre stade de la prise de conscience des droits de l'homme est franchi avec la guerre d'Algérie, comme l'a montré Etienne Fouilloux ; par exemple, quand après Pierre-Henri Simon dénonçant la torture, l'assemblée des cardinaux et archevêques déclare en 1957 qu'*« il n'est jamais permis de mettre au service d'une cause, même bonne, des moyens intrinsèquement mauvais »*.

La philosophie personnaliste d'origine chrétienne et celle des droits de l'homme d'origine révolutionnaire ne vont plus alors cesser de se féconder et de culminer dans le discours catholique officiel. Des étapes sont franchies, devenues irréversibles, comme la reconnaissance du principe de la « liberté religieuse », l'une des pièces maîtresses du concile Vatican II (1962-1965), qui permet aujourd'hui encore à Mgr Lefebvre de dénoncer la perversion de l'Eglise romaine par les *« faux dogmes »* de la révolution parisienne.

Les encycliques de Jean XXIII, de Paul VI, de Jean-Paul II (comme *Redemptor Hominis* en 1979) manifestent la volte-face de la doctrine catholique par rapport à la question des droits de l'homme, dont la Déclaration universelle – en 1948 pourtant – avait été si médiocrement accueillie par l'Eglise. Celle-ci a pour les droits de l'homme une telle ardeur de néophyte que le théologien Bernard Quelquejeu se demande pourquoi elle ne se les applique pas davantage à elle-même !

Est-ce sur la Révolution que le regard de l'Eglise a changé ? René Rémond croit que c'est plutôt la *« perspective globale »* sur l'homme et la société qui s'est déplacée. En un siècle, malgré des résistances et des retours en arrière, l'Eglise catholique a reconnu *« l'autonomie des réalités terrestres »*, le rôle de l'histoire, le pluralisme des idées et des sociétés. Elle n'a pas fini de digérer les effets d'une telle *« révolution »* intérieure (comme le montre le schisme d'Ecône) et René Rémond lui-même, concluant ce colloque, s'est demandé *« comment concilier une acceptation sans restriction du pluralisme avec la conviction que la Vérité est universelle »*.

HENRI TINCQ.

A la télévision

Le message de Louis Malle

A partir du 20 mars, on va voir à la télévision un drôle de petit spot. Trente secondes seulement. A peine vu, déjà fini ! Des enfants (de toutes nationalités) bavardent dans une classe et, comme toujours avec les enfants, on passe un peu du coq à l'âne, de la distraction au rire... Et puis, on entend cette phrase chuchotée : *« Liberté, égalité, fraternité... trois mots d'amour. »* C'est Louis Malle qui l'a réalisé pour le Bicentenaire de la Révolution française.

Louis Malle n'aime pas la pub à la télé – il est même violemment contre. Si le cinéaste d'*Au revoir les enfants* a fait une entorse à ses principes, c'est à cause de l'événement. Mais il espère avoir suffisamment détourné les codes pour jeter un peu de trouble au milieu des lessives. Jena-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire, voulait trouver une image qui ne soit pas une interprétation étroitement politique de la Révolution. Faire connaître l'héritage *« moins comme un acquis que comme l'aiguillon d'une conqête inachevée »* . En même temps, redonner vie aux trois mots usés, patinés sur les frontons.

Louis Malle s'est souvenu d'un documentaire tourné aux Etats-Unis quelques années auparavant dans une classe d'enfants (37 nationalités différentes) qu'on initiait aux grands principes de la révolution américaine. Il a pris une classe à Paris, il a filmé pendant deux jours, sans scénario, sans éclairage, comme il l'aurait fait pour un documentaire, captant le réel léger, simplement.

Résultat, ce spot publicitaire frais, impalpable (derrière, l'agence publicitaire RSCG-Public), qui sera diffusé soixante-six fois (sur toutes les chaînes) en mars et en avril. Des versions en langues étrangères : anglais, russe, chinois, portugais... – sont prévues.

CATHERINE HUMBLOT.

Le Carnet du Monde

Naissances

– Yves ATTAL et Marika, née de Courisa, laissent à Noémi la joie d'annoncer la naissance de

Gabriel,

le 16 mars 1989.

9 bis, rue de la Tour-des-Dames,
75009 Paris.

– Michel et Marie-Claude HURTIG sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils

Nicolas,

fils de
Marie-Hélène HURTIG
et de
Daniel OZIOL,

le 9 mars 1989.

– Les docteurs Xavier et Sophie de LA CROIX de LAVALETTE ont la joie de faire part de la naissance de

Stéphane,

le 14 mars 1989, à Coutances.

Le Haut-d'Orval,
50660 Quettreville-sur-Sienne.

Décès

– Mme Eliane Bazy,
son épouse,
Mlle Geneviève Bazy,
sa fille,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Guy BAZY,
ancien élève de l'ENA,
promotion croix de Lorraine,
ancien déporté résistant,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 18 mars 1989, à Paris-14e, à l'âge de soixante-cinq ans.

Priez pour lui.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 mars, en la chapelle Saint-Luc de Montrouge, avenue du Fort, à 14 heures.

Et rappellent le souvenir de son fils,

Jean-François,

décédé le 14 mars 1987.

Cet avis tient lieu de faire-part.

16, rue du Stade,
résidence Buffalo,
92120 Montrouge.
37, rue Rousselet,
75007 Paris.

– Mme Raymond Calvet,
ses enfants,
Sœur Pascale Marie,
religieuse de l'Assomption,
M. et Mme Francis Bullot,
M. et Mme Bernard Yon,
M. et Mme Jean Calvet,
M. et Mme Pierre Calvet,
Mgr Michel Calvet,
archevêque de Nouméa,
M. et Mme François Calvet,
M. et Mme Yves Calvet,
Ses petits-enfants,
Et les familles Calvet et Girod,
font part du décès de

M. Raymond CALVET,
ingénieur des arts et manufactures.

Les funérailles religieuses ont eu lieu le 15 mars 1989, à L'Abergement-de-Varey.

7, rue de Bonnel,
69003 Lyon.

– Mme Dominique-Charles Champigneulle,
son épouse,
Mlles Agnès et Nathalie Champigneulle,
ses filles,
Mme Jacques-Charles Champigneulle,
sa mère,
M. et Mme Pierre Fougerat,
ses beaux-parents,
Les familles Marvaldi, Dubourg, Renard, Chedin,
ses oncles, tantes, cousins et cousines,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Dominique-Charles CHAMPIGNEULLE,

survenu le 18 mars 1989, à Paris-13e, à l'âge de cinquante-sept ans.

Le service religieux sera célébré le mercredi 22 mars, à 14 heures, en l'église Saint-Albert-le-Grand (122, rue de la Glacière, Paris-13e), sa paroisse.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de famille.

93, rue de la Santé,
75013 Paris.

STERN
GRAVEUR
depuis 1840
Cartes de visite
Invitations
Papiers de haute qualité
le prestige de la gravure
47, Passage des Panoramas
75002 PARIS
Tél. : 42.36.94.48 - 45.08.86.45

– Le Creusot. La Chapelle-sous-Uchon.

M. Georges Dailloux,
son époux,
Joël et Anne Emery-Dailloux,
Marc et Véronique Dailloux-Michelot,
ses enfants,
Olivier et Vincent,
ses petits-enfants,
Mme veuve Louis Chambon,
sa mère,
M. et Mme René Variot,
son beau-frère et sa sœur,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Georges DAILLOUX,
née Suzanne Chambon,

survenu le 18 mars 1989, à l'âge de soixante-quatre ans.

La cérémonie religieuse a été célébrée le mardi 21 mars, en l'église Saint-Eugène du Creusot.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

66 bis, rue Marceau,
71200 Le Creusot.

– Henriette Donnadieu,
son épouse,
Pierre et Catherine Donnadieu
et leurs enfants,
Claude et Claire Mamou-Mani
et leurs enfants,
ses enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Lucien DONNADIEU,
ingénieur des Arts et Métiers,
inspecteur général honoraire
de l'Education nationale,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre national du Mérite,
chevalier des Palmes académiques,
officier du Mérite agricole,
officier de l'ordre d'Orange-Nassau,

survenu le 15 mars 1989.

Selon la volonté du défunt, son corps a été incinéré et les cendres dispersées au cimetière des Joncherolles (Seine-Saint-Denis), le lundi 20 mars, dans la plus stricte intimité.

5, rue Antonini,
92110 Clichy.
26, rue de l'Université,
67000 Strasbourg.
10, rue de l'Abreuvoir,
92110 Clichy.

– Les inspecteurs généraux
Et inspecteurs pédagogiques régionaux du groupe des sciences et techniques industrielles,
ont la grande tristesse de faire part du décès de leur collègue et ami, l'inspecteur général de l'Education nationale,

Lucien DONNADIEU,

survenu le 15 mars 1989.

– On nous prie d'annoncer le décès, à Paris, le 11 mars 1989, de

M. Guillaume GUINDEY,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure,
inspecteur général honoraire
des finances,
ancien directeur
des finances extérieures,
ancien directeur général de la Banque
des règlements internationaux,
ancien président
de la Compagnie internationale
des wagons-lits et du tourisme,
grand officier de la Légion d'honneur,
membre de l'Institut
(Académie des sciences morales
et politiques).

De la part de
ses cousins,
M. et Mme Antoine Parmentier
et leurs enfants,
M. et Mme Michel Parmentier,
leurs enfants et petits-enfants,
Mlle Yvonne Goldschmidt,
Mme Henri Follot,
ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
M. et Mme Philippe Thibaud,
leurs enfants et petits-enfants.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le mercredi 15 mars, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou.

(*Le Monde* du samedi 18 mars.)

– Mme Lucie Joussier,
son épouse,
Son fils,
le docteur Jean-François Joussier,
Sa fille et son gendre,
les docteurs Jacqueline et Henri Kersen,
Et ses petits-enfants,
Nicolas, David et Benoît,
ont la douleur de faire part du décès de

Albert JOUSSIER,
polytechnicien,
industriel,

survenu à Paris, le 19 mars 1989, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

29, rue Davioud,
75016 Paris.

– Mâcon. Paris. Saint-Etienne.

Mme Maurice Labruyère,
son épouse,
M. et Mme Jean-Pierre Labruyère,
M. et Mme Carlos-Pierre Bouvet,
M. et Mme Michel Massardier,
M. et Mme Vincent Labruyère,
ses enfants,
Diane, Antoine, Edouard, Aurore Labruyère,
Emmanuel, Christian, Sandrine, Sébastien Bouvet,
Jean-Philippe, Jérôme, François Massardier,
Julien, Laurent, Sophie Labruyère,
ses petits-enfants,
Les familles Labruyère, Sanlaville, Augros, Gallo, Bergeaud,
Mlle Nelly Luscher,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice LABRUYÈRE,
commandeur de la Légion d'honneur,

survenu le 5 mars 1989, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église Saint-Pierre de Mâcon, le jeudi 9 mars.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

8, boulevard de la Liberté,
71000 Mâcon.

– Le docteur et Mme Pierre Lafarge
et leurs enfants,
M. et Mme Claude Lafarge
et leurs enfants,
M. et Mme Maxime Old
et leur fils,
Les familles Lafarge et Fabre,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Joseph LAFARGE,

survenu le 17 mars 1989, dans sa quatre-vingt-troisième année, en son domicile.

La cérémonie sera célébrée le mercredi 22 mars, à 16 h 30, en l'église Saint-Vincent de Salers (Cantal), suivie de l'inhumation au cimetière communal.

Ni fleurs ni couronnes, selon la volonté du défunt.

Cet avis tient lieu de faire-part.

37, rue de la Plaine,
75020 Paris.
19, rue Servan,
75011 Paris.

– On nous prie d'annoncer la mort, survenue à Paris le 14 mars, de

Mme Roger LAMBERT,
née Andrée L'Herbette.

De la part de
M. Roger Lambert,
M. et Mme Xavier Lambert,
Estelle et Fany,
Mme Marie-Mathilde Lambert,
M. et Mme Jacques Bertrand,
Vanessa et Anaïs,
Ainsi que toute la famille.

Pas d'obsèques, don du corps à la science, selon la volonté d'Andrée.

2, allée des Genêts,
appartement 98,
92000 Nanterre.

– Novi. Alger. Paris. Pernes.

Mme Jean Roseau,
son épouse,
Mme Henri Roseau,
sa mère,
Martine, Sabine, Anne, Henri,
ses enfants,
Monique, Marie-Claude, Jacques,
ses sœurs et frère,
Le conseil national du RECOURS,
ont l'immense tristesse de faire part du décès de

Jean ROSEAU,
croix de guerre 1942-1945,

survenu le 14 mars dernier, à l'âge de soixante-cinq ans.

Saint-Barthélemy,
84210 Pernes-les-Fontaines.

– Mme Fern Van Den Daelen,
Mme Hélène Van Den Daelen,
Romain et Marion,
ont le profond chagrin de faire part du décès de

Didier VAN DEN DAELEN,
ancien élève de l'ENA,

survenu le 9 mars 1989, dans sa quarantième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

9, rue Gustave-Lebon,
75014 Paris.

– Le docteur Ahmed Somia,
son époux,
M. et Mme Alain Somia
et leur fils,
M. et Mme Didier Somia
et leur fils,
M. et Mme Alain Sctrouk
et leurs enfants,
ses enfants et petits-enfants,
Mme Germaine Sisley,
sa cousine,
Tous les parents et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Solange SOMIA,
née Taniara-Hanna,

rappelée à Dieu, le 19 mars 1989, dans sa soixante-quinzième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 mars, à 16 heures, en l'église de la Sainte-Trinité, place d'Estienne-d'Orves, Paris-9e, sa paroisse, suivie de l'inhumation au cimetière de Montmartre, dans le caveau de famille.

24, rue de Clichy,
75009 Paris.

– Mme Gérard Vié,
son épouse,
Chantal Vié,
Nicolas et Suzanne Vié,
Bruno Vié,
ses enfants,
M. et Mme Pierre Vié,
ses parents,
Mme Yvonne Morin,
sa belle-mère,
Ses frères et sœurs,
Ses beaux-frères et belles-sœurs,
Et toute la famille
Et ses amis,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Gérard VIÉ,
avocat à la cour,

survenu le 19 mars 1989, à l'âge de cinquante-six ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 mars 1989, à 8 h 30, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, sa paroisse, Paris-17e.

L'inhumation aura lieu à Etretat.

Selon sa volonté, ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

48, rue Saint-Ferdinand,
75017 Paris.

Anniversaires

– Il y a un an disparaissait le

docteur Jean FAUVET.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu.

– Il y a un an, le 21 mars 1988,

Gérard PRADES

nous quittait.

Une pensée affectueuse est demandée à ceux qui l'ont connu.

« Seuls meurent ceux dont on ne parle jamais. »

Communications diverses

– Les Cahiers Bernard-Lazare organisent un cycle de débats sur : Engagement politique et créativité, le jeudi 23 mars, à 20 h 30. I. Le Philosophe en politique, avec Jeanyves Guérin, Jacques Hassoun, Jean-Michel Palmier et Alain Renaut (*L'Ere de l'individu*, éditions Gallimard).
Cercle Bernard-Lazare, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél. : 42-71-68-19.

– « Etrange, étrangeté, altérité » : c'est sur ce thème qu'une rencontre aura lieu jeudi 23 mars, à 20 heures, à la BPI du Centre-Pompidou, à propos du livre de Julia Kristeva *Etrangers à nous-mêmes* (Fayard) et du numéro Emigrés, immigrés, de la revue *le Genre humain* (Seuil).

l'Organiseur II
Tout. Dans votre poche.
Pour 990 F HT (1174 F TTC)
Répertoire électronique
Agenda
Horloge-calendrier
Calculatrice
Programmable
Et si facile d'emploi !

PSION
Aware
Tél. : 45.23.21.12
Autres points de vente :

Culture

ARTS

La situation de l'architecture française

La croissance ou la stérilité

L'architecture française renaît de ses cendres dit-on un peu partout. Quelques réalisations remarquables, et une poignée de professionnels de qualité occultent le mal qui la menace à nouveau. Sclérose des institutions mais aussi affaiblissement de la réflexion qui s'en remet à des images simplistes. C'est dans ce contexte qu'Henri Gaudin a refusé le Grand Prix national d'architecture qui lui était attribué.

Après un renouveau marqué à la fin des années 70, l'architecture française est discrètement entrée en crise. Une crise masquée par les coups de trompes des grands travaux ou la réussite de quelques ensembles d'importance plus modeste. Crise de croissance ou de sénilité précoce ? Le refus du Grand Prix national d'architecture exprimé par Henri Gaudin en est le premier témoignage visible. Mineur en soi, cet épiphénomène met à nu certains problèmes dont souffrent les institutions liées à l'architecture.

Les prix sont certes du domaine de la convention. Ils sont cependant révélateurs de l'état, de l'esprit d'une époque. Des témoignages (indiscrétions qui n'auraient pas eu lieu si tout avait été limpide), les déclarations claires et nettes de notre confrère François Chaslin, rédacteur en chef d'*Architecture d'aujourd'hui*, que diffusera France-Culture, le vendredi 24 mars, la circulation d'un grand nombre de « copies pour information » des lettres échangées à ce propos, tout cela permet de retracer une histoire assez médiocre. Il semble en effet que la « jeune génération » des architectes, c'est-à-dire celle qui a succédé aux constructeurs des barres et des tours stériles, celle en laquelle aussi bien le critique que l'utilisateur quotidien du domaine construit espéraient un renouveau durable, se soit coulée dans le moule d'un mandarinat qu'elle visait à déboulonner. Sans la franchise cynique des patrons d'antan, mais avec le costume de l'artiste et ses tourments.

Une affaire de clans

Les affaires restent les affaires, et la férocité des mœurs est une constante. Le veston destructuré a remplacé le nœud papillon. Et, comme dans la Chine de Mao où l'on devinait les grades abolis des militaires au nombre de stylos qu'ils exhibaient sur leur poche de poitrine, la notoriété et l'influence du praticien dans le vent se lisent à la taille et à la qualité des cigares qu'il fume.

Ainsi, on croit apprendre que le jury de 1988 avait été composé tout exprès pour donner « sa chance » à l'architecte Jean Nouvel, ce qui peut déjà étonner, mais se concevoir car le principal auteur de l'Institut du monde arabe mérite incontestablement ce genre d'hommage symbolique. Or, selon la tradition, l'architecte primé une année est présent au jury de l'année suivante. Et l'on apprend que le même Jean Nouvel, en 1989, alors que le prix s'était naturellement porté sur son confrère Henri Gaudin, aurait vivement insisté pour qu'un profil méritant de la génération antérieure lui soit associé. Et les responsables du prix d'envoyer force émissaires pour rechercher dans les archives de l'histoire récente quelques spécimens adéquats. D'où est finalement sorti André Woginscky, ancien assistant de Le Corbusier.

On peut sans aucun doute légitimer l'affaire par le souci authentique d'honorer la génération des vieux maîtres. Le résultat concret, cependant, résultat parfaitement connu des membres du jury, est d'amoindrir la portée de ce prix dédoublé, avec ce que cela sugnifie en termes de présence sur le marché de la construction. Le Grand Prix solitaire gagne en effet une année supplémentaire de royauté parmi les loups.

Tout cela ne serait que pittoresque et bien parisien si d'autres signes ne venaient confirmer combien l'affaire du prix est une affaire de clans, voire de meutes. La crise que continue de traverser l'Institut français d'architecture, met en effet en scène plusieurs des acteurs qui ont joué dans l'affaire du prix, et notamment une direction de l'architecture ectoplasmique, essoufflée, inutile même s'il faut juger de son impact par rapport aux réalités du marché.

De la création à la communication

On se souvient que Luciana Ravanel, actuelle directrice de l'IFA, était au cabinet de Pierre Méhaignerie lorsque le jury du Grand Prix 1988 fut mis en place. On se rappelle peut-être aussi avec quel zèle elle défendit les couleurs de la Fondation européenne pour la ville et l'architecture (FEVA), projet avorté dont Marc-Noël Vigier, François Barré et Jean-Paul Richard étaient les concepteurs, pour finalement chausser les bottes étroites de l'IFA. Elle y utilise maintenant, à l'égard de chercheurs qui ont besoin de la durée, les politiques expéditives et de division qui font, à la rigueur, les succès d'un cabinet *ministériel pressé. Ces méthodes* ne passent pas pour réussir dans les institutions de long cours, surtout si elles n'ont, comme l'IFA, que quelques années d'existence...

S'il y avait une pensée cohérente, commune et ambitieuse chez tous ces acteurs, tout cela serait à la rigueur supportable, mais on se laisse vite convaincre qu'il s'agit d'emporter les dépouilles de l'architecture, ou plutôt qu'il s'agit d'un jeu sordide de copinage et de renvoi d'ascenseur pour se partager le « marché » de l'architecture, au sens artistico-pédagogique de ce dernier terme... Ainsi, tandis que l'exposition « Architectures du virtuel », présentée à l'IFA, poussait à son paroxysme la vacuité d'un discours démodé autant que l'utilisation d'un jargon post-soixante-huitard et pseudo-philosophique consternant, Marc-Noël Vigier, PDG des Editions du Moniteur, co-auteur du rapport de la FEVA et censé donc être en parfaite harmonie de pensée avec l'IFA, fait, dans ses propres publications, la chasse à tout ce qui pourrait relever de la recherche, de la pensée – on disait naguère de l'intellectuel. La revue *AMC*, qui était un des derniers refuges de cette forme de pensée souvent agaçante parce qu'exagérément autiste, mais indispensable à la survie de l'espèce, doit ainsi être *démembrée et convertie* en énième revue d'images et de complaisance, passant du registre de l'autisme à celui du miroir destiné à une profession qui abuse déjà souvent des matériaux réfléchissants. Le même avatar semble promis à la revue *Urbanisme*, dont les Editions du Moniteur assurent la gérance. Où l'on passe des registres de la création et de la réflexion, au registre entêtant de la communication.

Encore pensons-nous être ici dans les sphères de la culture. Or la plus élémentaire courtoisie consiste à replacer ces guéguerres et ces compromissions sur le terrain de la réalité, c'est-à-dire celui de la construction, de la profession, des marchés. C'est en effet sur celui-ci que peut se mesurer l'éventuel avenir de l'architecture française, et non sur celui précédemment évoqué. Mais ici le jeu devient très périlleux. Ou très fatigant, tant il est prévisible que toute action en faveur d'une clarification des comportements est vouée à être étouffée, ignorée. Les acteurs ayant presque tous et presque en même temps le même intérêt au silence.

L'affaire des fausses factures du Sud-Est a entrouvert une brèche, ou plutôt elle a confirmé ce que tout le monde sait dans l'univers de la poli*tique de la promotion et de l'archi*tecture : à savoir que l'argent de la construction sert depuis longtemps et très largement au financement des partis politiques, quelles que soient leurs étiquettes, ou au confort électoral des municipalités, voire au confort tout court d'élus peu regardants. Autrement dit, le choix des architectes, la manière dont sont passés les marchés, enfin la façon même de construire, tout cela relève d'une corruption tolérée, et bien sûr imposée au plus faible des maillons, à savoir la profession d'architecte. Pour la première fois, le conseil national de l'ordre des architectes a, d'ailleurs, évoqué et violemment condamné ces pratiques (*le Monde* du 14 mars), qu'il a pourtant si longtemps tolérées quand le registre de la construction était plus florissant.

Il est vrai aussi que la décentralisation semble avoir permis une aggravation du phénomène, en faisant disparaître le contrôle, si formel qu'il fût, de l'Etat. Les maires, en matière d'architecture et plus généralement de travaux publics, peuvent désormais s'autoriser des comportements qui rappellent étrangement de mauvaises histoires d'Italie du Sud, tout en satisfaisant des goûts esthétiques dont la plupart des entreprises flattent la médiocrité avec un succès indéniable. Succès que ne rencontrent ni la direction de l'architecture ni le conseil de l'ordre dans leurs efforts pour promouvoir une architecture dite de qualité.

FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX.

Un entretien avec l'architecte Henri Gaudin

(Suite de la première page.)

« C'est tentant parce que c'est un beau système, mais l'architecture ne peut pas être ça, elle doit vous embrasser, vous accueillir. Elle est justement ce qui n'est pas tourné vers soi. Et elle a donc fatalement une autre forme que celle d'un « objet ».

» La prospérité économique qui de nouveau fleurit fait fi des villes. Economiquement, c'est tellement plus efficace de tout raser. Et puis il y a cette espèce d'idéologie occidentale qui consiste à penser le vide : un vide totalement négatif, pensé comme *séparation*. La tradition architecturale française ne pense jamais l'espace comme un vide positif, un vide qui soit un lieu, où l'on parle, qui vous reçoive.

– Comment êtes-vous arrivé à cette façon de voir l'architecture, à cette doctrine ?

– Cela vient d'abord du dessin et de la peinture. Je ne cesse de dessiner. Et, quand on dessine une forêt, une clairière, des maisons, on s'aperçoit bien que rien n'existe isolément. Les peintres savent comme les choses sont solidaires. Ils le savent à cause de ce médium qui coule, à cause de cette peinture qui solidarise les choses. Cézanne, Matisse, savaient très bien qu'on ne sépare pas le ciel de la montagne. Lorsque j'ai commencé à peindre, je ne voyais jamais les architectures, je ne pensais jamais à des mouvements, je ne pensais jamais à des objets séparés. Je voyais tout cela agglutiné, je voyais les profondeurs d'une rue, des profils de toits, des profils de paysages, des profils de villages.

» La peinture, le dessin et aussi la poésie. La poésie contemporaine – notamment celle d'André du Bouchet – me montrait intimement, elle aussi, que rien n'est *séparé* ; que le vide même du poème est là pour faire affluer le sens, comme le vide de l'espace est là pour faire affluer la matière. Depuis Mallarmé en tout cas, le vide n'est plus ce qui les sépare. Aujourd'hui, on entend beaucoup parler de fragments, de ruptures, de césure : la poésie comme *système* de séparation, de mort. C'est un contre-sens, car précisément tous ces entre-deux, ces riffs, ces clairières, ne sont pas là pour séparer, mais pour réunir, pour relier.

« La lumière c'est pétillant »

– Vous connaissez-vous beaucoup de suiveurs, sinon de disciples ?

– Je ne sais pas. De toute façon, ce n'est pas une affaire de personne. Je n'ai jamais fait qu'exprimer un mouvement de rejet de l'architecture moderne vers les années 70, de rejet de ces grands ensembles qui sont des espaces de séparation, de non-relation, des espaces funéraires.

– Ne sont-ils pas réparables, ou réhabilitables, comme on dit ?

– Je crois que c'est une erreur fondamentale. De là à les démolir, c'est autre chose. Le spectacle de La Courneuve était assez cynique. Bien sûr, ce sont des lieux impossibles, mais faire de la destruction de l'une des ces barres un spectacle, c'est terrible. La destruction est aussi terrible que la construction.

» Souvent, ces opérations de réhabilitation, ce sont des héroïsmes insuffisants. Ça ne touche pas vraiment à l'essentiel. Il faudrait retrouver des complexités, des localités. Peut-être que les trous effectués dans les barres subsistant de La Courneuve y arrivent, je n'en sais rien. Mais déjà, cela fait travailler la lumière, il y a une ombre, et une ombre c'est déjà beaucoup. La clarté moderne était absolument odieuse, elle était la manifestation d'une solitude. C'était une clarté abstraite. Or la lumière, ce n'est pas de la clarté, la lumière, c'est plus ou moins chaud, c'est froid, c'est coloré, c'est pétillant.

» Finalement, notre tâche, ce serait presque d'obscurcir. L'architecture est assez étonnante pour ça, elle a une topologie tout à fait particulière. Si je dessine naïvement une maison, je peux tracer un carré fermé. Mais alors, ce n'est pas une maison parce que c'est fermé. Pour avoir une maison, il faut que le trait soit rompu. A partir du moment où on admet ça, on a tout d'un coup quelque chose qui n'est ni dedans ni dehors, un espace étrange qui n'est ni vraiment fermé ni vraiment ouvert.

– On a parlé de la maison, des plans. Si on parlait de la rue ? Qu'est-ce que c'est, la rue ?

– La rue, c'est ce qui relie les deux versants, c'est ce qui relie deux rives. Ce n'est pas une fracture, ce ne sont pas deux alignements qui se font face. C'est fait d'une multitude de poches, de nasses, de retraits et de saillants, de lieux dans lesquels on s'infiltre. Ce sont certes des canaux d'air mais des canaux d'air qui sont toujours en connection avec d'autres. Si on suivait avec le doigt le contour des choses, on ne saurait jamais où s'arrêter : on suivrait les corniches, on rentrerait dans les cheminées, puis on redescendrait dans : une géographie d'isthmes.

– Quand vous avez écrit *la Cabane et le Labyrinthe*, c'était un manifeste ?

– Ce n'était pas un manifeste, c'était une observation. Dans tout ce que j'exprime, il n'y a pas de manifeste, parce qu'il n'y a pas de leçons à donner. Je me suis simplement aperçu que les villes ne sont pas ce qu'on en dit, que ce ne sont pas des systèmes de séparation, mais des systèmes complexes, poreux, où l'on assiste à une sorte de chimie, de mélange. Si Venise est remarquable, c'est moins pour ses corniches, son style, que par sa façon de croiser le plein et le vide, de faire de tout ça une vapeur, un gaz. Il s'agit d'une physique de la distribution des choses. L'architecture, ce n'est pas une affaire d'objets solitaire, d'héroïsme, de subjectivité. Il s'agit pour nous d'inventer une modernité qui soit fondée sur de nouvaux mélanges, de nouvelles façons de croiser les choses. Qu'on appelle ça tresses, fibres, réseaux, structures, textures, qu'importe ! La ville, c'est ça. Je n'emploie même pas les mots rue, place, tous ces termes traditionnels ; je n'emploie pas ce langage traditionnel parce qu'il faut réinventer d'autres formes.

Babel et la maison

– Qu'est-ce que c'est le métier d'urbaniste ?

– Ça n'existe pas. L'urbanisme, c'est l'architecture. Si l'architecture est pensée comme solidaire – solidaire d'un mitoyen, d'un ciel, d'un arbre, d'un buisson, – alors elle recouvre évidemment la notion d'urbanisme. Dans le fond, l'histoire de l'architecture a sauté un maillon. Elle a parfaitement décrit l'histoire des objets, des casernes, des temples, des préfectures, des maisons, mais elle n'a jamais parlé de ce qui est fondamental, la façon d'être ensemble des choses. On ne reconnaît pas une cathédrale néo-gothique d'une cathédrale gothique pour des effets de style, on la reconnaît par sa façon d'être posée dans l'espace. Tout d'un coup, l'histoire qui ne pensait l'architecture que par objets, s'est mise à penser « l'urbanisme » en termes sociologiques politiques, ou économiques, en oubliant l'agencement, l'agrégation.

– Haussmann n'a-t-il pas tenté de remodeler la ville en respectant au moins la continuité ?

– Il a tenté de penser en termes de continuité, mais aussi en terme de séparation. Sa rue n'est pas une topologie, c'est une image. Le Paris d'Haussmann est un espace de représentation. Haussmann manque à la topologie, manque à l'essentiel. Il nous montre une écriture de façade.

» On entend perpétuellement parler d'image. C'est une position impossible pour deux raisons. L'espace est un prolongement du corps, les choses sont en cercle autour de nous. Ce n'est donc pas une affaire de frontalité. L'architecture ne peut pas se poser ainsi, comme quelque chose qui est tourné vers soi. Elle ne peut pas être une image, parce qu'elle est de l'ordre du corporel, du parcours.

» Sans doute il y a un langage de l'architecture, mais il est dangereux parce que l'architecture n'est pas là pour parler, elle est là pour ouvrir à la parole.

– Est-ce spécifique des architectures occidentales, ou retrouve-t-on *les mêmes choses* ailleurs ?

– C'est spécifique de l'architecture occidentale. Mais celle-ci n'a pas toujours manqué ainsi à l'hospitalité. Il y a comme deux généalogies parallèles dans l'histoire de l'architecture. L'une qui partirait de la tour de Babel, manifestation de défi au ciel et aux dieux. Un magnifique objet, mais déjà un objet solitaire. C'est le point de départ d'une architecture de la déshérence. Or on peut penser une autre généalogie, qui serait celle de deux maisons dialogeant l'une avec l'autre, celle de lieux infiniment plus discrets, plus simples, bâtis sur le principe de l'échange. De ces deux origines que nous nous inventons l'une a été complètement occultée.

» La première, en fait, c'est celle de Descartes et de la pensée occidentale en général, qui pose l'architecture comme l'archétype du solide, de l'immeuble, du « plancher des certitudes ». Mais cette pensée qui est la métaphore par excellence de l'architecture, manque à l'hospitalité.

» Il faut penser avec de l'espace, donc avec du blanc, de l'impossible. Mais penser l'impossible évidemment, cela vous dépouille de toutes vos certitudes. On s'engouffre dans l'autre généalogie, un système totalement autre où la métaphore n'est plus la métaphore du solide, une topologie bizarre, un espace difficile à penser, à imaginer.

» A l'Ecole des beaux-arts si l'on apprenait à édifier des objets solitaires, à poser avec brutalité les choses sur une table rase, c'était sans doute dû à une violence vis-à-vis de la culture. L'Ecole des beaux-arts était très troublante : il n'y avait ni être, ni arbre, ni ciel, ni couleur, ni qualité, ni qualification des choses. D'ailleurs, c'était extraordinaire : on représentait les ombres par de l'encre noire. C'est pour cela que je n'ai pas à me solidariser avec cette époque – malgré le talent que peut avoir Wogencky. Elle a été – malgré encore une fois le talent de certains et des *héros* de la modernité – totalement oublieuse du réel. Notre modernité ne devrait plus consister à nier le réel mais à se croiser avec lui, à travailler avec lui, pour nous stimuler d'ailleurs, non pas pour amoindrir notre pensée.

« Le vif de la ville »

– Selon vous, ce n'est pas un problème de doctrine différente, mais une différence qui touche à l'essentiel, à la définition même de l'architecture.

– Oui, le mouvement moderne est la fin d'*une* histoire de l'architecture, la fin dernière d'un grand mouvement d'éradication. Si on fait une grande fresque de l'architecture, elle a été depuis très longtemps un mouvement d'amoindrissement, d'élimination, de déblayage et finalement de bombardement. La dernière image de cette fresque, c'est bien les bombardements : c'est Birmingham qui a été une ville et qui maintenant est une sorte de hérissement d'objets totalement étrangers les uns aux autres, frappés par une espèce d'autisme architectural. De même Le Corbusier représentait Paris réduit à Notre-Dame, aux Invalides, à la tour Eiffel, bref à sa monumentalité. Ça c'est quand même terrible. Car Notre-Dame ou les Invalides n'existent que dans leur rapport avec les espaces de la ville. Le vif de la ville, ce n'est pas la signification de ces objets, si démonstrative soit-elle.

– Que pensez-vous de la profession d'architecte aujourd'hui ?

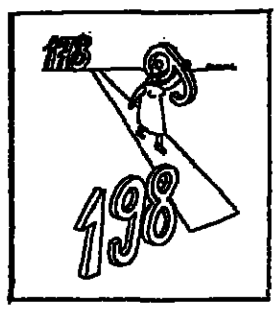
– La profession ne m'a jamais fait très chaud au cœur.

– Vous vous sentez en dehors de la profession ?

– Non, malgré ce que je dis, malgré l'absence de regard des architectes. Je me suis aperçu que la société n'est pas tendre avec eux, qu'il fallait souvent conquérir les choses, lutter contre les administrations, les réglementations, lutter contre des obstacles d'une violence considérable. Aux yeux de la réglementation actuelle, ni Rome, ni Prague, ni Paris, ni le moindre village de France, ne trouveraient grâce. Pour des raisons diverses mais probablement liées à la pensée standard sur le vide et sur la distance. Il y a certes des règlements efficaces en matière d'incendie. Mais beaucoup d'autres sont travaillés par des idéologies du vide et de la distance..

» Après 1968, après ce regard *critique qu'on a eu sur l'architecture* « moderne » et sur les grands ensembles, on a pu espérer un retour à des choses infiniment plus positives, plus discrètes, plus solidaires. Mais, à présent, je crois qu'on recommence à tout démolir inutilement. C'est cela, mon interrogation, mon angoisse. D'où le caractère abrupt de ma réponse au prix qu'on a bien voulu me donner. La crainte terrible que l'architecture ne s'exprime à nouveau par de grandes manifestations, de grandes prosopopées... »

Propos recueillis par FRÉDÉRIC EDELMANN.



VENTES

Le Bicentenaire fait recette

Il y a deux ans, Mᵉ Granger de Dreux vendait pour 3 000 F quelques mèches de cheveux qui auraient appartenu à Louis XVI. Sans garantie, bien sûr. Dans le même registre, Mᵉ Poulain s'apprête à vendre aux enchères le 31 mars à Paris un reliquaire supposé contenir les os brûlés à la chaux de Louis XVI et de Marie-Antoinette, une toile de Charles-Louis Muller *l'Appel des dernières victimes de la Terreur*, et une « authentique » guillotine. Le Bicentenaire fait recette.

« C'est tellement particulier, tellement passionnel... Comment les évaluer ? Quant aux acheteurs, nous sommes en plein potage », explique le commissaire-priseur. Pourtant ce dernier, en homme d'affaires avisé, avait conseillé au propriétaire de la guillotine, il y a quatre ans de cela, de patienter jusqu'au Bicentenaire de la Révolution pour la mettre en vente. Seul l'anniversaire de la Révolution pouvait redonner à ces « reliques » toute leur portée à ces objets. Historique, bien sûr, mais surtout économique !

Les marchands ont été les premiers à saisir l'enjeu. Depuis deux ans déjà, ils écument systématiquement les salles de ventes et les collections privées, à la recherche de la faïence illustrant la Fête de la Fédération, de la gravure de la prise de la Bastille ou encore de l'éventail caricatural pour les remettre en circulation dans les ventes publiques spécialisées, qui se multiplient à la veille de la célébration du Bicentenaire.

Le 5 décembre dernier à Drouot, passionnés, mais dotés de peu de moyens, les musées vendéens avaient dû laisser filer à 16 000 F l'assignat de dix livres à l'effigie de Louis XVII, émis par l'armée catholique de Vendée. Au cours de la même vente, les médailles réalisées *avec les ferrures de la Bastille* par celui qui en fut le démolisseur, Pierre François de Palloy, virent leur cote pulvérisée, avec un record pour le *Compte rendu du patriote Palloy, l'an IV de la liberté* (15 000 F), soit trois fois son estimation. Une semaine plus tard, le manuscrit autographe *Rapport sur l'ère de la République*, écrit par le citoyen Fabre d'Eglantine et destiné à remplacer le calendrier grégorien de l'Ancien Régime, était préempté à 40 000 F par la ville de Riom, d'où il était originaire.

Même les papiers peints

On s'arrache même les papiers peints. Il y a un an, un ensemble de quatre panneaux révolutionnaires, avec bonnets phrygiens, faisceaux de licteurs et devises *« Soyons unis, nous serons invincibles »* (1792), partaient entre 20 000 F et 38 000 F. Ils étaient estimés entre 3 000 F et 12 000 F. Alors que les collectionneurs français dépensent sans compter, les musées et bibliothèques de France et de Navarre, qui préparent leur exposition sur la Révolution, font contre mauvaise fortune bon cœur. *« Il y a quatre ans, un lot de cocardes s'achetait 5 000 francs. Aujourd'hui, l'une d'entre elle vaut 20 000 francs »*, constate Alain Chevalier, conservateur du tout jeune Musée de la Révolution française à Vizille dans l'Isère. *« Et le pire, c'est que nous ne pouvons pas laisser passer les choses importantes alors que nous savons très bien qu'à l'automne prochain les prix seront revenus à leur cours normal. »*

Le Musée de Vizille, qui organise une exposition de faïences révolutionnaires, a dû récemment s'incliner devant le Musée de Roanne, qui s'est porté acquéreur d'une collection de six cents pièces. La faïence reste essentiellement le domaine de prédilection des collectionneurs. Fabriquée de façon quasi industrielle, principalement dans le Nivernais, elle était rapidement devenue le moyen simple, populaire et bon marché de diffuser les idées nouvelles. La quantité n'a pas empêché la production de quelques pièces de qualité qui peuvent atteindre plus de 10 000 francs.

Pour Alain Chevalier, le plus important est à venir. *« Il reste encore beaucoup de tableaux de cette fin du dix-huitième siècle à découvrir et qui ne sortiront sans doute qu'après le Bicentenaire. »* Les collectionneurs et marchands américains sont déjà à l'affût. Sans oublier, le principal intéressé, le Musée Carnavalet.

ALICE SEDAR.

★ Ventes : Mᵉ Poulain, le 31 mars à Drouot. Versailles : souvenirs historiques, le 6 mai. Ader, Picard, Tajan : faïences, le 11 et 12 mai à Drouot. Delavenne, Lafarge : monnaies révolutionnaires le 5 juin à Drouot.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Culture

CINÉMA

Jean-Paul Rappeneau prépare le tournage de « Cyrano de Bergerac »

L'esquisse d'un héros

Dessin du costume de Gérard Depardieu réalisé par Franca Squarciapino.

Bientôt commenceront en Hongrie les dix-neuf semaines de tournage du chef-d'œuvre d'Edmond Rostand revisité par Jean-Paul Rappeneau et Jean-Claude Carrière. Deux mois de répétitions, mille comédiens, un budget de 90 millions. Cyrano prêtera son nez à Gérard Depardieu.

Cyrano de Bergerac méritait de tomber entre les mains de professionnels ambitieux du cinéma. Si certains se remémorent la version télévisée réalisée au début des années 60 par Claude Barma avec Daniel Sorano dans le rôle-titre, qui se souvient des médiocres adaptations cinématographiques du chef-d'œuvre d'Edmond Rostand, comme celle qui valut un oscar à José Ferrer au début des années 50 ? On a beau feuilleter les encyclopédies du cinéma mondial, personne n'a voulu se souvenir d'un Cyrano sur grand écran, ni de celui de Genina, italien et muet, ni de celui de Fernand Rivers avec Claude Dauphin, juste après la guerre.

Bientôt on pourra juger du *Cyrano* de Rappeneau-Carrière-Depardieu.

Comme le dit Jean-Paul Rappeneau *(la Vie de château* – prix Louis-Delluc, 1966, – *les Mariés de l'An II* 1971, *le Sauvage* 1975 et *Tout feu tout flamme* 1981 : *« Il y a un mystère Cyrano. C'est un des textes les plus joués au monde, dans toutes les langues et toutes les adaptations, y compris les plus libres, et partout avec le même succès. Quand j'ai revu la pièce, montée par Jérôme Savary à Mogador, il y a trois ans, je suis resté perplexe, effrayé par les redites, la pâtisserie verbale, quelquefois même par un statisme effrayant. Pourtant, à la fin de la représentation, j'étais en larmes. »*

Alors, quand le producteur René Cleitman (Hachette première), bientôt rejoint par Michel Seydoux, lui a proposé d'adapter *Cyrano* pour le cinéma, Jean-Paul Rappeneau a hésité...quarante-huit heures. Enfant déjà, la pièce le faisait vibrer ; et puis, le décorateur Alexandre Trauner, qui avait travaillé un an sur un projet d'adaptation d'Orson Welles, lui a montré les dessins réalisés à l'époque. Rappeneau rédige d'abord une première adaptation assez fidèle à la pièce. Mais quelque chose ne va pas. Il rencontre Jean-Claude Carrière et met le texte à plat. *« C'est un grand spécialiste de ce genre d'entreprise. Son extrême habileté, son extrême liberté nous ont permis d'écrire un véritable scénario, en vers, où l'on retrouvera tous les mots de Rostand mais aussi une énergie, un suspense propre au cinéma. »*

Après un an d'efforts, et cinq versions, les deux compagnons peuvent enfin présenter à leurs producteurs un scénario de 222 pages, écrit pour Gérard Depardieu, qui avait, dès le départ, accepté le rôle de Cyrano. *« Cela allait de soi, Depardieu est, dans sa vie même, une sorte de Cyrano, choisissant ses rôles de manière à propulser en avant quelqu'un d'autre. Là, presque pour la première fois au cinéma, il sera vraiment le héros, seul, en pleine lumière. »*

D'autres sont venus le rejoindre, tel Jacques Weber, le Cyrano de JérômeSavary, qui a tenu à être du voyage. Il sera de Guiche. Roxane prendra les traits d'Anne Brochet, sortie il y a peu du Conservatoire, Christian sera Vincent Pérez, qui vient de l'école des Amandiers de Nanterre. Au total, trente-cinq acteurs qui répéteront – cela est rarissime au cinéma, – deux mois avant le début du tournage, et près d'un millier de figurants.

Les décors sont de Ezio Frigerio, les visages ont été composés par Paul Leblanc (*Amadeus*) et le nez de Cyrano par Michèle Burke (*la Guerre du feu*).

Tout cela coûtera cher, très cher, 90 millions de francs environ. Uni à Michel Seydoux, René Cleitman a convaincu UGC, Canal Plus et Antenne 2 de se joindre au pari. Reste à convaincre le ministère de la culture. *Cyrano de Bergerac* devrait être le prototype du « film ambitieux » que le récent plan Lang pour le cinéma a décidé de défendre. Par deux biais : la commission d'avance sur recettes et le recours au fond d'investissement « capital-risque-production » géré par les pouvoirs publics, créé pour faciliter la réalisation chaque année de dix films à grand spectacle, capables de séduire les publics français et étrangers.

OLIVIER SCHMITT.

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

« Je n'ai pas lu, et si j'ai lu j'ai oublié » (un magistrat anglais)

1 *Un pauvre métier*

S'il y a bien une maison d'édition qui nous donne mauvaise conscience, c'est Actes Sud d'Hubert Nyssen. Du monde entier, ses chalutiers ramènent sans désemparer une pêche abondante qui pourrait alimenter en lectures saines et variées des familles nombreuses pendant des années. Le plus gênant, c'est que chaque fois que nous picorons dans le tas, nous sommes surpris par la qualité du produit. Rien chez Nyssen n'est vraiment non comestible, quelle maison aujourd'hui en pourrait dire autant ? Actes Sud me fait songer au catalogue des armes de la Manufacture de Saint-Etienne qui a réjoui notre enfance par l'exotisme des objets qu'il nous proposait. La moindre lampe de poche nous parlait d'aventure, de palétuviers et de baobabs.

Non sans paresse, j'ai choisi de vous dire un mot des *Propos sur les Lettres* de Joseph Conrad (traduits de l'anglais et annotés par Michel Desforges, Actes Sud – 69 F). Ce n'est certes pas le livre le plus insolite ou même le plus distrayant de cet éditeur, encore moins l'un des chefs-d'œuvre de Conrad, mais tous les personnages qui y figurent ont des noms qui nous sont familiers ou qui devraient l'être, et les réflexions qu'ils inspirent à Conrad nous permettront de réfléchir sur notre propre vice de lecteur.

Propos sur les Lettres se compose d'extraits de deux livres de Conrad qui s'appellent dans un anglais qui se passe de traduction : *Notes on Life and Letters* (1921) et *Last Essays* (1926). Le préfacier de la présente édition, J. M. Stape, de l'université de Western Ontario, a raison de nous faire remarquer que *« si Conrad n'avait pas été un romancier de tout premier plan, ses tentatives dans le journalisme littéraire ne mériteraient que peu d'attention »*. Il a raison et un peu tort. Raison quand il fait preuve de « racisme » sur le style de Conrad essayiste : *« Ses phrases trop élaborées et sa syntaxe torturée trahissent parfois l'écrivain non natif. Son style riche et entrelacé s'adapte en fait beaucoup mieux à la fiction qu'à l'analyse discursive. »* Un peu tort, quand il reproche à Conrad de ne pas employer les méthodes modernes de la critique, d'en être resté dans ce domaine à celles tout intuitives de son contemporain Anatole France (ils sont contemporains dans la mort qui les unira définitivement en 1924), dont Conrad cite par deux fois et avec dilection cette phrase qui ne me paraît pas seulement admirable le matin du baccalauréat : *« Le bon critique est celui qui raconte les aventures de son âme au milieu des chefs-d'œuvre. »*

Ainsi Anatole France se définissait. Il était l'amateur supérieur qui goûte les plus belles fleurs de son jardin. Une espèce de Nero Wolfe au milieu des orchidées de sa serre. Dans sa critique, Conrad n'avait pas le charme de l'écrivain français qui semble écrire sa langue comme il respire. Pour lui, l'anglais était une conquête, il le possédait parfaitement mais derrière une vitrine. Stape reproche à Conrad de ne pas dépasser dans ses papiers la banale appréciation, la résonance personnelle, l'impression du moment, il manquerait de « rigueur philosophique ». Conrad était d'ailleurs le premier à être convaincu de son insuffisance et de celle de la profession en général, lui qui écrivait à son ami William Blackwood : *« La critique est un pauvre métier... La distribution aveugle d'éloges et de blâmes faite d'un cœur léger et l'esprit vide, ... me semble un travail moins utile que le cancan et pas tout à fait aussi honorable que le vol à la tire. »*

Quoi qu'en pense Stape, c'est parce que la méthode critique de Conrad n'est pas au point que ses articles principalement écrits dans le *Speaker* et l'*Outlook* sont encore lisibles. Qu'il parle de Fennimore Cooper, d'Henry James, de Stephen Crane, de John Galsworthy, d'Ivan Tourgueniev, d'Alphonse Daudet, de Guy de Maupassant ou d'Anatole France, chaque fois Conrad nous apprend quelque chose de nouveau sur ces écrivains et sur sa propre conception de la littérature. Et son honnêteté foncière fait que, malgré la brume du langage, cette conception ne nous cache pas l'écrivain qui est son propos. Je ne suis pas aussi certain que ceux qui affirment que la critique d'auteur soit la seule valable, qu'il faille absolument être un écrivain pour parler des écrivains. Ce qui me paraît vrai, c'est que, lorsqu'un écrivain s'est donné le mal de s'arracher à ses propres écrits pour lire sérieusement celui du voisin, sa critique a des chances raisonnables d'être confidence et dévoilement et même de nous faire changer d'avis.

Je n'étais pas, par exemple, un admirateur fou de Guy de Maupassant dont, grâce à « Bouquins », nous pouvons lire ou relire plus que notre content, mais ce que m'en a dit Conrad dans la préface à une traduction anglaise d'Ada Galsworthy, l'épouse du romancier, qui date de 1904, m'a convaincu de mettre un moment de côté mon grief essentiel : il y avait déjà la vie qui suffisait à nos peines, était-il besoin d'y ajouter Maupassant ? C'est bon, Maupassant, mais avec lui nous risquons la saturation. Sans se démonter, Conrad me répond : *« Nous n'avons pas à lui chercher querelle violemment... Maupassant est de tous les romanciers et nouvellistes celui qui demande le moins d'indulgence à ses lecteurs. Il n'a pas besoin d'indulgence, car il n'est jamais ennuyeux. »*

Dans *Propos sur les Lettres*, il y a un morceau d'anthologie, c'est ce que Conrad écrit un an avant sa mort sur son ami Stephen Crane (1871-1900), le jeune auteur américain de *la Conquête du courage*. Vous n'oublierez pas de sitôt les trois chiens de Stephen, *« les animaux les plus remuants que j'aie jamais rencontrés »*, ni la fringale de ce jeune homme fou qui, à dix heures du soir, veut tout savoir sur Balzac, qu'il ignore, et qui oblige ce pauvre Conrad à lui parler interminablement du grand homme *« au milieu de centaines de serveurs qui s'activaient et du vacarme occasionné par des tonnes de faïences »* du Monico's Restaurant qui donnait sur Piccadilly Circus. Ni pour finir, car il faut bien finir, ce respectable magistrat de Sa Majesté qui disait lors d'une séance au tribunal, en 1820 : *« Je n'ai pas lu les livres de cet auteur ; et si je les ai lus, j'ai oublié de quoi ils parlaient »* ! Conrad pensait à juste titre que l'écrivain ne devait pas être trop arrogant, se croire d'une essence supérieure s'il avait par hasard su décrire les noirceurs et les niaiseries des hommes. Que pour espérer, l'écrivain n'avait pas besoin d'être persuadé que le monde était bon. Il lui suffisait seulement de croire qu'*« il n'était pas impossible de l'améliorer »*. Nous avons perdu, je le crains, cette modestie dans l'espoir qui permet la création.

2 *A chacun son Abel*

Le patriotisme est tel de nos jours qu'il suffit d'avoir été collaborateur ou quelque chose sous Vichy pour écrire ses Mémoires ou susciter une biographie empressée. Si j'avais eu l'honneur d'être collaborateur et si j'avais encore le souffle pour le faire, je protesterais avec violence contre les « collabos » de la dernière heure qui essaient de profiter du suicide de Drieu, des douze balles de Brasillach et des travaux forcés de Béraud pour faire valoir leurs éventuelles lettres anonymes. Hélas ! comme la plupart des Français de cette époque, je n'ai pas fait grand-chose sous l'Occupation, sinon d'aller de la sixième jusqu'aux portes de la seconde, sans demander mon reste.

Aussi, je blêmis quand je vois un jeune homme comme Olivier Mathieu, dans la sévère dédicace dont il m'a honoré sur l'une des pages de garde du gros ouvrage qu'il vient de consacrer à l'ancien ministre de l'éducation nationale de Vichy, sous le titre *Abel Bonnard. Une aventure inachevée* (postface de Léon Degrell, Avalon), me reprocher de n'avoir pas *« su tirer les fruits de l'éducation »* qui m'a été dispensée de 1942 à 1944... J'en viens à me demander ce qu'il entend par les « fruits ». S'il veut parler de la petite ville de Pologne située près de Katowice, qu'il sache que je ne regrette rien. Si je puis me permettre de conseiller un cadet aussi engagé, aussi enragé dans l'erreur, Abel pour Abel, collabo pour collabo, j'aurais choisi Hermant qui avait vingt et un ans de plus de Bonnard et qui est mort en 1950 dans sa quatre-vingt-dixième année (Bonnard en 1968). *Trains de luxe, le Cycle de lord Chelsea* (en quatre volumes), etc., voilà les livres éminemment délectables que la NRF devrait rééditer. Rien que pour faire leur éloge, je me présenterais bien au fauteuil d'Abel Hermant, si je ne le savais occupé par un des académiciens pour qui j'éprouve le plus de sympathie, M. Henri Gouhier, qui vient de publier chez Flammarion un beau livre sur le théâtre.

3 *De Lancelot à Aristide*

L'un des mérites de cet Abel-là, c'est d'avoir consacré à la langue française, sous le pseudonyme de Lancelot, des chroniques éblouissantes qui devraient, elles aussi, être rééditées : *les Samedis de M. Lancelot ; Remarques de M. Lancelot pour la défense de la langue française*. En attendant, on lira avec plaisir et profit celles de notre confrère Maurice Chapelan qui, dans *le Figaro littéraire* depuis plus de quarante ans et sous le pseudonyme d'Aristide, poursuit la quête de Lancelot. Sous le titre *la Langue française dans tous ses états* (François Bourin, 150 F), Aristide nous donne le miel de ses savants ou naïfs butinages. Comment prononce-t-on Villon ? Faut-il mettre une majuscule à Tzigane ? Du passé composé au perdreau aux choux, vos nuits vont être illuminées d'énigmes. Il n'y a pas de meilleur « policier » que la langue française.

TORLEIF
THEDEEN

ROUSLAN
RAITCHEV

ORCHESTRE NATIONAL D'ILE DE FRANCE

ANTON
DVORAK
CONCERTO POUR VIOLONCELLE

NIKOLAI ANDREIEVITCH
RIMSKY-KORSAKOW
SHEHERAZADE

SALLE PLEYEL
JEUDI 23 MARS 1989 20H30
EN ILE DE FRANCE
FRANCONVILLE (95)
MARDI 21 MARS 21H00
MELUN (77)
VENDREDI 24 MARS 21H00

THÉÂTRE DE PARIS
18H30
MER. 29 MARS
JEAN-MARC LUISADA
PIANO
BRAHMS CHOPIN
SCHUMANN
PRIX 55 F – LOC. 42.74.22.77
2 PL. DU CHATELET 4e

Galerie Céline d'Estrée
22, rue de l'Odéon, Paris 6e
KATO
Jusqu'au 1er avril 1989

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

Théâtre CHATELET, Mercredi 22 mars, Vendredi 24 mars, 12 h 45 (p.e. Valmalète, Grégoire.)
LES MIDIS MUSICAUX
Gustavo ROMERO piano
SCARLATTI, MOZART, DEBUSSY, CHOPIN
QUATUOR VIA NOVA
GUSTAVO ROMERO Piano
MAHLER, SCHUMANN

PRINCIPAUTÉ DE MONACO, DU 24 MARS AU 21 AVRIL 1989, Rens. et location : 93-50-76-54 (p.e. Mondial Musique, Musicaglotz, Valmalète, Werner)
PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO
OPÉRA
« ALCESTE » de Gluck (7-9/4)
The English Bach Festival
1re représentation intégrale depuis le XVIIe de la version française
RÉCITALS
Vladimir Stoupel (30/3)
Claudio Arrau (4/4)
Sheila Armstrong (13/4)
Katia Ricciarelli (15/4)
Montserrat Caballé (21/4)
MUSIQUE DE CHAMBRE
Pro Cantione Antiqua (24/3)
I Musici (1/4)
Sir Yehudi Menuhin et Camerata Lysy (10/4)
Melos Quartett (18/4)
MUSIQUE SYMPHONIQUE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO
dir. : Alain Lombard
M. Laforet, R. Sangin (2/4)
Salvatore Accardo (9/4)
dir. : Sergiu Comissiona
Stanislaw Bunin (16/4)
DANSE
Ballets de Monte-Carlo (25-26-27/3 et 19-20/4)
THÉÂTRE
« Les Chaises » de Ionesco avec Pierre Dux et Denise Gence (28/3)
JEUNES SOLISTES
T. Quasthoff, baryton (1/4)
V. Vidovic, guitare (8/4)
A. Planès, piano (15/4)
CINÉMA
Films d'opéras (24/3 au 21/4)

Théâtre CHATELET, Mercredi 29 mars, 18 h 30 (p.e. Valmalète, O.I.A.)
ALAIN VANZO présente VALERIE MILLOT
Soprano
Anne-Marie Fontaine Piano
BIZET, CILEA, GOUNOD, POULENC, PUCCINI, MASSENET

Théâtre CHAMPS-ÉLYSÉES, Mercredi 29 mars, 20 h 30 (p.e. Valmalète, O. et C.)
TERESA BERGANZA
J. A. ALVAREZ PAREJO piano
HAYDN, MOUSSORGSKY, BIZET, STRAUSS, RODRIGO

Théâtre CHATELET, Mercredi 29 mars, 20 h 30 (p.e. Valmalète)
Martine ARROYO
Henri Vanaud Piano
PUCCINI, ROSSINI, R. STRAUSS, VERDI, NEGRO SPIRITUALS

SALLE PLEYEL, Lundi 10 avril, 20 h 30 (p.e. Valmalète, O.I.A)
ISAAC STERN
Jean-Pierre RAMPAL
Mstislav ROSTROPOVICH
Jean-Chrétien BACH, TELEMANN, HAYDN, MOZART

MARDI 21 MARS
SALLE PLEYEL 20 H 30
ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS
THEODOR GUSCHLBAUER direction
RAPHAEL OLEG violon
KODALY MOZART SCHUBERT
LOCATION ET RENSEIGNEMENTS
NUMERO VERT 05.42.67.57

Spectacles

théâtre

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Le Moine : 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

ARCANE (43-38-19-70). Les Bonnes : 20 h 30, dim. 17 h.

ARLEQUIN (45-89-43-22). Les Déchirés : 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS *(48-06-36-02).* Made in Britain : 20 h 30, dim. 16 h.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Triomphe de la jalousie : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h, dim. 15 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Callas : 20 h 30. Salle Louis Jouvet. Les Amants magnifiques : 20 h 30.

AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folie électrique : 21 h, dim. 15 h.

BERRY (43-57-51-55). Le Goûter de La Courtille : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Le Bal de N'Dinga : 21 h, dim. (dernière) 16 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Ma vie n'est plus un roman : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). La Comédie sans fil : 20 h 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Iphigénie : 20 h 30, dim. 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis que dort le chat : 20 h 30, dim. 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Le Lavoir : 20 h 30, dim. 15 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÊTE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des soumissions : 20 h 30, dim. 16 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah ! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h, dim. 15 h 30.

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-38-38). Une main : 20 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Nous passerons tous la dernière audition : 20 h 30, dim. 17 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre. La Fausse Suivante ou le Fourbe puni : 20 h 30, jeu. 14 h 30. La Galerie. Zaïre ou le Fanatisme religieux : 20 h 30, mar. 14 h 30. La Resserre. La Chevelure : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Brassens, Brel : 20 h 30, dim. 15 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête : 19 h et 21 h, dim. 15 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). La Folle Journée ou le Mariage de Figaro : 20 h 30, dim. 14 h.

CONFLUENCES (42-46-58-67). Palais brûlés : 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 15 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 23 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). *Un mois à la campagne : 16 h* et 20 h 30, dim. 15 h.

ELDORADO (43-68-32-26). Rêve de Vienne : 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Au-delà du jardin : 20 h 30, dim. 16 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). La Madre que te pario : 20 h 30, dim. en espagnol 16 h.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). Les Beaux Jours, Jonas, la reine de Saba, Darius en alternance : 20 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille ! : 17 h et 21 h, dim. 15 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin ou le Malheur de l'idéal : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un fou : 18 h 45. Adieu Agatha : 20 h 30. Jangleries ou Histoire du tigre et autres histoire : 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30.

HOTEL LUTÉTIA (SALON BORGHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune : 20 h 45, dim. 17 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. *Les Mystères de la révolution :* 21 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Alice : 19 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h, dim. 15 h.

LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on enlève tout : 20 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 18 h et 20 h 15.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chérie : 21 h, dim. 15 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Ce jour-là : 20 h 30, dim. 17 h 30. Connaissez-vous la voie lactée ? : 22 h, dim. 15 h 30.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oreste : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Quant au diable, n'en parlons pas : 21 h 30. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Le Jardin d'Al Mustafa le prophète : 20 h. Théâtre rouge. L'Aquarium : 18 h 45. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Après la pluie, le beau temps : 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). Une vie bouleversée : 14 h 30. L'Avare : 20 h 45.

Mardi 21 mars

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Revizor : 18 h 30. Les Héroïdes : 20 h 30. Lettres de la marquise de M. au comte de R. : 22 h.

MARIGNY (45-08-85-97). Starmania : 21 h, dim. 16 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de *théâtre : 16 h et 21 h.*

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Pour l'amour de Marie Salat : 19 h.

MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâquerette : 20 h 45, dim. 15 h.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan : 15 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vraie Vie : 21 h.

MUSÉE D'ART MODERNE (47-23-61-27). Semaine de poésie et de littérature : 15 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Dépôt des locomotives : 20 h 30, dim. 15 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 15 h 30, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h.

ODÉON (43-25-70-32). La Mouette : 20 h 30, dim. 15 h.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Aurélia Steiner : 18 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport : 20 h 45, dim. 15 h.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (48-78-75-00). Je me souviens : 20 h 30, dim. 15 h.

PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 15 h et 20 h 30, mer. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps : 21 h.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Holiday on Ice : le Tour du monde en 80 jours : 14 h 15, 17 h 30 et 21 h, dim. 14 h 15 et 17 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue ! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux : 21 h, dim. (dernière) 16 h 30.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). Nina et les comédiens ambulants : 21 h, dim. 17 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Le Plus Heureux des trois : 20 h 45, dim. 15 h. Salle II. Journal d'une petite fille : 18 h et 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse : 17 h et 20 h 45, dim. 15 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Comic's opéra : 18 h 30, dim. 14 h 30. La Savetière prodigieuse : 20 h 30, dim. 16 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pleurer : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les veaux : 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Liebelei : 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Comme il vous plaira : 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Aloïse : 20 h 45, dim. 17 h.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théâtre en appartement : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Marius : 16 h, dim. 14 h. Fanny : 18 h 30, dim. 16 h 30. César : 21 h 30, dim. 19 h 30. Salle II. Animal Farm : 17 h. L'Etranger : 20 h, dim. 16 h 30. L'Ecume des jours : 21 h 30. ▷ Dim. Les Bonnes : 14 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Foyer : 20 h 30, dim. 17 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). L'Imposture : 20 h 45, dim. 14 h 30.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). La Passion à Ménilmontant : 17 h, dim. 15 h.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Possum's Book of practical Cats : 15 h et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30.

THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). ▷ Dim. Guillaume Tell : 17 h.

THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Au Perroquet vert : 21 h, dim. (dernière) 16 h.

THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h, dim. 15 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Lettres d'une inconnue : 18 h 30. Sur le fil : 20 h 30, dim. 19 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Théâtre Gémier. Grande Peur et Misère du 3ème Reich Festival de théâtre des grandes écoles de Paris : 15 h. Arsenic et Vieilles Dentelles Festival de théâtre des grandes écoles de Paris : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grand Théâtre. La Veillée : 20 h, dim. 15 h 30. Petite salle. Nationalité française : 15 h 30 et 21 h, dim. 16 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). M.I.T.. Le Fou de Madeleine : 21 h. Petite salle. A la nuit, la nuit : 20 h 30, dim. 15 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). La Timbale : 15 h 30. Martiny : 20 h 15. Hélas, tant mieux ! : 21 h 30. Pierrot gardien de l'ordre : 22 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Povchéri : 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Cravates léopard : 17 h et 21 h. ▷ Dim. Toi et moi... et Paris : 15 h.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h.

cinéma

Les exclusivités

LES ACCUSÉS (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Max Linder Panorama, 9e (48-24-88-88) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Le Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; v.f. : Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TÊTE *(Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).*

CINQ JOURS EN JUIN (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

COCKTAIL (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.) : La Géode, 19e (46-42-13-13).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.) : UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Rex (Le Grand Rex), 2e (42-36-83-93) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX

EMBRASSE-MOI. Film français de Michèle Rosier : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6e (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

HEAT AND SUNLIGHT. Film américain de Rob Nilsson, v.o. : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; Studio 43, 9e (47-70-63-40).

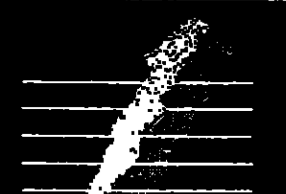
RAIN MAN. Film américain de Barry Levinson, v.o. : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

UNE HISTOIRE DE VENT. Film français de Joris Ivens et Marceline Loridan, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81).

L'UNION SACRÉE. Film français d'Alexandre Arcady : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

Le 13e Printemps de Bourges
du 1er au 9 avril 89

100 CONCERTS, 250 ARTISTES, DONT
HIGELIN ■ LES NEGRESSES VERTES ■ GAMINE ■ FRONT 242 ■ STEVIE WONDER
CHARLELIE COUTURE ■ DOCTOR JOHN ■ KASSAV' ■ NOUGARO
KOOL AND THE GANG ■ CHEB KHALED ■ RENAUD ■ NICK CAVE ■ LA MANO NEGRA
PAPA WEMBA ■ WILLY DeVILLE ■ THE POGUES ■ ETIENNE DAHO
WOMACK & WOMACK ■ THE INMATES ■ MAXIME LE FORESTIER ■ SMAIN
AINSI QUE
LA NUIT DES PUBLIVORES ■ WORLD MUSIC ■ HOUSE MUSIC
ROCK SOVIETIQUE ■ ROCK CHINOIS ■ ET 66 ARTISTES « DECOUVERTES » ...



INFOS/LOCATIONS (16) 48 24 30 50
MINITEL 3615 + PDB
LOCATIONS PARIS VIRGIN MEGASTORE
52-60 AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES 75008.
METRO FRANKLIN-ROOSEVELT - TOUS LES JOURS
DE 10 H A 24 H - DIMANCHE DE 12 H A 24 H

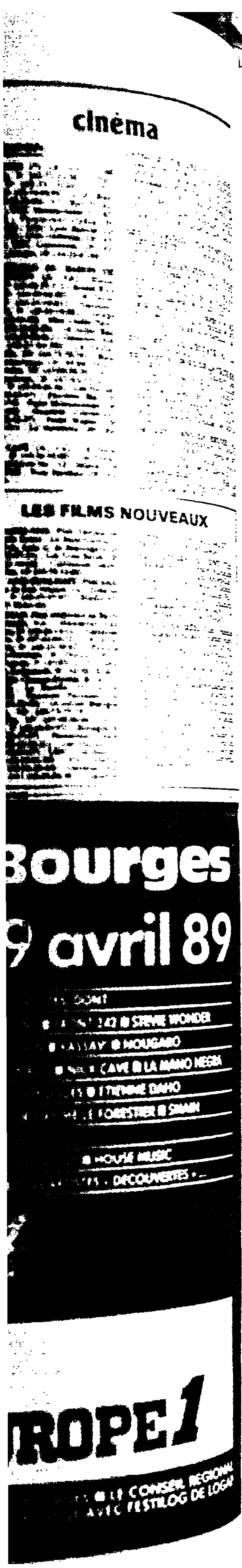
EUROPE 1

LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION ■ JEUNESSE ET SPORTS ■ LA VILLE DE BOURGES ■ LE CONSEIL REGIONAL DU CENTRE ■ LE CONSEIL GENERAL DU CHER ■ LA MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES ■ INFORMATISE AVEC FESTILOG DE LOGAP

ILLUSTRATIONS DANIEL CHEVET - L'ILLUSTRATION FRANÇAISE - CONCEPTION : ANTHRACITE - REALISATION : INCIDENCES 40 35 02 26

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل



Spectacles

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19).

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHATEAU (Fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

KENNY (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : George V, 8e (45-62-41-46) ; La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19).

LA LECTRICE (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

MADAME SOUSATZKA (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

MES MEILLEURS COPAINS (Fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

MON CHER SUJET (Fr.-Suis.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; v.f. : UGC Opéra, 9e (45-74-95-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

L'OURS (Fr.-All.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI (Fr.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16).

PARRAIN D'UN JOUR (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

PELLE LE CONQUÉRANT (Dan., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.) : Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON (Chin., v.f.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93).

RADIO CORBEAU (Fr.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

LA SALLE DE BAIN (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

SCOOP (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31).

LA SOULE (Fr.) : Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; La Nouvelle Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Images, 18e (45-22-47-94).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 22 MARS

« Arts céramiques de Chine, deuxième partie », 13 h 30, 6, place d'Iéna (Musée Guimet).

« Versailles : du premier village de Louis XIII à la Révolution », 14 h 30, 1, rue de l'Indépendance-Américaine (Office de tourisme).

« Jardins et chapelles de la montagne Sainte-Geneviève », 14 h 30, façade Saint-Etienne-du-Mont (Paris pittoresque et insolite).

« La Sorbonne à travers les siècles », 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (I. Hauller).

« Collections de costumes du Musée de l'Ermitage », 15 h 30, 158, boulevard Haussmann (Paris et son histoire).

Monuments historiques

« Le Louvre : l'architecture de Philippe Auguste à la pyramide de Pei (extérieur), 15 heures, sortie métro Louvre.

Pour les jeunes

« Histoire d'un quartier juif du Marais à travers ses petites synagogues », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Monuments historiques).

« La vie à Paris en 1900 » (huit-douze ans), 14 h 30, avenue Winston-Churchill (Petit Palais).

« Le jeune homme et le héron » (cinq-huit ans), 15 h 15, 6, place d'Iéna (Musée Guimet).

CONFÉRENCES

9 bis, avenue d'Iéna, 15 heures : « Norvège. Islande. Groenland » ; 18 h 15 : « Chine, de Pékin à l'ancienne Tartarie », films présentés par J.-C. Stevens (Les grands voyages).

Mairie, 4, place du Louvre, 17 h 30 : « Les idées économiques et sociales de Napoléon III et du général de Gaulle », par F. Choisel (Académie du Second Empire).

Sorbonne (amphi Descartes), 17, rue de la Sorbonne, 18 h 15 : « Le laser : une autre lumière », par A. Aspect (Mouvement de la responsabilité scientifique).

107, rue de Reuilly (salle no 1), 19 h 30 : « Série littérature européenne (no 3) : « L'utopie » et la « réalité » selon Rabelais », par F. Guliero (Université libre de Paris et de l'Ile-de-France).

Mairie (salle Rossini », 6, rue Drouot, 18 heures : « Les passages couverts », par B. Lemoine (entrée libre).

Le Monde

ARTS·SPECTACLES

nouvelle formule largement illustrée 12 pages

Bibliothèque musicale Gustav Mahler. United Artists Pictures. M. Rubinel/Enguerand. Cliché des Musées Nationaux.

LE PLAISIR DE SORTIR

Cinéma, opéra, concerts classiques, rock, jazz, variétés, théâtre, danse, music-hall, expositions, design, architecture, modes... En France comme à l'étranger, les journalistes du *Monde* explorent en permanence l'actualité culturelle. La nouvelle formule du supplément « Arts et Spectacles » permet au lecteur de mieux faire ses choix devant cette abondance d'événements.

Six pages de cinéma : la critique de tous les films de la semaine, un choix d'enquêtes, d'interviews, de reportages, de portraits. Et dans chaque rubrique, rénovée et étoffée, une sélection commentée, des conseils pratiques, tous les renseignements utiles à l'organisation de sa semaine et à la location de ses places.

Premier numéro :
MERCREDI 22 MARS (numéro daté JEUDI 23)
supplément gratuit avec
Le Monde

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 21 mars

TF 1

20.40 Cinéma : le Grand Chemin ■■ Film français de Jean-Loup Hubert (1987). Avec Anémone, Richard Bohringer, Antoine Hubert, Vanessa Guedj. **22.30 Magazine : Ciel, mon mardi ! 23.55 Journal et Météo. 0.15 Magazine : Livres en tête.** De Joseph Poli et Jacques Duquesne. **0.25 Série : Drôles d'histoires.** Mésaventures : Un appel. **0.50 Documentaire : Histoires naturelles.** La louveterie.

A 2

20.35 Cinéma : Thérèse. ■■■ Film français d'Alain Cavalier (1986). Avec Catherine Mouchet, Aurore Pietro, Sylvie Habault. **22.35 Les dossiers de l'écran : Quand on rencontre Dieu.** Avec Mgr Badré (ancien évêque de Lisieux), André Frossard (journaliste), Mireille Nègre (ancienne carmélite), Jacky Van Thuyne (ancien prisonnier), Jean Guyotat (psychiatre), M. et Mme Pingault (fondateurs de la communauté du Pain de vie.) **23.35 Informations : 24 heures sur la 2. 23.55 Météo. 0.00 Magazine : Strophes.** De Bernard Pivot. **0.15 Magazine : Du côté de chez Fred** (rediff.)

FR 3

20.35 Téléfilm : La croisade des enfants. De Serge Moati (2e partie). **21.55 Journal. 22.20 Cinéma : Ni avec toi ni sans toi** ■ Film français d'Alain Maline (1984). Avec Philippe Léotard, Evelyne Bouix, Tanya Lopert, Charles Gérard. **23.40 Musiques, musique.** 4e impromptu en la bémol majeur opus 90, de Schubert par Jean-Claude Pennetier, piano.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : la Maison assassinée □ Film français de Georges Lautner (1987). Avec Patrick Bruel, Anne Brochet, Agnès Blanchot. **22.15 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : Yanks** ■■ Film anglais de John Schlesinger (1979) (v.o.). **0.45 Cinéma : les Aveux les plus doux** □ Film français d'Edouard Molinaro (1971). Avec Philippe Noiret, Roger Hanin, Caroline Cellier. **2.10 Documentaire : Les allumés du sport.** Ricciotti ensemble – Orchestre symphonique de rue.

LA 5

▶ **20.30 Cinéma : l'Empire contre-attaque** ■ Film américain d'Irvin Kershner (1979). Avec Harrison Ford, Carrie Fisher. **22.50 Magazine : Ciné Cinq** (rediff.). **23.00 Téléfilm : L'attente. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Téléfilm : L'attente** (suite). **0.30 Capitaine Furillo** (rediff.). **1.20 Les diamants du président** (rediff.). **2.15 Bouvard et compagnie. 2.35 Tendresse et passion** (rediff.). **2.45 Vive la vie !** (rediff.). **3.05 Journal de la nuit. 3.10 Feuilleton : Dominique. 3.50 Voisin, voisine** (rediff.). **4.50 Tendresse et passion** (rediff.). **5.10 Voisin, voisine.**

M 6

20.35 Téléfilm : La révolte des abeilles. 21.50 Série : L'homme de fer. 22.40 Six minutes d'informations. 22.50 Magazine : Turbo (rediff.). **23.15 Magazine : Adventure** (rediff.). **23.40 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : Ondes de choc** (rediff.). **2.55 Magazine : Le glaive et la balance** (rediff.). **3.20 Magazine : M6 aime le cinéma** (rediff.). **4.15 Documentaire : S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 4.35 Magazine : Adventure** (rediff.). **5.00 Magazine : Ondes de choc** (rediff.). **5.50 Anne, jour après jour** (49e et 50e épisodes). **6.10 Musique : Boulevard des clips.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Profession paramédicale, l'ambiguïté d'un statut. **21.30 Grand angle** (rediff.). Guatemala : des réfugiés et des déplacés. Jusqu'à quand ? **22.40 Nuits magnétiques.** Les célibataires. 1. Bienvenue au club. **0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.** Verres cassés, voix brisées.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Orgue. Intrada et musique funèbre pour orgue op. 11 de Sibelius ; Chaconne pour orgue de Isolfsson ; Partita concertante pour orgue op. 23, de Norgard ; Prélude, adagio et choral varié sur le Veni creator pour orgue op. 4, de Duruflé ; Cantilène improvisée transcrite par Duruflé de Tournemire, par Pierre Perdigon, orgue. **22.30 Récital.** Bertrand Wlater, violon, Geffrey Grice, piano : Sonate-poème pour violon et piano op. 65 de Tournemire ; Mythes pour violon et piano op. 30, de Szymanowski ; Pavane pour une infante défunte, de Ravel ; Sonate pour violon et piano, de Janacek. **0.00 Club d'archives.** Félix Weingartner (1863-1942). Sonate pour piano no 29 en si bémol majeur op. 106 et Grande Fugue op. 133 (transcriptions de Weingartner), de Beethoven. **1.00 Minuit passé.**

Mercredi 22 mars

TF 1

13.35 Feuilleton : La ligne de chance. 14.30 Club Dorothée après-midi. Muscleman ; Lamu ; GI Joe ; Dragon ball ; Les chevaliers du zodiaque ; Bioman ; Ken le survivant ; Le mot mystérieux ; Tu chantes, tu gagnes ; Le Jacky seau ; Le top junior. **17.55 Série : Les rues de San-Francisco. 18.45 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.20 Jeu : La roue de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Tirage du Loto. 20.45 Variétés : Sacrée soirée.** Invités : Claude Nougaro, Evelyne Leclercq, Michèle Barzach. Variétés : The Boys, Mylène Farmer, Flim Flam, Nacash, Love and Money, Thierry Mutin, Angelo Branduardi, Viktor Lazlo, Marc Almond. Coup de cœur : Joan Collins. **22.35 Magazine : Ex libris.** Expliquez-moi (Cizia Zyke Tuan Charlie pour *Maléfices*, Stéphane Courtois, Denis Peschanski et Adam Rayski pour *Histoire de la MOI) ;* Extérieur livre Tim Severin (*Le Voyage d'Ulysse sur les traces de l'Odyssée*), Jean-Pierre Vernant (L'individu, la mort, l'amour), Jean-Michel Truong pour *Reproduction interdite*, Ernst Junger pour *Le travailleur* ; Exploration (l'écrivain japonais Mishima).
23.45 Journal et Météo. 0.05 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : Noces de papier. **0.30 Documentaire : Histoires naturelles.** La petite vénerie, il court, il court.

A 2

13.45 Feuilleton : Jeunes docteurs. 14.10 Série : Quoi de neuf docteur ? 14.40 Magazine : Chaud les glaçons. Présenté par Cerise et Philip Giangreco. Les années collège ; Euroclic ; Bécébégé ; Pitou ; Inspecteur Duflair ; Les Schtroumpfs ; Les Ewoks. **17.00 Magazine : Drôle de planète.** Magazine de découverte de Dominique Simonnet. **17.15 Magazine : Graffitis.** Présenté par Groucho et Chico. Lady Oscar ; Quick et Flupke ; Alf. **17.55 Série : Les deux font la paire. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres.** D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. **19.05 INC. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rire : Loft story.** Cache-cache. **20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Sentiments.** L'épreuve, de Danièle Suissa. Avec Helen Shaver, Marie-Christine Barrault. *A l'occasion d'une grossesse, une jeune femme découvre qu'elle est séropositive.* **22.10 Flash d'informations.** ▶ **22.15 Documentaire : Les grands criminels.** De Daniel Costelle, présenté par Alphonse Boudard. 1. La bande à Bonnot. **23.05 Informations : 24 heures sur la 2. 23.25** *Météo.* **23.30 Magazine : Figures.** De Jacques Chancel. Invité : André Langaney, directeur du laboratoire d'anthropologie au Musée de l'homme.

FR 3

13.30 Magazine : Une pêche d'enfer. 13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Magazine : Montagne (rediff.). **14.30 Jeu : Cherchez la France. 15.00 Magazine : Dans la cour des grands. 17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.** *De 17.05 à 18.30 Amuse 3.* **17.05 Dessin animé : Petit ours brun. 17.06 Les petites histoires presque vraies. 17.10 Série : Nell. 17.35 Dessin animé : Signé Cat's eyes. 18.00 1789 au jour le jour. 18.05 Magazine : Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.** De 19.10 à 19.30, le journal de la région. **19.58 Dessin animé : Denver, le dernier dinosaure. 20.07 Jeux : La classe. 20.35 Théâtre : Le dialogue des carmélites.** De Georges Bernanos, mise en scène par Gildas Bourdet, avec Renée Faure, Michel Etcheverry, Geneviève Casile, Françoise Seigner. *Le 17 juillet 1794, seize sœurs condamnées par le tribunal révolutionnaire montent sur l'échafaud.* **22.55 Journal. 23.20 Magazine : Océaniques.** Cycle Glenn Gould : Sonate opus 31, no 3 (extrait) et sonate en la majeur, opus 69, de Beethoven. **23.45 Musiques, musique.** Mercredi saint, d'Ingegneri, par le Chœur de chambre de l'Orchestre national de Lyon.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Claudia. De Anwar Kawadri, avec Deborah Raffin, Nicholas Ball. *L'histoire d'un couple désuni.* **14.55 Série : Stalag 13. 15.30 Série : Les jupons de la Révolution.** Mirabeau, de Claude Faraldo, avec Bernard-Pierre Donnadieu. **17.10 Documentaire : Australie, un autre monde.** 7. Animaux des tropiques. **17.40 Cabou cadin.** Sales mioches ; Les COPS. *En clair jusqu'à 21.00.* **18.25 Dessin animé : Virgul. 18.30 Dessins animés : Ça cartoon.** Présentés par Philippe Dana. **18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 30. 19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.** Présenté par Philippe Gildas. **21.00 Cinéma : Le drapeau noir flotte sur la marmite.** ■ Film français de Michel Audiard (1971). Avec Jean Gabin, Eric Damain, Jacques Marin. **22.15 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : In extremis.** ■ Film français d'Olivier Lorsac (1987). Avec Sophie Duez, Julien Maurel, Philippe Caroit. **23.50 Cinéma : Birdy.** ■■ Film américain d'Alan Parker (1984). Avec Matthew Modine, Nicolas Cage, John Harkins (v.o.). **1.50 Magazine : Cinémode printemps 1989.**

LA 5

13.30 Série : L'homme qui valait trois milliards. 14.30 Série : K 2000. *De 15.35 à 18.05 Dessins animés.* **15.35 Les Schtroumpfs. 16.00 Les aventures de Teddy Ruxpin. 16.25 Le tour du monde de Lydie. 16.50 Les quatre filles du docteur March. 17.05 Cathy la petite fermière. 17.35 Jeanne et Serge. 18.05 En route pour l'aventure. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Simon et Simon. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Stark, meurtres à Las Vegas.** De Noël Nossick, avec Nicolas Surovy, Kristie Alley. *Enquête sur la mort d'un jeune policier corrompu.* **22.25 Téléfilm : Les enfants de la nuit.** *Gang d'adolescents.* **0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine : Nomades** (rediff.). **0.30 Les diamants du président** (red.). **1.20 Bouvard et compagnie** (rediff.). **1.40 Tendresse et passion** (rediff.). **2.10 Journal de la nuit. 2.15 Vive la vie !** (rediff.). **2.30 Voisin, voisine** (rediff.). **3.30 Feuilleton : Dominique. 4.10 Voisin, voisine** (rediff.). **5.10 Tendresse et passion** (rediff.). **5.40 Bouvard et compagnie** (rediff.).

M 6

13.20 Série : L'homme de fer (rediff.). **14.10 Musique : Boulevard des clips. 15.05 Variétés : Fréquenstar. 15.45 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série :** *Les espions.* **18.05 Série : Brigade de nuit. 19.00 Série : Les envahisseurs. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : Terreur sur la plage** De Paul Wendkos, avec Dennis Weaver, Estelle Parsons. *Le week-end d'une famille perturbé par des loubards.* **21.55 Magazine : Libre et change.** De Michel Polac. Thème : Engagez-vous, rengagez-vous. Invités : Pierre Broué (historien), Dimitri Seseman (ancien professeur de civilisation russe) et des étudiants. **23.10 Six minutes d'informations. 23.25 Série : L'homme de fer. 0.05 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : Adventure** (rediff.). **2.25 Magazine : M 6 aime le cinéma** (rediff.). **3.20 Le glaive et la balance** (rediff.). **3.55 Documentaire : S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 4.15 Ondes de choc** (rediff.). **5.10 Documentaire : S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 5.30 Anne jour après jour** (51e et 52e épisodes). **6.00 Musique : Boulevard des clips.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Jean-Joseph Rabearivelo, poète malgache. **21.30 Correspondances.** Des nouvelles de Belgique, de la Suisse et du Canada. **22.00 Communauté des radios publiques de langue française.** La nouvelle communication. **22.40 Nuits magnétiques.** Les célibataires. 2. Solo ma non troppo. Et l'amour dans tout ça ? **0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.** Verres cassés, voix brisées.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 15 et 16 mars au Châtelet dans le cadre du cycle Mahler) : Kindertotenlieder, Symphonie no 5 en ut dièse mineur de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski, sol. Marjana Lipovsek, mezzo-soprano. **23.07 Jazz club.** En direct du Jazz Club Lionel Hampton de Paris : le Turk Mauro-Michel Gaudry quartet.

Audience TV du 20 mars 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, France entière 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF 1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	50.8	Santa-Barbara 20.0	Actual. région. 9.5	Actual. région. 12.8	Top 50 3.9	2 flics à Miami 3.2	Envahisseurs 1.8
19 h 45	58.6	Roue fortune 33.1	Loft Story 8.3	19-20 info 8.3	Football 3.9	2 flics à Miami 2.6	Envahisseurs 2.4
20 h 16	70.7	Journal 31.4	Journal 14.7	La classe 12.1	Nulle part 2.5	Journal 5.3	Cosby show 4.7
20 h 55	71.7	Secret Sahara 24.7	Heure vérité 13.0	Mort trousses 19.4	Three amigos 2.4	Autop. meurtre 9.6	Blan. colombes 3.6
22 h 8	62.9	Secret Sahara 22.3	Heure vérité 11.7	Mort trousses 18.1	Three amigos 0.7	Autop. meurtre 7.8	Blan. colombes 3.2
22 h 44	35.7	Chocs 10.0	Elle 1.9	Mort trousses 18.8	Bobagollooz 1.0	Rubriques de... 1.8	Blan. colombes 2.4

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 21 mars à 0 heure et le dimanche 26 mars à 24 heures.

Au cours des cinq jours à venir, le temps restera perturbé. Plusieurs zones pluvieuses traverseront la France avec des précipitations qui seront plus abondantes sur la moitié nord du pays. Mistral et tramontane se maintiendront en Méditerranée.

Mercredi : passage pluvieux au Nord, soleil au Sud. – *Le matin, de la Bretagne au* Nord et aux Ardennes, les nuages seront nombreux et il pleuvra un peu.

Sur le Lyonnais, la Bourgogne, la Franche-Comté, l'Alsace, la Lorraine, l'Ile-de-France, le Centre et l'Aquitaine, nuages et éclaircies se partageront le ciel. Quelques bancs de brouillard pourront se former en Aquitaine.

Les autres régions bénéficieront d'un temps bien ensoleillé, excepté sur la Côte d'Azur et la Corse où des nuages menaçants pourront encore donner quelques ondées.

Dans le courant de l'après-midi, nuages et petites pluies gagneront progressivement les pays de Loire, le Centre, la Champagne, puis la Lorraine, la Bourgogne, le Limousin et le nord de l'Aquitaine. Des éclaircies se développeront en fin de journée de la Bretagne aux pays de Loire à l'Ile-de-France, à la Normandie et au Nord-Picardie. Elles seront entrecoupées d'averses près de la Manche.

Les températures minimales seront voisines de zéro degré à 3° dans le Nord-Est et le Centre-Est, 3° à 5° dans le Nord et le Sud-Ouest, 5° à 7° dans le Nord-Ouest et le Sud-Est, 9° à 10° en Corse.

Les températures maximales varieront entre 12° et 16° du Nord au Sud, pour atteindre 16° à 18° près de la Méditerranée.

Le vent, modéré, soufflera de secteur sud-ouest sur les régions de la moitié nord, nord-ouest sur la moitié sud.

Jeudi : nuages, éclaircies et ondées. – Le matin, les régions s'étendant des Pyrénées au sud du Massif central, au Jura et aux Alpes du Nord, connaîtront un temps gris et pluvieux. Partout ailleurs, éclaircies et passages nuageux alterneront. Quelques ondées pourront se produire sur le Nord-Picardie, la Haute-Normandie, l'Ile-de-France, la Champagne-Ardenne, la Lorraine et l'Alsace.

Vers la mi-journée, le ciel se couvrira de la Bretagne au Nord et il se mettra à pleuvoir. Le mauvais temps gagnera dans l'après-midi le Bassin parisien et la Champagne.

Le ciel restera très nuageux ou couvert sur le Jura, les Alpes et les Pyrénées avec de petites chutes de neige au-dessus de 800 mètres d'altitude.

En Corse, les nuages de plus en plus abondants donneront de la pluie. Le reste du pays bénéficiera d'un temps ensoleillé. Les températures minimales s'échelonneront entre 2° et 8° du Nord au Sud. Les températures maximales avoisineront 9° à 12° sur la moitié nord, 12° à 14° sur la moitié sud, 15° à 17° près de la Méditerranée.

Le vent, généralement modéré de secteur ouest à nord-ouest, soufflera assez fort près de la Manche en fin de journée. Mistral et tramontane se renforceront au fil des heures.

Vendredi : pluie et vent. – Sur le pourtour *méditerranéen, le soleil sera généreux* mais le mistral et la tramontane souffleront.

Sur le Sud-Ouest, le Massif central, les Alpes, le Centre, ainsi que sur le Nord-Est, le Nord et la région parisienne. Le ciel se couvrira et la pluie arrivera dès la mi-journée sur les Charentes, le Nord et la région parisienne, un peu plus tard sur l'Aquitaine et les régions de l'est.

La Bretagne, la Vendée et la Normandie seront sous la pluie le matin. L'après-midi se déroulera sous un cortège d'éclaircies et d'averses. Le vent, de sud-ouest puis de nord-ouest, soufflera fort sur les zones côtières (60 à 80 kilomètres à l'heure en rafales).

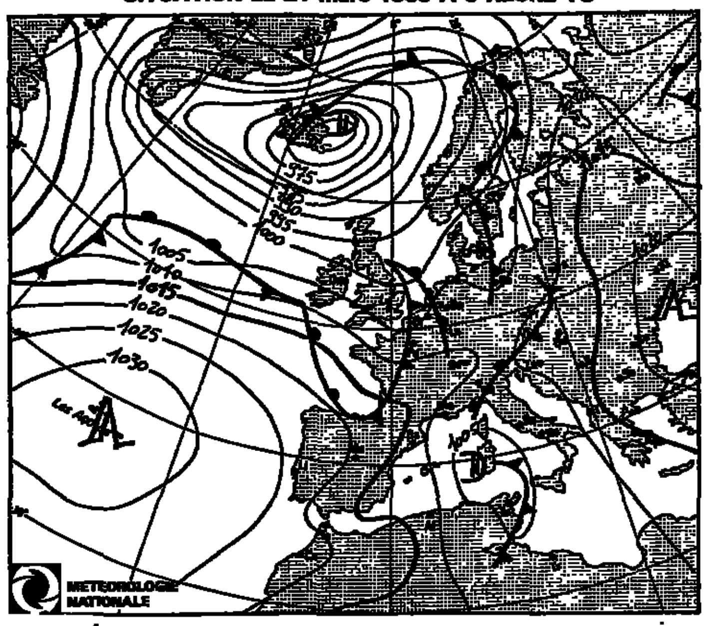
Les températures minimales de 3° à 5° sur la Bretagne, la Normandie et la Vendée seront plus fraîches ailleurs avec de petites gelées.

Samedi : nouvelles pluies. – Au sud d'une ligne Bordeaux-Strasbourg le temps sera très contrasté avec des passages nuageux et de belles éclaircies. Cependant, des averses tomberont sur les régions les plus à l'Est ainsi que sur les Pyrénées, neige en montagne à partir de 800 mètres à 1 000 mètres sur le Jura et les Alpes, 1 500 mètres sur les Pyrénées. Au nord de Bordeaux-Strasbourg une nouvelle zone de pluie gagnera progressivement par l'ouest, vents de sud-est assez forts.

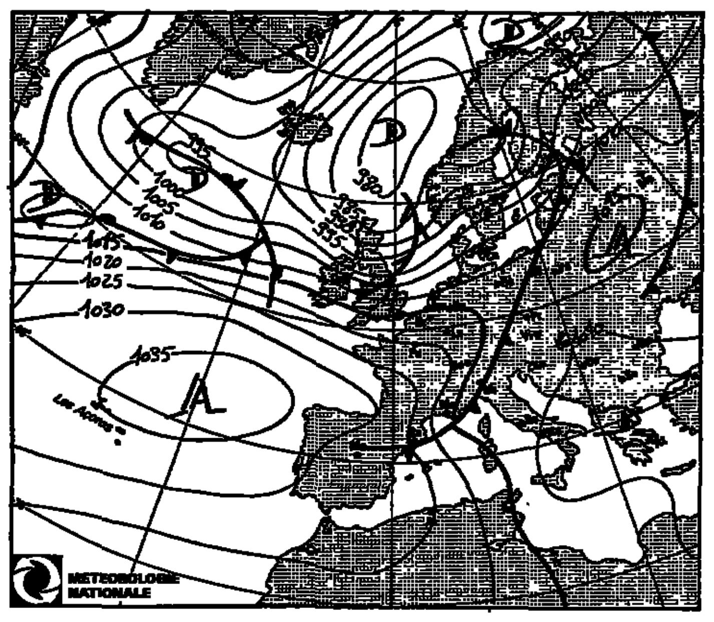
Les températures du matin seront comprises entre 1° et 5°. L'après-midi elles s'étageront de 10° à 15° du Nord au Sud.

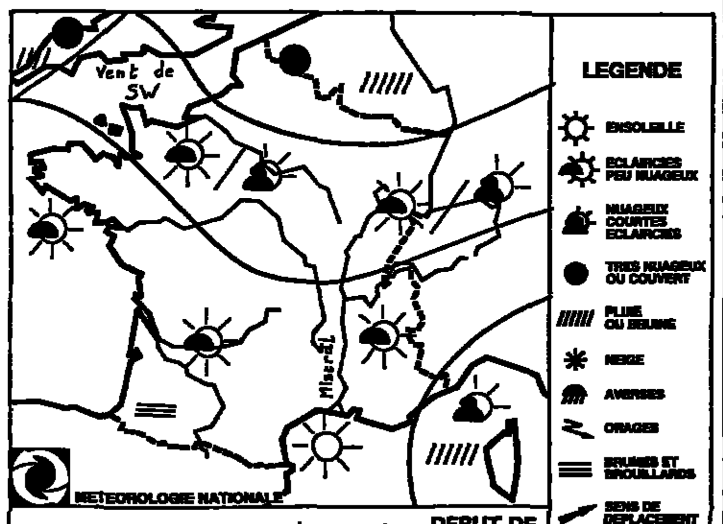
Dimanche : averses mais aussi un peu de soleil. – Le pourtour méditerranéen sera l'exception avec du soleil. Aucune des autres régions ne sera à l'abri de la pluie ou des averses, cependant, le soleil se montrera entre les giboulées. Les températures seront sans changement par rapport à samedi.

SITUATION LE 21 mars 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 23 MARS 1989 A 12 HEURES TU





TEMPS PREVU LE Mercredi 22 Mars. DEBUT DE MATINEE

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé
Valeurs extrêmes relevées entre le 20-3-1989 à 6 heures TU et le 21-3-1989 à 6 heures TU — le 21-3-1989

FRANCE

AJACCIO	–	–	–
BIARRITZ	12	10	N
BORDEAUX	12	5	N
BOURGES	10	3	N
BREST	10	6	A
CAEN	13	4	D
CHERBOURG	10	5	A
CLERMONT-FERR.	13	4	C
DIJON	13	2	P
GRENOBLE St-M-H	12	3	N
LILLE	9	3	N
LIMOGES	8	7	D
LYON	13	1	P
MARSEILLE-MAR.	13	10	D
NANCY	13	4	P
NANTES	13	4	N
NICE	17	11	N
PARIS-MONTS.	10	8	D
PAU	10	6	A
PERPIGNAN	17	10	C
RENNES	13	4	N
ST-ETIENNE	13	1	P
STRASBOURG	14	4	C
TOURS	11	3	D
TOULOUSE	17	7	P
POINTE-A-PITRE	29	19	A

ÉTRANGER

ALGER	13	10	N
AMSTERDAM	10	2	A
ATHÈNES	18	12	C
BANGKOK	35	24	N
BARCELONE	18	5	D
BELGRADE	19	12	C
BERLIN	16	3	N
BRUXELLES	10	4	P
LE CAIRE	26	13	D
COPENHAGUE	9	3	C
DAKAR	24	18	N
DELHI	31	18	D
DJERBA	25	14	D
GENÈVE	13	3	C
HONGKONG	21	18	C
ISTANBUL	11	6	C
JÉRUSALEM	10	7	N
LISBONNE	16	12	P
LONDRES	11	1	N
LOS ANGELES	25	13	D
LUXEMBOURG	11	3	C
MADRID	15	4	D
MARRAKECH	17	8	D
MEXICO	26	11	A
MILAN	11	9	P
MONTRÉAL	0	–10	*
MOSCOU	4	–1	D
NAIROBI	26	17	D
NEW-YORK	7	–1	*
OSLO	7	–1	D
PALMA-DE-MAL.	17	6	D
PÉKIN	13	–1	D
RIO-DE-JANEIRO	31	24	D
ROME	21	9	B
SINGAPOUR	29	24	C
STOCKHOLM	8	4	P
SYDNEY	22	19	P
TOKYO	13	7	D
TUNIS	24	9	N
VARSOVIE	14	4	N
VENISE	15	10	P
VIENNE	11	5	C

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4964

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									■
II		■							
III									
IV					■			■	
V									■
VI						■	■		
VII		■		■					
VIII									■
IX						■			
X				■					
XI				■			■		

HORIZONTALEMENT

I. Qui ne recherchent donc pas les sorties. – II. Qualifie des cordes sensibles. – III. Qui ne pourra donc pas tourner. – IV. Bon quand il est commun. Donna son nom à la ville de Briovère. V. L'usure les fait gonfler. – VI. Peut être une collection de briquets. Possessif. – VII. Peut fournir une très bonne ficelle. – VIII. Une bonne livre. – IX. Prise en remorque. Un homme sans connaissances. – X. On peut en faire un plat. Comme un prénom. – XI. A un estuaire commun avec la Sélune. Note. Un peu d'eau.

VERTICALEMENT

1. De tristes individus. – 2. Caractérise la civilisation celtique. Parfois mis sur un piédestal. – 3. Où il n'y a rien de cuit. – 4. Utile pour serrer les livres. Terme musical. – 5. Adverbe. Un homme dont on attend une mise au point. – 6. Se rince d'un bon coup. Participe. Pronom. – 7. Un maître de la nouvelle école poétique anglo-américaine. Créature. – 8. Possessif. Ne pas être du tout coulant. – 9. Seul de sa couleur. Article. En état de siéger.

Solution du problème n° 4963

Horizontalement

I. Tonnelier. – II. Adoucir. – III. Bée. Irisé. – IV. Allumette. – V. Gê. Le. Io. – VI. Item. Aspe. – VII. Strass. Pu. – VIII. Mégissier. – IX. Or. Elue. – X. Sternes. – XI. Fessée. Et.

Verticalement

1. Tabagisme. – 2. Odelette. Se. – 3. Noël. Ergots. – 4. Nu. Ulmaires. – 5. Ecime. SS. Ré. – 6. Lire. Assène. – 7. Iritis. Ile. – 8. Stoppeuse. – 9. Ruée. Eure.

GUY BROUTY.

Communication

En s'alliant avec Interplans et Interpublic

Publicis veut constituer le deuxième groupe d'achat d'espaces publicitaires

Il y a vingt ans, Marcel Bleustein-Blanchet éconduisait un interlocuteur venu lui proposer de créer en commun une centrale d'achat d'espaces publicitaires, susceptible d'acheter en gros des pages de journaux et des écrans publicitaires et de les vendre ensuite aux annonceurs. Le fondateur de Publicis avait tort : son interlocuteur, M. Gilbert Gross, pèse aujourd'hui, à la tête de Carat Espace, 9 milliards de francs de chiffre d'affaires. Publicis vient de se lancer à son tour sur ce marché en pleine explosion. Avec deux partenaires de poids : Interplans-Idémédia et Interpublic. Cette triple alliance donne naissance au deuxième groupe d'achat d'espaces en France, avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 7 milliards de francs.

Officialisé lundi 20 mars, l'accord entre les trois partenaires est à double détente. Publicis (deuxième groupe publicitaire français avec 7,2 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1988 et deuxième groupe européen depuis son association avec FCB) a racheté 35 % de la Compagnie financière Interplan pour un montant tenu secret. Cette prise de participation s'est négociée lors du décès du fondateur d'Interplans, Alain Serval. Afin de payer les droits de succession, ses deux fils ont été contraints de vendre une partie du capital. Havas, qui cherche aussi une stratégie dans l'achat d'espaces, était sur les rangs mais c'est Publicis qui l'a emporté.

Interplans apporte à Publicis son réseau de centrales regroupées dans Idémédia (1,7 milliard de chiffre d'affaires) mais aussi le CREDOME, une filiale d'études et de recherches.

Le deuxième allié de Publicis est Interpublic. Ce groupe publicitaire international qui intervient dans quatre-vingt-dix pays (dont la Chine populaire) et qui pèse 44 milliards de francs, ce qui le place au second rang mondial derrière Saatchi et Saatchi, rassemble les agences de publicité Lintas et Mac Cann Erickson, ainsi que le groupe Lowe Marshalk Worldwide. Depuis 1984, Interpublic était lié à Interplans-Idémédia, groupe avec lequel il avait créé Universal Média et Publi-Médias Services. Afin de renforcer cette association, Interpublic va prendre 10 % du capital d'Idémédia.

L'accord est désormais officiel et le nouveau groupe d'achat d'espaces sera opérationnel en janvier 1990. Il se fonde sur le partenariat et le respect de l'autonomie des agences et des sociétés qui le composent. « *Toutes les parties ont leur mot à dire*, note Maurice Lévy, président du directoire de Publicis. *La concentration des annonceurs et des médias nécessite que nous soyons aussi à un tel niveau de puissance. La complexité de l'achat médias nous oblige à avoir des moyens de recherche, constitués par le CREDOME et les services recherches de Publicis, qui nous donnent une réelle force de frappe.* » « *Les conditions du marché ont changé*, admet pour sa part Marcel Bleustein-Blanchet, présent lors de l'officialisation de l'accord. *Le jeu sans merci de l'offre et de la demande ne nous laissent pas le choix. Mais, dans l'achat d'espaces, nous appliquerons la rigueur et la transparence.* » Une critique à peine voilée adressée à Gilbert Gross.

Publicis et ses nouveaux partenaires disposent de quelques mois pour mettre en place leur stratégie et définir les rôles de chacun. « *Ce ne sera sans doute pas aisé, compte tenu de la personnalité et du poids de certains comme Claude Douce, patron de Mac Cann Erickson ou même Maurice Lévy, de Publicis* », confiait en souriant un des publicitaires présent. Ces quelques mois devraient servir aussi à Havas à définir son avenir en matière de centrales d'achat d'espaces.

YVES-MARIE LABÉ.

Le premier Salon de la bande dessinée de Grenoble

Trophées et « BD d'or »

Le premier Salon européen de la bande dessinée organisé à Grenoble du 16 au 19 mars a attribué ses trophées, élus par un « grand jury » formé de deux mille auteurs, éditeurs et journalistes, qui ont choisi de primer des artistes plutôt que des maisons d'édition.

– Trophée du meilleur scénariste : Jean Van Hamme *SOS Bonheur, le Grand retour du Schnickel)*.

– Trophée du meilleur dessinateur : Huppen Hermann *(Jérémiah, les Tours de Bois-Maury)*.

– Trophée du meilleur auteur pour la jeunesse : Marc Wasterlain *(Docteur Poche, Jeannette Pointu)*.

– Trophée spécial pour sa contribution au renouveau de la BD : Alan Moore *(les Gardiens, V pour Vendetta)*.

Jean Van Hamme et Alan Moore avaient été primés en janvier par le seizième Salon international de la bande dessinée d'Angoulême (grand prix du public pour le premier, prix de la meilleure BD étrangère pour le second). Les auteurs primés par Grenoble sont essentiellement édités chez Dargaud, Dupuis, Glénat et Zenda.

Avant la remise de ces prix, le Salon de Grenoble avait décerné jeudi 17 mars, quatorze « BD d'or » destinées à récompenser les albums dépassant les 100 000 exemplaires vendus. On été distingués : Greg *(Achille Talon)*, Jacques Martin *(Alix, le Cheval de Troie)*, Uderzo *(Astérix chez Rahasade)*, Makyo et Vicomte *(le Bâtard)*, Christian Binet *(les Bidochons, Vent du soir)*, Roba *(Boule et Bill)*, Bilal *(la Femme piège)*, Franquin *(le Lourd Passé de Lagaffe)*, ainsi que Roger Leloup, Morris, Peyo, Cauvin et Lambil et le duo Franquin et Greg.

● **Hachette renforce son pôle imprimerie en continu.** – Le groupe presse Hachette vient d'acquérir, via la Financière Danel, la société Ferry Peter, troisième imprimeur français en continu (formulaires, documents postables, etc.) et filiale du groupe britannique Wiggins Teape. Avec ses 800 salariés dans cinq usines et 500 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988, Ferry Peter viendra renforcer le pôle d'impression en continu de Hachette, englobant déjà Danel et Formeurop. Ensemble, les trois sociétés *devraient réaliser 1,3 milliard* de francs de chiffre d'affaires, alors que l'ensemble de l'imprimerie occupe chez Hachette 2 700 personnes pour 3,08 milliards de chiffre d'affaires.

● **Ringier achète l'imprimeur américain Krueger.** – Le groupe de presse suisse Ringier vient de conclure le rachat du cinquième imprimeur offset américain, le groupe Krueger, pour un montent de 338 millions de dollars (2,1 milliards de francs environ). Avec 3 600 salariés et un chiffre d'affaires de 370 millions de dollars en 1988 (2,3 milliards de francs), Krueger est notamment spécialisé dans les magazines et les livres. Les deux groupes étaient déjà partenaires dans la société Krueger-Ringier, qui emploie 2 200 personnes. Avec ce renfort, Ringier porte son chiffre d'affaires à près de 1 milliard de francs suisses (plus de 4,1 milliards de francs).

« Aujourd'hui Madame » cesse sa parution

L'hebdomadaire féminin *Aujourd'hui Madame*, lancé en juin dernier par le groupe allemand Bauer, va cesser sa parution avec son 43e numéro. Après un lancement correct, la diffusion n'atteignait plus que 360 000 exemplaires environ, trop peu pour espérer atteindre l'objectif de 600 000 exemplaires minimum.

Bauer encaisse donc une perte proche de 100 millions de francs au total, et des licenciements sont à prévoir dans l'équipe de 45 personnes du titre. Plus que les procès de ses débuts (l'actrice Isabelle Adjani avait obtenu 2,25 millions de francs en réparation d'un article qu'elle jugeait préjudiciable) ou les contestations qui visaient à interdire l'utilisation du titre, l'éditeur attribue cet échec à un mauvais positionnement d'*Aujourd'hui Madame*.

Lectorat mal ciblé, insuffisances rédactionnelles ont fait jeter l'éponge au groupe Bauer, qui entend maintenant consolider ses deux autres titres féminins dans l'Hexagone, *Maxi* (600 000 exemplaires) et *Marie-France* (plus de 300 000). Le groupe allemand, qui n'envisage pas d'autres lancements dans l'immédiat mais ne renonce pas à son expansion européenne, aura les coudées plus franches pour développer ces deux titres sur un marché féminin très encombré.

CAMPUS

M. Périgot et les ingénieurs

« Nous faisons l'Europe pour retrouver l'avance technologique que nous avons perdue. Le vrai problème de l'Europe est l'optimisation de la matière grise. » M. François Périgot a vivement insisté sur l'importance de la formation des cadres techniques et des dirigeants d'entreprise, en présentant, jeudi 16 mars, l'*Etude prospective sur les emplois d'ingénieurs*, réalisée par le Comité national pour le développement des grandes écoles (*le Monde* du 5 janvier).

Le président du CNPF a estimé que la France avait les meilleurs ingénieurs, mais qu'il fallait savoir *« mieux les utiliser »*. Selon lui, les échecs que peuvent rencontrer les ingénieurs ne tiennent pas à un manque de connaissances, mais à un problème de comportement. *« Beaucoup de problèmes de gestion seraient résolus si les ingénieurs ne se repliaient pas sur eux-mêmes. A l'école, on apprend aux jeunes à travailler seuls. Dans l'entreprise, c'est différent : on apprend avec et à travers les autres. »* M. Périgot a notamment insisté sur la *« responsabilité sociale »* des ingénieurs. *« L'entreprise découvre de nouvelles formes de rapports sociaux que les cadres mettent en œuvre quotidiennement. »* Enfin, il a souhaité que la formation des ingénieurs fasse davantage place à la recherche, afin qu'ils sachent ensuite l'utiliser, et qu'elle soit *« parfaitement internationale »*.

L'étude du CNGE prévoit, pour les vingt ans à venir, une diminution globale du nombre des emplois techniques, mais une augmentation de celui des cadres et des ingénieurs diplômés. Cette progression se fera en partie par une augmentation des diplômés des grandes écoles et des universités, et en partie par la promotion des techniciens supérieurs, recrutés à bac + 2. Ceux-ci devront constituer une nouvelle *catégorie d'« ingénieurs technologues » plus près du terrain* et de la production, dont l'industrie française manque cruellement.

F. G.

(CNGE, 60, boulevard Saint-Michel, 75272 Paris Cedex 06. Tél. : 43-26-25-57 et 46-34-06-42.)

● Discours en japonais

L'Association des industries électroniques japonaises (EIAJ) et l'Institut national des langues et civilisations orientales lancent un concours, « Discours en japonais », ouvert à tous les étudiants français en japonais n'ayant pas résidé au Japon plus de six mois. Finale le 27 juin à l'université Dauphine. Trois voyages au Japon récompenseront les lauréats.

(Renseignements : IRM Europe. Mme E. Ray, relations publiques. Tél. : 45-62-92-35.)

● Vignobles et liberté

L'université de Bourgogne organise, du 22 au 28 mai, une course à pied « de la Liberté » Dijon-Bordeaux et retour, soit... 1 789 kilomètres. Ouverte aux étudiants, enseignants et personnels administratifs, elle associera les différentes universités traversées (Lyon, Toulouse, Limoges, Clermont-Ferrand, IUT du Creusot...).

(MM. J. Perreur, professeur, tél. : 80-39-54-11 ; et M. J.-P. Troalen, CNRS, tél. : 80-30-59-60.)

● Sida

L'APANL organise une session de formation pour les décideurs du secteur sanitaire et social, sur le thème : « Sida et structures sanitaires et sociales. Quelles stratégies ? », à la Mutualité à Paris, les 18 et 19 mai. Thèmes abordés : la situation actuelle en France ; la réponse des institutions sanitaires et sociales ; la relation avec les patients ; perspectives d'avenir.

(APANL, 66, rue de Provence, 75009 Paris. Tél. : 48-78-11-49.)

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Les cristaux géants de la navette

A bord de Discovery, une expérience qui consiste à fabriquer, grâce à l'apesanteur, des cristaux plus purs et plus grands.

LES vols de navette spatiale se suivent et se ressemblent. Chacun d'eux apporte son lot d'événements programmés et pratiquement convenus : le lancement d'un satellite de télécommunications, de télévision directe ou d'observation de la Terre ; le déploiement d'une structure et l'essai en vraie grandeur d'un des systèmes de la future station spatiale habitée américaine, Freedom ; la photographie sous tous les angles du globe terrestre et des étoiles tandis que dans l'entrepont de l'engin se mènent silencieusement, presqu'en cachette, des expériences de production de matériaux.

Production d'alliages exotiques impossibles à réaliser au sol et que la quasi-disparition des forces de pesanteur dans les satellites permet de mener à bien. Production aussi de substances plus pures et de cristaux de protéines. Pourtant, cette banalisation des activités spatiales, cette routine n'est qu'apparence. A telle enseigne que la cristallisation des protéines dans l'espace fait aujourd'hui l'objet d'un des plus importants programmes de recherche en microgravité dont les professionnels de l'industrie pharmaceutique guettent le moindre progrès. Pourquoi ? Parce que des résultats encourageants ont été enregistrés lors des toutes premières missions spatiales conduites sur ce thème. Ensuite, parce que ces travaux pourraient ouvrir la voie au développement de nouveaux médicaments ainsi qu'à la production de nouvelles substances ou de vaccins.

La sous-unité III du pancréas de bœuf

Bien que l'enthousiasme suscité par les premières découvertes ne soit plus intact, comme en témoigne, par exemple, l'abandon au tout début de l'année d'un projet entre le Centre national d'études spatiales, l'Aérospatiale et trois firmes pharmaceutiques (Rhône-Poulenc, Sanofi et Roussel-Uclaf), les recherches se poursuivent. Ainsi en va-t-il de celles qui viennent d'être menées à bord de la navette Discovery où ont été installées une soixantaine de chambres spéciales de petites dimensions destinées à la cristallisation des protéines. Tout un programme supervisé par le professeur Charles Bugg de l'université d'Alabama qui, au sein du Centre pour le développement commercial de l'espace, coordonne les recherches de toute une série de laboratoires industriels et universitaires américains.

Ne rentre pas qui veut, s'il est étranger, dans ce saint des saints qu'occupent des firmes comme Dupont de Nemours, Dow Chemical, Kodak, Eli Lilly, McDonnell Douglas ou des laboratoires appartenant aux plus prestigieuses universités. Sauf deux ou trois expériences du laboratoire de cristallographie et de cristallisation des macromolécules biologiques du CNRS de Marseille dont le directeur, M. Juan Fontecilla, travailla en son temps avec Charly Bugg. C'est ainsi que grâce à la firme Matra, qui a pu notamment aider le laboratoire marseillais en finançant la bourse d'études d'une jeune thésarde, Mme Chantal Abergel, il a été possible d'embarquer sur Discovery une protéine particulière – la sous-unité III du pancréas de bœuf – dont on espère bien qu'elle cristallisera en orbite. Et ce de façon meilleure encore qu'elle ne l'a fait au sol dans le laboratoire de Mme Catherine Chapus.

Mais à quoi bon, dira-t-on, renouveler en orbite une expérience qui a donné toute satisfaction au sol ? Tout simplement parce qu'il paraît possible, en allant dans l'espace, de produire des cristaux plus parfaits qui, en outre, seront peut-être des géants. De fait, l'expérience très préliminaire du docteur Littke de l'université de Fribourg, menée en novembre 1983 à bord du laboratoire spatial Spacelab, a permis d'obtenir de tels cristaux de protéines (le lysozyme et la bêta-galactosidase). La taille des premiers était de mille fois supérieure à celle de ceux produits sur Terre et celle des seconds vingt-sept fois seulement ! Reste que l'intérêt de cette course au gigantisme ne serait que de peu d'importance si elle se cantonnait au plaisir d'observer les belles faces et les étonnantes symétries de ces édifices construits par la nature.

Gain de temps

Le vrai souci des chercheurs est ailleurs. Dans cette quête des secrets qui conduisent au *« déshabillage complet »* du cristal, à la

SIPA

mise à nu de sa structure interne, c'est-à-dire à la détermination dans l'espace de la place des différents acides aminés qui composent ces macromolécules. Or il apparaît clairement que ce travail d'investigation est d'autant plus aisé que les cristaux sont plus parfaits et plus grands. Toutes choses que l'absence de pesanteur dans les satellites et les engins spatiaux paraît susceptible d'offrir dans la mesure où une grande partie des phénomènes parasites qui gênent la cristallisation – courants de convection, effets de sédimentation, parois du récipient – sont éliminés, voire fortement réduits.

Aussi ne faut-il guère s'étonner de ce que certains chercheurs voient dans ces méthodes une possibilité, non pas de brûler les étapes, mais de gagner du temps sur la détermination des structures tridimensionnelles des protéines qu'ils étudient. Car la connaissance intime de chaque protéine demande des années de recherche. Un vrai travail de bénédictin. Si difficile que, bien que plus de six cents macromolécules biologiques *« aient été cristallisées en réunissant empiriquement les conditions adéquates »*, la structure interne de seulement deux cent cinquante d'entre elles est aujourd'hui connue (1).

« Quelques mois à quelques années sont nécessaires, explique Mme Jacqueline Cherfils, du laboratoire de biologie physico-chimique du CNRS d'Orsay, *pour obtenir en assez grande quantité (quelques milligrammes) une protéine suffisamment pure. Quelques mois à quelques années supplémentaires sont ensuite nécessaires pour mettre au point les conditions expérimentales qui permettront à partir de cette protéine de produire des cristaux de qualité (de l'ordre de 0,3 millimètre. »*

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(Lire la suite page 20.)

(1) « La cristallisation des protéines en microgravité », *Biofutur* (mars 1988).

MALADIES MÉDIATIQUES

POURQUOI certaines affections sont-elles connues du plus grand nombre et d'autres non ? Comment comprendre que l'on donne beaucoup aux premières et qu'on ne donnera jamais pour les secondes ? Le nombre des malades concernés n'explique pas tout. L'information – ou plus exactement la médiatisation – joue ici un rôle essentiel. On est ainsi passé en quelques années du timbre antituberculeux, vendu par les enfants des écoles, à la planification télévisée des campagnes d'appel à la charité publique. Des campagnes qui permettent le plus souvent de récolter des sommes considérables, proportionnelles, il est vrai, aux investissements nécessaires.

Atteintes « injustes »

On connaissait le cancer et les dérives auxquelles il peut, fréquemment, donner lieu (1). La France apprend, *via* le « Téléthon » et Antenne 2, l'existence de la myopathie, les douleurs qu'elle impose à des jeunes enfants et les espoirs que la biologie moléculaire autorise de nourrir. Mais pourquoi autant pour les cancers et les myopathies et si peu pour les affections cardio-vasculaires, première cause de mortalité dans les pays industrialisés ? Sans doute parce que les deux premiers sont perçus comme des atteintes « injustes », alors que les autres n'apparaissent au fond que comme le fruit d'une mauvaise hygiène de vie.

Sans revenir sur ses effets pervers, on ne peut manquer d'observer une conséquence inquiétante du développement intensif des appels répétés à la charité publique au profit de quelques affections. La logique médiatique n'étant pas, loin s'en faut, éloignée de celle de l'économie libérale, tout se passe comme si les affections à la mode occupant les meilleurs créneaux poussaient un peu plus dans l'ombre celles qu'on n'a pas pu, ou pas su, montrer. C'est le cas de la polyarthrite rhumatoïde.

Bien que touchant plusieurs centaines de milliers de personnes en France, ce mystérieux rhumatisme inflammatoire chronique qui, avec le temps, déforme et détruit doigts, poignets, genoux et chevilles, demeure une pathologie totalement inconnue de l'opinion publique. Créée en 1984, l'ANDAR (Association nationale de défense contre l'arthrite rhumatoïde), gérée et animée par des malades, tente, sans grands moyens et non sans mal, de se faire connaître et entendre. *« Notre association regroupe actuellement environ mille cinq cents malades, mais cela est très peu par rapport aux six cent mille patients atteints dans notre pays,* explique Mme Jeanne Roujon, présidente de l'ANDAR. *Il y a donc un problème majeur d'information du grand public et des malades atteints par cette affection, qui ignorent totalement l'existence d'une association qui pourrait peut-être les aider.* (2) »

J.-Y. N.

(1) Le label « Grandes causes nationales » a été décerné pour l'année 1989 à la Ligue française contre le cancer et non, comme par le passé, de manière conjointe, à la Ligue et à l'Association de recherches sur le cancer de Villejuif.

(2) L'ANDAR, BP 7207, 34083 Montpellier Cedex 2. L'ANDAR assure régulièrement des conseils téléphoniques aux malades (67-33-77-97).

Echec à l'hyperthyroïdie

Au traitement des symptômes de l'hyperfonctionnement de la thyroïde va s'ajouter celui de ses causes.

POUR schématiser à l'extrême, on peut dire qu'il existe en médecine deux types de traitement de l'hyperfonctionnement de la thyroïde. Le premier, dit « symptomatique », se limite, faute de connaître les causes de la maladie (ou faute de pouvoir agir sur elles), à faire disparaître ses symptômes. Le second, dit « étiologique », consiste à agir directement sur les processus pathologiques à l'origine de l'affection. On comprend donc l'importance qu'il y a à passer du traitement symptomatique au traitement étiologique. C'est cette évolution qui est en passe d'être réussie avec l'hyperthyroïdie, une maladie due à un hyperfonctionnement de la glande thyroïde.

Située à la base du cou, celle-ci a pour propriété de fixer et de métaboliser l'ensemble de l'iode absorbé par l'organisme. Cette situation anatomique et cette caractéristique physiologique ont permis depuis un demi-siècle une série de progrès importants d'ordre diagnostique et thérapeutique concernant la pathologie thyroïdienne. La glande thyroïde peut présenter deux types d'anomalies, dues soit à un métabolisme « ralenti » (entraînant une hypothyroïdie), soit, au contraire, à un fonctionnement excessif à l'origine d'une hyperthyroïdie. Cette maladie, qui frappe beaucoup plus les femmes que les hommes (dans un rapport de 9 pour 1), se caractérise souvent par un cortège de signes neurovégétatifs et psychiques (irritabilité, tremblements, nervosité, palpitations cardiaques, amaigrissement, mains chaudes et moites, fatigue musculaire, etc.).

Ces symptômes dus à la sécrétion excessive d'hormones thyroïdiennes sont fréquemment retrouvés dans les mois qui suivent un stress important dans la vie du malade (mort d'un proche, divorce, difficultés financières notamment). Ils peuvent aussi être plus discrets, en particulier chez les personnes âgées, chez qui – le fait est encore trop mal connu – des anomalies isolées et apparemment sans cause du rythme cardiaque doivent impérativement faire penser à une hyperthyroïdie.

Face à ce tableau souvent douloureusement ressenti par le malade comme par son entourage, les médecins disposent de trois armes thérapeutiques. La chirurgie d'abord. Codifiée à la fin du siècle dernier par Emil Theodor Kocher, elle vise à réaliser une ablation de la glande. Difficile, voire impossible à réussir en totalité (notamment pour des raisons anatomiques), cette ablation ne constitue pas une solution miracle, à la fois à cause des problèmes post-opératoires mais aussi du risque d'hypothyroïdie ou de récidive à court ou moyen terme.

Une autre solution consiste, depuis les années 50 et 60, à utiliser de l'iode radioactif qui, fixé par la glande, permet là aussi de réaliser une destruction, mais de manière non sanglante. Le risque le plus important tient à l'apparition relativement fréquente (et croissante avec le temps) de cas d'hypothyroïdie.

Blocage

La troisième voie thérapeutique utilise des médicaments dits « antithyroïdiens de synthèse ». Il ne s'agit plus là d'une destruction de la glande mais d'un blocage médicamenteux de son hyperactivité. Ce traitement consistait jusqu'à présent en une phase d'attaque, suivie de dosages plus faibles pendant plusieurs mois. Quelques rares troubles sanguins (agranulocytose) réversibles sont les seuls effets secondaires parfois observés de ces médicaments.

On savait toutefois que ces trois possibilités thérapeutiques n'avaient qu'une action symptomatique. Les progrès de l'immunologie avaient en effet permis d'établir que la grande majorité des hyperthyroïdies étaient d'origine auto-immune, tout se passant comme si l'organisme fabriquait plusieurs types d'anticorps « stimulants » dirigés contre les cellules de sa propre thyroïde.

Or on a découvert depuis peu qu'il existait un lien entre l'administration de médicaments antithyroïdiens et la réduction des phénomènes d'auto-immunité. Cette réduction apparaît beaucoup plus nette dès lors que l'on augmente de manière importante les doses de médicaments. Après plusieurs observations de ce type, la première étude nationale (250 malades répartis dans 17 centres) sur ce thème vient d'être lancée en France par le groupe de recherche sur la thyroïde (1), que préside le professeur Jacques Leclère (service d'endocrinologie du CHU de Nancy).

« La moitié des malades recevront le traitement habituellement prescrit et l'autre moitié un traitement où les doses de médicaments seront nettement plus importantes, douze comprimés au lieu d'un ou deux, pendant dix-huit mois, explique le professeur Leclère. *Notre objectif est de réduire la fréquence des rechutes, mais aussi d'étudier s'il est possible d'écourter la durée du traitement. »* Si elle est concluante, comme plusieurs éléments le laissent penser, cette étude ouvrira de nouvelles perspectives dans le traitement des nombreuses affections d'origine auto-immune dans lesquelles un dérèglement de l'immunité conduit l'organisme à s'attaquer à une partie de lui-même.

JEAN-YVES NAU.

(1) Les grandes lignes de cette étude ont été présentées lors de la journée nationale « Thyroïde 89 » qui s'est tenue le 3 mars à Tours.

La tragédie bouffe

Une enquête de l'INSERM établit que l'anorexie et la boulimie sont les troubles psychiques les plus fréquemment observés chez les adolescents.

QUOI de plus naturel, en apparence, que de se nourrir pour rassasier sa faim ? Les comportements face à la nourriture occupent une large place de la vie organique, psychique et socio-culturelle. Il n'est donc pas surprenant que les anomalies de ces comportements puissent, en dehors même de toute maladie somatique, traduire un trouble profond de la personnalité. On ne sera pas davantage étonné qu'elles apparaissent souvent à l'adolescence, période marquée par l'intensité des conflits intérieurs.

Deux troubles essentiels, l'anorexie mentale et la boulimie, ainsi qu'un ensemble de conduites intermédiaires marquent ces comportements anormaux qu'une littérature volumineuse a, depuis la fin du dix-neuvième siècle, décrits et tenté d'expliquer. Tout récemment, dans *les Indomptables* (1), Ginette Raimbault et Caroline Eliacheff nous montrent, en décrivant des anorexiques célèbres, qu'en dépit des modifications de l'environnement culturel cette maladie a traversé les siècles, les pays et les sociétés.

D'autre part, une enquête de l'INSERM sur les comportements des adolescents, qui sera rendue publique en juin 1989, souligne la fréquence des troubles des conduites alimentaires et leurs rapports avec d'autres comportements anormaux comme la toxicomanie.

« Il était une fois un homme qui n'ayant plus faim, plusjamais faim (...), *trouva sa table vide, son lit désert et la terre mauvaise dans le champ de son cœur. N'ayant pas de tombeau et se voulant en vie, n'ayant rien à donner et encore moins à recevoir, il vola la famine et s'en fit une assiette qui devint son miroir et sa propre déroute. »* Ainsi René Char décrit-il l'anorexique qui, parfois jusqu'à la mort, s'obstine dans son renoncement à tout désir.

Dans la réalité, qui est loin d'être aussi poétique, l'anorexique typique n'est pas un homme mais une jeune fille, âgée de treize à vingt ans (2). La maladie s'est installée un jour chez cette fille au passé sans histoire, souvent une petite fille modèle. La perte de l'appétit, l'amaigrissement et l'arrêt des règles – l'aménorrhée qui précède parfois de plusieurs mois les autres symptômes – résument le tableau de la maladie. Un tableau ô combien spectaculaire puisque la perte de poids, qui reste quelque temps acceptable, atteint souvent 20, voire 30 kilogrammes.

Cette perte de poids n'inquiète cependant pas l'anorexique. *« Je ne souffre pas, je suis bien portante »*, affirme-t-elle au contraire. Enchantée de sa maigreur, elle l'entretient par tous les moyens : exercice intensif, marches épuisantes, prise de laxatifs et vomissements provoqués. Cependant, en dépit de cette maigreur pathétique, rien ne paraît altérer la sérénité de la jeune fille : il n'existe aucun conflit avec son entourage et la réussite scolaire est souvent brillante, ce qui a fait dire, à tort, que l'anorexique était toujours une jeune fille d'un niveau intellectuel supérieur à la *moyenne*.

Autodestruction

Sous cette surface lisse se cache une énergie de fer et une sorte d'ascétisme. Ce caractère triomphant et cette puissance de la volonté sont particulièrement nets au début de la maladie, lorsque la jeune fille nie jusqu'à l'existence de sa maigreur. Elle ne « peut » pas manger, la nourriture lui fait mal et la moindre prise d'aliments risquerait, dit-elle, de la rendre difforme. Cette image quasi délirante du corps est une des autres caractéristiques de l'anorexie. Comment et pourquoi apparaît soudainement, dans une vie sans nuage, une telle volonté d'autodestruction et de délabrement physique ?

Depuis la magistrale description par Lasègue en 1873 de l'« anorexie hystérique », les auteurs se sont acharnés à trouver la cause et l'explication de la maladie. Lasègue, suivi par Freud et Charcot, y voit un trouble d'origine hystérique, mais aucun n'entrevoit de solutions thérapeutique et Freud lui-même restera impuissant devant le symptôme qu'il tentera sans succès de guérir par l'hypnose. Jusqu'en 1914, donc, l'anorexie restera hystérique. C'est alors que Simmonds découvre l'insuffisance hypophysaire, une maladie souvent tumorale de l'hypophyse qui, entre autres symptômes, est responsable d'un amaigrissement parfois important.

L'origine psychique de l'anorexie est oubliée, l'anorexie est entrée, pour quelque trente ans, dans sa période endocrinienne. Les traitements issus de cette hypothèse restent tout aussi inefficaces et, dans les années 60, l'anorexie rentre, définitivement cette fois, dans le domaine de la psychiatrie et de la psychanalyse.

Les conflits de l'adolescence

C'est Hilde Brush qui, en 1968, expose dans *l'Enigme de l'anorexie nerveuse* les premières théories psychanalytiques modernes sur la maladie. Le trouble fondamental, soutient-elle, est un trouble de l'image du corps qui trouve ses racines pendant l'enfance dans l'impossibilité et l'impuissance à exprimer un désir propre. Dès lors s'explique le passé de cette enfant-image tout occupée à plaire à sa mère et à ses professeurs parce qu'elle est incapable d'exprimer un désir personnel. A l'adolescence, le conflit entre la révolte, inhérente à cet âge, les pulsions sexuelles, le désir de soumission et la dépendance envers la mère devient intolérable. L'enfance n'est plus possible, pas plus que l'adolescence ou la projection dans l'avenir.

Devant ces transformations imposées à son corps, l'impossibilité de vivre comme par le passé et la nécessité d'aller de l'avant, l'adolescente est frappée de panique. Elle choisit alors de réprimer l'unique pulsion *qu'elle se sent* capable de contrôler – la faim. De là ce sentiment de triomphe : elle est parvenue à contrôler ce corps qui par ses désirs la menace.

Et ce paradoxe : pour vivre, l'anorexique n'a d'autre solution que cette déchéance physique qui lui donne l'aspect d'un cadavre vivant. Entre la vie et la mort, l'anorexique oscille, au bord du gouffre. Il arrive d'ailleurs qu'elle rencontre la mort. Ce fut le cas de Simone Weil, morte de faim à trente-quatre ans, et de Valérie Valère, l'auteur du *Pavillon des enfants fous*, toutes deux victimes de leur volonté d'anéantissement.

Dans d'autres cas, tout aussi rares, l'anorexique parvient à sublimer son symptôme, elle devient ascète, sainte, ou héroïne. Ce sont ces anorexiques célèbres, Sissi impératrice d'Autriche, Catherine de Sienne ou Antigone, que Ginette Raimbault et Caroline Eliacheff décrivent dans *les Indomptables*, qui, par le sacrifice de leur corps, ont pu exprimer leur vérité.

Mais, bien plus souvent, l'adolescente va s'intaller et s'enfoncer dans son symptôme. Les traitements proposés au début de la maladie ont été des échecs et l'hospitalisation est souvent nécessaire. La guérison peut alors être obtenue. Mais les rechutes sont fréquentes, et l'anorexique reste toujours cette morte vivante aliénée à son régime, dépendante des calories ingérées, épuisée par la gymnastique et les efforts physiques qu'elle s'impose. Et qui reconnaît elle-même qu'elle s'est laissé piéger par ce à quoi elle avait cru échapper.

Au pôle opposé de l'anorexique se trouve la boulimique qui, pour oublier son angoisse, ingère pêle-mêle deux baguettes de pain, dix croissants, deux tablettes de chocolat et un paquet de pâtes, ou mélange beurre, huile et farine qu'elle engloutit sans plaisir et sans penser. Considéré voici encore quinze ans comme très exceptionnel, et tenu secret par les patientes culpabilisées, ce trouble intense du comportement alimentaire, déjà décrit à la fin du siècle dernier par Gilbert Baillet, est aujourd'hui bien connu.

La boulimie, étymologiquement « faim de bœuf », consiste en l'ingestion par accès d'une quantité exagérée d'aliments hautement caloriques et bourratifs. L'accès, qui dure rarement plus de deux heures, se termine par des douleurs abdominales et souvent des vomissements provoqués dans un sentiment de culpabilité et de profond dégoût personnel. Curieusement, le poids est le plus souvent normal, contrôlé par les vomissements, l'usage de laxatifs ou de diurétiques. La boulimie représente une des modalités évolutives les plus fréquentes de l'anorexie. Mais elle est aussi un trouble indépendant de l'anorexie et, comme le montre l'enquête épidémiologique réalisée par l'unité 169 de l'INSERM, il s'agit de la plus fréquente des anomalies du comportement alimentaire.

Comme l'anorexie, la boulimie renvoie à la difficulté des relations entre l'adolescente et ses désirs. La faim est ressentie comme une source de danger et d'aliénation. Mais la boulimique a perdu la belle maîtrise de l'anorexique et le contrôle de son désir. Le passage à l'acte, c'est-à-dire l'accès boulimique, représente une solution au malheur et, souligne le docteur Philippe Jeammet (hôpital international de l'université de Paris), une *« activité anti-pensée »* qui aboutit, à défaut d'angoisse, à un appauvrissement mental.

Le danger de la boulimie est un enfermement dans le symptôme répété à l'infini sans que la malade puisse s'en évader. Selon le docteur Jeammet, elle doit être rapprochée des autres conduites adolescentes d'autosabotage, comme le refus scolaire, la toxicomanie, l'alcoolisme, la cleptomanie et les tentatives de suicide qui émaillent parfois son évolution. C'est pourquoi, tout comme l'anorexique, la boulimique doit être prise en charge avec sérieux et raitée aussi précocement que possible.

BÉATRICE BANTMAN.

(1) Editions Odile Jacob, 280 p., 120 F.

(2) Les garçons, exceptionnellement atteints, ne représentent qu'un anorexique sur dix et un boulimique sur sept.

Le contrôle de la satiété

Dans le domaine neurobiologique, des substances médiatrices de la satiété et du plaisir alimentaire ont été récemment mises en évidence. On sait actuellement que les peptides opioïdes et la bêta endorphine jouent un rôle dans le contrôle de la prime alimentaire. La découverte des récepteurs aux opiacés, de leurs médiateurs et des neurones « opioïdergiques » situés dans l'hypothalamus pourrait dans l'avenir aboutir à la mise au point de nouveaux médicaments visant à contrôler les phénomènes de la satiété.

LE CONTRAT DE POIDS

L'ANOREXIE mentale est une des rares affections psychiatriques susceptibles d'entraîner *par elle-même* la *mort*. Ce risque vital, même réduit, pèse lourdement dans la relation avec le médecin et explique probablement la multitude des traitements proposés depuis la description de la maladie. Dès Lasègue et Charcot, les traitements conseillés sont fondés sur l'isolement de la patiente associé à une psychothérapie. Pendant la période endocrinienne, le traitement devient exclusivement somatique et utilise notamment, au fur et à mesure des découvertes, toute la gamme des psychotropes. Plus tard, les médecins, obnubilés par l'amaigrissement, concentrent leurs soins sur la réalimentation qui prend en fait des allures de gavage. Les électrochocs et la lobotomie frontale seront proposées sans succès. Aujourd'hui, il est admis que les méthodes thérapeutiques axées sur la seule reprise pondérale sont généralement vouées à l'échec. *« Le pronostic*, souligne le docteur Bernard Brusset, auteur de l'Assiette et le Miroir (1), *est avant tout fonction des troubles de la personnalité et non de l'intensité ou des caractéristiques des symptômes. »*

Tous les auteurs soulignent la *nécessité d'une prise en charge* psychothérapeutique, après vérification de l'absence d'une maladie organique et, notamment, d'une insuffisance hypophysaire. En pratique, le traitement de l'anorexie repose sur le « contrat de poids ». Ce contrat, par lequel le médecin signifie à la jeune fille qu'il n'est pas complice de sa déchéance physique, introduit une médiation dans la relation de dépendance qu'elle entretient avec sa mère et la nourriture.

Consultations

L'hospitalisation, souvent nécessaire, ne doit pas être présentée comme une menace mais comme la conséquence logique du risque que représente l'amaigrissement. Une psychothérapie, adaptée à la personnalité très dépendante de l'anorexique, peut alors être entreprise. Dans tous les cas, le diagnostic et la prise en charge précoces donnent à ces adolescentes les meilleures chances de guérison.

L'abord de la patiente boulimique est particulièrement délicat car le médecin ne peut utiliser le « levier » que représente l'amaigrissement de l'anorexique. En revanche, la boulimique est toujours une désespérée, même si elle parvient par des vomissements répétés à contrôler son poids. La dépression qu'entraîne la perte du contrôle de sa conduite alimentaire l'amène souvent à consulter un médecin, puis un autre ; car cette patiente ne cesse de rejeter et de reproduire dans ses modalités relationnelles son comportement alimentaire aberrant.

Actuellement, les médicaments n'ont qu'une place restreinte dans le traitement des boulimies. L'apparition récente des produits qui inhibent sélectivement l'attirance pour les aliments sucrés est cependant une voie d'avenir.

L'hospitalisation, qui vise à réduire les apports alimentaires et à rompre le cercle vicieux des accès boulimiques, est parfois nécessaire. Les thérapeutiques comportementales ou une psychothérapie peuvent donner, selon le degré de demande de la patiente, des résultats satisfaisants.

B. B.

(1) Editions Privat, 260 p., 98 F.

MALOINE
GUIDE PRATIQUE DES MÉDICAMENTS
Ph. DOROSZ
1989 / 9^e^ édition
6500 médicaments
16000 entrées / 1568 pages
250,00 FF
En vente chez votre libraire habituel
27, RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE
75006 PARIS – TÉL. : 43.25.60.45

Le Monde
PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4344

Les cristaux géants de la navette

(Suite de la page 19.)

Encore faudra-t-il que ces cristaux veuillent bien diffracter et soient suffisamment stables dansle temps pour bien supporter les faisceaux de rayons X ou de neutrons qui les sonderont (2) et permettront d'établir la carte de leur structure tridimensionnelle, qui intéresse tant les professionnels de la pharmacie.

« C'est en effet, écrit le biologiste Philippe Kourilsky dans *les Artisans de l'hérédité* (3), *dans les formes des protéines et dans les énergies qui leur sont associées que résident leurs capacités fonctionnelles. C'est l'arrangement dans l'espace de certains de ses atomes qui permet à une protéine de reconnaître très spécifiquement un autre partenaire – un peu à la façon dont une serrure accepte ou non une clé. C'est grâce à des cavités où viennent se loger deux petites molécules de structures définies, dans des positions respectives très précises, que des transferts d'atomes entre elles sont catalysés par les enzymes. »*

Les protéines qui, avec les acides nucléiques, constituent la majeure partie de la matière vivante, ont donc un rôle essentiel dans le fonctionnement des organismes vivants. C'est le cas de l'insuline nécessaire aux diabétiques. C'est aussi celui des interférons, aux propriétés antivirales et anticancéreuses, ou de l'hormone de croissance permettant de traiter certains cas de nanisme.

Connaître précisément leur structure, c'est donc mieux les comprendre, mieux cerner leurs fonctions et, partant, être capable demain de les transformer et de les adapter à d'autres objectifs thérapeutiques ou industriels.

Bref, une aventure à laquelle la France se doit de participer *« en mettant sur pied,* comme le dit Juan Fontecilla, *des expériences moins brouillonnes que celles du professeur Littke, qui a eu le mérite d'ouvrir la voie. Des expériences très bien contrôlées qui permettent de dire si les cristaux obtenus en vol sont bien de meilleure qualité que ceux produits au sol »* et que le Centre national d'études spatiales (CNES) s'emploie actuellement à engager *tant sur* les navettes américaines que sur la station orbitale soviétique.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(2) Il est nécessaire pour bien préciser la structure d'un cristal de protéine de fabriquer aussi des cristaux presque analogues mais qui présentent de petites différences (fixations d'atomes lourds sur certains acides aminés), ce qui permet par comparaison de lever des ambiguïtés sur la position de certains sites actifs de la protéine.

(3) Editions Odile Jacob.

(Publicité)

■ SIDA

Session à Paris, 18 et 19 mai 1989. Le point sur la maladie et ses conséquences sanitaires, sociales, économiques, avec des personnalités scientifiques et administratives connues pour leur compétence dans ce domaine : Mmes et MM. Allard, Armengaud, Bez, Blanche, Brucker, Cadoux, Charlotte, Curtet, Henrion, Fournie, Gentilini, Girard, Héritier-Augé, Jestin, Kurz, Lecacheleux, Marty-Lavauzelle, Mechali, Michel, Peyramond, René, Rozenbaum, Tournier, Triomphe, Vidal-Trécan, Weber. Renseignements : APANL, 66, rue de Provence 75009 Paris. Tél. : 48-78-11-49.

SEPT MILLE ANS EN MÉSOPOTAMIE

LA Mésopotamie (« pays entre les fleuves »), actuellement située presque entièrement en Irak, est l'une des régions du monde où l'humanité a commencé sa marche vers le développement. Là, en effet, les hommes ont cessé, à partir de 6 500 ans avant Jésus-Christ, de vivre de la cueillette et de la chasse. Ils se sont mis à cultiver des plantes, à élever des animaux, à façonner des poteries et à se regrouper en villages. Quelques millénaires plus tard, vers 3300-3100 avant notre ère, les habitants de la Mésopotamie ont inventé l'écriture ; pendant des siècles, ils ont élaboré des civilisations brillantes et ont constitué des royaumes puissants.

C'est dire que l'Irak est particulièrement riche en sites archéologiques. Dès 1842 (l'Irak faisait alors partie de l'Empire ottoman), le consul de France à Mossoul, Paul-Emile Botta, en était conscient et entreprenait les premières fouilles à la recherche de Ninive. Depuis lors, les activités des archéologues français en Irak se sont poursuivies, même pendant la récente guerre avec l'Iran, confortées par la création, en 1977, d'une délégation archéologique permanente que dirige M. Jean-Louis Huot, professeur à l'université Paris-I.

Malheureusement, les sites archéologiques irakiens ne sont pas spectaculaires : palais, temples et maisons étaient construits en briques crues, l'argile étant le seul matériau disponible sur place, et les vestiges se dégradent rapidement, dès que les fouilles les mettent au contact de l'air.

Les archéologues français travaillant en Irak ont voulu faire connaître leurs travaux, qui concernent les origines de notre civilisation. Ils les présentent à l'Institut du monde arabe dans *une petite exposition*, la même qui, en 1987, célébrait à Bagdad le dixième anniversaire de la Délégation archéologique française en Irak. Photos, plans, cartes et textes situent et expliquent brièvement et clairement les sites, ainsi que les méthodes de travail. Un voyage rapide, mais qui couvre sept millénaires décisifs dans l'histoire humaine.

Y. R.

★ Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard, 75005 Paris, jusqu'au 26 mars. Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 13 heures à 20 heures. Entrée de l'exposition gratuite.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

***Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.**

Acier

USINOR SACILOR

Vous êtes ingénieur et vous possédez une première expérience réussie dans votre domaine. Vous êtes jeune diplômé d'une grande école. Vous souhaitez pouvoir évoluer dans un grand groupe, second producteur mondial d'aciers qui offre de réelles perspectives de carrière (80 milliards de CA, 4,5 milliards de résultat net, 3ᵉ utilisateur d'informatique en France, 800 millions de francs consacrés à la recherche).

Usinor Sacilor vous propose :

ASCOMETAL

Ingénieur maintenance
(Nord)

Au sein de notre secteur ferroviaire, vous aurez à :
– assurer la maintenance d'une chaîne de forgeage-laminage robotisée, unique au monde.
Profil :
Ingénieur grande école (Ensam...) option robotique, électronique ou automatisme industriel, vous possédez une première expérience dans une fonction similaire.

REF : M/Asc/01

---

imphy

Ingénieur Produit « Alliages »
(Bourgogne)

Au sein du département fils laminés à chaud, vous aurez la responsabilité globale des produits longs « alliages » :
– coordonner les produits
– assurer leur développement
– le suivi clients.
Profil :
Ingénieur généraliste ayant une première expérience réussie dans le domaine de la fabrication, vous recherchez une fonction globale de gestion industrielle.

REF : M/Imp/04

Sollac
ACIERS PLATS D'USINOR SACILOR

Ingénieur électricien/électronicien
(Oise)

Au sein de l'usine de laminage à froid de Montataire, vous aurez à :
– participer à la conception et au développement de l'automatisation du process de fabrication (calculateurs et technologies de pointe).
Profil :
Diplômé Supelec, IDN, Ensem, Enseeiht ou ingénieur spécialisé en électricité/électronique, vous possédez si possible quelques années d'expérience.

REF : M/Sol/06

Ingénieur d'études mécaniques et de process
(Oise)

Au sein du service études industrielles, vous aurez à :
– réaliser des études d'amélioration des outils et méthodes de production
– suivre les réalisations jusqu'à la phase d'essai et de mise en service.
Profil :
Ingénieur mécanicien débutant (AM, Ensem ou équivalent) ou possédant une première expérience professionnelle.

REF : M/Sol/07

CREUSOT-LOIRE INDUSTRIE

Ingénieur de fabrication
(Bourgogne)

Rattaché au responsable de production de la forge, vous serez chargé :
– des études, développement, mise au point des fabrications forgées et traitements thermiques,
– du développement des actions de progrès.
L'atelier possède un équipement machine unique en Europe :
– presses hydrauliques de 7500 et 11 300 tonnes, permettant le forgeage de pièces en aciers spéciaux destinées aux marchés nucléaire, pétrochimique, hydraulique et construction navale.
Profil :
Jeune ingénieur grande école débutant ou possédant une première expérience professionnelle, motivé par un défi technologique.

REF : M/CLI/02

UGINE
ACIERS DE CHATILLON ET GUEUGNON

Chef de projets en Informatique de gestion
(Bourgogne)

Rattaché au responsable des études de gestion vous aurez à prendre en charge les applications informatiques liées au plan de gestion de la société. A ce titre, vous devrez :
– assurer le fonctionnement et l'évolution du progiciel de comptabilité (IBM 3081)
– participer au développement et à la mise en service des applications de comptabilité analytique de la société
– encadrer une équipe d'analystes programmeurs.
Profil :
Issu d'une grande école (technique ou commerciale), vous débutez ou possédez quelques années d'expérience.

REF : M/Ugi/09

UNIMETAL

Ingénieurs informaticiens
(Lorraine)

Premier producteur européen de produits longs courants, nous recherchons des ingénieurs grande école informaticiens débutants ou ayant une première expérience, intéressés par les fonctions de :
– chef de projet
– ingénieur réseau
– ingénieur système
L'environnement informatique dans lequel vous évoluerez est constitué de 4 unités centrales IBM type 43XX et 3090, système MVS, CICS, Adabas et Natural de SAG et de 1 500 terminaux et ordinateurs industriels connectés.

REF : M/Uni/10

C O N T A C T

Merci d'adresser :
CV + Lettre manuscrite + photo à :
Florence Amiel - Ressources humaines
Usinor Sacilor
Cedex 33 - 92070 Paris-La-Défense
sous les références de l'annonce

SEPT MILLE ANS EN MÉSOPOTAMIE

REPRODUCTION INTERDITE

Chimie Organique dans l'Industrie Pharmaceutique

SYNTHELABO RECHERCHE (L.E.R.S.) vous propose plusieurs postes de :

Chargés de Recherche
Chefs de Laboratoire

Recherche de Procédés,
Molécules Marquées et Métabolites,
Recherche Médicinale.

- ***Vous avez un DOCTORAT.***
- ***Vous avez effectué un stage post-doctoral à l'étranger.***

Aujourd'hui, vous souhaitez mettre vos compétences au service d'une entreprise qui vous permette d'exploiter pleinement votre expérience en chimie organique et votre maîtrise des techniques spectroscopiques et chromatographiques.
Société de Recherche Pharmaceutique du Groupe Synthélabo, les projets que nous vous confierons vous permettront de progresser dans votre métier.
Ces postes sont basés en région parisienne.

Adresser votre dossier de candidature (CV + lettre manuscrite + prétentions) sous réf.1102MO à LBW, 5 rue Lebouteux, 75017 PARIS, qui transmettra.

SYNTHELABO RECHERCHE
(L.E.R.S.)

L.B.W.

Ingénieurs d'applications
Votre maîtrise technique au service de nos clients.

INGENIEURS D'APPLICATIONS EN TEST ET MESURE

La Division Technique Hewlett-Packard garantit la performance des équipements et des logiciels et répond en permanence aux besoins d'évolution de ces systèmes.
Partenaires de nos clients, nous les aidons à développer leur productivité en mettant à leur service des experts qui interviendront, dans leurs domaines de compétence, pour répondre à leurs exigences.
Aujourd'hui, nous recherchons des ingénieurs diplômés ayant acquis une expérience de 3 ans au moins dans l'un des domaines suivants : **CAO Hyperfréquence, radiocommunication mobile, test automatique, acquisition de données, test de cartes, systèmes RADAR, Bus VME-VXI ou mesure GMI.**
Ingénieur logiciel, technico-commercial, support avant-vente, vous avez une bonne connaissance du test et de la mesure. Vous deviendrez après une période de formation un spécialiste HP.
Identification des besoins, construction d'une solution, démonstration, évolution des applications existantes, formation des utilisateurs, autant de missions qui vous mèneront à gérer un portefeuille de clients et à évoluer ensuite vers la Vente, le Management, le Marketing...
Merci d'adresser votre candidature (CV + photo + lettre) sous la référence AEO6/01/FR à Hewlett-Packard France, Service Recrutement, 2 avenue du Lac, 91040 Evry Cedex.

HEWLETT PACKARD

MEDIA-SYSTEM

Catia remporte de nouveaux succès : Dassault Systèmes recherche de nouvelles compétences

INGENIEURS DOCTORATS DEA

Nous vous proposons de rejoindre nos équipes de développement pour collaborer à nos projets informatiques d'avant-garde puis bientôt... les conduire. Une mission qui mettra en valeur vos compétences dans :
- la connaissance des métiers : mécanique, conception, fabrication, simulation, analyse, ingénierie, électricité...
- le génie logiciel
- l'architecture logicielle
- le domaine scientifique : algorithmes mathématiques, modèles de représentation de données.

Ecrivez-nous (lettre, photo, CV), nous saurons vous proposer un poste à la hauteur de vos talents et de vos qualités personnelles.
DASSAULTS SYSTEMES, SRH, 24/28 av. du Général de Gaulle, 92150 Suresnes.

dassault systemes

MEDIA-SYSTEM

Ingénieur système avionique

Filiale de l'AEROSPATIALE, spécialiste de l'avionique et des tests automatiques, **SFENA** a doublé ses résultats en un an et devance largement l'ensemble de la profession. Lanceur Ariane V, électronique de bord de l'AIRBUS A340: SFENA équipe les plus grands projets.

LA DIFFERENCE AVEC SFENA, C'EST QUE VOUS CHOISISSEZ L'AERONAUTIQUE QUI GAGNE !

Vous participez à la coordination, au développement et la mise en oeuvre d'un système avionique ou de tests automatiques en étroite collaboration avec les avionneurs pour la définition des spécifications et leurs validations.
A court terme, vous en prendrez l'entière responsabilité.

Diplômé grande école avec option électronique, informatique industrielle ou aéronautique, débutant ou 1re expérience, avec une bonne connaissance de l'anglais, nous avons plusieurs postes à vous proposer.

Choisissez le succès, adressez votre candidature (lettre, CV et photo) en précisant la réf. 301 à SFENA, Gestion des Cadres, Aérodrome de Villacoublay, BP 59, 78141 Vélizy-Villacoublay.

SFENA

MEDIA-SYSTEM

L'INFORMATIQUE AU CREDIT FONCIER DE FRANCE
INGENIEURS GRANDES ECOLES ou équivalent

Vous débutez ou possédez déjà une 1re expérience, nous vous proposons d'intégrer nos équipes afin de participer activement à la mise en œuvre de notre schéma directeur informatique.
Vous exercerez vos fonctions au Service Informatique et Systèmes d'Information (+ de 300 personnes) dans un environnement en pleine expansion IBM 3090, MVS/XA, IMS/DB/DC, DB2, langages de 4e génération (AS, FOCUS).
Selon votre profil, vous trouverez un poste à vos mesures, aussi bien dans des domaines très techniques (système, télécommunications) que dans des activités plus orientées vers l'informatique de gestion (conception, analyse, exploitation).
Rémunération annuelle : 190 000 F à l'issue de la première année.
Comment nous rejoindre ?
En passant le concours organisé les 9 et 10 mai 1989, ouvert pour 6 postes, aux candidats âgés de moins de 32 ans au 1er janvier 1989.
Demandez notre documentation, avant le 7 avril 1989 au :
CREDIT FONCIER DE FRANCE - Service du Personnel - Information Concours -
19, rue des Capucines - BP 65 - 75050 PARIS CEDEX 01. Tél. : 42 44 80 66/80 67.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

CONTESSE

MEDIA-SYSTEM

L'Europe, déjà une réalité pour de jeunes ingénieurs chimistes

Nos laboratoires européens de recherche et développement, dans le cadre du centre technique de RUEIL-MALMAISON (92), renforcent leurs équipes :

INGENIEUR CHIMISTE (GENIE CHIMIQUE, MATERIAUX)
Pour l'assistance technique à la clientèle et aux services Vente et Marketing en Europe. Réf. 123/MMG/B.

INGENIEURS CHIMISTES (ORGANIQUE MACRO-MOLECULAIRE)
Pour assurer le développement et la mise au point de nouveaux produits au moyen de technologies nouvelles ou à partir de technologies développées aux U.S.A. Réf. 122/MMG/B.

INGENIEUR DEVELOPPEMENT
Orienté sur les technologies des textiles tissés et non tissés. Réf. 131/MMG.

Ces postes nécessitent de courts déplacements en Europe et une bonne maîtrise de l'anglais. Une première expérience serait appréciée.
Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions sous la référence choisie à Monique GERMAND, 3M FRANCE, Bd de l'Oise, 95006 Cergy-Pontoise Cedex.

l'enthousiasme

3M

MEDIA-SYSTEM

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

***Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.**

VIVEZ LA PASSION EN TEMPS REEL.

Groupe SILICOMP et la holding de trois sociétés

OMNIS, SILICONE, PERIPHERIQUE ASSISTANCE

Notre implantation est nationale, et notre croissance forte.

Nos domaines de compétence tournés vers l'avenir sont : le développement de matériels et logiciels, la formation : dans l'informatique scientifique, industrielle, et Temps Réel.

Pour poursuivre leur expansion française et internationale, les sociétés du groupe recrutent des femmes et des hommes mobiles et à fort potentiel.

■ **JEUNES INGENIEURS**

Vous avez une formation grandes écoles (Supelec, sup-aéro Telecom, Ensimag...) spécialisée en informatique Temps Réel, vous êtes créatifs et enthousiastes, responsables et ouverts aux autres.
Vous trouverez chez SILICOMP la puissance d'un groupe, la responsabilisation et la formation qui vous permettront d'épanouir vos talents dans le développement de logiciels et de matériels, pour des projets de réseaux industriels et d'informatique Temps Réel.
Vous êtes débutants ou bénéficiez d'une première expérience (1 à 3 ans), sur les standards de l'industrie (systèmes d'exploitation, noyaux Temps Réel, langages réseaux).

■ **CHEF DE PROJETS**

Un diplôme d'ingénieur grandes écoles, confirmé par 3 à 5 ans d'expérience professionnelle, vous a permis de mettre en pratique vos connaissances en informatique Temps Réel et en réseaux industriels.
Vous voulez évoluer comme le fédérateur et le dynamiseur de nos équipes de développement.

VENEZ NOUS REJOINDRE

VOUS BENEFICIEREZ D'UNE REMUNERATION MOTIVANTE ET D'UNE CARRIERE ASCENDANTE DANS UN GROUPE EN PLEINE CROISSANCE.
SI COMME LES NOTRES, VOS AMBITIONS SONT TOURNEES VERS L'AVENIR, VENEZ VIVRE LA PASSION EN TEMPS REEL.

Veuillez faire parvenir vos candidatures écrites à :

Groupe SILICOMP
Nathalie VIAL d'ALLAIS
18, chemin de Malacher
38240 ZIRST-MEYLAN

GROUPE **SILICOMP**

EURODATA
INGÉNIERIE INFORMATIQUE

Jeune SSII au service d'unités de recherche de l'industrie pour des projets d'audiovisuel intéractif, de temps réel, de télécommunications, recherche en création de postes

2 INGENIEURS INFORMATICIENS

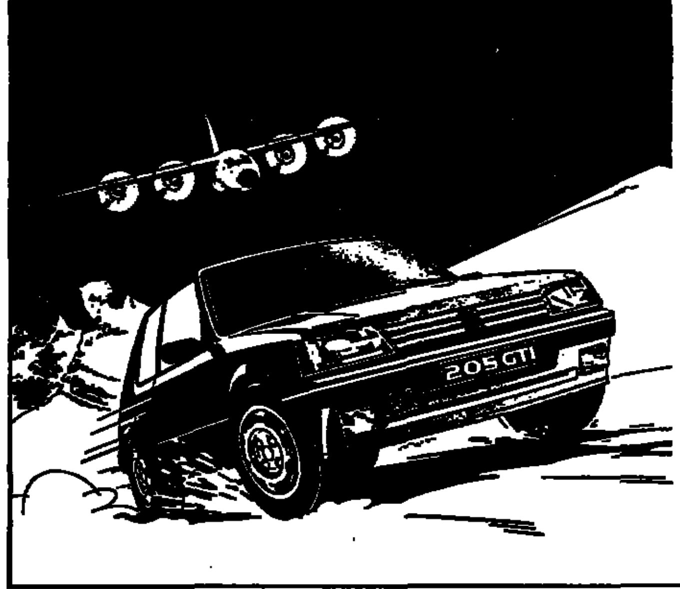
confirmés ou débutants à fort potentiel

Après une indispensable période d'intégration, vous mettrez en œuvre notre savoir-faire, pour bâtir de nouvelles applications informatiques, chez EURODATA ou l'un de ses partenaires.

Ecrivez à EURODATA - 52, rue d'Oradour-sur-Glanes - 75015 PARIS.
Réponse assurée très rapidement.

CONTESSE

PLUS PERFORMANT QUE JAMAIS !



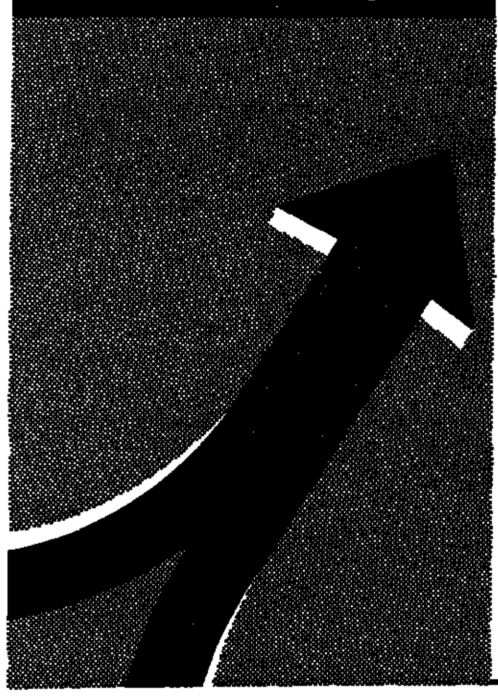
AVEC NOUS, RELEVEZ LE DÉFI DES ANNÉES 90.

INGÉNIEURS DÉBUTANTS OU PREMIÈRE EXPÉRIENCE
rejoignez notre
DIRECTION INFORMATIQUE
à Sochaux, Mulhouse, Lille, Paris

Une formation adaptée vous permettra de vous intégrer dans une équipe à compétences multiples. Nos experts vous feront partager leur passion de l'informatique. Les technologies les plus modernes seront vos outils en
Réseaux : SNA, ETHERNET, TOKEN-RING
Logiciels de base : MVS, VM, DOS/VSE, UNIX
Bases de données : IMS, CICS, SQL, DB2, ORACLE
Autonome et responsable, votre action contribuera à l'optimisation et à la croissance de notre puissant réseau d'ordinateurs. La diversité de nos fonctions vous ouvrira de larges perspectives de carrière.
Venez gagner avec nous, écrivez-nous.

AUTOMOBILES PEUGEOT
Direction Centrale du Personnel
75, avenue de la Grande-Armée 75016 Paris

S'unir, c'est gagner



BREST, UN TREMPLIN POUR UNE CARRIERE HIGH TECH.

A la pointe de l'EUROPE, intégré à la **Division RADAR, CONTREMESURES, ELECTRONIQUE DE MISSILES, BRANCHE EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES,** le Centre Electronique de BREST/MORLAIX conçoit, développe et fabrique des équipements électroniques aéroportés haute performance. Pour un produit donné, le Centre regroupe tous les métiers de l'électronique, depuis l'étude initiale jusqu'à la mise au point en usine et chez le client.

INGENIEURS ELECTRONICIENS

débutants ou confirmés

Vous répondez au triple impératif : DYNAMISME, AMBITION, IMPLICATION ? Dans le cadre de nouveaux projets, nous renforçons nos équipes dans les domaines suivants :

ETUDES

Vous participez à la conduite d'études :
• Traitement numériques et logiciels
• Circuits électroniques analogiques (Vidéo, MF, Hyperfréquences, Antennes).

QUALITE

Vous contribuez au développement de notre système d'Assurance-Qualité dans l'un des secteurs suivants :
• Composants électroniques
• Equipements matériels et logiciels.

SYSTEMES

Vous prenez en charge la coordination technique des travaux d'assemblage, de validation et d'intégration de nos systèmes radars et contre-mesures et vous assurez leur évolution.

DOCUMENTATION/FORMATION

Vous prenez en charge la responsabilité de la documentation d'un équipement, de la phase proposition à la phase acceptation. Vous assurez ensuite la formation du client.

Au-delà des postes proposés, nous offrons des évolutions vers des responsabilités d'études, de projets, d'affaires ou d'encadrement, à BREST ou dans les différents Centres THOMSON, en FRANCE (région parisienne ou province) ou à l'étranger.

Votre candidature (lettre, CV, photo et prétentions), en précisant le domaine choisi, est à adresser à :
André BEAUDIC - **THOMSON-CSF**, route du Conquet, 29283 BREST CEDEX.

THOMSON

HCA

---

techniphone **La High tech à Aix-en-Provence.**

le DEPARTEMENT DES ETUDES développe ses activités en équipements embarqués, systèmes de téléconduite et recrute des

JEUNES INGENIEURS
TRAITEMENT DU SIGNAL

avec expérience en microprocesseur temps réel et logique numérique rapide.

UN INGENIEUR INFORMATICIEN

pour développement logiciel de base.

Connaissances système temps réel, environnement 68020 ADA appréciées.

Pour ces postes, connaissance de l'anglais et esprit d'équipe sont indispensables.

Envoyer lettre manuscrite, CV et photo à : TECHNIPHONE
Service du Personnel - 13610 LE PUY STE REPARADE.

---

les mutuelles du mans

AU DÉPART DE GRANDS PROJETS DE POINTE RÉSEAU ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

À partir d'un important site informatique multiconstructeur (IBM, BULL...), le Groupe des Mutuelles du Mans développe des projets très avancés dans les domaines des Réseaux/Télécommunications: en 1992, 10000 postes seront connectés!

Dans ce cadre, notre Direction Informatique souhaite intégrer un nouveau Chargé d'Études, responsable de l'élaboration et du pilotage de futures réalisations technologiques.

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
ENST, ESE, ECP...

Après une période de formation et d'intégration, vous participerez au lancement de projets de pointe: câblage, transmission voix-données, connection Minitel/Micro...
En relation avec les utilisateurs et les équipes techniques, vous prendrez en charge l'analyse et l'évaluation des besoins, les préconisations d'orientation et l'élaboration des cahiers des charges.
Vous conduirez ensuite les différentes phases de conception et de réalisation.
Votre avenir sera aussi évolutif que nos projets!

Poste basé au Mans.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo sous la référence SB/829 à notre Conseil.

UNILOG Ethnos
Conseil en Recrutement
9, rue Alfred de Vigny
75008 PARIS
Membre de SYNTEC Informatique

AD'COM.

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Les systèmes de l'AN 2000

au B.E. mécanique... gérez vos projets !

Notre division dans un Groupe International, leader mondial des équipements Aéronautiques développe les systèmes de l'An 2000, avec les technologies nouvelles permettant d'optimiser les rapports Performances/Coûts et recherche, à PARIS-SUD

2 INGENIEURS B.E.

Responsables d'affaires

Ingénieurs diplômés
Centrale, Ponts, Sup Aéro, A et M,
débutants ou ayant une expérience similaire de 3 à 5 ans.

Nous vous confions la responsabilité complète des affaires pour la maîtrise d'œuvre de l'**architecture mécanique** : Conception, réalisation, maquettes protos, séries (suivi), gestion du budget et animation d'une équipe.
Créatif, innovateur, vous êtes convaincu de l'importance des relations pour faire aboutir les projets.

Pour saisir cette opportunité, merci d'adresser votre dossier complet (lettre man., CV, photo, salaire actuel) ss réf. JB/1033 à J. BAYLE, Cabinet SCORRE, 47, rue Maréchal Foch 78000 VERSAILLES
Tél. : 30.21.85.84

SCORRE

PUBLIVAL

S'unir, c'est gagner

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE CONCEPTION DE PROTOTYPES : 2 MISSIONS STRATEGIQUES

A l'intérieur du pôle informatique de THOMSON-CSF, la **Division CIMSA SINTRA (DCS)** réunit les compétences nécessaires à la conception et à la réalisation d'équipements et de **SYSTEMES INFORMATIQUES.**
Le savoir faire spécifique et reconnu de ses ingénieurs s'exerce dans le domaine des technologies avancées, des logiciels temps réels et de l'**INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.**

INGENIEURS GRANDES ECOLES

"X", ENST, ESE, ECP, MINES, ENSIMAG, N7...

Dans une équipe de haut niveau de 12 personnes, vous contribuez selon vos compétences et votre intérêt :

•Au *développement d'outils* et *de générateurs de systèmes* experts ainsi que de générateurs d'interfaces. Votre connaissance des techniques de "fast-prototyping" et votre esprit inventif seront les bienvenus pour contribuer à faire avancer nos études internes sur ces postes.
(REF B906-2)

•Au développement et à la validation de prototypes sur machine LISP ou station de travail, au travers d'une approche orientée objet. Vos capacités d'écoute, de compréhension, de formalisation logique et votre aptitude à modéliser seront appréciées pour ces postes-clés liés à nos activités d'avant-vente
(REF B906-1).

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence choisie à :
Edwige DACQUAY - **THOMSON - DCS**
10, avenue de l'Europe - 78140 VELIZY

THOMSON

HCA

Leader mondial dans les domaines du développement et vente de procédés de raffinage et de pétrochimie, l'IFP est également le PARTENAIRE PRIVILEGIE DE L'INDUSTRIE parapétrolière française. Aujourd'hui, nous proposons des postes clé à des hommes d'avenir.

JEUNES INGENIEURS PROCESS

GRANDES ECOLES

Vous prendrez en charge au sein de notre Direction Industrielle, la conception d'unités de raffinage/pétrochimie/énergie, la mise en forme de nouveaux concepts technologiques (optimisation de schémas de procédés, simulation dynamique, développement de nouveaux types d'équipements).
Le poste est basé à Rueil-Malmaison mais peut comporter des missions de courte ou moyenne durée à l'étranger pour la mise en route des unités, ce qui suppose une parfaite maîtrise de l'anglais.
La qualité de nos produits exige un fort potentiel de créativité, une réelle motivation pour les problèmes techniques, le sens du travail en équipe.
Une évolution de carrière vers des postes de négociation internationale est envisageable.
L'ENSEMBLE DE NOS RELATIONS AVEC L'INDUSTRIE, LA VOCATION INTERNATIONALE DE NOS MISSIONS PERMETTENT D'ENVISAGER UNE MOBILITE DE CARRIERE TOUT A FAIT PERSONNALISEE.
Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 08434 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Institut Français du Pétrole

CONTESSE

L'évolution constante des techniques financières et notre souci permanent de nous adapter aux marchés conduit notre Département Financier à renforcer ses structures informatiques.

Proches des opérateurs de marché, intégrés à des petites équipes de projet et dans un environnement technique de pointe (VAX 6210 en cluster, micro connectés, langage C, ...) votre mission sera :
- d'analyser les besoins, de concevoir et de réaliser les applications financières et de former les utilisateurs.
(Réf. A 001).
- d'assurer l'exploitation des logiciels en veillant à la sécurité, la fiabilité et les performances.
(Réf. EL 002).

Après une formation d'ingénieur (Télécom, Supélec, Ensi, ...) ou d'informaticiens (MIAGE, ...) et environ deux années d'expérience dans un établissement financier, vous connaissez bien VAX sous réseau Ethernet et vous parlez l'anglais ou l'allemand. De plus vous avez un grand sens du service et un fort esprit d'équipe.

Informaticiens passionnés de finance

Rejoignez notre direction des marchés

Vous êtes alors la personne *que nous souhaitons rencontrer !*

Si le courant passe, vous constaterez qu'au CCF, vous pourrez acquérir un savoir-faire et une compétence professionnelle dans une structure dont la souplesse favorise les opportunités *d'évolution vers les métiers de* la Banque et de la Finance au niveau national et international.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (lettre manuscrite, CV, photo, en précisant votre rémunération *actuelle) sous référence* choisie à notre conseil.

Garnier Demoinet & Associés
17, rue Tronchet
75008 PARIS

CCF

Important Organisme Public du Secteur Social

Environnement : 15 000 terminaux 1 500 mini-ordinateurs
32 Centres de Traitement 6 Centres Nationaux d'Etudes
Nous recherchons

LE RESPONSABLE DE LA CELLULE STRATEGIE ET PLANIFICATION - 300 KF +

Chargé de l'élaboration du Schéma Directeur, vous mettrez en forme la stratégie d'évolution de nos systèmes d'information. Vous définirez avec nos Centres d'Etudes, le choix des outils de génie logiciel, les besoins de formation des personnels informaticiens, et mettrez en place les normes sécurité et qualité logiciel.

A 30 ans minimum, de formation Ecoles d'Ingénieurs ou Universitaire BAC + 5, vous avez au cours d'une première expérience de Chef de Projet, été sensibilisé à l'environnement BULL grands systèmes ou UNIX et aux problèmes de réseaux en milieu hétérogène.

Ayant participé à l'élaboration de Schéma Directeur, vous maîtrisez des méthodes telles que *RACINES* ou *MERISE.*

Organisé, méthodique, synthétique, votre aisance relationnelle, votre aptitude à la négociation vous permettront de vous investir dans une fonction nécessitant rigueur et autonomie.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + salaire actuel)
sous la réf. RSP à EUROPE INFORMATIQUE SELECTION
12, rue Godot de Mauroy - 75009 PARIS.

La compétence pas l'aventure

ORC

3M

CHEF DE GROUPE INSTRUMENTATION MAINTENANCE

Au sein d'un site regroupant 900 personnes et 3 unités de production, vous serez responsable de l'instrumentation maintenance (électronique, automatismes, régulation et informatique industrielle), et dirigerez directement une équipe de 6 techniciens supérieurs. Concepteur d'une maintenance de pointe, vous participerez à l'optimisation des performances du matériel et également à la définition du cahier des charges et au choix des nouvelles machines. Jeune ingénieur, vous avez une première expérience maintenance ou bureau d'études, et surtout une grande ouverture d'esprit, la volonté de vous investir et le désir de travailler sur des techniques de pointe.
Poste basé à Beauchamp, Val d'Oise.

Merci d'adresser votre candidature et prétentions sous Réf. 5056/M à Jean-Paul MENASSIER, **CEGOS** Département **Recrutement,** Tour Vendôme, 92516 BOULOGNE Cedex.

cegos

Bruxelles - Lisbonne - Londres - Madrid - Milan - Paris.

Membre de Syntec

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

Qui pourrait le mieux bouger avec MG si ce n'est... vous !?

Notre Département Systèmes et Electronique de Sûreté (électronique de puissance, convertisseurs à hautes performances, alimentations à résonance!...) recherche/un

Responsable groupe électronique

Vous orienterez les choix techniques, contrôlerez l'exécution des développements et assurerez la coordination des différentes équipes (conception/CAO/essais).
Responsable de votre groupe, vous participerez activement à l'élaboration des budgets et plans de direction et animerez la veille technologique.
De formation ingénieur, vous possédez une expérience de 6 à 10 ans dans la conduite de projets ou d'équipes de développement dans le domaine d'équipements électroniques faisant appel à différentes techniques (**analogique, numérique**, CAO, essais, mécanique, logiciel...).
(réf. 1 C.MOND 144)

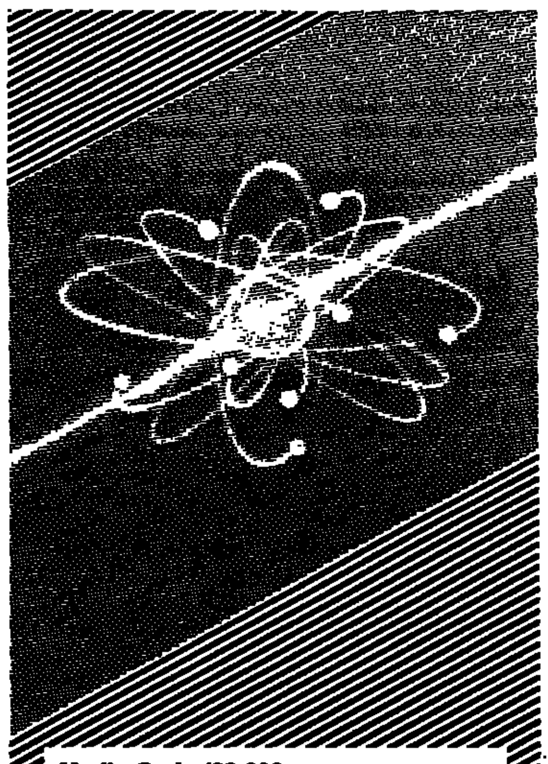
Notre Direction Organisation Informatique et Bureautique (130 pers.) participe à l'optimisation des outils informatiques de l'ensemble du Groupe.

Ingénieur méthode (IEW - MERISE) Génie logiciel

Vous aurez la maîtrise du choix des outils de l'Atelier Génie Logiciel et mettrez en place une méthodologie de travail.
Après analyse fonctionnelle et organique, vous veillerez au respect des normes, des standards et assurerez le support technique des études du cahier des charges à la maintenance. Vous serez le garant de la cohérence, de la productivité et de la qualité des systèmes d'information du groupe.
Ingénieur Grande Ecole option informatique avec une expérience de 5 à 10 ans des grands systèmes et de la conduite des grands projets, vous conjuguez les compétences de l'expert à de réelles capacités pédagogiques et relationnelles.
Anglais indispensable. (réf. 1 F.MOND 145)

GROUPE SCHNEIDER

Issu d'une grande école d'ingénieurs, vous souhaitez :
– concevoir et développer les technologies des produits de demain
– évoluer dans un groupe international.



Merlin Gerin (22 000 personnes, 2500 ingénieurs et cadres, 11 milliards de CA dont 50% à l'export) est prêt à rencontrer ceux qui veulent bouger beaucoup et révéler leurs énergies... Et si c'était vous ?

Nous vous remercions d'adresser votre candidature, sous référence correspondante, à Merlin Gerin - Service du Recrutement des Ingénieurs et Cadres - 38050 Grenoble Cedex.

La distribution publique et industrielle de l'énergie font partie du domaine d'activité du Département Réalisation d'Ensembles (1200 personnes) qui assure la diffusion des technologies MG sur le marché mondial.

Chef de projet électrotechnicien

En liaison avec le chargé d'affaires, vous aurez la responsabilité de la réalisation technique des postes THT et centrale. Gestionnaire des coûts d'études et des délais correspondants, vous coordonnerez le travail de vos collaborateurs et assurerez les relations avec les intervenants extérieurs et les services internes.
Ingénieur avec 1[ère] expérience de 3 à 4 ans, vous maîtrisez l'électrotechnique et l'informatique scientifique et de gestion ainsi que les problèmes liés à la résistance des matériaux, vous possédez de réelles aptitudes à l'animation et à l'encadrement d'une équipe. Anglais indispensable.
(réf. 1 C.MOND 142)

Les grandes réalisations industrielles, les automatismes et relayages sont également des activités de DRE.

Chargé de développement logiciel I.A. - Télétransmission

Vous réaliserez les développements logiciels destinés à la conception des produits d'automatismes, en particulier la communication entre les différents composants des systèmes automatismes-relayages. Vous mettrez en œuvre les réseaux correspondants, conseillerez et formerez leurs utilisateurs.
La connaissance des langages évolués, du temps réel, des techniques de l'intelligence artificielle (PROLOG-LISP) et des réseaux locaux est indispensable. Des compétences en électronique et méthodes structurées d'analyse constitueront un atout de premier plan. (réf. 1 F.MOND 143)

la maîtrise de l'énergie électrique

MERLIN GERIN

Etre leader en informatique industrielle veut dire quoi pour vous exactement ?...

▪ ▪ ▪ développer des projets novateurs dans les domaines du contrôle de process et de l'automatisation industrielle. Les grands comptes que nous fidélisons sont pour vous les meilleurs gages d'un environnement hautement qualitatif propre à favoriser toutes les prises de responsabilités.

INGENIEURS ANALYSTES EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Ingénieur grandes écoles ou bac +4/5, 1 à 2 ans d'expérience chez un constructeur ou en SSII, vous ont familiarisé à l'informatique industrielle.
Excellent professionnel, vous maîtrisez les techniques de pointe, sur HP, Digital ou micro informatique.
Les projets de grande envergure que vous saurez mener avec succès vous permettront d'exploiter toutes vos compétences et de contribuer à l'avance technologique de CMG.
Postes basés à Lyon, Paris Sud et Aix-en-Provence.
Les entretiens auront lieu en région.

Adressez votre dossier de candidature (sous réf. M/20) à CMG, Camille Gouffier, BP 38, 91142 Les Ulis Cedex.

CMG

MEDIA-SYSTEM

A la pointe de la technologie avec un grand du semi-conducteur

Depuis presque 2 ans, deux grands groupes ont uni leurs compétences.
Résultat : SGS-THOMSON Microelectronics se place désormais au 2ème rang européen et au 13ème rang mondial sur le marché du semi-conducteur.
Nous recherchons pour Grenoble (1200 personnes) les ingénieurs suivants :

INGENIEUR DE CONCEPTION

Développer des circuits intégrés digitaux et analogiques en technologie bipolaire puis BICMOS.
Vous êtes ingénieur électronicien avec quelques années d'expérience en conception de circuits complexes. (réf.IC/1)

INGENIEUR CAO

Définir et participer au développement d'outils CAO en vue de la conception de circuits intégrés ASIC.
Vous êtes ingénieur d'école à dominante informatique (ENSEEIHT, ENSIMAG,...).
Une expérience dans le semi-conducteur est souhaitable. (réf.IC/3)

INGENIEUR PRODUIT ET TEST

Etre responsable de la testabilité, de l'élaboration du test et de l'industrialisation de nouveaux produits.
Ingénieur électronicien, vous avez 2 ans d'expérience dans le domaine du traitement du signal, test de composants analogiques ou mixtes analogiques digitaux. La connaissance de la programmation sur testeur LTX ou Teradyne est souhaitable. (réf.IP/2)

INGENIEUR INFORMATICIEN

Responsable du support application planning, il assure le planning des diverses opérations liées aux nouveaux produits, de la conception à l'industrialisation.
Ingénieur à orientation informatique ou MIAGE, vous avez une expérience dans le secteur industriel (application de gestion de production; connaissances HP3000, Cobol, View, Image, L4G). (réf.IF/4)

Pour l'ensemble de ces postes, l'anglais est indispensable.

Adressez votre dossier de candidature (CV, lettre, photo, prétentions) sous réf choisie à SGS-THOMSON Microelectronics, Christiane Roche, 7 Av. Galliéni, 94250 Gentilly.

SGS-THOMSON MICROELECTRONICS

MEDIA-SYSTEM

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

SNECMA

Leader de la motorisation des avions de transport de la nouvelle génération, notre société, en collaboration avec General Electric (U.S.A.) se trouve placée en tête de tous les marchés actuels.

Participez à l'expansion mondiale de notre réseau après-vente.

Notre enjeu : faire face à un développement rapide de nos activités (doubler le nombre des utilisateurs en 2 ans) tout en maintenant une image de marque sans faille.

Pour cela nous recrutons :

- DES RESPONSABLES CLIENTS
- DES INGENIEURS DE SUPPORT TECHNIQUE
- DES RESPONSABLES "LOGISTIQUE"

Vous devez avoir une formation technique (Ingénieur ou Université, Bac + 4 minimum) et avoir montré dans des fonctions antérieures un réel sens du contact client.

Les postes sont à pourvoir en Région Parisienne.

La taille du groupe SNECMA permet un développement de carrière attractif.

Merci d'adresser votre candidature et vos prétentions sous réf. DAVC/M à SNECMA - Direction de l'Encadrement - 2, Bd Victor - 75724 Paris Cedex 15.

GROUPE SNECMA

CONTESSE

Rejoignez nos équipes logistiques.

Ingénieurs
(X, ECP, MINES, PONTS, ENST, ESE)
2 à 5 ans d'expérience

Notre Cabinet, de réputation internationale, intervient sur l'organisation logistique au niveau national et européen. Nos spécialistes apportent rigueur méthodologique, créativité et expérience dans l'élaboration de plans logistiques et industriels ; ils définissent et mettent en place des méthodes et des systèmes performants de gestion des flux ; ils participent à la conception et à la mise en place de l'infrastructure de distribution physique.

AIDER LES ENTREPRISES A ADAPTER LEUR OUTIL LOGISTIQUE ET INDUSTRIEL POUR RELEVER LE DEFI EUROPEEN

Ce peut être votre métier demain si, à votre formation d'ingénieur, vous associez une expérience de logisticien d'entreprise, de conseil en logistique ou d'ingenierie. Avec Arthur Andersen & Cie, vous agirez en conseil, en partenaire engagé des directions générales.

Vous élargirez le champ de vos compétences tout en valorisant votre acquis, grâce à la diversité des missions, à nos formations approfondies en Europe et aux États-Unis et aux possibilités d'évolution rapide liées à la forte croissance du leader mondial du Conseil.

Si ces perspectives vous intéressent, merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. CC/LOG., à :
Paule Boury - ARTHUR ANDERSEN & CIE
Tour Gan - Cédex 13 - 92082 Paris La Défense 2

ARTHUR ANDERSEN & CIE
conseil en management

HCA

ALSTHOM

LES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE A SAINT-NAZAIRE

renforcent leur potentiel technique et humain et recherchent :

■ UN INGENIEUR PROJETS EN ARCHITECTURE NAVALE

Diplômé d'une grande école technique (G.M., ENSM ou équivalent), avec une expérience de 5 à 10 ans dans les avant-projets d'ensembles complexes, votre mission consistera à coordonner une équipe projets en vue des remises d'offre, de négocier avec les armateurs et de rechercher la fiabilité des estimations.

■ UN INGENIEUR PROJETS EN HYDRODYNAMIQUE NAVALE APPLIQUEE

Diplômé d'une grande école technique, débutant ou expérimenté, vous effectuerez des tracés de formes, des calculs puissance/vitesse, les suivis des essais en bassin et essais à la mer, des analyses statistiques, etc.

■ UN INGENIEUR PROJETS MACHINE

Diplômé d'une grande école technique, possédant de préférence de bonnes notions en installations de turbines, vous aurez à définir les caractéristiques des installations propulsives des navires et à les négocier avec nos clients.

■ UN INGENIEUR D'ETUDES DES EMMENAGEMENTS

Diplômé d'une grande école (Généraliste ou Génie Civil), vous avez le goût de l'organisation et de l'animation d'équipe. Vous conduirez les Etudes d'Emménagement de navires à passagers, vous traiterez les commandes et assurerez les relations avec les clients et les fournisseurs.

■ UN INGENIEUR DEVIS

Vous avez une expérience de 5 à 10 ans en Devis-Etudes de Construction ou Réparation Navale, ou en Engineering, Offshore (estimateur). Vous maîtrisez la micro-informatique.

Vous serez chargé de la coordination et de l'établissement des devis de prix des navires, des engins off-shore, des transformations ou réparations d'engins flottants.

Pour tous ces postes, la pratique courante de l'anglais est nécessaire.

■ UN INGENIEUR ETUDES INFORMATIQUES

Titulaire d'une MIAGE ou d'un diplôme d'ingénieur avec option Informatique, vous serez chargé des développements informatiques dans le domaine de l'Ordonnancement.

Nous serons également attentifs aux qualités de communication et de négociation des candidats. Résidence possible à la Baule.

Merci d'envoyer lettre et C.V. à : M. DEMEAUX
CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE
B.P. 400 - 44608 SAINT-NAZAIRE Cedex.

CGE

LEVER

La Société LEVER *(SKIP, CAJOLINE, CIF...), filiale du Groupe UNILEVER, recherche, pour l'une des plus grandes unités de détergents d'Europe (950 personnes) basée à Lille des*

INGENIEURS DE PROJETS INDUSTRIELS

Au sein du département Services Techniques, vous conduirez différentes missions d'ingénierie liées à la conception et à la mise en place de nouvelles installations de fabrication et de conditionnement. Ces développements auront lieu dans le domaine de la mécanisation et de l'automatisation. Vous opérerez dans un contexte d'investissements très soutenus.

Ingénieurs généralistes (ENSAM, ECP, ECL, IDN...), vous êtes débutants ou possédez une courte expérience professionnelle et vous avez une bonne connaissance de l'anglais.

Après cette première étape, vos possibilités d'évolution seront à la mesure de vos résultats et de la dimension internationale d'UNILEVER.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence 08/89 M à UNILEVER FRANCE SERVICES - Recrutement et Sélection des Cadres - 157, boulevard Haussmann - 75382 PARIS CEDEX 08.

UNILEVER UNE DIMENSION INDUSTRIELLE A L'ECHELLE HUMAINE

TIBET

TIBET est la première SSII spécialisée dans la gestion des valeurs mobilières.

En 1988, elle a réalisé un CA de 160 MF avec une équipe de 180 ingénieurs et techniciens.

Dans le cadre de sa nouvelle gamme INVESTICIEL, intégrant les nouveaux concepts induits par les réformes de Place RELIT, TIBET recherche des

SPÉCIALISTES TITRES
fonctionnel et informaticien

souhaitant participer activement à la conception, la validation, la mise en place, des nouveaux progiciels Bourse et Titres nécessaires à la mutation de la Place financière de Paris.

Votre intégration dans les départements **Produits Études Qualité, développement** ou **support fonctionnel en clientèle,** vous permettra de valoriser votre expérience acquise dans le domaine Titres.

Merci d'adresser votre CV à l'attention d'Arnauld Champeau, TIBET, 38, rue du Sentier, 75002 Paris. Tél. : 40-41-50-00.

NOTRE SECTEUR "APPLICATIONS DE SYNTHESE" RECHERCHE DANS LE CADRE DE SON FUTUR SYSTEME D'INFORMATION DES AGENCES

HF

RESPONSABLE D'UN GROUPE DE PROJETS

Vous animez 2 à 4 Chefs de Projets et leurs équipes chargés de la conception et de la réalisation d'une partie du futur système : opérations sur guichets, suivi des risques, comptabilité...

En outre, vous veillez à la coordination et à la planification de votre action par rapport au projet d'ensemble.

Ce poste s'adresse à un Ingénieur Grandes Ecoles, possédant une solide expérience (environ 10 années) de conduite de gros projets dans le milieu bancaire et souhaitant participer à un projet essentiel pour notre Entreprise. *Réf : META.*

CHEF DE PROJET CONFIRMÉ

Vous concevez la NOUVELLE BASE de DONNÉES en étroite collaboration avec les équipes d'études et les utilisateurs.
Vous animez une équipe de 2 à 5 réalisateurs.

Vous avez déjà conçu et mis en œuvre des bases de données opérationnelles et maîtrisez MERISE.

Ce poste conviendrait à un diplômé de l'Enseignement Supérieur (Ingénieur ou MIAGE) possédant une expérience d'au moins 5 années, de préférence dans une entreprise du secteur bancaire. *Réf. : CPC*

Des qualités relationnelles et d'animation sont déterminantes pour réussir dans ces fonctions.
La taille de notre structure permet d'offrir de réelles possibilités d'évolution.
Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous référence choisie à C. SALAFA - Service Recrutement - Société Générale - 7, rue de Caumartin - 75009 PARIS.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

MEDIA PA

---

wanner isofi isolation

Rendre toujours plus performante notre organisation !

c'est l'objectif auquel la première société de travaux d'isolation d'un grand groupe du BTP souhaite associer le

FUTUR COLLABORATEUR de sa DIRECTION TECHNIQUE

De formation ARTS et METIERS, CENTRALE, MINES, INSA...

Il participera à l'élaboration et à la mise en œuvre de plans d'actions pour optimiser le fonctionnement des structures et les moyens de l'entreprise.

La Fonction "Qualité" étant également l'une des composantes du poste, il interviendra dans la conception et assurera le pilotage de la mise en place de plans d'assurance qualité, plus particulièrement dans les domaines nucléaires, pétrochimie, bâtiment...

Méthodique, goût pour les aspects aussi bien techniques, humains qu'organisationnels, cette mission constituera une étape décisive pour évoluer vers des postes à responsabilités fonctionnelles ou opérationnelles.

Ce poste est à pourvoir à RUEIL-MALMAISON (Hauts-de-Seine).

Pour un premier contact, adresser votre curriculum vitae à WANNER ISOFI Isolation DPRH - 250, Route de l'Empereur - 92506 RUEIL-MALMAISON Cédex.

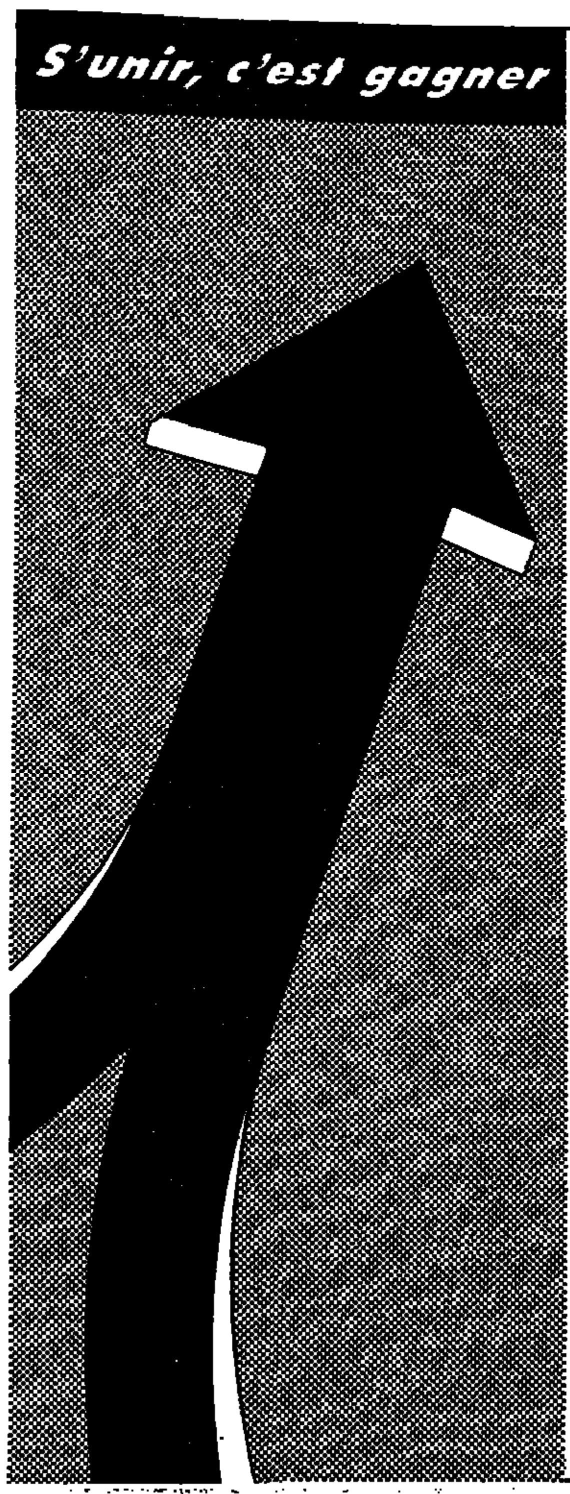
LEYS-TOURNAY/ASSOCIÉS

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**



ACTEURS DE NOTRE MUTATION TECHNOLOGIQUE : UN CHALLENGE AMBITIEUX POUR DE JEUNES INGENIEURS !

THOMSON BRANDT ARMEMENTS. Notre activité, l'étude et la fabrication de systèmes d'armes, s'inscrit dans un contexte international aux enjeux stratégiques, technologiques et humains capitaux. Pour conforter notre position parmi les leaders mondiaux, nous nous sommes engagés dans une importante mutation technologique : passer des armements classiques aux armements dits "intelligents" répondant à des exigences technologiques pointues. Pour cela, nous bénéficions des moyens les plus performants en étude, développement et production. Nous souhaitons associer à cette mutation, challenge des années à venir, de **JEUNES INGENIEURS** à "fort potentiel" débutants ou possédant une première expérience, pour intégrer notre Etablissement de la Ferté St Aubin au sud d'Orléans.

INGENIEURS D'ETUDES PROPULSION/DETONIQUE

INPG, ENSTA, ECL, ENSAM, ENSMA

Le durcissement des objectifs adverses, la complication des tactiques de combat contre ceux-ci, impliquent l'appel à de nouveaux concepts et à de nouvelles technologies, dans un contexte de concurrence et de coopération internationales. En relations avec les systémiers, au moyen d'études théoriques et expérimentales, vous avez la responsabilité de l'optimisation des concepts et celle des démontrations de faisabilité. Vos principaux domaines d'action sont ceux des missiles et des munitions intelligentes.

Réf. LM/1

INGENIEURS ELECTRONICIENS

ENSERG, ENSERB, ISEN, ESIEE

Dans le cadre de projets nationaux ou internationaux, vous serez responsable d'études de produits d'électronique embarqués, depuis leur phase de faisabilité et jusqu'à leur transfert en fabrication. Pour cela, vous animez une petit équipe de techniciens d'études.

Réf. LM/2

INGENIEURS D'ETUDES GUIDAGE/PILOTAGE

SUPELEC, SUPAERO, ENSMA, ENSICA

De la phase avant-projet au suivi du produit, vous appliquerez vos connaissances en automatique, informatique et mécanique du vol dans des études d'asservissements et d'automatismes sur des armements "intelligents" répondant à des exigences technologiques pointues.

Ces activités peuvent s'inscrire dans des programmes internationaux.

Réf. LM/3

INGENIEURS QUALITE CONCEPTION

Au sein d'un service d'une dizaine d'ingénieurs, rattaché à la direction qualité de la société, vous recommanderez les dispositions d'assurance qualité relatives aux études et développement d'une ligne de produits et vous vous assurerez de leur prise en compte effective. Vous contribuerez à la qualité des travaux d'études et développement d'une ligne de produits. Avec une formation de base en mécanique, vous bénéficiez en outre de connaissances en pyrotechnie, balistique ou autres disciplines des armements.

Réf. LM/4

Pour tous ces postes, l'anglais est indispensable et de larges perspectives d'évolution sont offertes aux candidats en fonction de leur compétence et de leur ambition.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions), en précisant la réf. choisie à :
Philippe PHAM - Directeur des Ressources Humaines
THOMSON BRANDT ARMEMENTS - Tour Chenonceaux
204, Rond-Point du Pont de Sèvres - 92156 BOULOGNE Cédex

THOMSON

HCAP

Ingénieurs Informaticiens

EXPRIMEZ VOS TALENTS dans des techniques de pointe

S3I

TEMPS REEL
Aéronautique, télécom, RMS...

CALCUL SCIENTIFIQUE
Analyse numérique, automatique...

L.B.W.

Ecrire à S3I - Immeuble International, 2 rue Stéphenson
78181 SAINT QUENTIN EN YVELINES CEDEX

GL GROUPE LINCOLN

La Division Informatique B.T.P. du GROUPE LINCOLN
300 personnes - CA 120 MF
renforce sa position de leader sur son marché et recrute

Pour son département Produits de Gestion :

INGENIEURS COMMERCIAUX

Réf. IC

pour commercialiser ses logiciels de gestion intégrés sur micro et mini-ordinateurs sous MS/DOS - XENIX - UNIX.

Vous avez : • 27 ans ou plus • une formation supérieure en gestion • une première expérience réussie de la vente.

Une bonne connaissance du secteur BTP serait très appréciée.

Nous vous offrons : • notre image de marque, forte dans la Profession • la possibilité de vous intégrer dans une équipe jeune et performante • une rémunération motivante, fonction de vos résultats (fixe important).

Ces postes sont à pourvoir rapidement.

Adresser CV et photo à Caty PHILIPPE, GROUPE LINCOLN / CACT, 6/14, rue la Pérouse, 75116 PARIS.

Deb's

BF

La Banque de France

recrute au siège de la Banque à Paris, pour ses services de contrôle :

ADMINISTRATION DE LA SECURITE INFORMATIQUE

un ingénieur qui secondera le responsable du service de sécurité de l'information.

Les candidats (H/F), âgés de 28 à 35 ans, doivent être diplômés d'une grande école et posséder une expérience de 3 à 5 ans au sein des secteurs banque ou assurances, dans le domaine de l'informatique (systèmes, réseaux, applications) ou de son contrôle (administration de la sécurité, audit).
La connaissance et la pratique des logiciels IBM sont nécessaires (MVS, IMS, TSO, VM, RACF, SNA, NETVIEW). La connaissance des logiciels BULL serait appréciée. Maîtrise de la langue anglaise.

AUDIT INFORMATIQUE

deux chargés de mission

Les candidats (H/F), âgés de 28 à 35 ans, doivent être diplômés de l'enseignement supérieur et posséder une première expérience professionnelle, acquise au sein d'un cabinet d'audit ou d'un grand établissement bancaire ou financier.

Le goût des contacts, l'aptitude à rédiger et la pratique de l'anglais sont indispensables.
La connaissance d'un ou plusieurs des environnements logiciels grands systèmes BULL (GCOS 7, DSA) et IBM (MVS, SNA) constituerait un atout décisif.

Merci d'adresser votre candidature avec photo, CV détaillé et salaire actuel :
à Banque de France - Direction Générale du Personnel - Service du Recrutement
BP 140-01 - 75049 PARIS CEDEX 01.

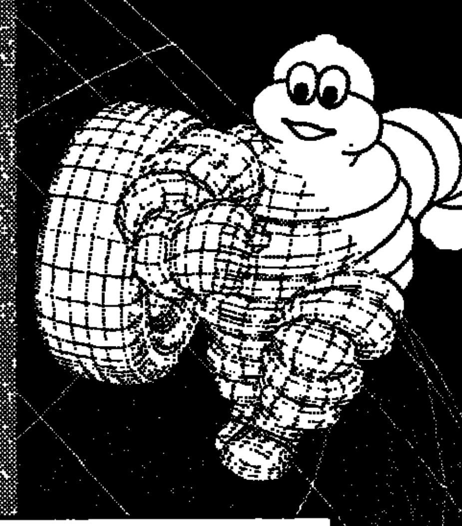
REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

***Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.**

STATISTICIENS

3000 PRODUITS
150 MARCHÉS
80 TECHNOLOGIES



MICHELIN
Les moyens de se passionner

Aujourd'hui, pour mettre la science au service des transports, tous nos chercheurs et ingénieurs se mobilisent et se complètent avec une volonté commune : poursuivre sans cesse l'innovation.

Dans un environnement de haut niveau scientifique, nos **STATISTICIENS** développent les techniques mathématiques les plus récentes dans les domaines de l'analyse des données ainsi que de l'organisation et de l'interprétation des plans d'expérience afin de les promouvoir auprès de nos équipes de recherche, de nos centres d'essais et de nos services de fabrication.

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur avec une formation ou une 1re expérience en STATISTIQUES et vous souhaitez approfondir votre métier.

Vous aussi, rejoignez un groupe dont la haute technologie, l'ouverture internationale, la variété des produits, la volonté d'innover, donnent libre champ à tous les progrès.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. LM6, à **MICHELIN** - Service du Personnel - Hervé COYCO 63040 CLERMONT-FERRAND.

I3 - 89 363 - OF

MEDIA BL

SYSECA

Société de Service et d'Ingénierie en Informatique (1200 collaborateurs aujourd'hui, dont 85 % d'ingénieurs), partenaire d'un groupe industriel international, nous avons su progresser dans un univers de technologies de pointe et de compétition.

INGENIEURS INFORMATICIENS

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, Dea et maîtrise, que vous soyez débutant ou ayez une première expérience, vous recherchez une activité riche et diversifiée. Motivés, vous souhaitez de l'autonomie et la responsabilité de vos projets. Vous apporterez vos compétences, votre fougue dans les domaines que nous développons :

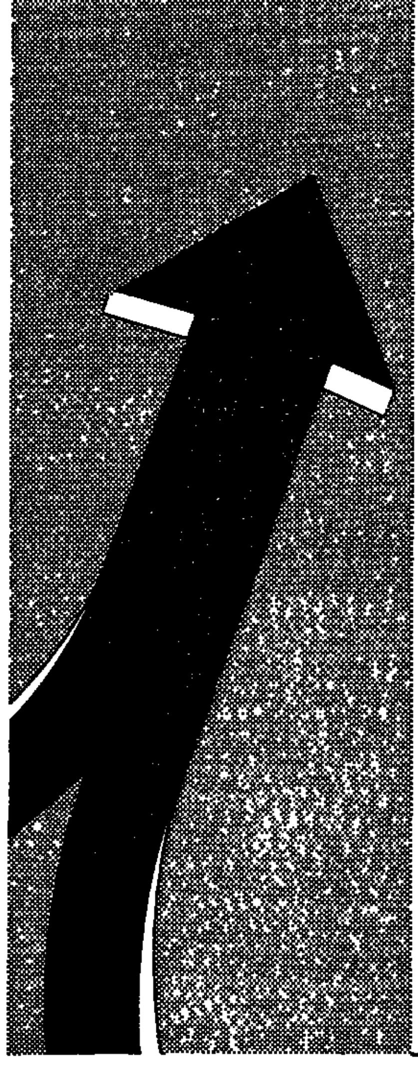
- systèmes temps réel
- logiciel de base
- génie logiciel
- traitement du signal
- intelligence artificielle
- réseaux et télématique
- informatique industrielle
- systèmes d'information
- systèmes de gestion de bases de données.

Prenez votre essor avec nous.

Merci d'adresser votre CV + photo et prétentions sous réf. 430 315, Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud Cedex.

SYSECA SELECTION

S'unir, c'est gagner



A LA POINTE DE LA TECHNIQUE... ET DE LA BRETAGNE

Leader européen dans son domaine, la conception et le développement de systèmes de détection sous-marine, **THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES** confirme sa réussite en remportant de nouveaux contrats internationaux. La mise en oeuvre de techniques avancées, la compétence et la motivation de tous expliquent notre succès auprès d'une clientèle à haut degré d'exigence. Nous recrutons aujourd'hui des

COORDINATEURS PROJET

systèmes électroniques

Votre expérience de plusieurs années en systèmes électroniques (études et développement) vous a permis de bien connaître la vie d'un projet et une approche plus globale vous attire. Vous souhaitez rester dans votre environnement technique.
Vous serez LEADER de nos projets importants. Vous organiserez et planifierez les interventions des différentes équipes, qu'elles soient internes ou externes et serez le garant du bon déroulement sur le plan des délais, des coûts, de la qualité.... Vous serez l'homme de confiance de notre client. Réf. 542/LM

INGENIEURS D'ETUDES ELECTRONICIENS

Diplômé d'une grande école (SUPELEC - TELECOMS...) et après deux ou trois ans d'expérience, vous êtes toujours passionné par la conception et le développement de systèmes électroniques complexes, impliquant aussi bien de l'analogique que du numérique ou de l'électronique programmée.
Vous prendrez en charge la conception et le développement de sous-ensembles ou la globalité d'un projet SONARS nouvelle génération. Réf. 543/LM

Les postes sont basés à BREST. Les entretiens pourront avoir lieu, à votre convenance, à PARIS ou à BREST.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet en précisant la réf. choisie à
JFD Conseil Ressources Humaines
8 rue St Philippe du Roule - 75008 PARIS

THOMSON

HCA

Telemecanique — ***les solutions de progrès***

14000 personnes, CA 8 milliards de francs (consolidés) - Leader Européen de constituants pour Automatismes industriels recherche dans le cadre d'une activité de développement de produits électroniques à technologies multiples, un :

INGÉNIEUR AUTOMATISMES

- **Il analysera avec les ingénieurs de conception, les "fonctionnalités des produits électromécaniques".**
- **Il définira avec les agents de méthode et la production, le cahier des charges.**
- **Il concevra les automatismes des moyens de production et de contrôle des produits électromécaniques. Ces automatismes incorporeront des automates programmables.**
- **Il assurera le suivi des réalisations sous traitées.**

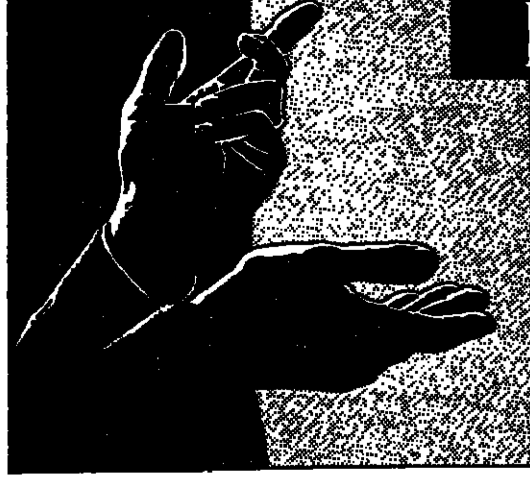
Ce poste, à pourvoir au sein de la Direction Méthodes Industrialisation correspond à une formation d'ingénieur automatismes type ENI, ENSI.

Un technicien de forte valeur et avec une solide expérience, verra sa candidature examinée.

Pour ce poste,
le lieu de travail est situé à RUEIL MALMAISON.
Adresser le dossier de candidature, lettre manuscrite, CV et prétentions en précisant la référence
DT 87.31 GTO/M à
Lucien RIBAUTE - Direction du Personnel de la Division Industrielle - n° 2
33, avenue de Chatou, 92506 RUEIL MALMAISON

JETCOM

Grand Prix de l'Innovation Telemecanique
FILIALE DU GROUPE SCHNEIDER



L'intelligence de la décision

INGENIEURS DEVELOPPEMENT

Premiere société d'études de marchés au plan mondial, leader en France avec un CA de 400 millions en forte progression chaque année, NIELSEN conseille plus de 400 clients, analyse plus de 300 marchés et adapte ses systèmes de production en fonction des besoins de ses clients et de l'évolution technologique.

NIELSEN propose des postes d'ingénieurs : conduite et mise en place de projets relatifs aux nouveaux services et systèmes de traitement de données de l'entreprise (panels détaillants, consommateurs, média,...)

Suivant les postes, NIELSEN offre une réelle oppportunité à des candidats, soit avec première expérience, soit confirmés dans un des domaines suivants :

- *études quantitatives macro et micro économiques*
- *système de traitement de l'information*
- *projets intégrant des techniques informatiques, statistiques, transmission de données*

Ouvert aux nouvelles technologies, vous manipulez les chiffres avec aisance et vous possédez des connaissances en informatique et micro informatique (environnement IBM).
Anglais indispensable.

Merci d'envoyer CV + photo + prét. à A.C. NIELSEN (Direction des Ressources Humaines) Alain MAROT 9, avenue des 3 Fontaines, 95007 CERGY-PONTOISE cedex.

Nielsen Recherches Marketing

CONTESSE

Un groupe industriel de notoriété internationale qui conçoit et fabrique des biens d'équipements mécaniques évolués souhaite intégrer rapidement un

Responsable du service achats

Négociateur avisé, il participe à la définition de la politique d'achats, prospecte les fournisseurs afin de recommander l'homologation des plus compétitifs aux Services Techniques et Qualité ; prépare et conduit les négociations d'achat (élaboration des contrats ou conventions) ; anime l'équipe d'acheteurs en place.

Cette fonction déterminante pour l'entreprise, compte tenu de la diversité et du niveau technologique de ses activités, réclame une formation d'ingénieur généraliste, complétée par un cycle spécialisé dans le commerce ou l'achat industriel (type ESAP). Le candidat âgé de 35 ans minimum, aura une expérience d'au moins 5 ans pour réussir dans le poste. Anglais indispensable. Allemand apprécié.

Le poste est à pourvoir en Alsace.

Merci d'adresser lettre, CV, photo sous réf. 4458/M à Média-System, 3 rue St-Pierre le Jeune, 67000 Strasbourg. qui transmettra.

MECANICIENS

MEDIA-SYSTEM

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

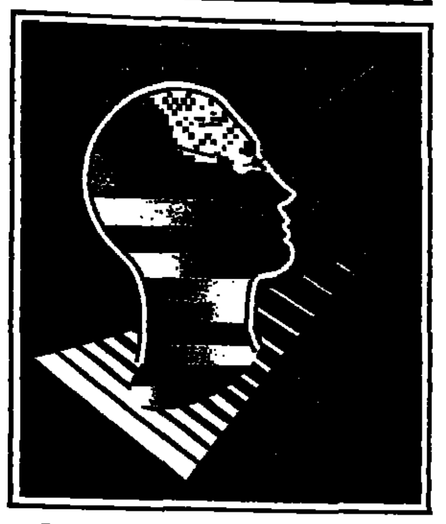
Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

SYSECA

INGENIEURS INFORMATICIENS

SYSECA

ALTRAN TECHNOLOGIES



Le Futur au Présent

TECHNIQUES DE POINTE

ALTRAN TECHNOLOGIES : société de prestations intellectuelles de haut niveau, cotée en Bourse - **100 % de croissance, 600 Ingénieurs.** Pour assumer les besoins de nos marchés et la qualité de nos prestations,

NOUS RECRUTONS :

INGENIEURS GRANDES ECOLES
(X, ECP, ENST, ENSTA, ENSAE, ESE,...)

Mission : études préalables, conception de systèmes, conduite de projets, études et réalisations, recherches appliquées, dans les domaines suivants :

Secteurs :
- Aéronautique, Espace, Défense,
- Télécommunication, Réseaux,
- Ingénierie Médicale, Imagerie,
- Productique, Robotique, Contrôle de process.

Compétences :
- Electronique analogique et numérique,
- Architecture des calculateurs,
- Logiciel temps réel, Génie logiciel, Logiciel de base,
- Automatique, Mécanique, Calcul de Structures,
- Analyse numérique, Simulation, Graphique.

Ces postes sont à pourvoir en région parisienne, Toulouse, Grenoble et Sud-Est Méditerranéen.
Merci de nous adresser votre C.V., en rappelant sur l'enveloppe la référence JMF-9/04 ou par l'intermédiaire du MINITEL en tapant 3616 ALTRAN.

GROUPE ALTRAN TECHNOLOGIES 58, bd Gouvion-Saint-Cyr 75017 PARIS.

Filiales : DELTA - IDEFI - SEGIME - INCOM - LORE.

Affluents

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour le Service Assurance-Qualité de l'un de ses Etablissements situé en région SUD-EST

TECHNICIENS DE LABORATOIRE

Réf. 05/377A

Bac F6, F7, F7', BTS CHIMIE ou AGRO

Chargés de l'échantillonnage et de l'analyse des matières premières et des produits finis - tests microbiologiques - tests physico-chimiques - contrôles d'atmosphère - application rigoureuse des procédures de contrôle - goût pour la micro-informatique.

TECHNICIENS DE CONTROLE DE PROCESS

Réf. 05/377B

Bac F5, F6, BTS ou DUT MESURES PHYSIQUES ou CHIMIE

Chargés des contrôles durant tout le process de fabrication, calibration, fréquence d'échantillonnage.
Application rigoureuse des procédures sanitaires. Contrôle des contenants, des pesées.
Expérience en contrôle statistique et pratique de la micro-informatique appréciées.

Pour ces postes, de bonnes bases en anglais sont impératives ainsi qu'une première expérience en milieu de production, si possible agro-alimentaire.

Adresser lettre de motivation, C.V. détaillé, photo, rémunération actuelle et prétentions en précisant la référence du poste choisi (sur enveloppe) à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Telemecanique

GROUPE FRANCAIS INTERNATIONAL, LEADER MONDIAL DES CONSTITUANTS POUR AUTOMATISMES INDUSTRIELS, 14000 personnes, plus de 8 Milliards de C.A. consolidé, recherche pour intégration au sein de ses forces commerciales

JEUNES DIPLOMÉS - INGÉNIEURS CONFIRMÉS
AUTOMATICIENS - INFORMATICIENS TEMPS RÉEL

Réf. M/3125/AC

INGENIEURS GRANDES ECOLES (AM - ESE - INSA - IDN - ENSHEEIT - ENSIEG... Options Génie Electrique, Automatique, Informatique Industrielle).

BTS - DUT Automatismes, Electrotechnique.

Vous êtes débutants et motivés, mieux...
Vous avez une expérience confirmée de quelques années dans les domaines des AUTOMATISMES INDUSTRIELS relatifs
aux réseaux de communication,
aux architectures d'automatismes (à base d'automates programmables),
à l'informatique industrielle temps réel
et particulièrement dans les applications des courants forts et la commande de puissance (variateurs de vitesse).

- Vous assurerez pendant quelques années le support technique à notre réseau commercial (service après vente, assistance technique, formation) puis vous évoluerez de façon très ouverte dans nos structures.

Postes à pourvoir : Région Parisienne et principales villes de Province.

INFORMATICIENS AUTOMATICIENS
confirmés

Réf. M/3125/AD

- Ingénieur d'une Grande Ecole, vous êtes familiarisé depuis 10 ans avec le monde informatique, car vous assurerez la commercialisation et/ou le support technique de superviseurs, contrôleurs de cellules, etc... auprès de Grands Comptes, tout en assurant l'harmonie entre le niveau «Productique» (ateliers flexibles, chaînes d'assemblage automatiques) et le niveau «Informatique» (gestion de Production).
Vos grandes qualités relationnelles faciliteront vos démarches commerciales de haut niveau.
Localisation parisienne ou Grandes Métropoles.

Quel que soit le niveau de votre expérience, le Groupe saura reconnaître votre mobilité intellectuelle, professionnelle et géographique. Il vous assurera alors de larges possibilités d'évolution en France et à l'étranger. La connaissance effective d'une langue (anglaise ou allemande) est nécessaire.

Merci d'adresser CV, photo et rémunération sous la référence du poste choisi (portée sur la lettre et sur l'enveloppe) à notre Conseil

chp CABINET Henri PHILIPPE

pertinence annonces

---

bel

Le groupe des Fromageries BEL, présent dans 85 pays : 6300 personnes, 5 milliards de CA dont 50 % à l'étranger.
Son informatique est l'un des outils de sa compétitivité, elle bénéficie de sa puissance, d'une équipe performante et de moyens solides : 1 centre serveur IBM 4381 et 4341, VM, VSE, CICS, SQL, NOMAD, un réseau d'IBM 36, micro PC/PS, OPUS 4000... Elle sera encore plus performante si vous coopérez à la mise en place de nouveaux systèmes d'information.

Responsable informatique individuelle

Vous serez rattaché au directeur des systèmes d'information. Vous lui proposerez une politique d'informatique individuelle cohérente avec l'ensemble du système d'information.
A partir de l'étude de l'existant, de l'identification et de l'évaluation du besoin des utilisateurs, vous formaliserez un plan précis.
Vous serez responsable, avec une petite équipe, de la mise en place, de la maintenance et du budget de ce plan (solutions d'infocentre, micro-informatique, messagerie phonique et textuelle).
Informaticien expérimenté, vous avez vécu des responsabilités proches dans un environnement grand système. Réf. M BEL 20

Ingénieurs de développement

- **Ingénieur confirmé**
Votre expérience de 2 à 5 ans dans la conception et la réalisation d'applications vous permettra de prendre des responsabilités adaptées à vos compétences et à vos goûts : de l'analyse au management complet d'un projet et d'une équipe. Réf. M BEL 21
- **Ingénieur débutant**
Vous serez formé à nos méthodes et prendrez part au développement de nos applications. Réf. M BEL 22

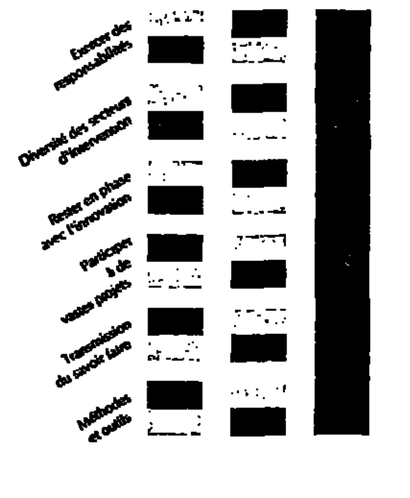
Votre lieu de travail : Paris-Madeleine/Concorde.
Pour prendre contact, merci d'adresser CV et lettre en précisant la référence choisie à Agnès Chauvin.

TEMPS dense
INGÉNIERIE DES CARRIÈRES
3, rue de Liège 75009 Paris.

Carré Turenne

Réseaux, télécoms et bureautique

un secteur de pointe



Les équipes de notre division Réseaux, Télécoms et Bureautique participent à la réalisation de grands projets Télécoms (réseaux de gestion, centre de supervision et postes de travail intelligents), au développement de produits de communication (WAN, RNIS, X400, X500) et à la conception de nouveaux systèmes de communication intégrant aussi bien les architectures constructeurs (SNA, DSA, DNA) que les architectures induites par la normalisation.
Ingénieurs grandes écoles, nous vous offrons l'opportunité de valoriser votre première expérience (1 à 5 ans) dans le cadre de projets de grande envergure associant les "standards" UNIX, SGBD, Réseaux, WINDOWS, ADA, C.
Ingénieurs expérimentés (4 à 5 ans), vous assumerez la responsabilité de missions d'études et de conseil auprès de nos clients.

SEMA GROUP, fort de 6500 personnes, réalise un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs en France, Grande Bretagne, Allemagne Fédérale, Bénélux, Espagne. Elle met en oeuvre tout un réseau de compétences et d'expertises qui reposent sur l'emploi systématique de méthodes et d'outils de génie logiciel et sur une forte capitalisation sectorielle.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 03/RTB à Patricia PANCHERI
SEMA GROUP, service recrutement - 56, rue Roger Salengro 94126 FONTENAY-SOUS-BOIS CEDEX

SEMA GROUP

Dièse

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

Leader mondial dans les domaines du développement et vente de procédés de raffinage et de pétrochimie, l'IFP est également le PARTENAIRE PRIVILIGIE DE L'INDUSTRIE parapétrolière française. Aujourd'hui, nous proposons des postes clé à des hommes d'avenir :

JEUNES INGENIEURS DE RECHERCHE

GRANDES ECOLES

PHYSICIEN OU PHYSICO-CHIMISTE

Réf. A 8.433

Vous souhaitez valoriser votre expérience de chercheur confirmé, en vous consacrant à des études fondamentales visant à optimiser l'injection de polymères pour la récupération assistée d'hydrocarbures.
Nous vous proposons de rejoindre notre DIRECTION DE RECHERCHE GISEMENTS, et de travailler en collaboration avec nos partenaires : organismes de recherche fondamentale et industriels français et étrangers.

INGENIEUR CHIMISTE SPECIALISATION BIOTECHNOLOGIE

Réf. B 8.433

Vous serez chargé, au sein de notre DIRECTION DE RECHERCHE BIOTECHNOLOGIE ET ENVIRONNEMENT, de l'élaboration et de l'expérimentation appliquée de procédés d'épuration des eaux, mettant en oeuvre les techniques les plus avancées de dégradabilité des polluants, de traitement des effluents et rejets divers.

SPECIALISTE ANALYSE NUMERIQUE

Réf. C 8.433

Vous souhaitez valoriser votre parfaite maîtrise de la mécanique des fluides, modélisation mathématique et informatique.
Nous vous proposons, en collaboration avec l'industrie automobile, de renforcer notre engagement dans la conception de nouveaux moteurs performants, propres et économiques, en intégrant notre projet "RECHERCHE AVANCEE MOTEURS".

LIEU DES SYNERGIES RECHERCHE FONDAMENTALE-INDUSTRIE, NOTRE DIMENSION RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT (80% DU BUDGET, 1800 PERSONNES) OFFRE LES POSSIBILITÉS MOTIVANTES D'UNE GESTION DE CARRIERE DYNAMIQUE.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence choisie à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Institut Français du Pétrole

CONTESSE

Valeo Embrayages

PREMIER FABRICANT EUROPEEN recherche pour son Centre Industriel leader d'AMIENS un

Responsable Produits/Process

Votre mission :
Au Département Achats (20 personnes, 500 MF de budget) votre mission sera d'améliorer technologiquement nos produits, les process mis en œuvre, pour abaisser les coûts d'achat et de fabrication.

Vos objectifs :
- **Par produit**, réaliser les gains potentiels par **la recherche et la définition des évolutions technologiques possibles** de nos produits, des process mis en œuvre, en fonction des contraintes commerciales et techniques.
- **Etre une véritable force de proposition du «MAKE OR BUY»** en s'appuyant sur toutes les compétences nécessaires (Qualité, Méthode, BE, Fournisseurs, Acheteurs,...).

Agé de 30 ans environ, vous avez une formation d'Ingénieur généraliste, construction mécanique, métallurgie (Arts et Métiers, ECP...). Votre expérience professionnelle de 3 ans, au sein d'un Département Méthodes, Bureau d'Etudes, vous a donné une bonne connaissance des produits et des process dans un secteur identique ou voisin du nôtre (Automobile, Construction Mécanique...).

Cette mission constitue en soi **un challenge International passionnant** pour un candidat compétent, pragmatique. Elle représente à moyen terme **un tremplin** vers des responsabilités encore plus importantes, au sein de **notre Groupe.**
Si l'anglais courant est impératif, une seconde langue est souhaitable.

Motivé pour cette mission, envoyez rapidement CV + photo + salaire actuel sous la référence LM/1068B à Claude BERNARD

CABINET BOTH
Département Sélection Recrutement
3 bis, rue des Ecoles - 78400 CHATOU

Valeo L'Equipement Automobile

CITEC — GROUPE CIMENTS FRANÇAIS

Le Centre Industriel et Technique du GROUPE CIMENTS FRANCAIS recherche pour son **DEPARTEMENT ETUDES ET DEVELOPPEMENT DE MATERIAUX**

RESPONSABLE DE SERVICE CHIMIE MINERALE

Après formation, si besoin est, à notre métier (Ciment, béton,...) vous prendrez la responsabilité de l'équipe chargée de développer des produits nouveaux et d'apporter une assistance scientifique à la production et la clientèle.

Chimiste de formation (Ecole ou Université), vous avez une dizaine d'années d'expérience en laboratoire industriel avec la pratique des méthodes analytiques, DRX, ATG, microscopie et pratiquez l'anglais.

Nous sommes situés aux TECHNODES près de MANTES (78), nouveau site technologique du Groupe.

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite sous réf. 5507/LM à notre Conseil ou transmettez-le par Minitel en composant le 3616 Code CV PLUS.

Ressources & Développement

COMPOSITES HAUTES PERFORMANCES — LYON

PATRON DU DEVELOPPEMENT "MATERIAUX"

En pointe au plan mondial, nous mettons en œuvre des composites hautes performances pour réaliser des systèmes mécaniques fonctionnant sous contraintes thermiques élevées. Nos solutions sont principalement destinées aux secteurs Aéronautique, Transports Terrestres à grande vitesse, Armement mais les caractéristiques tribologiques de nos matériaux autorisent de nombreuses diversifications. Afin de rationaliser et d'optimiser ces développements, nous créons le poste de Responsable du Département "Technologie des matériaux". A la tête d'une petite équipe d'ingénieurs et techniciens, vous orienterez et animerez les programmes de Recherche et Développement en conservant un rôle actif de préconisateur auprès de nos Ingénieurs d'affaires et un contact permanent avec nos clients. Nous proposons ce poste à un ingénieur Grande Ecole (ECP, Sup Aéro, ENSTA, ESPCI, ENSAM...) possédant une solide culture matériaux acquise au travers d'activités de conception de systèmes mécaniques intégrant des matériaux de friction, et maîtrisant la langue anglaise. Notre structure en développement rapide vous offre de réelles possibilités d'élargir vos responsabilités manageriales.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant vos prétentions sous réf. 4188/M à Guy PELLAE, CEGOS Département Recrutement, 2 rue du Musée Guimet, 69006 LYON

cegos

Brüxelles · Lisbonne · Londres · Madrid · Milan · Paris

PUBLIVAL — Membre de Syntec

AISNE ELECTRONIQUE — SECRE

Filiale d'un important groupe industriel français, spécialisée dans la fabrication de produits professionnels de haute technicité (circuits imprimés - circuits hybrides - produits finis)

recherche

INGENIEUR DE FABRICATION DEBUTANT

Il se verra confier dans un premier temps, la programmation des matériels d'ajustage par laser et l'étude technique des produits nouveaux.

Il devra prendre rapidement la responsabilité technique de l'atelier (organisation des tests Fabrication, analyse des pannes, recherche d'amélioration : - de la fabrication avec les Méthodes - des produits avec les Etudes).

Notre entreprise de dimension humaine (130 personnes) met en oeuvre des techniques avancées (CMS - laser - tests automatiques).

Elle offre une réelle opportunité à un jeune ingénieur électronicien ayant le goût des réalisations concrètes et le sens de la communication.

Lieu de travail : Proximité de Soissons (02).

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. IFA Direction du Personnel SECRE, 214, rue du Faubourg Saint-Martin 75010 PARIS.

CONTESSE

JEUNE INGENIEUR

ALLIEZ HAUTES TECHNOLOGIES ET SENS COMMERCIAL

Leader européen sur le marché des composants électroniques, filiale d'un grand groupe industriel, nous recherchons un

ADJOINT DU RESPONSABLE ACHATS

Vous êtes attiré par la négociation, vous avez le sens de la rigueur et de l'organisation. Nous vous proposons une première responsabilité opérationnelle et une évolution à votre mesure.
Le poste est situé en proche banlieue Nord-Ouest de Paris.
Vous êtes intéressé ? Alors, envoyez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 93576/LM à HCA - 1, place du Palais Royal - 75001 PARIS qui transmettra

---

Architecture de systèmes complexes
Définition d'équipements embarqués
Logiciels temps réel
(ADA, C, PASCAL, ASSEMBLEURS)
pour applications dans le domaine :

SPATIAL & AERONAUTIQUE

Pour participer à la conception et à la réalisation de grands projets, nous recherchons des :

Ingénieurs Grandes Ecoles

débutants et confirmés.
Paris - Toulouse

Merci d'adresser votre candidature à Dominique GROS, RGA SYSTEMES, 33 rue Raffet, BP 282/16, 75766 PARIS CEDEX 16.

RGA SYSTEMES
La maîtrise de la complexité !

LJN.

Autoroutes... et Technologies Informatiques – Lyon

AERA, Société d'Autoroutes en Rhône-Alpes est reconnue pour ses innovations technologiques : paiement électronique, assistance, sécurité et bientôt RNIS...

Chef de projets, vous étudiez la faisabilité informatique des choix société, assurez leur coordination et leur mise en œuvre. Vous proposez des solutions nouvelles à l'écoute des exploitants et du marché.

Ingénieur informaticien temps réel, vous avez au moins 3 ans d'expérience de conception et développement en milieu industriel ou tertiaire technique (réseaux locaux, gestion centralisée d'automates, télécom...). Vous êtes autonome, pragamtique et ouvert au travail en équipe. Alors écrivez sous référence 508.02.M aux Conseils en Recrutement Associés - 1, avenue Georges-Pompidou - BP 3211 - 69403 Lyon cedex 03.

LES CONSEILS EN RECRUTEMENT ASSOCIES — CERA

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Leaders du Marché

Futurs Leaders

NICHOLAS KING GRANDE BRETAGNE · PIERRE PELLERIN FRANCE · JON TELLERIA ESPAGNE · BRUCE MARGETTS GRANDE BRETAGNE · PLEUN VAN DALEN PAYS BAS · KATE SLADE GRANDE BRETAGNE · JORG FISCHER ALLEMAGNE

Les meilleurs dans leur secteur

Conçu comme une fédération de sociétés, le groupe AUTOBAR est unique en son genre. Il opère avec succès dans deux domaines: les plastiques et l'emballage d'une part, la distribution de produits alimentaires, d'autre part.

Les sociétés du groupe détiennent des positions dominantes sur la plupart des marchés d'Europe grâce à des produits et services résolument adaptés aux besoins des consommateurs de notre époque.

Alors que chacune des sociétés conserve son management, son style et la responsabilité de sa croissance, elles ont en commun l'expérience du groupe, sa créativité, ses produits et sa technologie.

Aujourd'hui, la fédération AUTOBAR compte 45 sociétés, dont 15 unités de production, réalise un chiffre d'affaires supérieur à 4 milliards de francs et emploie 5.000 personnes.

L'engagement que nous avons pris de poursuivre notre forte croissance (développement organique et acquisitions) garantit à nos sociétés membres qu'elles conserveront leur leadership dans le futur.

AUTOBAR investit à la fois dans les technologies nouvelles, les nouveaux créneaux et le management pour demain.

Cette année encore, nous allons recruter 7 des meilleurs jeunes ingénieurs diplômés (option mécanique, électronique et plasturgie), 7 personnalités vraiment exceptionnelles qui seront capables de tirer profit de la meilleure des formations au management dispensée en Europe.

Nous vous offrons un programme de formation sur 2 ans qui comprend une intégration en France, suivie par une période de détachement dans l'un des principaux groupes pétrochimiques européens, tels que ATOCHEM, BASF, Dow ou Shell, et parallèlement un complément de formation en langues.

Un stage pratique dans l'une des sociétés du groupe viendra clôturer votre préparation à l'exercice de responsabilités de management.

Jeunes ingénieurs diplômés, si vous êtes prêts à rejoindre dès l'été 1989 notre équipe européenne d'élèves managers d'élite, écrivez à J.M. JACLOT en précisant la référence A/R9415M et adressez lui votre curriculum vitae accompagné d'une photographie d'identité et d'une note résumant l'intérêt de votre candidature pour le groupe AUTOBAR - **PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04.** (PA Minitel 36.14 codePA)

Autobar

LA FEDERATION AUTOBAR

FRANCE André Huault Néoplast SA. Blachon SA. Drinkmatic SARL. Fayard et Ravel SA. Monoplast SA. ROYAUME-UNI Plastics Division: Autobar Polyfilm Ltd. Autobar Vendabeka Ltd. Fibracan Ltd. Mono Containers Ltd. Wrap Film Systems Ltd. Food Services Division: Autobar Food Services Ltd. Autobar Beverage Systems. James Aimer Ltd. Chequer Foods Ltd. Yeaman & Mackintosh Ltd. IRLANDE Irish Merchants Ltd. BELGIQUE Automatic Drink Service NV. Duni Bila NV. Eusaco NV. 't Kint Papier NV. PAYS BAS Automatic Holland BV. Automatic Holland Operating BV. Automatic Holland Project Service BV. Bevolux/Filtrum BV. Duni Bila BV. Gustav Burger Nederland BV. Gustav Junior International BV. Holland Drink Service BV. International Catering Service BV. King Cup BV. Riant Koffee BV. Veriplast Holdings BV. Wisselaar Fast Food BV. Stibbe Zwolle BV. R.F.A. Bartling-Werke GmbH. Deutsche Trink Service GmbH. King Cup Deutschland GmbH. Zach Verpackungen GmbH. ESPAGNE Nudesa SA. Sematic SA. Vacuplas SA. SUISSE Univend Holdings SA.

CERICS CENTRE D'ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE EN INFORMATIQUE, COMMUNICATION ET SYSTEMES

De grandes entreprises (BULL, THOMSON...) offrent des bourses d'études à de jeunes

DIPLOMES GRANDES ECOLES

X, Centrale, Mines, Supelec, Suptélécoms... ou Universitaires équivalents

pour accéder à deux types de postes :

Ingénieur Concepteur de Logiciel

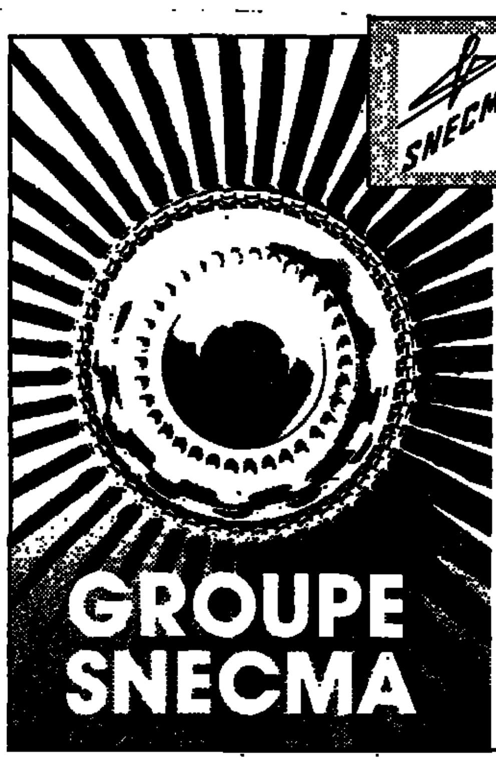
Formé en 9 mois aux outils modernes du génie logiciel (UNIX, C, X Window, ADA...).
Il conçoit et réalise de grands logiciels, il organise et gère de grands projets (logiciel de base, réseaux, intelligence artificielle, systèmes temps réel...)

Ingénieur Architecture de Systèmes Numériques

Formé en 15 mois aux techniques modernes de CAO en électronique (VHDL, schématique...).
Il conçoit et réalise des circuits VLSI (ASIC), des cartes ou des ensembles complets (microprocesseurs, ordinateurs, systèmes embarqués, télécoms...)

Ces formations sont organisées en étroite collaboration avec l'INRIA. Chacune d'elle débouche sur un MASTERE SPECIALISE label de la Conférence des Grandes Ecoles.

Adressez votre candidature à
CERICS BP 148 - Sophia Antipolis - 06561 Valbonne Cedex - Tél. 93.95.45.00



SNECMA

SOCIETE NATIONALE, nous sommes spécialisés dans l'étude et la fabrication de moteurs d'avions civils et militaires. Largement exportateur, notre GROUPE (26 000 personnes, dont 3500 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons pour nos Directions de Production et des Achats,

CHEFS DE PROJET

ORGANISATION ET INFORMATIQUE

De formation supérieure (Bac + 4 minimum), débutants ou avec une première expérience, vous mettrez l'informatique au service des utilisateurs.

Les postes sont à pourvoir à Corbeil (91) et Melun Villaroche (77).

Merci d'adresser votre candidature sous référence JB15/M à
SNECMA, Direction de l'Encadrement,
2, Boulevard Victor, 75724 PARIS CEDEX 15.

CONTESSE

Leader mondial du voyage implanté dans 36 pays, pour relever le défi des nouveaux systèmes de réservation recherche

Wagons-lits Tourisme

Organisateur Chef de Projet

Rattaché à l'unité de l'organisation informatique de la direction du tourisme, il aura pour mission :
- *d'orienter et surveiller des projets informatiques d'un groupe de pays : systèmes de réservation, back-office,...*
- *de conduire des projets spécifiques au niveau international : banque de données hôtels/aérien, tour operating,...*
- *de conduire des projets et des études spécifiques non liées directement à l'informatique, par exemple productivité.*

Son profil :
- *diplômé d'une Ecole de Commerce ou d'ingénieur.*
- *expérience professionnelle de 5 ans soit comme Organisateur, soit comme Chef de Projet.*
- *bonne connaissance de la mini et de la micro-informatique.*
- *anglais courant, allemand souhaité.*

Poste basé à Paris avec des courts déplacements à l'étranger.

Envoyer lettre de candidature, curriculum vitae et prétentions à la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme, Direction du Personnel et de la Communication, 14 rue d'Athène, 75009 PARIS.

L.B.W.

WAGONS LITS

Schlumberger Services Pétroliers

APPORTEZ AUX ÉTUDES VOS COMPÉTENCES MÉTHODES

■ Les Services Pétroliers de SCHLUMBERGER conçoivent, fabriquent et utilisent, partout dans le monde, des équipements destinés à la recherche, à l'évaluation et à l'exploitation *des champs pétroliers.*

A Clamart, notre Centre d'Études et de Productions souhaite intégrer un

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Arts et Métiers ou équivalent

A environ 30 ans, vous avez acquis une solide expérience en méthodes de fabrication (petites séries, hautes technologies).

Rigoureux, concret et ouvert aux contacts, vous êtes convaincu comme nous que la maîtrise des performances industrielles et des coûts commence aux Études et passe par un apport de compétences méthodes dès les phases de conception.

Nous vous proposons de prendre en charge cette nouvelle responsabilité au sein de notre Département Études Mécaniques en jouant un rôle opérationnel dans les choix techniques et économiques du Bureau d'Études.

Les perspectives d'évolution sont à l'échelle de SCHLUMBERGER, tant en France qu'à l'étranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V. et photo), sous la référence IMM/213, au Service du Personnel.

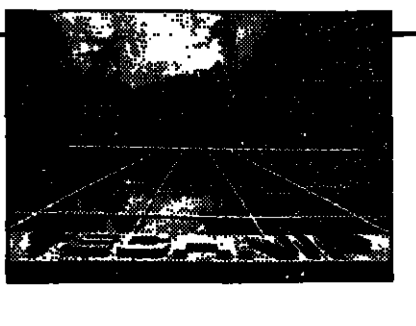
ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER
26, rue de la Cavée
92140 Clamart Cedex

AD'COM.

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



INGENIEUR PROCEDES

Ammoniac
Gaz de synthèse

CENTRALE, MINES, GENIE CHIMIQUE

Technip est aujourd'hui le premier groupe français d'ingénierie.
Notre développement, largement ouvert sur l'international, est lié à notre capacité à maîtriser des projets complexes et de plus en plus diversifiés (pétrochimie, chimie fine, agro-alimentaire, industries diverses).
Dans chaque spécialité, nos équipes relèvent ce défi.
Au sein de notre Division **PROCEDES ET TECHNOLOGIES**, vous travaillerez dans les domaines de la synthèse d'ammoniac et de la préparation des gaz de synthèse, vous prendrez part au démarrage de ce type d'installations.
Diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, vous souhaitez valoriser une expérience récente, d'au moins 8 ans, acquise dans des fonctions similaires de conception, d'études et de démarrage. L'anglais est indispensable.
Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo) sous réf. IP à Stéphane Demarquette, TECHNIP, Division du Personnel, cedex 23, 92090 Paris - La Défense.

TECHNIP
L'INGENIERIE EN TETE

MEDIA-SYSTEM

Ingénieur Grande école

2 à 4 ans d'expérience

Dans un premier temps, nous vous proposons un poste d' :

Ingénieur climaticien

Au sein de la Division Bâtiment et Equipements, vous serez chargé du développement de projets techniques.
Vous aurez la responsabilité de l'élaboration des cahiers des charges, de l'estimation des coûts, de la conception et de la réalisation d'installations.
Des connaissances en informatique, DAO, automatismes et gestion technique centralisée seraient appréciées.
Anglais technique et courant.
Cette première mission réussie, différents itinéraires vous seront proposés.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV) à Michelle Prinet, AIR FRANCE, Sélection Cadres, Orly Sud 114, 94396 Orly Aérogare Cedex.

AIR FRANCE

MEDIA-SYSTEM

Importante Entreprise du secteur de la Communication et des Médias, située à PARIS, recherche son

Directeur des Systèmes d'Information

Ce responsable de haut niveau, d'environ 40 ans, diplômé d'une Grande Ecole, aura acquis une expérience confirmée dans **la mise en place de systèmes informatiques de gestion et dans l'organisation administrative** au sein d'entreprises du secteur Tertiaire ou de Cabinets de Conseil.

Il dirigera l'élaboration et la mise en place du **Plan Informatique**, comprenant :
- la conception et la mise en œuvre d'une informatique répartie entre un grand système géré par un sous-traitant et des réseaux de micro-ordinateurs.
- la bureautique.
- les télécommunications.

Il animera des **actions d'organisation** à la demande des Directions ou Services Opérationnels.

Dépendant directement de la Direction Générale, il aura à constituer sa propre équipe d'informaticiens et d'organisateurs.

Envoyez votre curriculum vitae à EPI réf. LM/21, qui est chargé de cette mission : EPI SOGENOR, 13 boulevard Haussmann, 75009 Paris.

MEDIA-SYSTEM

UN DES PREMIERS GROUPES DE CONSEIL EN FRANCE

DEVELOPPE SES ACTIVITES DE CONSEIL ET D'INGENIERIE EN INFORMATIQUE ET RECHERCHE DES

INGENIEURS DE DEVELOPPEMENT

DEBUTANTS ou PREMIERE EXPERIENCE

Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole ou Universitaire (Bac + 5 minimum).

Nous vous proposons de rejoindre nos équipes engagées sur de grands projets dans le secteur BULL (DPS7, TDS, IDS2...) et dans les domaines des SGBDR et L4G (ORACLE, INFORMIX, INGRES,...).

Vous agirez avec beaucoup d'autonomie et votre potentiel, votre dynamisme, vos qualités de communication vous permettront de participer rapidement à l'analyse de projets, puis à leur conduite...

Nous vous ferons bénéficier des formations nécessaires à l'accomplissement de vos missions ainsi que de notre gestion personnalisée des carrières.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions sous réf. LM 10389 à Anne Bujard - BOSSARD SYSTEMES 12 bis, Rue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX CEDEX.

BOSSARD SYSTEMES

Deb's

GROUPAMA ASSURANCES

Double compétence : informatique et assurance

Objectif de haut niveau pour de jeunes ingénieurs

L'information, c'est la matière première de notre métier.

Dans notre nouveau siège social, près de la Porte d'Orléans, nous nous sommes dotés de puissants moyens informatiques (grands systèmes Bull, 400 micros ou terminaux, importante infrastructure Télécom,...).
Nos investissements en matière grise sont à la hauteur de nos ambitions ; aussi renforçons-nous nos équipes d'études en y accueillant de nouvelles compétences.
Rattaché au responsable des études et en liaison constante avec les directions utilisatrices, vous participerez à la gestion des grandes applications stratégiques de la société et assurerez une fonction de stimulation au sein des études informatiques.

Ingénieur grande école et informaticien de fort potentiel, à la fois concepteur et réalisateur, vous possédez une première expérience en environnement grands systèmes. Vous avez tous les atouts pour progresser avec nous.

Merci d'adresser votre dossier de cand., C.V. + prét. s/réf. P 359/M à Bernard BEAUNOIR

SEMA·SELECTION 16, rue Barbès, 92126 MONTROUGE CEDEX.
Paris - Lyon - Marseille - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

MANAGER L'OUTIL INDUSTRIEL

Responsable du Service des Développements Industriels d'une entité autonome de 4 000 personnes, vous êtes l'un des piliers de la Direction Industrielle.

Assisté par une équipe de 75 Ingénieurs et Techniciens, vous avez pour missions essentielles :
- d'assurer l'évolution de l'outil industriel (moyens matériels et humains) et de veiller à sa bonne adéquation aux produits et marchés,
- de participer au développement des produits et de définir les règles de fabricabilité et testabilité.

Diplômé d'une grande école d'Ingénieurs (Centrale, Arts et Métiers, Supelec, Suptélécom...), maîtrisant parfaitement l'anglais, vous devez connaître les techniques de fabrication et les mécanismes de gestion de production. Vous avez une dizaine d'années d'expérience dans l'industrie électronique et vous connaissez aussi les techniques numériques à haut débit et les systèmes de communication par fibres optiques.

Basé à ORLEANS, vous avez de nombreux contacts avec les Services d'Etudes et les autres unités de la Région parisienne et de la Province proche. *Réf. 451*

ARCHITECTE SYSTEMES TELECOM

Rattaché au Service ARCHITECTURE, SPECIFICATION SYSTEMES et bénéficiant d'une large autonomie au sein de la Direction Technique d'un leader international des Télécommunications, vous avez pour missions générales :

- de participer à la définition des projets de nouveaux systèmes (Equipements de transmission de données, réseaux, systèmes de communication),
- d'élaborer des spécifications générales,
- de faire des choix d'architecture.

Ingénieur diplômé, bilingue anglais, vous avez aussi des connaissances dans le domaine des logiciels temps réel et une expérience de 5 à 10 ans dans les Télécoms.

Homme de contact, vous avez à collaborer de façon suivie avec le Service Etudes et Développement et avec les autres entités de ce Groupe.

Lieu de travail habituel situé en Banlieue Sud de PARIS. Réf. 941

Ces offres s'adressent à des ingénieurs confirmés, elles représentent de réelles perspectives de carrière pour des hommes à fort potentiel.

Pour faire acte de candidature ou pour tous renseignements complémentaires, merci de vous adresser à Christine BOURDILLAT

Potentiels et Perspectives
29 Avenue de l'Orangerie 95800 CERGY
Tél. (1) 30 30 13 80.

Jeunes Ingénieurs Diplômés : démarrez une nouvelle une nouvelle ligne de production

Notre entreprise en France (CA 1,1 milliard - 1 500 personnes) filiale d'un important groupe multinational chimique mène une politique active de diversification tant sur le plan de ses produits que sur le plan de ses marchés.
Elle recherche pour son unité de LOUVIERS (27) - 200 personnes, un futur

CHEF DE PRODUCTION

qui aura à mettre en place, organiser et gérer des productions à partir d'équipements de conception novatrice.

Le succès de sa mission qui constitue un " test " pour l'ensemble du groupe ouvre des perspectives attractives d'évolution sous 3-4 ans environ.

Vous êtes ingénieur mécanicien de type AM – INSA – ENI ou équivalent et avez déjà démontré vos capacités d'homme de terrain à travers quelques stages significatifs en milieu industriel. Vous avez en outre, une bonne connaissance de l'Anglais parlé.

Notre Conseil vous remercie de nous adresser votre dossier de candidature (lettre man., CV, photo) sous **Réf. 2123 D/M** ou transmettez-le à **CV CADRE** en composant le **36.15 code JCM** sur votre minitel.

CV CADRE 36 15 JCM

JEAN-CLAUDE MAURICE CONSEIL - 12, RUE DE PONTHIEU - 75008 PARIS

PARIS - LYON - NANTES - RENNES - TOULOUSE - VOIRON - BARCELONE

Rockwell International

JEUNES INGENIEURS DEVELOPPEZ LES PRODUITS DU FUTUR

Filiale d'un groupe qui jouit d'une réputation mondiale en matière de hautes technologies, ROCKWELL-CIM, (2000 personnes), partenaire des constructeurs automobiles européens connait une croissance exceptionnelle, plus de 400 % en 4 ans.

Nos investissements, principalement centrés sur les hautes technologies, sont les garants de notre expansion.

Nous recherchons de jeunes ingénieurs électromécaniciens ou mécaniciens, débutants ou ayant acquis une première expérience CAO-DAO, pour prendre en charge les projets de développement de systèmes électromécaniques, en relation avec les constructeurs automobiles.

Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire, l'allemand serait un atout.

Si le challenge des hautes technologies vous passionne, venez vous joindre à la dynamique fondamentale de notre équipe, basée à 120 km au Sud de Paris.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo, et prétentions) sous la référence LM

MF RESSOURCES

à notre conseil MF Ressources
54 rue du Faubourg St-Honoré
75008 PARIS
Confidentialité assurée.

MEMBRE DE SYNTEC

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

AVEC LA PERFORMANCE...

Spécialisée dans les EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES ET DE DEFENSE, la SFIM depuis plus de 40 ans maintient le cap de la performance et de la compétence. Dans le cadre de son évolution, la Direction Recherches et Développements recrute pour ses Divisions Pilotage Automatique, Navigation, Viseur, des :

INGENIEURS SYSTEMES AVIONIQUES

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, vous seconderez des Chefs de Projets dans l'ensemble de leur activité.

Que vous soyez débutants ou forts d'une première expérience en automatique, nous vous remercions d'adresser CV + photo sous réf. ISA/03 à Françoise HENNEQUIN, SFIM, Direction des Affaires Sociales, 91344 Massy Cedex - Tél. 69.20.88.90 (Retrouver cette annonce sur Minitel : 3615 GIFAS rubrique EMPLOI AERO)

sfim

...LA COMPETENCE

NC Communication

Premier Groupe Hospitalier européen, nous développons d'ambitieux projets. Avec nous, vous élargirez vos compétences en participant à la mutation du monde hospitalier.

Assistance Publique

Hôpitaux de Paris
(51 hôpitaux - 83000 personnes)

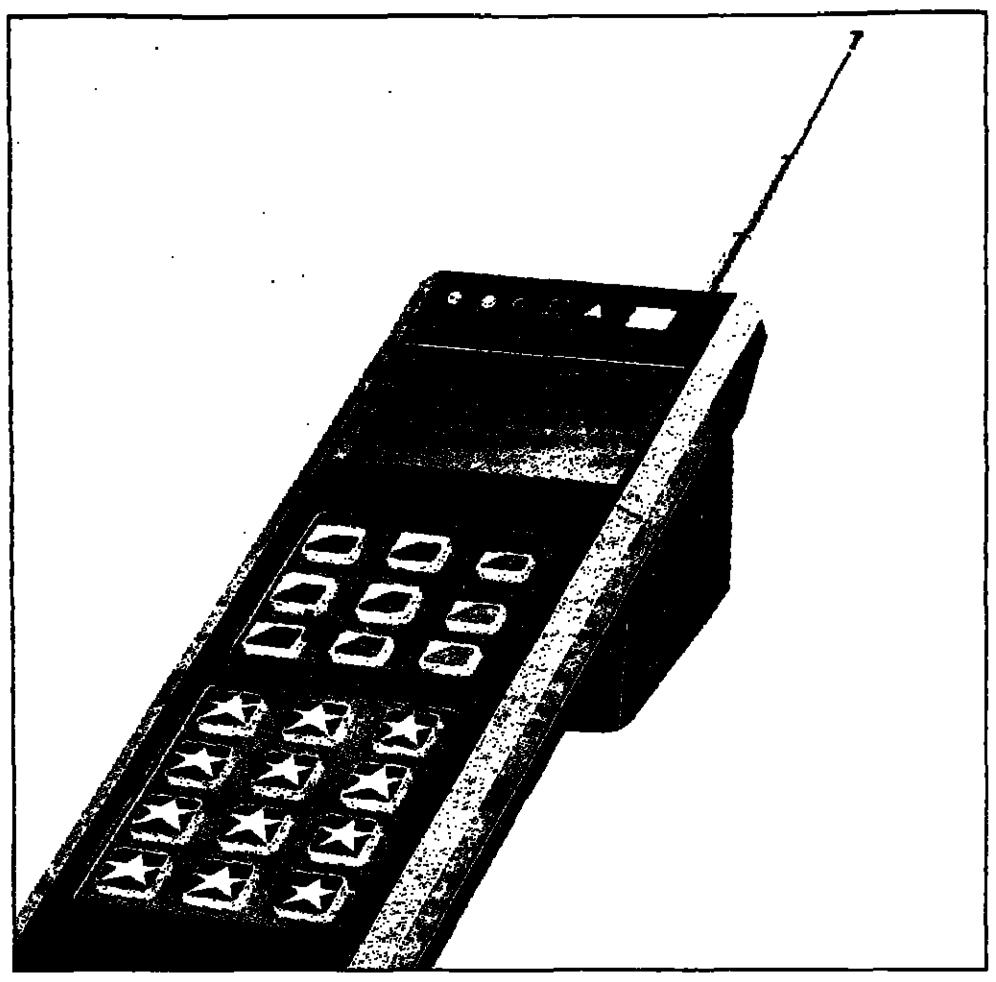
Chef de projet
dans un domaine stratégique

Vous êtes le Chef de Projet Informatique de la refonte complète de notre système de gestion du personnel.

- Vous participez à l'étude préalable et aux choix techniques.
- Vous réalisez et mettez en place le nouvel outil.
- Vous assurez les relations avec les Directions du Personnel, les sous-traitants et les hôpitaux.
- Vous prenez en charge, avec l'équipe que vous animez, toutes les applications existantes et à venir du domaine dont vous avez la responsabilité.

Ingénieur Grande Ecole, vous avez une expérience de 5 à 10 ans de Chef de Projet et une bonne connaissance des progiciels de gestion et des SGBD relationnels.

Adressez CV, photo et prétentions à Michèle GHERSON, Assistance Publique, Direction de l'Informatique, 3 avenue Victoria, 75100 Paris RP.



Vous avez demandé l'Europe ?

...ET VOUS AVEZ BIEN FAIT

Ingénieurs débutants ou confirmés (ENST - ESE - INSA - ENSERG - ISEP....) vous l'avez compris, l'Europe est le plus formidable enjeu des années à venir sur un plan économique et professionnel.

Vous qui agissez et qui savez anticiper sur l'avenir, sachez que pour nous, l'Europe est une réalité concrète.

Choisie en France, en Allemagne et au Pays-Bas pour être le fournisseur du futur réseau de radiotéléphone numérique européen, ALCATEL RADIOTELEPHONE, déjà leader en France pour la conception et l'installation de réseaux et systèmes de radiotéléphone publics et privés, vous propose de construire avec elle L'EUROPE DES RADIOTELEPHONES.

Nos équipes d'ingénieurs, de techniciens et de commerciaux, sur ce marché très concurrentiel et de haute technologie, participent à ce dessein ambitieux avec pour principal objectif : la satisfaction de nos clients.

Vous avez demandé l'Europe ? Vous avez la passion de communiquer ?...

Alors pas de doute - vous parlez couramment l'anglais - adressez nous votre dossier de candidature soit au siège, soit à notre centre industriel de Laval.

ALCATEL
RADIOTELEPHONE

La passion de communiquer

ALCATEL RADIOTELEPHONE - Benoit de FOURNOUX - 56, avenue Jean Jaurès - 92707 COLOMBES CEDEX
ALCATEL RADIOTELEPHONE - Jean-Louis DELACROIX - 79, rue Saint Melaine - 53002 LAVAL

CGE

HCAP

ALCATEL
CIT

DIVISION VIDE ET MECANIQUE
recherche

INGENIEUR ELECTRONICIEN
Laboratoire d'Etudes

Formation Ecoles Supérieures d'Ingénieurs SUPELEC, ENSERG...
Connaissances : Electronique Digitale (et Analogique souhaitées).
Expérience professionnelle : 3 à 4 ans minimum en Electronique logique évoluée (et analogique).

Ecrire avec CV détaillé, disponibilité et prétentions à : **ALCATEL CIT** - Service du Personnel - 98 Avenue de Brogny - BP 69 74009 ANNECY Cedex

Foptica et FILECA

Fabricant de câbles électriques et optiques 40 km au Nord de Paris recherche des

ingénieurs électroniciens

DE FORMATION,

avec :
- de bonnes connaissances :
  - du développement sur microprocesseur
  - de la programmation sur PC
- une expérience dans la réalisation d'automates à base de microprocesseurs
- une connaissance de l'anglais indispensable

Ces ingénieurs participeront à la réalisation d'un projet ambitieux engageant les nouveaux programmes d'investissement en machinerie des sociétés pour 10 années à venir.

Adresser Curriculum-Vitae, photo et prétentions à :
Direction FILECA - Route Nationale n° 1
60730 Sainte-Geneviève - Tél. 44.08.96.96

P.R.Bley

Le CEDICAM
Filiale Monétique du
CREDIT AGRICOLE
recherche

SPECIALISTE du RECOUVREMENT

Réf. MIB01

- Il encadrera la Division maître d'ouvrage des Systèmes de recouvrement du Crédit Agricole.
- Une connaissance des circuits de recouvrement et du projet Interbancaire SIT acquise lors de plusieurs années d'expérience ont su valoriser votre formation supérieure.

SPECIALISTE du RISQUE

Réf. MIB02

- Il encadrera la Division chargée de l'analyse de la fraude et la maîtrise d'ouvrage des Systèmes de Sécurité : Système national d'oppositions, centralisation des préjudices, autorisations.
- De formation supérieure, type scientifique, vous avez une expérience de plusieurs années dans le domaine du risque bancaire.

SPECIALISTES SECURITE et ASSURANCES

Réf. JCB01

- Ils concevront les systèmes et procédures de sécurité pour l'ensemble des activités du CEDICAM, les coordonneront et veilleront à leur mise en place.
- Ils rechercheront les couvertures d'assurance pour les risques potentiels.
- De formation Bac + 4/5 (Ingénieur ou équivalent) vous avez acquis une expérience de Chef de projet.

CHARGES d'ETUDES SECURITE

Réf. MIB03

dont le rôle sera :
- d'analyser la fraude cartes,
- de concevoir des actions correctives, de les intégrer dans les systèmes existants et d'en suivre les développements.
- De formation supérieure (Ingénieur ou équivalent) les candidats auront acquis une première expérience dans un établissement financier dans un domaine touchant à la maîtrise du risque.

Lieu de travail : St Quentin en Yvelines

Adresser lettre, CV, photo, rémunération et prétentions sous référence choisie à la
CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE - DRH/EQ 03/15 - BP 48 - 78280 GUYANCOURT.

PUBLIVAL

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Aéronautique, Défense, Espace, c'est aussi notre métier.

ARTHUR ANDERSEN & CIE
conseil en management

Ingénieurs

(X, ECP, MINES PARIS, ENST, SUP AERO, ENSTA, ESE)
2 à 5 ans d'expérience réussie dans l'Aéronautique, l'Espace ou la Défense.

Notre Cabinet, de réputation internationale, conduit depuis de nombreuses années des interventions dans tous les secteurs industriels. Nous avons ainsi acquis une compétence des particularités de chaque industrie, tant dans les domaines opérationnels (étude, production, achat, après-vente, CIM, ...) que dans les domaines financiers et de gestion.
Dans les secteurs ***Aéronautique, Défense et Espace***, notre taille et notre expérience nous permettent ainsi d'accompagner, depuis plus de dix ans, nos clients dans l'élaboration et la mise en oeuvre des techniques de management (contrôle de gestion, gestion de production, gestion de projets, gestion de bureaux d'étude, ...) et dans leurs grands projets de réorganisation (études de structures, réimplantation des sites industriels, opérations de décentralisation,...).

REJOINDRE L'EQUIPE DE CONSULTANTS LEADER SUR SON MARCHE EST L'OCCASION D'ELARGIR VOTRE CHAMP D'ACTIVITES.

Notre Cabinet vous permet d'étendre votre domaine de compétence tout en valorisant votre acquis, grâce à la diversité des missions et des secteurs abordés, à une formation continue en Europe et aux Etats-Unis, au travail en équipe pluridisciplinaire et aux possibilités d'évolution rapide.

Merci d'adresser votre candidature sous référence GUC/A/LM
Paule BOURY - ARTHUR ANDERSEN & CIE
Tour Gan Cédex 13 - 92082 PARIS LA DEFENSE 2

HCA

PMI française, à forte potentialité de développement, spécialisée dans **l'imagerie médicale**, concevant, fabriquant et commercialisant des Systèmes de Haute Technologie, recherche, dans le cadre de son **expansion**, un

Directeur industriel

Rattaché à la direction générale, cet ingénieur de haut niveau aura la responsabilité d'une équipe d'électroniciens et de mécaniciens, chargée :
- d'adapter les solutions techniques aux nécessités d'industrialisation et de commercialisation,
- d'établir les dossiers de fabrication,
- d'élaborer les prix de revient,
- d'assurer l'intégration des systèmes et le respect des plannings et des coûts.

Le candidat âgé de 30 ans environ, ingénieur de formation supérieure (Université, Grandes Ecoles...) aura acquis, lors d'une expérience antérieure réussie des connaissances dans les domaines suivants :
- analyse de la valeur,
- gestion des projets,
- fabrication unitaire de Systèmes de Haute Technologie,
- électronique numérique et Systèmes radio-fréquence.

Ses qualités humaines, sa diplomatie, sa capacité à prendre des décisions, lui permettront de constituer et d'animer avec efficacité son équipe d'ingénieurs spécialistes.

Une forte implication personnelle est indispensable pour la réussite du challenge.
Un système motivant de rémunération sera proposé.

Prière d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. M102/M à G.B. Conseils 52 rue de la Bienfaisance - 75008 PARIS.

gb Conseils

PUBLIVAL

ESD

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

- **à l'avant-garde de l'étude, du développement et de la production de matériels de pointe dans les domaines de l'électronique et du traitement de l'information,**
- **impliquée dans les GRANDS PROGRAMMES SPATIAUX DU FUTUR**

recherche

INGENIEURS ETUDES & SYSTEMES

DÉBUTANTS OU AYANT ACQUIS UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE

- pour travailler au sein d'équipes pluridisciplinaires ayant à traiter les diverses phases de développement d'un matériel (étude, simulation, système, expérimentation...).
- Ces postes s'adressent à des INGENIEURS intéressés par les domaines Radars, Traitement du signal, Informatique... souhaitant développer leur esprit d'initiative, les contacts internes et externes, dans une entreprise et dans un environnement favorisant l'autonomie.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 3639 M à préciser sur l'enveloppe à DEVELOPPEMENT, qui transmettra.

MEMBRE DE SYNTEC

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris

Cabinet de conseil international, spécialisé en stratégie monétique et organisation bancaire, un des leaders dans son domaine d'activité, recherche pour compléter ses équipes d'intervenants auprès de grands établissements du secteur tertiaire, un(e)

Consultant

Après une formation à nos méthodes, vous prendrez en charge des missions de haut niveau en France comme à l'étranger.
Vous êtes diplômé(e) d'une Grande Ecole (Ingénieur ou commerce) ou de l'Université et justifiez d'une expérience de 5 à 7 ans en cabinet de conseil, établissement bancaire ou entreprise industrielle.
Une formation complémentaire de type MBA, la connaissance du secteur des moyens de paiement et la pratique de l'anglais seront des atouts appréciés.
Homme ou femme de dialogue, vos talents de négociateur, votre rigueur et votre ambition vous permettront d'évoluer rapidement au sein de notre groupe.

Si ce poste vous intéresse, merci d'adresser votre candidature (CV, lettre manuscrite, salaire actuel), sous référence C2, à notre conseil - ELECTIOUS - 36, rue Etienne Marcel 75002 Paris qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

Avec 450 personnes, VELEC est reconnu comme un spécialiste de la diffusion, de la transmission et du traitement de l'information visuelle et sonore en France comme à l'étranger.

Les nouveaux horizons des hautes technologies

CABLE

INGENIEUR COMMERCIAL Réf. ICV/LM1

Votre culture en électronique est étayée par une solide formation du type SUPELEC, ISEN ou EUDIL et votre jeunesse stimulée par deux années d'expérience commerciale, si possible auprès des grandes administrations et opérateurs privés.
Vous avez donc à la fois le dynamisme et la compétence pour promouvoir des produits ou systèmes HIGH-TECH à grande valeur ajoutée d'entreprise.
Vous aurez la France pour territoire commercial et la Métropole Lilloise pour base.

RAIL

INGENIEUR COMMERCIAL Réf. ICT/LM2

Votre formation d'ingénieur généraliste (HEI, IDN, ICAM, ETC...) et votre expérience de la vente de biens d'équipement vous autorisent à dialoguer en professionnel avec les administrations et les grands comptes de notre société.
Vos partenaires sont sensibles à votre pragmatisme. Votre conviction et votre détermination seront des facteurs d'évolution.
En effet, la promotion de nos produits intervient à différents niveaux d'opérationnalité à Paris comme en régions.
Basé en Métropole Lilloise, vous agissez sur la France entière.

VELEC

Pour plus amples informations sur ces postes, contactez notre Direction des Ressources Humaines - VELEC - 278, chaussée Fernand Forest - 59200 TOURCOING.

MEDIA BK

Informatique - Banque

CHEF DE PROJET

CIAL groupe cic

Le Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine est une banque inter-régionale du Groupe CIC solidement implantée dans l'Est de la France. Le Service Informatique assure l'ensemble des développements et souhaite intégrer un Chef de Projet dans le cadre de l'extension du service.

Rattaché au Responsable des Etudes, il aura la charge d'études initiales et de définition de cahier des charges, de l'analyse et du suivi de développement ainsi que de la formation d'utilisateurs. Autonome et responsable, il conduira des projets.

Nous souhaitons rencontrer un candidat âgé d'environ 25-30 ans, avec une formation supérieure informatique (ingénieur, Miage,...). Une première expérience serait appréciée. Ses qualités de communicant seront un atout supplémentaire.

Le poste est basé à Strasbourg, au coeur de l'Europe. Dans un contexte de banque dynamique souhaitant ne pas subir les événements mais les prévoir, la fonction permet au titulaire de développer son professionnalisme.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 52/1418 AT à :

EGOR TECHNOLOGIES
125, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS

EGOR

PARIS BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE - BELGIQUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINGDOM

SUD-EST — **FAITES LE PARI PROVINCE**

S.S.I.I., 20 ans d'expérience en informatique technique, recherche pour son agence de SOPHIA-ANTIPOLIS à Valbonne (06).

- **INGENIEURS RESEAUX**
- **INGENIEURS TEMPS REEL**

Connaissances appréciées : X25 - ETHERNET - TCP/IP ASSEMBLEUR 68XXX - C - ADA.
Ne perdez plus votre temps, écrivez à GERARD DUBOC INFORAMA -
PARC DE SOPHIA ANTIPOLIS - ESPACE BEETHOVEN -
BAT. : 3 - RTE DES LUCIOLES 06560 VALBONNE.

INFORAMA
La technologie par les hommes

Ingénierie à l'export

CLECIM

Ingénieriste métallurgique du Groupe Spie Batignolles, nous sommes implantés à Cergy-Pontoise et en Région Lyonnaise. Nous développons de façon continue notre activité automatisme et contrôle régulation de process. Concepteur et réalisateur d'équipements pour la sidérurgie, nous nous situons sur le marché mondial (80 % du CA à l'export).

INGENIEUR ELECTRICIEN

Région Lyonnaise

Intégré aux équipes de projet, vous managez la spécialité Electricité - Instrumentation, depuis la conception jusqu'à la mise en service sur site.
Intéressé par le process, vous avez une très bonne formation généraliste à dominante électrique, vous êtes mobile géographiquement et vous parlez couramment l'anglais.
Ingénieur diplômé, débutant ou première expérience, vous souhaitez valoriser toutes vos compétences avant d'évoluer vers d'autres responsabilités chez CLECIM ou dans le groupe SPIE BATIGNOLLES.

Adressez votre dossier de candidature complet sous réf. NAO10 à Anne ORTALLI, Service Gestion des Ressources Humaines, Parc St-Christophe, 95864 Cergy-Pontoise Cedex.

UN ESPRIT D'ENTREPRISES

CLECIM
Groupe Spie Batignolles

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Mettez en oeuvre la SÉCURITÉ TOTALE dans nos Unités de Production.

2 INGENIEURS CHIMISTES

Lorient - Paris

Guerbet

Avec 880 personnes, un C.A. de plus de 600 MF, une présence dans 100 pays, le Groupe GUERBET est un des leaders de l'industrie pharmaceutique. Il connaît une croissance régulière et soutenue.

Sa filiale chimique a deux unités de production, en région parisienne à Aulnay (250 pers.), et près de Lorient à Lanester (90 pers.).

Pour chacune de ces unités, nous recherchons un Ingénieur Sécurité.

Il est responsable, en liaison directe avec les hiérarchies, de la définition et de la mise en oeuvre de la politique globale de sécurité.

Il intervient depuis les plans d'investissements (nouvelles implantations, procédés...) jusqu'à l'action sur le terrain (postes de travail, formation, documentation...).

Il joue un rôle de conseil et d'assistance auprès des opérationnels et anime le dialogue avec le CHSCT.

Nous souhaitons confier cette responsabilité à un jeune ingénieur (chimie, génie chimique) qui a une première expérience de 5 ans en production, et sait que la sécurité est un atout majeur de développement et d'efficacité.

Son rôle de conseil et d'animation dans l'Unité lui permet de préparer ses futures étapes de carrière.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 25/767 T à :

EGOR BIOMEDICAL
8, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

PARIS BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINGDOM

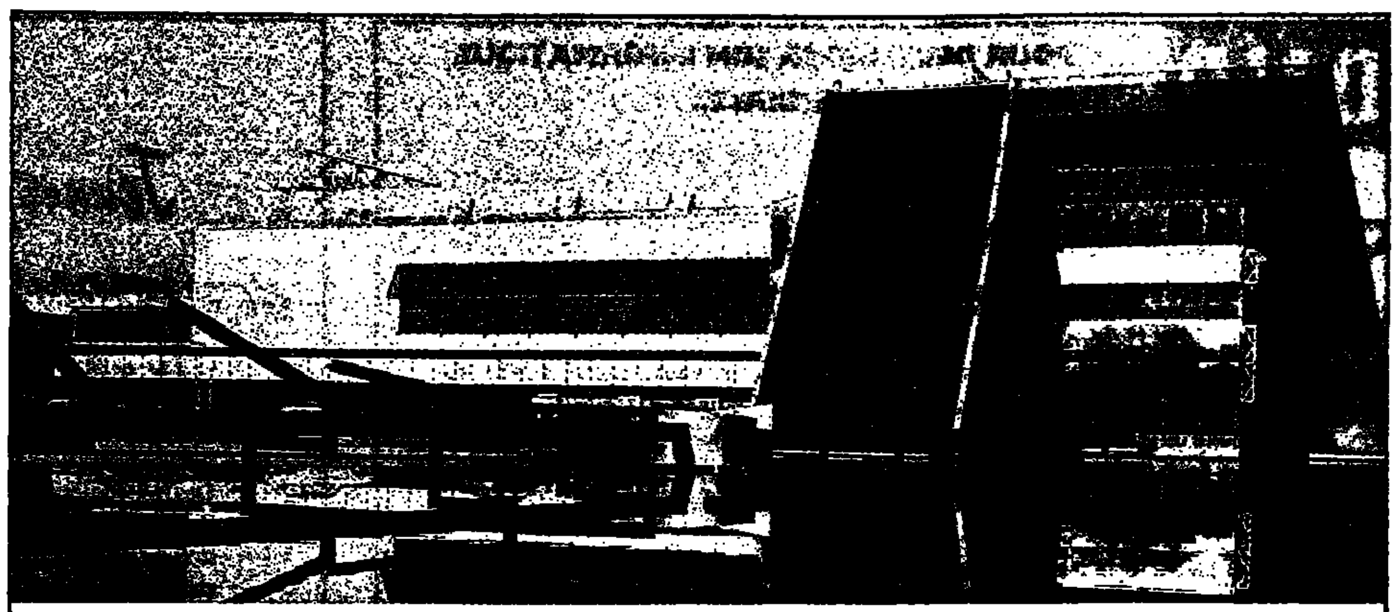
LYON. Nous mettons au service des entreprises, publiques ou privées, notre savoir-faire dans le domaine des MATERIAUX : caractérisation, comportement, mise en œuvre, et développons des **techniques de pointe** (contrôle actif). Nous coopérons également avec des scientifiques ou industriels étrangers. Aujourd'hui, notre développement nous conduit à recruter un

INGENIEUR MATERIAUX

Vous êtes généraliste (avec de bonnes connaissances en matériaux, traitement de signal) et possédez déjà une expérience industrielle de courte durée, mais indispensable, pour prendre immédiatement en charge des réalisations de grande envergure et conduire des études avec nos partenaires. Vous avez les qualités et l'envie d'animer une équipe d'ingénieurs et techniciens.

Ce poste est à pourvoir sans délai, nous attendons votre candidature (CV, photo) sous la Réf. MAT 3 à

BERNARD MIGNOT CONSEIL
47, rue Creuzet - 69007 LYON



Dans sa toute nouvelle unité, la Direction Etudes et Développement de Strasbourg-Illkirch se donne les moyens de répondre aux défis de la Communication d'Entreprise. 300 Ingénieurs et Techniciens y développent des systèmes de communication multi-service RNIS et des terminaux associés. Ils mettent en oeuvre des technologies avancées : commutation et transmission numériques, vidéo, micro-informatique, systèmes à architecture répartie, logiciel de base ou temps réel, technologie VLSI.. Conscients de l'enjeu, ils sont armés face à une concurrence internationale vive, mais stimulante. Faites connaissance !

Ingénieurs,
rejoignez le N° 1 de la Communication d'Entreprise

16000 personnes - 10,5 milliards de chiffre d'affaires

Etudes Electroniques Débutants

Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole avec une spécialité en électronique. Vous approfondirez vos connaissances dans des techniques de pointe, en participant avec nos équipes à l'étude de projets importants. Ces études s'appuient sur des outils et des méthodes d'aide à la conception particulièrement performants. Après plusieurs années d'expérience en conception, vous pourrez évoluer vers des fonctions de manager ou d'expert.

Mécanique CAO confirmé

Au sein de l'équipe Support des Outils de Conception Matériel (électronique, VLSI, circuits imprimés, mécanique), vous aurez la responsabilité de l'activité mécanique. Vous assurerez le choix, le test et la mise en place de nouveaux outils, la gestion du système informatique CAO, l'assistance et la formation des utilisateurs aux outils de conception et à la méthodologie de développement. De formation mécanique, vous avez acquis une expérience significative en conception et vous possédez de bonnes connaissances en informatique.

TELIC
ALCATEL

Créatif, vous êtes intéressé par le développement de nos projets : adressez votre candidature à Mr Camille Lejeune, Direction des Ressources Humaines, Telic Alcatel, 1 route du Docteur Albert Schweitzer, 67408 Illkirch cedex

CGE

VOCATION MEDIA

ELLE Match 7

Dans le cadre de la mise en place d'une architecture réseau intégrant des matériels de très haute technologie, la Direction Informatique des Publications FILIPACCHI et HACHETTE PRESSE recherche un

JEUNE INGENIEUR RESEAU TELECOM

De formation Ingénieur Télécom, votre solide compétence notamment sur IBM (SNA, NETVIEW...) vous permettra de compléter notre expertise dans la communication entre ordinateurs hétérogènes (PRIME, HP, IBM, Micro-ordinateurs...)

Au sein de notre département technique, vous prendrez en main :
- le fonctionnement et la surveillance du réseau de télécommunications intégrant voix et données.
- la mise en œuvre des applications bureautiques (réseaux locaux, Télex...)
- l'installation et la mise en place de nouveaux produits.

Intégré à une équipe dynamique et motivée ayant des projets de développement en France comme dans le monde, votre aptitude à dialoguer avec les utilisateurs vous conduira à l'efficacité, ainsi qu'à de plus larges responsabilités.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. LM/03 à NEMM - INFORMATIQUE - 65, av. des Champs-Elysées - 75008 PARIS.

MEDIA 84

GÉNÉRALISTE ET INFORMATICIEN

NOUS SAURONS UTILISER TOUTES VOS COMPÉTENCES

Très grande entreprise parisienne, nous avons engagé une stratégie ambitieuse de modernisation de nos structures, notamment par l'intégration de développements technologiques avancés.

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
Manager de Projets informatiques ou Organisateur

Nous vous confierons la direction d'une réflexion préalable, puis la conduite des études et la réalisation d'un important projet lié à la gestion des nouveaux services que nous allons proposer à nos clients. Homme de contact, négociateur, vous devrez convaincre vos interlocuteurs et faire la preuve de vos capacités à maîtriser les multiples aspects techniques d'un projet complexe.

Par ses conséquences sur l'organisation de nos départements internes comme par l'importance des moyens que vous mobiliserez, cette première mission débouchera à terme sur des responsabilités de haut niveau.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo sous la référence JPV/835 à notre Conseil

UNILOG Ethnos Conseil en Recrutement
9, rue Alfred-de-Vigny
75008 PARIS
Membre de SYNTEC Informatique

AD'COM.

CARTES A MÉMOIRE, TERMINAUX, SYSTÈMES ET RÉSEAUX

Rejoignez notre équipe dynamique à Valence en tant que :

- **INGÉNIEURS** haut niveau en conception de systèmes d'information,
- CHEFS DE PROJET logiciel,
- INGÉNIEURS DÉBUTANTS,
- TECHNICIENS EN ÉLECTRONIQUE.

Envoyez C.V. et prétentions à :

Technoparc des hautes Faventines,
9, rue Jean-Bertin, 26000 Valence, ou à Paris.

Syndicat professionnel engrais Paris-16e

recherche

INGÉNIEUR
ou équivalent

Connaissances CHIMIE, PHYSIQUE.
Anglais courant nécessaire.
Sera chargé, en liaison avec les industriels, des questions réglementaires, françaises et européennes, concernant les matières dangereuses (production, stockage, manutention, transport) et environnement.
Goût des contacts humains et esprit de synthèse appréciés.

Adresser candidature et C.V. à FNIE, Service du personnel, 58, av. Kléber, 75784 PARIS CEDEX 16.

L'ÉDUCATION NATIONALE......L'ENTREPRISE DU FUTUR

Le rectorat de Créteil recrute pour sa division des études et de l'informatique de gestion :

– INGÉNIEURS,
– ANALYSTES PROGRAMMEURS,

Environnement Bull moyen système : DPS 7000, GCOS7, TDS, IDS 2 et mini-systèmes : DPS 6, DPX 2000, micros-32 bits, GCOS 6, Unix, Informix

Jeune diplômé de formation supérieure, notre structure, en pleine évolution, vous permettra d'acquérir une formation complémentaire ainsi qu'une première expérience professionnelle.

Merci d'envoyer votre candidature à l'attention de M. Lévy, rectorat de Créteil, 4, rue G.-Enesco, 94010 Créteil Cedex.

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

BNP

POUR DEVELOPPER SON INFORMATIQUE A L'ECHELLE MONDIALE,

recherche

CONSULTANTS ORGANISATEURS SENIORS

SECTEUR INTERNATIONAL

Diplômés d'une Grande Ecole ou d'une Ecole d'Ingénieurs, vous avez moins de 35 ans.

Vous capitalisez 5 à 7 ans d'expérience de consultant, de conseil en organisation ou de conduite de grands projets. Vous avez exercé au moins 3 ans dans le milieu bancaire.

Votre professionnalisme (méthodes, culture bancaire, grands projets informatiques en tant que conseil ou informaticien) doublé d'une brillante personnalité est un atout indispensable.

Vous participerez à la construction d'une informatique de groupe dans le monde entier.

Vos missions recouvrent l'ensemble des actions d'organisation préalables à l'implantation de nouveaux systèmes informatiques sur les sites étrangers de la Banque.

La variété des responsabilités impose des qualités relationnelles extrêmement développées et de l'autonomie dans l'action.

Basés à Paris, vous serez amenés à séjourner fréquemment à l'étranger pour des périodes de 2 à 3 mois, tous pays. La pratique (orale et écrite) de l'anglais est obligatoire.

A terme, vous pourrez évoluer vers d'autres métiers de la Banque.

Merci d'envoyer votre dossier (lettre, CV et photo) sous référence CS 14 M à notre Conseil R.I.B. — Norine NIZEROLLE — 45, rue Anatole France — 92300 Levallois-Perret.

RIB

Jeunes électroniciens, vous voulez des responsabilités ? Débutez comme ingénieur de maintenance H-

Des responsabilités, vous en aurez chez Hewlett-Packard. Vous aurez pour mission de résoudre d'éventuels problèmes en clientèle, sur matériel ou sur système, à chacune des étapes (préparation du site, installation, diagnostic).

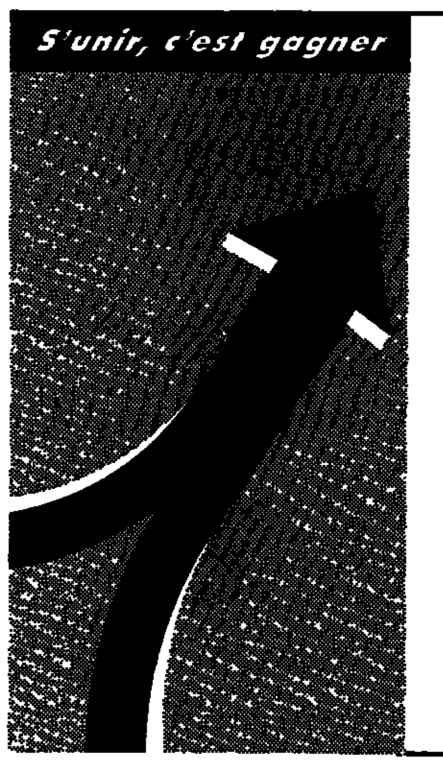
Cette mission, tous nos ingénieurs de maintenance la partagent. C'est sans aucun doute pourquoi nous avons été classés n° 1 par DATAPRO en satisfaction clientèle.

Au sein de petites équipes très autonomes, vous serez formé sur des matériels de haute technologie et vous deviendrez rapidement un spécialiste dans des domaines porteurs : réseaux, bureautique, GPAO, CAO... A terme, vous pourrez ainsi évoluer vers différentes fonctions de support technique, de support logiciel, de management, de vente...

Jeunes ingénieurs électroniciens (INSA, ESIGELEC, ESEO, ESIEE, ISEN, ISEP, ENIB...) si vous parlez anglais venez prendre des responsabilités en région parisienne et en province.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV + photo + lettre) sous la référence CEO8/M/FR à Hewlett-Packard France, Service Recrutement, 2 avenue du Lac, 91040 Evry Cedex.

HEWLETT PACKARD



LOGISTIQUE DE GRANDS SYSTEMES DE TELECOMMUNICATIONS : UN TREMPLIN POUR VOTRE AVENIR

Mondialement connue, la **DIVISION TELECOMMUNICATIONS** du Groupe THOMSON conçoit et réalise des systèmes de communication complexes adaptés aux exigences des états modernes. Pour renforcer notre équipe Logistique Grands Projets, nous recherchons un

JEUNE INGENIEUR

En liaison étroite avec le Service Technique et les clients, vous assurerez l'ensemble des moyens (matériels, documentation, formation du personnel) nécessaires pour maintenir les systèmes de communication fournis, opérationnels sur de longues périodes.

Basé en proche banlieue Nord de Paris, ce poste s'adresse, de préférence, à un ingénieur électronicien souhaitant élargir une première expérience acquise dans une fonction technique de maintenance ou d'affaires. La connaissance de la logistique (ILS, FMD, LSA...) serait appréciée. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Ce poste ne constituera, si vous le souhaitez, qu'une étape dans votre carrière et évoluera à moyen terme vers une fonction d'engineering grands systèmes.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et prétentions à Xavier PERLEAUX,
THOMSON-CSF, DIVISION TELECOMMUNICATIONS
66, rue du Fossé Blanc - 92231 GENNEVILLIERS Cédex

THOMSON

ENTREPRENDRE... PASSIONNÉMENT.

Au service du public et des collectivités locales, la LYONNAISE DES EAUX entreprend et innove.

Chef de projet informatique industrielle

vous intégrerez une équipe soudée et passionnée. Chargée de concevoir, réaliser et maintenir des automatismes et des contrôles centralisés, elle a su élargir son secteur d'intervention à l'ensemble du Groupe (Contrôles des process, systèmes experts...).

Responsable de la gestion de projets, vous assisterez également le Directeur dans la supervision technique et administrative du centre d'application informatique industrielle.

Profil : 30 ans environ, grande école d'ingénieurs, expérience réussie dans ce domaine (Anglais indispensable, espagnol souhaité).

Poste basé à l'Ouest de Paris.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV + photo, prétentions) à Ghislaine VIOLET - LYONNAISE DES EAUX - 52, rue de Lisbonne 75008 Paris.

lyonnaise des eaux

A TOULON, le Centre d'études et de recherche d'un organisme de 8000 personnes intègre un

JEUNE DIPLOME

ENSTB-ESE-ENSI-ISEP-INT

Option électronique ou transmissions

(Diplôme de Docteur Ingénieur apprécié)

A la tête d'une équipe projet (2 pers.), vous serez chargé pour le compte de la Marine Nationale, d'études et d'expérimentations de systèmes de protection aux champs électro-magnétiques.

Débutant ou première expérience, inventif, fortement motivé par la recherche, les expériences scientifiques et le travail d'équipe, venez nous rejoindre en adressant votre dossier de candidature et prétentions sous réf. DC2 à notre conseil.

LGP - 38, rue Marbeuf - 75008 Paris.

COMITE FORME フランス-日本工業技術協会

SOCIÉTÉ FRANCO-JAPONAISE DES TECHNIQUES INDUSTRIELLES

STAGES JAPON, pour sa cinquième année d'activité, le COMITÉ FORME propose huit stages de longue durée aux jeunes Ingénieurs et Chercheurs salariés d'entreprises françaises dans des entreprises et des centres de recherche japonais.

Deux stages sont réservés à des Ingénieurs de PME-PMI pour lesquels sont prévus des subventions de l'Etat.

PROFIL : Ingénieurs ou chercheurs de haut niveau ayant une première expérience industrielle.

DOMAINE : Sciences et technique appliquées à l'industrie.

DURÉE : 24 à 27 mois. — **DÉPART :** AUTOMNE 89.

CONTACTER : MARIE-AGNÈS BERG - COMITÉ FORME
11, rue Hamelin, 75783 PARIS CEDEX.
Tél. : 47-27-21-61. Télex : 611-045 F.

Important bureau d'études bâtiment recherche pour le développement de son activité en région Rhône-Alpes-Auvergne

JEUNE INGÉNIEUR DIPLOMÉ (H ou F)

(ETP - INSA)

ayant, de préférence, 2 à 3 ans d'expérience professionnelle, pour assurer un rôle d'ingénieur d'affaires généraliste assumant la responsabilité et la coordination d'études tous corps d'Etat pour des interventions de maîtrise d'œuvre dans les domaines de l'infrastructure, du bâtiment, de la réhabilitation, des activités économiques et de l'assistance conseil auprès des collectivités locales.

Le siège de l'agence est à Vénissieux (Rhône).

Ecrire s/n° 8246 LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

PRODUCTICIEN

Notre Société maîtrise une conception avancée de la **production industrielle automatisée** intégrant micros temps réel, GPAO, systèmes-experts, vision, pour des réalisations clés en main.

Nous développons une synergie entre des constructeurs créatifs et des utilisateurs demandeurs d'une véritable stratégie de performances, ce qui nous permet de proposer un hard/soft très intégratif.

Des références prestigieuses nous propulsent en avant de ce secteur où nous sommes en permanence innovants. Notre petite équipe doit s'étoffer, donc amener rapidement à niveau un PRODUCTICIEN présentant une première expérience probante en automatismes industriels.

Notre base est située dans une zone technologique et verte de BORDEAUX. Si vous voulez aller loin avec nous, écrivez à notre Conseil

CMB CONSEIL
13 RUE DES GRIMETTES 92190 MEUDON

Société de recherche et d'exploitation pétrolière, Paris 8°, recherche dans le cadre de l'expansion de ses activités en France

Ingénieur géologue H/F

Issu d'une Ecole d'Ingénieur ou équivalent, il aura une parfaite connaissance en synthèse géologique pétrolière et participera au sein de l'équipe d'exploration, aux interprétations géologiques locales et régionales, et à la définition et l'évaluation de nouveaux projets.

Ingénieur géophysicien H/F

Diplômé d'une Ecole d'Ingénieur ou équivalent, il sera familiarisé tant aux problèmes d'acquisition de données sur le terrain (campagnes sismiques, gravimétrie, magnétométrie) qu'aux techniques modernes de traitement et d'interprétation de celles-ci.

Sous la responsabilité directe du Chef géophysicien, il sera amené à participer à l'élaboration des programmes géophysiques, à négocier les contrats avec les Sociétés sous-traitantes, à suivre les missions et sur le terrain et sur le plan budgétaire, à interpréter les données acquises.

Les candidats devront justifier d'une expérience de 5 à 10 ans dans l'industrie pétrolière et posséder un bon niveau en Anglais.

Ces 2 postes sont basés à Paris.

Envoyer CV, prétentions, photo au Service du Personnel
TRITON FRANCE S.A. 109, rue du Fbg Saint-Honoré 75008 PARIS.

sofresid

IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE A VOCATION INTERNATIONALE RECHERCHE

CONSULTANTS MAINTENANCE

INGENIEURS GRANDES ÉCOLES

Objectifs : Développer et mettre en œuvre des actions d'optimisation de L'EXPLOITATION et de la MAINTENANCE des installations des clients français et étrangers.

Les candidats recherchés doivent :

- Avoir 2 à 5 ans d'expérience en milieu industriel.
- Une compétence orientée Maintenance dans un des domaines suivants (GMAO - Fiabilité - Organisation - Arrêts Programmés...).
- Etre prêt à assumer la responsabilité d'interventions chez un client.
- Etre mobile et maîtriser l'anglais.

Merci d'adresser C.V. + lettre manuscrite, sous réf. M 285 à SOFRESID - Direction des Relations Sociales - 59, rue de la République - 93100 MONTREUIL CEDEX.

مكان من الأصل

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

USINE DE RIOM

L'usine de RIOM, 600 personnes, fabrique des produits de hautes performances dans des domaines de hautes technologies. Elle recherche :

INGÉNIEURS DE PRODUCTION

Formation AM . ENSI ou équivalent, profil mécanicien, connaissances en électronique et en automatisme. La fonction recouvre les aspects suivants : management des études de systèmes industriels, suivi de la réalisation du matériel en fabrication. Ce poste exige 2 à 5 ans d'expérience industrielle, de réelles capacités relationnelles et d'encadrement ainsi qu'une parfaite maîtrise de l'anglais.

Les perspectives d'évolution sont très ouvertes dans la Société (effectif : 2500 personnes, CA 1,3 milliard).

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à Paul OTTEN, Directeur Administratif et du Personnel - CSEE -
15, av. Archon Despérouses
63202 Riom Cedex.

CSEE

Ensemble créons un avenir plus sûr

Carré Turenne

Jeune ingénieur généraliste

Si vous pensez que la qualité est une clé de l'excellence industrielle, nous souhaitons vous rencontrer.

Après une formation à nos produits et aux outils de l'assurance qualité, vous deviendrez **INGENIEUR QUALITE.**

Vous serez chargé de mettre en place et d'optimiser les outils de gestion de la qualité (SPC, auto-contrôle, relations clients-fournisseurs) pour une de nos lignes de produits.

Une bonne connaissance de l'anglais est un atout supplémentaire. Notre équipe est dynamique, votre sens des contacts humains réel. La dimension internationale de notre société offre de larges perspectives d'évolution à un fort potentiel.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo à Josette BESSON, 3M FRANCE, Service Recrutement, Avenue Boulé, 95250 Beauchamp.

l'enthousiasme

3M

MEDIA-SYSTEM

AERONAUTIQUE - SPATIAL
Informatique Temps Réel

Alcatel-Answare
partout où l'informatique est une mission

Ingénieurs Informaticiens Temps Réel

Alcatel-Answare, c'est 20 ans d'expertise dans les domaines de l'informatique technique et industrielle. Nos atouts : une clientèle exigeante (entreprises du secteur privé ou public de toutes tailles) à qui nous proposons les systèmes d'information les plus performants.

Nos moyens : ceux d'Alcatel dont nous sommes filiale, 800 collaborateurs, une forte implantation nationale et régionale, un large éventail de prestations.

Spécialiste en Informatique Technique, vous voyez aujourd'hui votre avenir dans les secteurs de haute technologie : Avionique, Espace et Electronique.

Nous relevons le défi de répondre en même temps à vos attentes et de satisfaire les exigences de nos clients.

Vous participerez à la réalisation de systèmes de pilotage automatique, de gestion de vol et de motorisation dans un environnement technologique suivant : 80X86, VAX/VMS, 680XX/VME/UNIX et les langages ASSEMBLEURS, "C", PASCAL, ADA.

De formation Grande Ecole, vos capacités d'adaptation, d'autonomie et de communication vous permettront d'évoluer rapidement.

ALCATEL
ANSWARE

Merci d'envoyer votre dossier avec CV et photo à Marie-Hélène Douvier, Responsable des Ressources Humaines, sous référence M/03/89/3, Alcatel-Answare ITI, Tour Franklin, 92081 Paris-La Défense, Cedex 11.

CIGE

MEDIA-SYSTEM

Ingénieur étude fonderie
Rhône-alpes

DEPARTEMENT ALUMINIUM METAL du groupe Pechiney avec 9 MMF de CA et plus de 10 000 collaborateurs est le 3[e] producteur mondial d'aluminium.

En collaboration étroite avec les différents responsables - Achat, Electricité, Automatismes, Procédés... vous participerez à l'établissement de documents contractuels, à la rédaction des spécifications techniques et au suivi des plans-guides.

Vous interviendrez également dans l'élaboration et l'industrialisation des prototypes - de la réception mécanique jusqu'à la mise en route.

Pour réussir dans cette mission, vous êtes de formation Grandes Ecoles (A & M, ECAM, ICAM, IDN) option Mécanique - Thermique - Automatisme, vous avez 30 ans environ et une expérience de 3 ans minimum, de préférence, en bureau d'études.

Bien sûr, vous possédez une bonne maîtrise de l'anglais, vous êtes rigoureux et méthodique et capable d'animer une équipe.

Merci d'adresser votre lettre de candidature, C.V. et photo, sous réf. AL03, à notre Service Recrutement.

PECHINEY
23, rue Balzac
75008 PARIS

PECHINEY

MEDIAPA

Le Monde
CADRES

Banque Commerciale Parisienne (siège dans le IX°), filiale d'un groupe financier important, nous cherchons **l'ADJOINT** de notre

CHEF DU SERVICE ETRANGER.

Praticien avisé des opérations avec l'étranger, vous êtes spécialement performant en **Crédits Documentaires.**

A 35 ans au moins, vous avez acquis une grande compétence technique par la voie des diplômes professionnels et la pratique dans deux ou trois banques. Vous travaillez en anglais.

Nous vous offrons des perspectives d'avenir.

Ecrivez à J. E LEYMARIE
CHATELIER CONSEILS
40 ter avenue de Suffren - 75015 PARIS.

HCAP

PIERRE ROUCH
TRANSPORTS DISTRIBUTION

Ingénieur Développement Logistique

TRANSPORTS et DISTRIBUTION PIERRE ROUCH dont le Siège est à TOULOUSE, est Filiale de SAVAM et de BET INTERNATIONAL.

Cette Société développe son savoir-faire dans l'Entreposage, la Gestion des stocks, l'Approvisionnement de Surfaces de ventes, pour le compte d'Industriels ou de Sociétés de la Grande Distribution. Son ambition est de conquérir les marchés européens.

A Toulouse, rattaché au PDG, vous intervenez en synergie avec le Service Commercial. En fonction des besoins exprimés par les Clients, vous menez les ETUDES et assurez la mise en oeuvre des PROJETS.

Vous établissez les spécifications techniques et les procédures, vous réalisez l'analyse tarifaire des coûts et élaborez les propositions.

Vous contrôlez la fiabilité des logiciels informatiques, vous faites respecter les PLANNINGS et les DELAIS. Pour les LANCEMENTS, vous assistez le Responsable de Plateforme et vous êtes sur le site pendant les "démarrages".

Vous jouez également un rôle d'AUDITEUR et d'ORGANISATEUR pour des missions ponctuelles.

Agé de 35 ans minimum, **diplômé Ingénieur ou Logisticien**, créatif et constructif, **vous êtes déjà très expérimenté en LOGISTIQUE.**

Outre des capacités d'analyse et de synthèse, à la fois concepteur, homme de terrain et gestionnaire, vous avez un excellent contact.

Ces fonctions nécessitent que vous soyez **parfaitement bilingue ANGLAIS.**

Merci de communiquer votre dossier complet : lettre manuscrite, CV (photo), et prétentions sous réf. M 9023, à notre Conseiller d'Entreprise M.F LAUTREC LEPY "Division Recrutement", 35 rue des Couteliers, 31000 TOULOUSE, qui vous assure de sa totale discrétion.

marie-françoise lautrec lepy

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

Le Centre de Recherche Delalande recrute un :

INFORMATICIEN STATISTICIEN H/F

Rattaché au service informatique, et en collaboration avec les chercheurs, votre fonction sera complète :

- STATISTIQUES :
• conseil en méthodologie des essais,
• traitement des données biologiques,
• étude des modèles pharmacologiques, enzymologiques.

- INFORMATIQUE :
• développement d'applications utilisant des modèles statistiques.

De formation supérieure (ISUP, DEA statistique appliquée à la biologie humaine ou équivalent), vous possédez une double expérience statistique et informatique (utilisation de VAX/VMS).

La connaissance de RS1 serait souhaitable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre Service du Personnel 10, rue des Carrières - 92500 RUEIL-MALMAISON.

Centre de Recherche Delalande

Pour diriger notre Service Recherche, une professionnelle de talent...

Voilà plus de 10 ans que nous nous imposons sur un marché très convoité : le recrutement dans le domaine des secteurs de pointe (informatique, électronique, robotique, CFAO et intelligence artificielle). La notoriété, la dimension - et les exigences - des groupes qui nous font confiance rendent compte du haut niveau de prestations auquel nous sommes attachés. C'est cette rigueur professionnelle qui nous vaut d'être placés sur les grands marchés et c'est pour bien maîtriser notre expansion que nous recherchons une Responsable du Service Recherche.

Nous souhaitons confier à une assistante de recherche confirmée la direction de ce service qui comprend 4 personnes et est doté d'un outil informatique performant et de banques de données.

Outre les moyens importants que nous mettons à sa disposition, nous lui donnerons la possibilité de manager et gérer un département en toute autonomie et de progresser dans un environnement extrêmement stimulant.

Adressez votre dossier en précisant vos souhaits de rémunération sous réf. AR à

ALPHA CDI
181, avenue Charles de Gaulle
92200 NEUILLY SUR SEINE.

Membre de Syntec.

ALPHA CDI

CONTESSE

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Responsable ressources humaines

2 à 3 ans d'expérience

PPG BOUSSOIS

2200 personnes en France, 3 usines, 11 filiales, une société performante en progression qui a un projet d'entreprise ambitieux dont une politique sociale privilégiant la communication, l'initiative, la sécurité et la santé au travail, engagée dans une démarche de qualité totale recherche le Responsable Ressources Humaines de l'un de ses sites industriels.

En relation étroite avec la hiérarchie et les partenaires sociaux, il assumera avec autonomie l'ensemble des fonctions :

- la formation et la communication,
- l'assistance aux responsables en place notamment dans le cadre du programme de la qualité totale et de la sécurité,
- la gestion des ressources humaines,
- la négociation sociale,
- les relations avec l'environnement.

Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieure disposant d'une première expérience d'environ 2 à 3 ans dans la fonction sociale acquise de préférence en milieu industriel, témoignant d'une forte motivation pour le domaine des ressources humaines et pour les activités relationnelles alliant réflexion et goût du terrain, rigueur et dynamisme. Il s'agit d'une opportunité de carrière très ouverte et évolutive au sein du groupe.
Poste situé à Boussois-sur-Sambre (Nord).

Ecrire sous réf. 11 C 1185-8 M. Discrétion absolue

Membre de Syntec etap

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

PUBLIPANEL

Responsable de la communication

350 000 F +

Nous sommes un groupe dynamique à la réputation bien établie dans le domaine des services à haute valeur ajoutée.
Nous sommes décidés à renforcer notre communication tant externe qu'interne.
Nous vous proposons de créer chez nous le poste de Responsable de la Communication.

Votre mission : Rattaché à la Direction Générale :

- vous élaborerez, proposerez et mettrez en œuvre une politique de communication corporate et une politique de communication interne au niveau du Groupe, y compris dans sa dimension internationale,
- par vos conseils et votre assistance, en coopération avec notre Responsable de Marketing Direct, vous aiderez nos unités décentralisées à mieux exprimer leurs offres et à rendre ainsi leurs stratégies plus performantes.

Votre profil :

- vous aurez une formation supérieure (Lettres, Sciences Po, Droit, Ecole de Gestion...) qui favorisera une véritable compréhension de nos métiers et de nos clients,
- vous aurez au minimum 5 ans d'expérience dans un service de communication performant d'une entreprise ; cette expérience vous aura permis d'acquérir un véritable professionnalisme,
- vous aurez une connaissance solide des techniques de communication, à commencer par les plus classiques ; le goût des réalisations concrètes, et une excellente capacité de dialogue.

Poste à Paris.

Si notre projet et nos ambitions rejoignent les vôtres,
écrivez-nous sous réf. 11 B 1181 – 8 M
Discrétion absolue

Membre de Syntec etap

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

PUBLIPANEL

PARIS

Premier établissement financier privé spécialisé dans le Crédit immobilier, l'UCB anticipe l'évolution du marché et conforte sa forte croissance en développant ses structures

AU CARREFOUR DES HIERARCHIES OPERATIONNELLES ET POLITIQUES.

A 28 ans environ, vous exploiterez à fond votre formation ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE, votre 1re expérience d'encadrement commercial ou de formateur dans une mission très polyvalente, véritable tremplin vers le management.

Interlocuteur unique des Directeurs Régionaux, des Responsables Service Communication clientèle et Marketing, sur un secteur géographique :

• Vous contribuez à la réalisation des objectifs des opérationnels (production, après-vente, recouvrement) dans un souci permanent de communication.

• Vous participez à la définition des grandes orientations et veillez à leur bonne application sur le terrain.

• Vous intervenez, avec l'appui des opérationnels, comme force de proposition dans la recherche de solution ainsi que dans l'élaboration et la réalisation des formations et la conception des outils d'aide à la vente.

Négociateur de talent et fin diplomate, vous avez le charisme pour convaincre et coordonner vos interlocuteurs en amont comme en aval. Très autonome votre esprit d'analyse et de synthèse allié à votre sens des responsabilités et des décisions rapides seront les atouts majeurs de votre réussite.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV et photo sous référence 318 à Sylvie AGUER - COMPAGNIE BANCAIRE - 5, avenue Kléber - 75116 PARIS

UCB

MEDIA BA

compagniebancaire

GROUPE ORTIZ

Notre métier :
la surgélation et la lyophilisation
Saumur

Ingénieur travaux neufs et maintenance

Le Groupe ORTIZ-MIKO est leader français des produits alimentaires conservés sous grand froid (23 Sociétés - 13 usines). Pour notre filiale de Saumur (300 MF de C.A. - 500 p.) l'évolution de nos structures nous amène à pourvoir cette fonction.

Directement rattaché au Directeur de la Production, votre mission consistera à :

- Etudier et concevoir le développement d'un atelier et notamment d'une ligne de production complète jusqu'à sa mise en route en collaboration étroite avec les responsables techniques.
- Assister la fonction maintenance, en particulier son aspect préventif dans un objectif de maîtrise des installations et d'importants investissements.

Ingénieur (type A.M., ICAM, ENSM ou équivalent...), vous avez une première expérience dans le domaine de la production, de préférence. Vos connaissances en automatismes vous seront précieuses. Homme de contact ayant de fortes aptitudes au travail en équipe, cette fonction valorisante constitue pour vous une opportunité exceptionnelle pour vous préparer à un poste de Direction d'Usine.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil C. LOUVRIER, sous référence 6864/E, à CAPFOR - BP 846 - 44020 NANTES CEDEX 01.

Informations Minitel : 3615 code CAPFOR

CAPFOR

PARIS - LYON - AIX/MARSEILLE - NANTES - CLERMONT-FERRAND - CASTRES
ANGERS - AUCH/TOULOUSE - BREST - NICE - NIORT - QUIMPER - ROUEN - STRASBOURG

MEDIA BA

Groupe de presse

REFLEXION CONCEPTION ACTION

Notre Groupe édite des supports professionnels de forte notoriété et en pleine évolution.

Dans le cadre de son développement et de l'évolution que nous souhaitons lui donner, nous recherchons un homme ou une femme capable de mener des réflexions approfondies et originales sur le produit, de définir la stratégie commerciale qui en découle (en-dehors des sentiers battus) et de gérer un CA important en supervisant un service autonome de plusieurs personnes.

Pour ce faire, vous devez intégrer les dimensions de relations extérieures, publicité et marketing rendues nécessaires par l'ambition que nous avons. Vos capacités d'initiative et de création doivent être obligatoirement prolongées par un savoir-faire de réalisateur.

Votre sens du contact vous permettra de développer des relations suivies de qualité avec nos différents partenaires : annonceurs et agences de communication.

Enfin, vous avez un excellent niveau d'études supérieures, une expérience confirmée du «marketing opérationnel», un sens commercial et relationnel au-dessus de la moyenne et un grand intérêt pour la presse et les technologies nouvelles.

Notre Groupe, par sa taille et son développement, vous permet d'envisager une évolution de carrière. Poste basé à Paris.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et salaire actuel) sous la référence 364 à ORGANISATION ET PUBLICITE - 2, rue Marengo - 75001 PARIS. Vous pouvez préciser les groupes de presse que vous ne souhaitez pas contacter. Une totale discrétion vous est garantie.

Lafarge Coppee

L'univers des matériaux
L'avenir des bioactivités

Un des leaders de l'Industrie Française (ciment - matériaux - bioactivités), présent dans le monde entier (19 milliards de francs de chiffre d'affaires et 20 000 personnes) propose pour son groupe opérationnel Ciments Lafarge un poste évolutif de

Responsable de service administration et personnel usine

à un(e) candidat(e) fortement motivé(e) ayant des qualités professionnelles solides.

Au sein d'une unité à taille humaine, il sera le bras droit du Directeur d'usine pour l'ensemble des activités personnel, contrôle de gestion, comptables et administration générale. Pour chacun de ces domaines, il sera l'interlocuteur des directions fonctionnelles centrales et le garant de la mise en œuvre des politiques du groupe. Il animera son service et fera partie de l'équipe de direction de l'établissement.

Ce poste formateur et polyvalent convient à un(e) candidat(e) ESC, Maîtrise de gestion, ayant une première expérience professionnelle réussie de 3 ans minimum dans les domaines du contrôle budgétaire, de la comptabilité industrielle, et si possible, de gestion de personnel, désireux et capable d'élargir son domaine de compétence.

Le poste à pourvoir se situe à Cormeilles en région parisienne (95).

Ecrire sous réf. 11 A 1372 - 9 M
Discrétion absolue

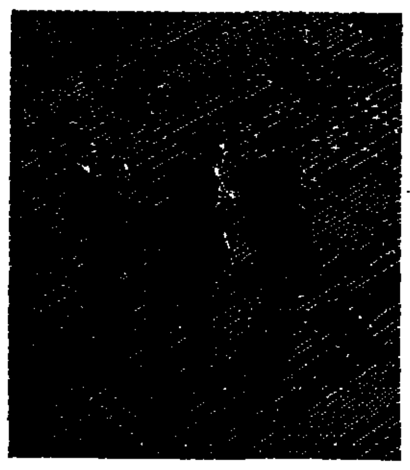
Membre de Syntec etap

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

PUBLIPANEL

ECOLE DE GESTION - SCIENCES PO - UNIVERSITE

JEUNE GENERALISTE DE LA FONCTION PERSONNEL



RTC-Philips Composants, spécialiste mondial des composants électroniques, vous propose de rejoindre un Groupe International, pour participer à l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique sociale, au sein de la Direction du Personnel et des Affaires Sociales.
Vous développerez vos compétences en gestion de personnel au contact de professionnels, hommes et femmes motivés et dynamiques, auprès desquels vous aurez à faire valoir vos qualités de rigueur et votre sens de la communication.
Après 3 ou 4 ans, RTC vous offre par la diversité de ses activités industrielles et commerciales, un large éventail d'opportunités où pourront s'étendre vos compétences et s'accroître vos responsabilités.

Merci d'adresser votre candidature à M. Bidoire, **RTC-Philips Composants,** 117 Quai du Pr. Roosevelt, BP 75, 92134 Issy-les-Moulineaux Cedex.

"Philips en France, c'est plus de 21 milliards de C.A., 27 000 personnes qui évoluent de la recherche au commercial, du marketing à la production dans l'univers passionnant de l'une des premières entreprises mondiales d'électronique".

MEDIA-SYSTEM

RTC

Philips Composants

PHILIPS

PHILIPS, C'EST DEJA DEMAIN.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

CONSULTANT FORMATION

Premier établissement financier privé spécialisé dans le crédit immobilier, l'UCB anticipe sans cesse *sur les évolutions du marché* pour créer de nouveaux produits et de nouvelles activités.

Il développe ainsi depuis 4 ans, au travers de sa filiale UCB PERFORMANCE, une activité de Conseil en Recrutement et Formation. Elle intervient essentiellement auprès de ses apporteurs d'affaires, professionnels de l'immobilier (agents immobiliers, promoteurs, notaires, constructeurs de maisons individuelles, entreprises...).

A 28/30 ans, diplômé d'une école supérieure de commerce, vous avez exercé vos talents de conseil en cabinet ou dans une grande entreprise et peut-être avez-vous déjà une expérience de l'animation commerciale.

Aujourd'hui, pour diversifier vos compétences et prendre de plus larges responsabilités, nous vous proposons une mission complète et autonome.

Analyse et diagnostic des besoins de vos clients, conception de vos propres produits de formation, animation de stages, recrutement des forces de vente de nos apporteurs d'affaires : c'est toute la gamme de nos prestations que vous commercialiserez avec l'appui des équipes de l'UCB sur le terrain.

Cette opportunité vous permettra d'évoluer à la mesure de votre réussite dans un groupe en pleine expansion.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous la référence 317 à Sylvie AGUER COMPAGNIE BANCAIRE - Service Recrutement - 5, av. Kléber - 75116 PARIS.

UCB Performance

MEDIA BA

compagnie bancaire

ILE DE LA REUNION

Affaire de taille modeste, ancienne et réputée pour la qualité de nos rhums et punchs, nous passons à la vitesse supérieure et mettons les moyens en place (investissements en production et marketing) pour attaquer en force le marché européen. Nous cherchons ainsi notre

ingénieur IAA

directeur R & D et qualité

Nous avons (beaucoup) d'idées de produits nouveaux, venez nous aider à les réaliser : vous prenez en main la formulation et le process, et vous nous dotez d'outils modernes pour la gestion de notre qualité.

A 35 ans environ, vous êtes à l'aise dans le développement de boissons aromatisées, bien autonome dans votre technique, créatif et rigoureux.

Ecrivez à notre consultant, J.P. DOURY (réf. 5353 LM) à "Carrières d'Ingénieurs", avant de goûter le sable fin sous les cocotiers...

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC

GROUPE FRANCOM

CONSULTANTS EN COMMUNICATION GLOBALE D'ENTREPRISE

En 1988, le Groupe Francom, conseil en communication globale d'entreprise, a :
- *consolidé sa position de leader de la communication globale d'entreprise en réalisant une marge brute de 58 millions de francs tout en maintenant un taux de croissance de 25 % par an depuis quatre années,*
- *renforcé sa présence dans huit villes en France (Paris, Bordeaux, Lille, Lyon, Strasbourg, Nancy, Nantes, Montpellier),*
- *développé ses activités en Europe à travers le réseau Eureka International en s'implantant à Bruxelles, Genève, Lisbonne, Madrid, Milan, Rome, Stockholm,*
- *mis en place un projet d'entreprise ambitieux national et international au sein d'une structure disposant d'une hiérarchie souple où la responsabilité et l'autonomie de chacun sont privilégiées.*

NOUS RECHERCHONS EN 1989

des consultants passionnés par leur métier, disposant d'une forte capacité d'analyse et de synthèse et ayant le goût de l'action tout autant que de la réflexion.

Leur mission : conduire des diagnostics, établir des recommandations en terme de stratégie et de politique, concevoir des méthodes et des outils de communication et mettre en œuvre les solutions retenues. La maîtrise de la langue anglaise et une expérience dans le conseil sont souhaitées.

Merci d'adresser lettre, CV et photo à : Fabienne Sabatey Groupe Francom 121, avenue d'Italie 75013 Paris

membre de Syntec

DIAGMA

CHEF DE GROUPE PRODUIT LOGICIELS D'OPTIMISATION DE TRANSPORTS

Agé de 30 ans, diplômé d'une grande école, c'est votre première expérience commerciale qui a développé vos talents de négociateur haut niveau.

Nous vous proposons de vous épanouir et d'évoluer rapidement dans un environnement informatique, logistique et international.

Votre rôle sera, à la tête d'une équipe, d'assurer la commercialisation des différents produits (prospection, analyse des besoins, mise en place et suivi) en France et dans les pays limitrophes.

Vous définirez la politique marketing et assurerez l'interface avec le département informatique pour la maintenance et les applications des logiciels.

Poste basé à Paris.

Merci d'adresser votre CV avec photo et rémunération actuelle sous réf. 63.2267 LM à MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75008 PARIS.

Mercuri Urval

FRANCE loto

**4e entreprise française du secteur des services.
N° 1 mondial des réseaux
de prise de jeux en temps réel.**

Ingénieur en télécommunication - export

FRANCE LOTO c'est 5 jeux proposés au public (Loto, Loto Sportif, Tapis Vert, Tac-O-Tac, Loterie Nationale). C'est aussi un CA de 18 milliards de francs, un réseau de 13 500 terminaux points de vente connectés en temps réel aux systèmes informatiques centraux.

Elle recherche son Ingénieur en Télécommunication-Export pour :
- participer à la normalisation des architectures de réseau et négocier avec les transporteurs de données,
- apporter son savoir-faire à des loteries d'Etat au niveau européen en les conseillant et en élaborant des propositions d'expertise et de logiciels.

Ce poste alliant la pratique des technologies de pointe et l'ouverture au plan international, conviendrait à un ingénieur diplômé d'une école supérieure ou équivalent, disposant d'une expérience de 3 à 7 ans en conception d'outils ou d'architectures de Télécommunication. Il valorisera ses qualités de contacts et de créativité et améliorera sa connaissance des techniques les plus avancées.
La connaissance de l'anglais et/ou de l'allemand est indispensable.

Poste situé en banlieue nord de Paris.

Ecrire sous réf. 11 A 1358 - 9 M. Discrétion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris etap

PUBLIPANEL

Un groupe de tout premier plan
Des carrières d'opérationnels
Pour des ingénieurs de haut niveau

Un des tout premiers groupes industriels français propose des postes formateurs et de terrain à de jeunes ingénieurs à fort potentiel, au sein de grandes usines modernes fonctionnant en continu. Nous recherchons des

• INGENIEURS PROCEDES

Généralistes avec option Génie Chimique (X, ECP, Mines) ou grandes écoles de Génie Chimique (ENSIC, IGC, UTC) formation complémentaire en pays anglo-saxons ou ENSPM appréciée.
En liaison avec des Responsables de Production, ils suivent la marche des installations, acquièrent une parfaite connaissance du process, des normes de qualité des produits, des incidences économiques liées à leur valorisation.
Ils étudieront et proposeront toutes interventions permettant d'améliorer le rendement et d'obtenir une meilleure valorisation de l'outil industriel.

réf. 11 A 1359 - 9 M

• INGENIEURS DE MAINTENANCE

X, ECP, Mines, AM... formation complémentaire en pays anglo-saxons appréciée. Ils seront chargés de mettre en œuvre, dans les meilleures conditions économiques, des moyens permettant d'assurer le bon fonctionnement de l'outil industriel : choix des entreprises extérieures, négociation et contrôle ; développement des méthodes de maintenance ; préparation, supervision et réception des travaux ; gestion budgétaire. Ils animeront des équipes de 5 à 10 techniciens.

réf. 11 A 1360 - 9 M

Ces ingénieurs pourront démarrer dans la région parisienne, la région lyonnaise ou en Loire Atlantique.

Ouverts au progrès, animateurs, ayant le sens de la communication et le goût de la compétition, parlant l'anglais, ils devront, après ces premiers postes, évoluer vers des responsabilités plus larges et diversifiées au sein du Groupe.

Ecrire en précisant la référence
Discrétion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris etap

PUBLIPANEL

PLASTURGIE

Ingénieur études et développement
fort potentiel

PMI dynamique spécialisée dans la conception et la fabrication de pièces plastiques destinées à l'automobile met en œuvre une politique volontariste de recherche et développement de produits nouveaux.

Pour cela, elle renforce son potentiel technique et recherche le responsable de son bureau d'étude. Il assumera avec une équipe performante (8 personnes) la conception des nouveaux produits depuis l'élaboration du cahier des charges avec le client et la force de vente jusqu'à la mise au point des prototypes et des moyens de fabrication en séries.
Ingénieur diplômé (INSA, AM...), il possédera une première expérience (3 à 5 ans) études et développement avec une bonne connaissance des techniques d'injection des matières thermoplastiques et une expérience significative en CAO.

La créativité, la rigueur, le dynamisme et les capacités relationnelles seront les critères de choix du candidat.
Evolution d'ores et déjà prévue pour un ingénieur qui saura s'imposer.
Lieu de travail : proche banlieue est Paris.

Ecrire sous réf. 11 C 1280-9 M
Discrétion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris etap

PUBLIPANEL

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

---

assurances mutuelles du mans

LA DIRECTION FINANCIERE de ce puissant Groupe d'Assurances renforce son équipe en recrutant un,

Assistant de gestion obligations

Votre profil :
- Ingénieur Centrale, Ponts ou ESC, Me Gestion Dauphine, Me Econométrie.
- Vous êtes débutant ou avez une courte expérience professionnelle.
- Vous souhaitez acquérir la Technique Obligataire au sein d'une jeune équipe à taille humaine.

Votre mission :
- Vous serez progressivement formé à la technique obligataire en effectuant différentes tâches de gestion, et en étant initié par le GESTIONNAIRE OBLIGATAIRE.
- Vous réaliserez des études nécessitant la mise en oeuvre de Techniques financières et la compilation de données économiques.
- Vous assurerez un suivi du secteur obligataire, création et tenue de tableaux de bord, synthèses des informations en provenance des marchés financiers.
- Vous participerez à l'analyse et à la mise en place de logiciels spécialisés dans un environnement informatisé.

A terme vous aurez la possibilité d'évoluer vers un poste de GERANT OBLIGATAIRE (La Direction Financière comprenant également un département ACTIONS et un département PARTICIPATIONS).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence M 66 G à notre Conseil :
ARCO - 25, rue Cambon - 75001 PARIS

NOTRE METIER : LA FIABILITE

ARCO

Le groupe **CLININVEST**
recherche pour ses cliniques privées :

DIRECTEUR DE CLINIQUE

A 30-35 ans, diplômé d'études supérieures (Sup de Co - Droit - Sciences Eco), vous possédez si possible une expérience similaire de 2 ans environ ou une bonne pratique des services administratifs et comptables.
Vous avez le sens des relations humaines, et êtes mobile géographiquement.
Nous vous offrons un salaire motivant.
Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous la référence 89/1 à AUXIGEM - 8, rue Combacérès - 75008 PARIS.

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION DANS LE MARCHE ENTREPRISE, UNE PUISSANTE COMPAGNIE D'ASSURANCE IARD et VIE CREE LA FONCTION DE

Conseil en risk-management

ENTREPRISES de TAILLE MOYENNE

Votre mission :
Responsable autonome de cette nouvelle filiale.
- VOUS REALISEREZ L'ANALYSE DES RISQUES D'ASSURANCES IARD des Entreprises Clientes ou non encore Clientes de la Compagnie.
- VOUS CONSEILLEREZ EFFICACEMENT LES DIRIGEANTS de ces ENTREPRISES dans le traitement de ces RISQUES : garanties à mettre en place, rétention des risques, aspects juridiques des contrats, cas particuliers des SOUS-TRAITANCES, mesures de Protection et de Prévention.

Vous serez appuyé par les différents Experts de la Compagnie mais vous pourrez également faire appel à des intervenants extérieurs.

Les prescripteurs habituels (Agents Généraux et les Courtiers) faciliteront les contacts Entreprise mais vous développerez aussi des contacts directs auprès d'Entreprises non encore clientes.

Votre profil :
- 30 à 35 ans environ, vous êtes ingénieur de formation.
- Vous maîtrisez depuis 4 à 5 ans le risque industriel comme INSPECTEUR-TECHNIQUE, SOUSCRIPTEUR ou TECHNICO-COMMERCIAL.
- Un atout apprécié : maîtrise de l'anglais.

Ce poste de responsable d'un centre de profit autonome vous permettra un intéressement aux résultats.
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence LM5H à notre Conseil :
ARCO - 25, rue Cambon - 75001 PARIS

NOTRE METIER : LA FIABILITE

ARCO

Mensuel d'information scientifique
de notoriété internationale
recrute
pour sa rubrique BIOLOGIE
REDACTEUR (H-F)

- Niveau : thèse de III[e] cycle (bio-moléculaire, génétique, neurobio., immuno.).
- Sens du contact, de l'écriture, esprit de synthèse.
- Aptitude au travail d'équipe. Anglais écrit et parlé.
- L'expérience de l'éditing serait un plus.
- Disponibilité très rapide indispensable.

Envoyer lettre et CV au Monde Publicité,
5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, sous le numéro 8241

P.M.E. 300 personnes, proche de l'Etat, travaillant avec l'ARABIE SAOUDITE
recherche

DIRECTEUR

pour ses opérations de logistique navale implantées à TOULON (siège social PARIS).

Age 45-50 ans environ. Profil ingénieur GM ou équivalent. Expérience indispensable en achat/vente de rechanges, documentation technique et réparations. Aptitude développée à la direction.
Anglais impératif. Bonne connaissance du milieu Marine nationale souhaitée.

Poste à pourvoir en avril/mai prochain.

Adresser C.V. et prétentions à NAVFCO,
2, place Rio-Janeiro, B.P. 49, 75362 PARIS CEDEX 08.

CLESTRA

LEADER EUROPEEN DES SOLUTIONS EVOLUTIVES AU SERVICE DE L'ARCHITECTURE INTERIEURE DE BUREAU

VOUS SOUHAITEZ DONNER UNE DIMENSION INTERNATIONALE A VOTRE CARRIERE.

Nous concevons, vendons, fabriquons, (en juste à temps) et mettons en œuvre sur chantiers des solutions modulaires de cloisons amovibles et de plafonds intégrés destinés à équiper les locaux de bureaux et les locaux à atmosphère contrôlée. Nous sommes présents dans 10 pays européens et aux U.S.A.

Nous sommes une filiale du groupe Financière Strafor (4 MDS FRS de CA, 8200 personnes). 1000 personnes participent aujourd'hui à notre déploiement international. Nous réalisons un CA consolidé de 700 Mio. FRF (75% hors France) au travers de nos 22 unités de vente et travaux. Le siège et l'usine sont situés à STRASBOURG. Notre entreprise se développe depuis sa création en 1961, sur une base européenne et multiculturelle, élargie aujourd'hui au monde entier. Nos produits et services sont devenus dans notre métier une référence internationale de qualité, de fiabilité et de performance.

Notre toute récente implantation aux Etats-Unis et le rapide développement de nos activités, nous amènent à renforcer notre direction financière et nous recrutons un

Contrôleur de gestion international

Votre réussite immédiate dans le poste et votre évolution à terme dans le groupe nécessitent :
- que vous ayez acquis une première expérience réussie dans la fonction au sein d'une entreprise internationale
- que vous soyez diplômé de l'enseignement supérieur
- que vous pratiquiez couramment l'anglais ainsi que l'allemand ou l'espagnol.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous référence CGI à notre Conseil CAPFOR - 8, rue des Francs Bourgeois - 67000 STRASBOURG - Informations sur Minitel : 3615 code CAPFOR

CAPFOR

PARIS - LYON - AIX/MARSEILLES - NANTES - CLERMONT-FERRAND - CASTRES
ANGERS - AUCH/TOULOUSE - BREST - NICE - QUIMPER - ROUEN - STRASBOURG

Florian Mantione Institut

CONFORAMA
Le pays où la vie est moins chère.

132 points de vente
premier vendeur de biens d'équipement de la maison
recherche pour son siège à Marne-la-Vallée son

INGENIEUR EN ORGANISATION

Votre mission : Vous êtes chargé de conduire dans leur intégralité des projets relevant du service organisation et méthode, afin d'assurer un développement cohérent et adapté aux besoins de l'entreprise. Vous travaillez en étroite collaboration avec toute personne interne ou externe susceptible de vous apporter des compétences complémentaires notamment avec le responsable organisation et méthode de CONFORAMA.

Votre profil : Vous possédez une formation supérieure ainsi qu'une expérience significative en organisation.
Vous êtes polyvalent et possédez de grandes capacités d'adaptation face aux situations et aux hommes. Vous êtes un généraliste sensibilisé et ouvert. Vous réfléchissez sans cesse à l'optimisation des compétences, savez organiser la synergie entre les différents interlocuteurs et êtes décidé à mobiliser les énergies pour faire concrétiser vos recommandations. Vous maîtrisez la méthode MERISE et y accordez de l'importance.

Pour cette création de poste, rejoignez CONFORAMA le pays où l'avenir est ouvert.

Envoyer CV + photo sous réf. P389H au ***FLORIAN MANTIONE INSTITUT****, Conseil en recrutement, 39 rue Etienne Marcel, 75001 PARIS ou* ***consulter le MINITEL 3615 code SOFTEL.***

AIX - BORDEAUX - CLERMONT-FERRAND - DIJON - GRENOBLE - LA REUNION - LA ROCHELLE - LYON - MONTPELLIER - PARIS - REIMS - TOULOUSE

Recruter et fidéliser nos abonnés !

Les atouts d'un grand groupe parmi les premiers opérateurs de RESEAUX CABLES DE TELEVISION.

Responsable Promotion et Marketing Direct

Pour la Région Parisienne, et très en liaison avec les sites d'exploitation, vous mettez en oeuvre les moyens d'une vraie promotion commerciale :
- Marketing direct (mailings, gestion des fichiers, analyse des remontées...)
- Opportunités de notoriété et de manifestations locales
- Relations publiques et avec la presse
- Outils et documents nécessaires à la force de vente.

A 30 ans environ, avec une formation supérieure, de préférence commerciale et marketing, vous possédez une expérience significative de la promotion des ventes et surtout du **marketing direct** et de ses techniques, acquise en agence ou chez l'annonceur.

OC conseil
Ressources humaines

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous la réf. MO/8173E à Christian Bang-Rouhet, OC Conseil, à qui nous avons confié cette recherche.

15 RUE DU LOUVRE 75001 PARIS

CORNING FRANCE

VISION PYREX

Filiale de CORNING GLASS WORKS, leader mondial des verres spéciaux, nous recherchons pour notre division Produits de Consommation un :

Division Controller

Rattaché au Directeur du contrôle de la société, vous prendrez en charge le contrôle de gestion de notre "Division" Produits de Consommation : budget, plan, résultats, investissements, études financières et de gestion, centralisation et reporting des résultats...
Ce poste très **"relationnel"** implique la supervision des contrôles industriels de 2 usines, la coordination de 3 filiales en Europe et de nombreux contacts avec nos organisations européenne et américaine.
Très bonne pratique de l'anglais indispensable.

A 30 ans environ, diplômé HEC, ESSEC ou équivalent, vous avez acquis une solide expérience du contrôle de gestion et souhaitez développer celle-ci au **niveau international**.
Ce poste est largement évolutif au sein du Groupe.
Localisation Fontainebleau.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), sous réf. 50138, à CORNING FRANCE, Direction du Développement du Personnel, 44 avenue de Valvins, 77211 Avon Cedex.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde
CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Objectif à terme : prendre la responsabilité d'un centre de profit

btb

Progresser, progresser sans cesse est la volonté constante du n° 2 de la location de linge en France (500 MF de CA - 1300 salariés, 18 centres).

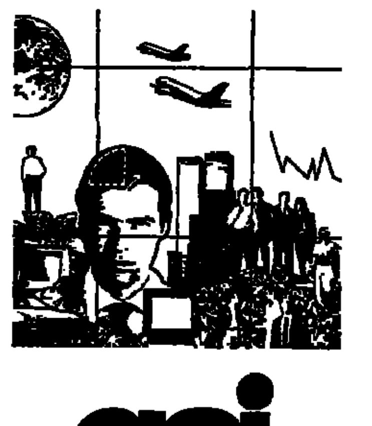
Pour vous préparer à être l'un de nos futurs managers, nous vous proposons d'être l'adjoint direct d'un Directeur d'une unité située à Saint-Etienne.
De formation supérieure (l'école d'ingénieur ou de gestion), vous possédez une première expérience (2-3 ans) impliquant l'animation de personnel et la gestion d'un petit service.

Si vos motivations et votre potentiel vous incitent à devenir un "chef d'entreprise," nous serions heureux de vous rencontrer.

Ecrire sous réf. 11 A 1366-9 M
Discrétion absolue

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris — etap

PUBLIPANEL



gsi
TÉLÉMATIQUE

Notre Groupe représente aujourd'hui 2200 personnes et a réalisé en 1988 un CA de 1600 millions de francs dans 9 pays en Europe et aux Etats-Unis. Notre vocation est la conception, la mise en œuvre et le traitement de produits ou de services informatiques. Pour l'un de nos premiers centres de traitement, nous recherchons

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
ADJOINT AU DIRECTEUR DES TRAITEMENTS TÉLÉINFORMATIQUES

- Vous êtes diplômé d'une grande école d'Ingénieur ou d'université, vous avez une trentaine d'années et disposez d'au moins 5 ans d'expérience comprenant l'encadrement d'équipe, le développement de logiciels et une solide connaissance de l'architecture des grands systèmes IBM.
- Vous êtes fortement sensibilisé(e) aux problèmes de sécurité.
- Vous aurez un rôle d'animation technique aux côtés du Directeur des opérations de traitement (40 personnes) impliquant la production et les systèmes de sécurité dédiés à notre réseau informatique international.

Ce poste convient à un(e) candidat(e) désirant allier la conduite des évolutions technologiques à l'encadrement et à l'animation d'équipes sur le terrain.
Il constitue un tremplin pour évoluer
au sein de notre groupe.
Poste basé en région parisienne.
Ecrire sous réf. 11 A 1367-9M - Discrétion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris — etap

PUBLIPANEL

Contrôleur de Gestion, pour démarrer fort chez H.P !

CONTRÔLEUR DE GESTION

Développer encore notre taux de profit, un souci permanent chez HP. Nous vous donnerons donc tous les moyens pour réussir votre mission ; une comptabilité analytique de pointe et des relations privilégiées avec les managers des services où vous serez impliqué (Marketing, Vente, Personnel,...). A la fois conseil et support technique, vous réalisez les tableaux de bords, les budgets, et prévenez des écarts constatés et ce en temps réel. Vous pilotez la fixation des prix produit en relation avec les services concernés : Production (nationale ou internationale), Marketing. Participant à des réunions de haut niveau, vous êtes écouté et préparez votre évolution future.
Car nous avons de l'ambition pour vous.

Après 2 ans (de réussite) en tant que contrôleur de gestion, nous vous proposons les évolutions les plus larges dans des services que vous aurez déjà côtoyés : Administration, Finance, Marketing, Vente, Personnel...
Aussi nous vous demandons une formation de type Grande Ecole de Commerce, un fort potentiel et une première expérience en entreprise, en cabinet ou dans la banque.
Des candidats débutants mais très motivés seront acceptés.
Merci d'adresser votre candidature (CV + photo + lettre) sous la référence ADMIN4/LM/CLR, à Hewlett-Packard France, Service Recrutement, 2 av. du Lac, 91040 Evry Cedex.

HEWLETT PACKARD

MEDIA-SYSTEM

Une véritable opportunité de carrière
Rejoignez notre direction des ressources humaines

Un puissant groupe dont le chiffre d'affaires est d'environ 5 milliards de francs et les effectifs de 6000 personnes dans le monde offre un poste intéressant et évolutif.
Au sein de la holding, le titulaire du poste aura pour :

Missions plus particulièrement :
- la prise en charge du recrutement de nos cadres, depuis l'évaluation des besoins jusqu'à leur intégration,
- la participation active à l'élaboration de la politique de formation ainsi qu'à une gestion dynamique des carrières.

Formations et expériences :
- HEC, Sciences Po, Droit, Sciences Humaines,
- 3 à 5 ans d'expérience acquise de préférence au sein d'une direction du personnel d'une grande entreprise connue pour son ouverture et son efficacité dans le management humain.

Larges perspectives d'évolution de carrière au sein de la holding et de ses filiales.
Poste à Paris.

Ecrire sous réf. 11B 1293-9M
Discrétion absolue

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris — etap

PUBLIPANEL

Futur chef de projet informatique

PPG BOUSSOIS

La société BOUSSOIS (2,2 milliards de francs, 2300 personnes) filiale de PPG, premier groupe verrier mondial, renforce l'équipe de son service informatique et est prête à faire confiance à un jeune diplômé de valeur.

Nous recherchons ingénieur ou MIAGE qui, par sa formation de base et une expérience réussie de 2-3 ans en entreprise ou SSII, témoigne d'une solide motivation et de réelles aptitudes pour se former et progresser dans le domaine informatique.

Dans le cadre d'un nouveau schéma directeur faisant appel à des techniques de développement performantes (L4G...) il participera à l'étude et à la réalisation de projets concernant l'ensemble des activités de l'entreprise.
Large perspectives d'évolution. Poste à Levallois.

Ecrire sous réf. 11 D1246-8M
Discrétion absolue

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris — etap

PUBLIPANEL

SLIGOS
Les Hommes de Tête

Le groupe SLIGOS, 5ème SSII européenne, + de 2 milliards de Chiffre d'Affaires en 1988 et 3350 personnes, renforce sa Direction des Ressources Humaines et recherche des

CONSULTANTS (28/35 ans)

Véritable conseil en gestion des ressources humaines vous évaluez les besoins en personnel des entités opérationnelles, procédez aux opérations de recherche et de sélection des candidats externes et gérez la mobilité interne.
De formation supérieure (DESS de psychologie...) votre expérience acquise en cabinet et/ou en entreprise doit vous avoir conforté dans vos aptitudes à la souplesse, à la qualité et au sens du service.
La connaissance de l'environnement informatique serait appréciée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature ainsi que vos prétentions sous réf. GBE/DRH à SLIGOS
Direction des Ressources Humaines
Immeuble Ile de France - Cédex 49 - 92067 PARIS LA DEFENSE

HCA

Ingénieur méthodes et études industrielles

Puissant groupe international du secteur des métaux non ferreux, disposant en France de plusieurs sites de production, recherche pour l'une de ses unités

Adjoint du responsable de l'exploitation, il prendra en charge la fonction Progrès au travers de l'amélioration des méthodes et des procédés de fabrication, de la modernisation et l'automatisation des équipements et du perfectionnement des méthodes de suivi de gestion (G.P.A.O.). Il sera assisté pour cela d'une petite équipe.
Ingénieur mécanicien diplômé (AM, IDN, INSA...) avec formation complémentaire en informatique, il possédera une première expérience soit études, soit production, soit travaux neufs, d'environ 3 ans.
La réussite dans ce poste constituera un tremplin pour une évolution ultérieure dans le groupe.

Poste : région agréable centre-ouest
Ecrire sous réf. 11 B 1351 - 9 M
Discrétion absolue

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris — etap

PUBLIPANEL

Jeune filiale d'une importante société du domaine médico-chirurgical

recherche pour Paris et province

CONSEILLERS TECHNICO-COMMERCIAUX

LES CANDIDATS AURONT :
- un niveau BAC/BAC + ;
- une expérience réussie dans la vente ;
- l'énergie et l'ambition de la réussite ;
- le goût de la négociation à haut niveau ;
- l'aptitude à s'intégrer dans une équipe jeune.

NOUS OFFRONS :
- une rémunération motivante ;
- une formation complète ;
- des possibilités d'évolution.

Dossier de candidature à adresser à :
TOPCON - 107, rue du Président-Wilson, 92300 LEVALLOIS.

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

---

digital

Un des domaines dans lequel nous investissons le plus...

Consultant Ressources Humaines

DIGITAL EQUIPMENT CORPORATION, leader mondial des systèmes de réseaux informatiques, poursuit le programme de développement de son Centre Technique Européen situé sur le Parc Scientifique de Sophia Antipolis.

La Division «Terminaux Europe» et l'Unité de Production des petits systèmes (150 personnes), qui depuis leur création en 85 ont mis en place avec succès une organisation du travail participatif et un style de management très novateurs recherchent un Consultant Ressources Humaines.

De formation supérieure, vous justifiez d'une expérience réussie d'environ dix ans dans un environnement industriel de haute technologie. Vos compétences dans les domaines de la gestion prévisionnelle, de la formation, du développement des organisations, du recrutement et des rémunérations, vous amèneront très rapidement à développer et assurer la mise en place de programmes en ligne avec notre stratégie opérationnelle.

Des qualités d'écoute, de communication alliées à une grande capacité d'analyse et de synthèse sont les composantes essentielles du profil que nous recherchons.

En liaison avec les Directions de Ressources Humaines d'autres unités de fabrication situées en Europe et évoluant dans un environnement international, ce poste requiert une parfaite maîtrise de l'anglais.

Merci de nous faire parvenir votre candidature (lettre + CV + photo), sous référence CRH à DIGITAL EQUIPMENT CORPORATION Centre Technique Europe - Département des Ressources Humaines - BP 129 - SOPHIA ANTIPOLIS - 06561 VALBONNE CEDEX.

Digital Equipment Corporation

---

assurer la coordination administrative et comptable d'un holding en création

Nous créons une société holding regroupant un ensemble d'activités dans le domaine de l'édition, au niveau international.

Nous recherchons la personne qui sera le pivot de la Société. Elle assurera, seule, un rôle très polyvalent portant à la fois sur la comptabilité, la trésorerie, la préparation des conseils, la centralisation des informations et l'établissement des tableaux de bord, le suivi des contrats...

Elle aura environ 30 ans, une formation supérieure en gestion incluant de solides bases comptables, une expérience lui ayant permis de manifester ses qualités d'autonomie, de préférence dans un contexte international. Connaissance de l'Anglais indispensable.

Les dossiers de candidature - sous réf. 3641 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris

MEMBRE DE SYNTEC ◆ FORCE ◆ S ◆

IMPORTANT GROUPE PRIVÉ

SANTÉ - HÔTELLERIE - PROMOTION IMMOBILIÈRE

Recherche son

DIRECTEUR JURIDIQUE

Fonction variée, vivante, très complète : Droit des sociétés, techniques contractuelles, conseils à la clientèle, assurances, contentieux.

Profil recherché : 30-35 ans.

Diplôme de droit privé. Bon généraliste de la fonction. Solide expérience du droit immobilier. Bon contact, capacité à communiquer, autonome, dynamique, imaginatif, rapide, disponible.

Lieu de travail : Paris Centre.

Niveau de rémunération en rapport avec l'importance des responsabilités offertes.

Adresser lettre manuscrite et C.V. à EDEP : 34, rue de Picpus 75012 PARIS, sous réf. 307 qui transmettra.

Etablissement public à vocation financière

recherche pour son siège à Paris

UN JURISTE GÉNÉRALISTE

de niveau DEA.
Agé de 30 ans environ.

Le candidat retenu participera à l'étude des problèmes juridiques et fiscaux intéressant le fonctionnement de l'établissement. Il sera également chargé des aspects juridiques des opérations de prêt (montage, rédaction des actes, contentieux lié à ces opérations).

Le poste à pourvoir demande une formation et/ou une expérience polyvalente avec une orientation droit des affaires (y compris fiscalité) et droit des obligations.

Une expérience professionnelle de trois ans, de préférence dans un service juridique d'entreprise, est demandée.

Ecrire s/nº 8248, LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

SCETAUROUTE

Premier Bureau d'Etudes européen en Ingénierie routière et autoroutière (950 personnes) recherche pour sa Direction des Ressources Humaines

RESPONSABLE DU SERVICE EMPLOI-FORMATION

Largement impliqué dans la dynamique de notre D.R.H., vous interviendrez de manière opérationnelle sur :
- la gestion prévisionnelle des effectifs,
- la mise en œuvre de la politique de recrutement,
- la gestion des outils d'appréciation des performances, potentiels et motivations,
- l'élaboration et la mise en œuvre du plan de formation,
- l'assistance de nos différentes directions dans le management des ressources humaines.

Spécialiste de la fonction personnel, vous avez une bonne connaissance de l'Ingénierie si possible dans le secteur des Travaux Publics.

Votre ouverture d'esprit, vos capacités d'organisation vous permettront d'évoluer vers des fonctions plus globales au sein de notre Groupe.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 5505 à notre conseil ou transmettez-la par Minitel en composant le 3616 Code CV PLUS.

Ressources & Développement

CV PLUS

LE MONITEUR DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BATIMENT

1er hebdomadaire de la Construction et du Cadre de Vie

recherche

JOURNALISTE EXPERIMENTE - GESTION

Pour prendre en charge et développer l'information sur la gestion, le marketing, la communication et la politique des ressources humaines des entreprises.
Il aura la responsabilité des rubriques "Gestion" et "Carrières".

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo, prétentions) à Nathalie SEYER - LE MONITEUR - 17, rue d'Uzès 75002 PARIS

Midi Libre

GRAND QUOTIDIEN REGIONAL DU MIDI
recherche immédiatement

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
SECRÉTAIRES D'ÉDITION

5 ans d'expérience minimum dans la P.Q.R. et une polyvalence affirmée

La maîtrise des systèmes rédactionnels informatisés sera un atout supplémentaire

Postes à pourvoir dans tout le Languedoc-Roussillon

Ecrire avec C.V. et prétentions au «Midi Libre»
Direction du personnel, sous réf. RED 891
34063 MONTPELLIER Cedex
DISCRÉTION ABSOLUE ASSURÉE

NEWSPLUS COMMUNICATION

Un des leaders de l'audiovisuel d'entreprise, pour mieux assurer sa forte croissance (+ 50 % en 1988-1987), cherche son

DIRECTEUR COMMERCIAL

CAPABLE :
- d'élaborer une stratégie de pointe,
- d'organiser l'action commerciale,
- de participer à la vie d'une équipe créative.

Si vous avez de 30 à 35 ans, une motivation pour de fortes responsabilités, une formation commerciale supérieure, une expérience en marketing, en gestion des ressources humaines ou en communications, votre candidature nous intéresse.

Envoyer C.V. avec photo et lettre manuscrite à notre conseil

Jean Vindras Consultants
35, rue des Bergers, 75015 PARIS.

FORMATION PROFESSIONNELLE

ECOLE DES MINES DE PARIS

INSTITUT SUPERIEUR D'INFORMATIQUE ET D'AUTOMATIQUE

VOUS ETES

Ingénieur diplômé ou élève de 3ème année de l'ENSMP, l'ENPC, l'ENST.

VOUS VOUS INTERESSEZ

au génie logiciel et vous souhaitez vous spécialiser dans la conduite de grands projets en informatique industrielle (télécommunications, automatique, robotique).

L'ISIA

vous permet d'obtenir en deux ans un diplôme d'ingénieur de Spécialité en suivant un enseignement original, composé pour moitié d'un projet en vraie grandeur, traité dans un contexte industriel.

L'ISIA est situé à SOPHIA ANTIPOLIS et bénéficie de l'environnement exceptionnel de la plus grande technopole d'Europe. Ses partenaires sont des organismes et des industries de renommée mondiale en matière de haute technologie.

INSCRIPTIONS - RENSEIGNEMENTS

Dès maintenant (promotion de 12 étudiants)

ISIA - Ecole des Mines

Sophia Antipolis 06565 VALBONNE Cedex, Tél. (16) 93.95.75.24
(Joindre un CV complet à la demande)

LÉVI-TOURNAY/ASSOCIÉ

JEAN LEFEBVRE
TRAVAILLE POUR VOUS

Aux tout premiers rangs de l'industrie des travaux routiers, nous recherchons pour la Direction Administrative et juridique de notre siège social

Jeune diplômé HF
maîtrise en droit

titulaire d'une formation complémentaire en gestion d'entreprise (Sup de Co, IAE...)

Adresser lettre man., c.v. et photo à la Direction du Personnel, Entreprise JEAN LEFEBVRE, 11 boulevard Jean Mermoz, 92200 Neuilly-sur-Seine.

AXIAL

SUP DE CO AMIENS

recrute

UN DIRECTEUR PEDAGOGIQUE

Il aura pour mission de participer à l'élaboration de la pédagogie au sein de l'équipe de Direction, d'assurer sa mise en place et son contrôle
Diplôme requis : Niveau Doctorat ; expérience demandée : une dizaine d'années dans un poste de responsabilités de formation.

Envoyer CV et prétentions à G. Pouzot
18, Place Saint Michel 80038 AMIENS CEDEX

• Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises •
18, place St-Michel 80038 Amiens Cdx Tél. 22 91 57 02

Important Groupe Immobilier
filialise son activité de promotion de logements en Ile de France et offre l'opportunité suivante :

Chargé de Programmes

Responsable de la gestion de plusieurs opérations immobilières (PAP et PC) depuis la programmation initiale jusqu'à l'achèvement des ventes.

L'importance du Groupe permet d'envisager des perspectives très ouvertes.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions sous réf. 2764 à l'Agence ARMONY - 8 rue du Delta - 75009 Paris - qui garantit le caractère confidentiel de cette recherche.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

I F A C E

Formation de Formateurs et de Conseillers en Formation

(Stage rémunéré)

Fondé en 1968, l'I.F.A.C.E. est un établissement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

- Le programme est ouvert aux diplômés du 2e cycle de l'enseignement supérieur, ayant au moins trois ans d'expérience professionnelle.
- Il prépare à des fonctions d'animateur, de formateur ou de conseiller dans diverses organisations (entreprises, établissements d'enseignement et de formation continue, sociétés de conseil...).
- Le programme dure deux ans à temps plein et s'ouvre chaque année en septembre/octobre. Il consiste en une alternance de mises en situation et de réflexions sur les expériences vécues, ponctuée de séminaires.
- Le programme est agréé au titre de la rémunération des stagiaires par l'Etat et peut aussi être financé au titre des C.I.F. et des A.F.R.

Les inscriptions seront closes le 13 mai.

Renseignements et dossiers peuvent être obtenus à l'I.F.A.C.E. 79, avenue de la République 75543 Paris Cedex 11 Tél. 43.55.39.08 poste 1207

LÉVI-TOURNAY/ASSOCIÉ

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SOMMAIRE

■ M. Bérégovoy a donné, lundi 20 mars, son accord à un rapprochement entre la BNP et l'UAP. Celui-ci se traduira par des participations croisées en capital et des actions commerciales communes *(lire ci-contre).*

■ Devant la Banque interaméricaine de développement, le directeur général du FMI, tout en approuvant le plan Brady sur la dette, en a souligné les faiblesses *(lire page 44).*

■ Profitant du souci d'ouverture des autorités de Hanoï, les industriels français prennent pied au Vietnam *(lire page 44).*

■ L'industrie française de l'armement à la recherche de son second souffle *(lire page 45).*

Tout en refusant la création d'un « mastodonte » financier public

M. Bérégovoy autorise le rapprochement BNP-UAP

Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, a donné son feu vert au rapprochement de la BNP, première banque commerciale française, et de l'UAP, première compagnie d'assurances française, toutes deux nationalisées. Ce rapprochement permettra aux deux entreprises *« un développement commun dans l'assurance, la distribution de crédit et la gestion de l'épargne »*, selon le communiqué du ministère. Contrairement à ce qu'avaient demandé les présidents des deux groupes (Jean Peyrelevade pour l'UAP, René Thomas pour la BNP), le rapprochement ne se concrétisera pas par la constitution d'une holding commune mais par des participations croisées minoritaires (de 5 % à 10 %).

Le ministre de l'économie qui n'avait cessé, au cours des derniers mois, de soulever des objections tantôt juridiques, tantôt stratégiques, à propos du rapprochement UAP-BNP soumis à son aval, a finalement rendu son verdict le 20 mars. Le rapprochement aura lieu mais il sera d'abord commercial.

L'UAP et la BNP développeront des actions communes dans l'assurance, la distribution de crédit et la gestion de l'épargne. Les produits d'assurance de l'UAP seront ainsi commercialisés par les agences de la BNP tandis que les réseaux (salariés et agents généraux) de l'UAP distribueront des produits bancaires de la BNP. Cette coopération, qui commencera de façon pragmatique par la diffusion de certains produits de chacune des deux dans le réseau de l'autre, devrait avoir plusieurs effets bénéfiques à long terme.

● **Baisse des prix de revient des produits par la rationalisation de leur production.** – L'UAP deviendra le « fabricant » de tous les produits d'assurance. On peut imaginer que la BNP lui transfère les produits qu'elle avait commencé à développer dans ce secteur – qui seront ensuite vendus sous des marques différentes dans les deux réseaux. De même, la BNP deviendrait le fournisseur des produits bancaires pour les deux entreprises. Il s'agit d'un système « industriel » générateur d'économies d'échelle importante et identique à celui pratiqué par un constructeur automobile comme le groupe Peugeot, qui fabrique les mêmes moteurs pour les Peugeot et les Citroën.

● **Amélioration de la rentabilité des réseaux, chacun ayant plus de produits à vendre.** – Le réseau des 1 700 agents généraux de l'UAP devrait récupérer un courant d'activité lié à la gestion des dossiers apportés par la BNP. Les compagnies traditionnelles ont beaucoup souffert ces dernières années des nouveaux venu comme les mutualistes. Cela n'évitera pas de poser à terme le problème de leur survie. En attendant, cela permettra aux guichets bancaires de ne pas se lancer dans la gestion des sinistres.

● **Augmentation de la part de marché de chacun des partenaires.** – Même s'il y a recoupement partiel entre les clients de la BNP (6 millions de comptes) et les 6 millions d'assurés de l'UAP, la clientèle supplémentaire pour chacun d'eux reste significative. Actuellement, la BNP représente 2 % du marché européen dans son secteur avec l'objectif de parvenir à 5 %. L'UAP pèse, quant à elle, quelque 4 %. Dans le secteur où les deux groupes sont présents, l'assurance-vie (5 milliards de francs de primes pour Natio-Vie, de la BNP, 18 milliards pour l'UAP), leur part de marché conjointe en Europe dépasse les 5 %. Quant à la carte privative que l'UAP avait lancée en début d'année en s'appuyant sur le seul réseau de sa filiale bancaire Worms, l'accord pourrait lui donner à terme un formidable coup d'accélérateur.

Cette coopération commerciale s'accompagne de liens en capital entre les deux groupes. Tel était le souhait des deux présidents pour garantir la pérennité de leur accord. Mais ceux qui espéraient – ou redoutaient – la naissance d'un mastodonte de la finance, d'une valeur en Bourse de 50 milliards de francs, comptant parmi les premiers groupes mondiaux,seront pour l'heure déçus – ou – rassurés.

Pas de holding

Le projet ambitieux des patrons des deux entreprises, de créer une holding commune (détenue à 95 % par l'État et à 2,5 % par chacune d'entre elles) qui aurait eu comme filiales la BNP et l'UAP ne verra donc pas le jour. Les liens en capital se limiteront à des participations croisées de 5 % à 10 % – la limite imposée par la loi de 1966 sur les sociétés pour des participations croisées. Cet échange de participations se fera de la façon suivante :

– L'Etat apportera à la BNP des titres UAP, représentant 5 % à 10 % du capital, soit 1 milliard à 1,5 milliard de francs. La banque rémunérera cet apport par une augmentation de capital réservée à l'Etat.

– De même, l'Etat apportera à l'UAP 5 % à 10 % du capital de la BNP que l'UAP paiera en émettant des titres réservés à l'Etat.

Avant de procéder à ces opérations, le gouvernement devra faire modifier la loi de 1973 sur les assurances qui permet à des actionnaires autres que l'Etat de détenir 25 % du capital des compagnies nationalisées à condition qu'aucun ne dépasse 1 % et qu'il s'agisse d'investisseurs nommément désignés. Le projet de loi sur la réforme des assurances qui doit être déposé à la prochaine session parlementaire comportera cette réforme qui permettra à la BNP de devenir, aux côtés de l'Etat, le deuxième actionnaire dans la limite de 10 % de l'UAP. Le solde du capital pourra être détenu par le public. L'UAP aura notamment droit, comme toute entreprise publique, à des certificats d'investissement pour autant que la part de l'Etat ne descende pas en-dessous de 75 %.

Ces opérations en capital ont l'avantage d'améliorer les fonds propres des deux entreprises publiques. Preuve que le statut de nationalisée n'est pas une entrave et que le principe édicté par le président de la République dans sa *Lettre à tous les Français* - ni privatisation , ni nationalisation – peut être respecté sans empêcher les entreprises d'augmenter leurs fonds propres. Un impératif pour la BNP qui, à échéance de 1993, se verra contrainte, comme toutes les banques, de respecter un certain rapport entre ses fonds propres et ses engagements, en vertu du fameux « ratio Cooke ». Outre l'augmentation de capital, la BNP profite aussi d'une marge de manœuvre supplémentaire pour l'émission de certificats d'investissements (ceux-ci ne représentent pour l'instant que 20 % de son capital), de plus d'un milliard de francs.

Côté UAP, le renforcement des fonds propres est également une nécessité. M. Jean Peyrelevade ne l'a jamais caché, qu'il s'agisse de financer le développement international du groupe ou de tenir son rang de premier investisseur national en prenant des participations dans les principales entreprises françaises, privées ou publiques. *« Nous serons plus riches à deux que pris séparément »* ne cessait de répéter M. Peyrelevade.

Le suspense est donc terminé pour Jean Peyrelevade et René Thomas, prévenus un peu abruptement de la décision, lors d'une rencontre décidée la veille au soir avec Pierre Bérégovoy, qui a eu lieu le lundi 20 mars au matin. Ayant pris ombrage de ce que les deux présidents aient semblé mener leur projet de rapprochement en oubliant quelque peu leur actionnaire commun, l'Etat, le ministre d'Etat a-t-il voulu leur rappeler qu'il était le seul juge

Toujours est-il que l'on peut s'interroger sur le choix finalement opéré et se demander s'il satisfait les intéressés. En les empêchant de créer une holding, le ministre limite le risque de voir se constituer une « forteresse ». Forteresse franco-française et publique, qui pouvait handicaper ses concurrents, ainsi que le souligne M. Jean-Yves Haberer, PDG du Crédit lyonnais, dans *la Tribune de l'Expansion* du 21 mars : *« Connaissant l'intérêt de M. Bérégovoy pour la concurrence la plus libre entre les banques, je suis sûr qu'il a retenu une formule n'écrasant pas le marché par un effet de domination au profit d'un groupe. »*

Forteresse qui pourrait aussi effrayer les entreprises peu soucieuses de se retrouver face à un « super investisseur institutionnel », eu égard à l'addition de leurs participations communes *(voir encadré)*. Mais aussi forteresse qui pouvait gêner le ministre d'Etat. Pourtant présidées par deux hommes proches du pouvoir actuel, la BNP et l'UAP ont su à plusieurs reprises faire preuve d'« autonomie » par rapport à leur actionnaire public.

La holding commune rejetée par Pierre Bérégovoy n'avait-elle qu'un *côté* « spectaculaire » ? Elle aurait permis d'y concentrer l'actionnariat direct de l'Etat et d'en dégager la BNP et l'UAP, les conduisant ainsi plus sûrement vers la privatisation. Puisqu'il est désormais acquis que seules les sociétés-mères doivent rester nationalisées.

En revanche, le lien entre les deux entreprises est désormais suffisamment net pour pouvoir éventuellement détourner de la BNP la clientèle de toute compagnie d'assurances autre que l'UAP. Quant à celle-ci, qui cherche des alliances en Europe, ne risque-t-elle pas de souffrir – aux yeux d'autres banquiers –, de son attache avec la BNP ? L'avenir dira si la décision de M. Pierre Bérégovoy a donné toutes ses chances au rapprochement banque-assurance mené par l'UAP et la BNP.

Bien que le communiqué de la rue de Rivoli affirme que *« En accord avec les présidents, le ministre a décidé de conserver l'autonomie des deux groupes et de ne pas retenir l'hypothèse de la création d'une holding commune »* rien n'empêche de penser que si les synergies se développent bien sur le terrain l'idée de cette holding ressurgisse dans quelques années.

En attendant, les deux groupes ont bien l'intention de se concerter sur tous les aspects de leur stratégie, notamment à l'international, en créant un comité de coordination. Celui-ci permettra, le moment venu, de définir les principes d'action dans les zones frontières où chacun des deux partenaires ont pour l'instant développé des activités (banques d'affaires, épargne-vie, carte privative, UAP...).

C. B.

Europe oblige

LE rapprochement BNP-UAP est le deuxième exemple en France, après celui du CIC et du GAN, des grandes manœuvres qui s'opèrent entre banquiers et assureurs.

Tous les pays européens connaissent actuellement les mêmes évolutions. On peut citer en RFA la coopération entre la Dresdner Bank et l'Allianz ; la prise de contrôle en Grande-Bretagne d'Abbey-Life par la banque Lloyd's ; aux Pays-Bas l'échange de participations entre l'assureur Amev et les caisses d'épargne, annoncé la semaine dernière ; ou les projets d'achat de trois sociétés d'assurances italiennes par l'Istituto San Paolo di Torino en collaboration avec l'assureur britannique Guardian Royal Exchange.

Rationaliser les activités

Les intérêts réciproques de la BNP et de l'UAP sont évidents. Leur rapprochement va leur permettre, de diffuser leurs produits dans le réseau de l'autre. Il leur permet aussi à moyen terme d'envisager une rationalisation de leurs activités, l'UAP devenant le pôle assurances du nouvel ensemble et la BNP le pôle banque. Le sort des zones frontières (la BNP est présente dans l'assurance-vie avec sa filiale Natio-vie ; inversement, l'UAP vient de lancer une carte privative, à la fois carte de crédit et carte de paiement) reste à définir.

Les deux partenaires auront aussi à se concerter sur la gestion de leurs participations communes (Accor, Compagnie générale des eaux, Havas, Saint-Gobain...), sur leur stratégie dans la banque d'affaires où la BNP dispose de la Banexi et l'UAP de la banque Worms, et sur leur développement international. L'UAP, notamment, a engagé une politique offensive d'alliances avec des partenaires étrangers comme le britannique Sun Life ou l'italien Toro. Très présente sur le marché belge, avec la Royal belge, l'UAP réalise plus d'un tiers de son chiffre d'affaires à l'extérieur de l'Hexagone.

Mais ce rapprochement a un autre effet. Comme l'affirment les intéressés, *« nous augmentons formidablement notre puissance de feu ».* Les nombreux industriels privés ou publics qui frappent à la porte de l'UAP comme de la BNP pour consolider leur actionnariat devraient s'en réjouir. C'est à eux aussi que profitera l'augmentation des fonds propres que la compagnie d'assurances et la banque nationalisées vont engranger.

Chacun y trouve son compte. Par exemple, quand l'UAP pourra libeller ses contrats d'assurance en devises, le savoir-faire de son partenaire banquier lui sera utile. Inversement, la BNP aura d'un coup accès à la masse formidable de liquidités que représentent les fonds gérés par l'assureur.

Globalisation

Si le rapprochement de l'UAP et de la BNP donne le sentiment, à l'échelon national, de créer un groupe imposant, celui-ci est bien peu de choses au regard de certains de ses concurrents comme l'allemand Allianz ou l'italien Generali.

Pour la première fois, la France va aussi se doter d'un groupe capable d'affronter l'évolution que nombre d'observateurs voient se dessiner dans les services financiers : la globalisation de l'offre financière.

Certes, face à cette perspective, les stratégies son encore très diverses. Certains banquiers préfèrent développer d'eux-mêmes leur diversification dans l'assurance. Certains assureurs privilégient leur métier. L'Europe de 1993 et la libéralisation des mouvements de capitaux dès le 1er juillet 1990 obligent en tout cas les uns et les autres à agir.

CLAIRE BLANDIN.

L'UAP

Effectifs	27 000 personnes
Chiffre d'affaires .	57 milliards de F
Résultat net	2,6 milliards de F
Fonds propres ...	14 milliards de F
Capitalisat. boursière	24 milliards F env.

Chiffres de 1987.

La BNP

Effectifs	59 000 personnes
Produit net banc. .	30 milliards de F
Résultat net	2,8 milliards de F
Fonds propres ...	31 milliards de F
Capitalisat. boursière	19 milliards F env.

Chiffres de 1987.

Participations communes

	UAP	BNP
ACCOR	4 %	3 %
Compagnie générale des eaux	7 %	3 %
CERUS	8 %	4 %
Compagnie générale d'électricité	3,5 %	0,6 %
Eurotunnel	<1 %	<1 %
Havas	4,2 %	4 %
Précision mécanique Labinal	11 %	2,5 %
Saint-Gobain	1,8 %	4,1 %
Valeo	3,5 %	1 %

EN BREF

● ***Les chemins de fer allemands perdent 3,9 milliards de deutschemarks.*** – La Bundesbahn, société d'exploitation des chemins de fer ouest-allemands, a réalisé, en 1988, un déficit de 3,93 milliards de deutschemarks (13,36 milliards de francs) contre 3,94 milliards (13,39 milliards de francs) l'année précédente. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 28 milliards de deutschemarks (95,2 milliards de francs). Le gouvernement de Bonn a annoncé qu'il annulerait, d'ici à 1991, 12,6 milliards de deutschemarks (42,8 milliards de francs) de dettes. La réduction des effectifs s'est poursuivie à la cadence de 10 800 suppressions d'emplois et devrait encore concerner, en 1989, 8 000 emplois.

● ***Composants électroniques : SGS-Thomson pourra acheter Inmos.*** – En ne déférant pas le dossier à la commission des monopoles, le gouvernement britannique a donné implicitement son feu vert à l'acquisition d'Inmos, filiale de semi-conducteurs du groupe électrique et électronique Thorn-EMI, pour le consortium franco-italien SGS-Thomson. Le principe de cette acquisition avait été annoncé le 13 décembre dernier.

Inmos, entreprise créée en 1978 par le gouvernement travailliste de l'époque pour produire des composants électroniques avait été privatisée en 1984 et vendue à Thorn-EMI. La société, après plusieurs exercices déficitaires, a renoué avec les bénéfices au premier semestre de 1988. – *(AFP.)*

MERCREDI numéro daté JEUDI

LE GRAND RENDEZ-VOUS DE L'IMMOBILIER

Le Monde

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel
24 heures sur 24 – 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-97-27
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL *le Monde*

Gérant :
André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, *gérant*, et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE S A
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE* ou 36-15 - Tapez *LM*

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IXe

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, no 57 437
ISSN : 0395 - 2037
Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

ABONNEMENTS
BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS voie normale
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F
1 an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.
Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO
PORTAGE : pour tous renseignements tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois ☐ 6 mois ☐ 9 mois ☐ 1 an ☐

Nom : ______________ Prénom : ______________

Adresse : ______________

______________ Code postal : ______________

Localité : ______________ Pays : ______________

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

91 MONO1

Économie

ÉTRANGER

Devant la Banque interaméricaine de développement

Le directeur général du FMI, M. Camdessus, réagit par un « oui mais... » au plan Brady

AMSTERDAM
de notre correspondant

« La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a. » C'est par cette formule imagée que M. Michel Camdessus, président du Fonds monétaire international (FMI), a exprimé, lundi 20 mars, la réaction officielle de son institution au plan américain d'allégement de la dette des pays en voie de développement (PVD) présenté le 10 mars par le secrétaire d'État au Trésor, M. Nicholas Brady. S'adressant en espagnol à l'assemblée générale de la Banque interaméricaine de développement (BID) qui s'est ouverte le même jour à Amsterdam, M. Camdessus a exposé l'attitude d'*« ouverture prudente »* du FMI à l'égard du plan Brady.

Ce dernier propose une stratégie de réduction de l'endettement des PVD au travers du rachat des créances, ces dernières étant échangées moyennant décote contre des titres spécialement émis.

Le président du FMI s'est montré réticent face aux principes sur lesquels s'articule le système américain; la dépréciation de valeur des créances détenues par les banques et la garantie qu'apporteraient la Banque mondiale et le FMI aux titres nouveaux. S'agissant du premier point, M. Camdessus a affirmé qu'*« en passer par une décote de ces créances de façon systématique est indésirable »*.

Cela aurait pour effet *« de retarder – et non d'accélérer – le retour des pays endettés à un accès normal au marché »*. Sur le second point, M. Camdessus a été encore plus catégorique : *« L'octroi de garanties ne fait pas partie du mandat du FMI »*.

Dégager des voies nouvelles

Dans le même ordre d'idées, M. Onno Ruding, ministre néerlandais des finances, président du comité intérimaire du FMI, a déclaré dimanche 19 mars : *« Ces garanties seraient perçues par les marchés internationaux comme le signe que des relations normales entre créanciers et débiteurs ne sont pas encore en vue. »*

Néanmoins, si le FMI reste prudent face au plan Brady, il est loin d'en critiquer l'esprit. Il pourrait tout d'abord aider à *« l'analyse à moyen terme des économies et des projets de financement extérieurs, fonction qui pourrait servir aux négociations entre un débiteur et ses créditeurs sur le type de financement approprié »*. Par ailleurs le FMI pourrait jouer les catalyseurs *« pour les financements des opérations de réduction de dette et, en tant qu'institution de dépôt, aider à dégager de tels financements »*.

L'autre levier

Le plan Brady a également été au centre du discours prononcé à la tribune de l'assemblée générale de la Banque interaméricaine de développement par M. Pierre Bérégovoy. Le ministre français de l'économie, des finances et du budget a rappelé que M. François Mitterrand avait été le premier à lancer devant l'Assemblée générale des Nations unies l'idée de la création d'un fonds multilatéral visant à faciliter la conversion des créances des banques commerciales en titres garantis. Se félicitant de voir les Etats-Unis suivre, après le Japon, une réflexion similaire, M. Bérégovoy a souhaité qu'un accord soit rapidement trouvé au niveau international. Les réserves exprimées par le FMI et les réticences de Londres et de Bonn face aux transferts de risque que constitue la garantie des créances n'inquiètent pas le gouvernement français. Il considère que le poids conjoint de la France, des Etats-Unis et du Japon permettra d'*« organiser la réduction de la dette dans le cadre des accords de Bretton-Woods »*, à l'origine de la création du FMI et de la Banque mondiale.

M. Bérégovoy a, par ailleurs, insisté sur l'autre levier du rétablissement de la situation financière et économique des pays moins développés qu'est la liberté des échanges : *« Le protectionnisme ferme des débouchés à leurs exportations »*, a-t-il déclaré. Souhaitant que les Etats d'Amérique latine *« prennent une part éminente »* aux négociations du GATT (1), le ministre de l'économie a souligné qu'en matière agricole *« les intérêts de l'Amérique latine et de la CEE, déficitaire dans ses échanges avec le Brésil, l'Argentine ou la Colombie, étaient plus complémentaires que concurrents malgré des structures et des niveaux de développement différents »*. Cette constatation, qui illustre l'interdépendance des économies des deux continents, a conduit M. Bérégovoy à souhaiter que la CEE, ainsi que le Japon, soient à l'avenir *« plus largement représentés dans le capital de la Banque interaméricaine de développement »*. Les négociations qui sont en passe d'aboutir sur le renforcement des moyens financiers et du rôle de la BID sont accueillies par Paris comme *« un point de départ d'un nouvel effort en faveur de l'Amérique latine »*.

CHRISTIAN CHARTIER.

(1) Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

L'ouverture du Vietnam aux étrangers

Une ultime chance d'ancrage de sociétés françaises en Asie

Sans attendre « l'après-Cambodge », près de deux cents entreprises françaises sont intéressées par le Vietnam, où les missions se sont multipliées depuis deux ans. Certaines d'entre elles, y compris des banques, s'installent sur place ou s'apprêtent à le faire. Ce mouvement est encouragé par le gouvernement français, qui, selon la formule d'un haut fonctionnaire, *« a décidé de mettre le paquet sur le Vietnam sans attendre un accord entre ce dernier et le Fonds monétaire international »*. La négociation de la dette de Hanoï à l'égard du FMI – de l'ordre de 130 millions de dollars – s'est d'ailleurs rouverte à la mi-mars à Washington.

Les Français bénéficient, au Vietnam, d'un *« préjugé favorable »* mais ne doivent s'attendre à *« aucun privilège »*, selon l'un de leurs experts. En outre, pour s'implanter dans ce pays décidé à s'ouvrir, il leur faut faire vite car une *« double marée »*, japonaise et américaine, y est attendue dans l'éventualité d'un retrait militaire vietnamien du Cambodge. Les Japonais ont déjà promis une enveloppe de 2 milliards de dollars pour remettre sur pied les économies des Etats indochinois. Quant aux Américains, qui peuvent s'appuyer sur une diaspora vietnamienne dynamique, notamment en Californie, ils établiront des relations diplomatiques avec Hanoï le jour même où le dernier soldat vietnamien aura quitté le Cambodge.

« Ce jour-là, explique un haut fonctionnaire, *les crédits internationaux ne manqueront pas. On peut déjà miser sur la probabilité de gros financements. Pour la France, le Vietnam devrait être la priorité des priorités. L'Asie du Sud-Est, en pleine croissance, est une région où nous sommes très loin derrière les autres. Il ne faut pas manquer cette chance, la dernière pour nous d'avoir un point d'ancrage en Asie. »*

Sur le plan officiel, la France a déjà réussi une percée dans l'ancienne Indochine, notamment au Laos, où, de source officielle, on qualifie d'*« intense »* la coopération bilatérale depuis dix-huit mois. Les autorités de Vientiane souhaitent, en effet, *« travailler en priorité avec Paris »*, ne serait-ce que pour contrebalancer la présence envahissante des hommes d'affaires thaïlandais. Au Vietnam, outre deux ministres de M. Michel Rocard (M. Alain Decaux, ministre délégué à la francophonie, et M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture), plusieurs missions officielles ont eu lieu.

Echanges de missions

A la demande de Hanoï, la France aide le Vietnam à mettre sur pied un plan comptable et un plan de réformes fiscales. Les Français vont également étudier la réforme des statistiques, des douanes ainsi que du système bancaire. Ces points d'intervention français font déjà ou feront cette année l'objet d'échanges de missions. En outre, trois missions de hauts fonctionnaires sont prévues pour aider les Vietnamiens à rédiger un droit des sociétés privées. Enfin, une grande banque française a réalisé une analyse du code, très libéral, des investissements étrangers voté par l'Assemblée nationale vietnamienne en décembre 1987.

Sur le plan privé, quelques contrats importants ont déjà été passés. Par exemple, Total, qui a signé en novembre 1988, commence en mars ses travaux d'exploration. Alcatel a signé, en décembre dernier, un contrat pour doter le Vietnam de quatre systèmes qui devraient permettre le « décollage » du pays sur le plan des télécommunications. Tout en restaurant de grands hôtels – le Cuu-Long (ancien Majestic à Saïgon) et le Thong-Nhat (ancien Métropole à Hanoï) – et le complexe touristique de Dalat, VMH s'intéresse à l'exploitation du bois, avec pour ambition la commercialisation de la pâte à papier.

Les Français sont conscients du risque que représente un pays ruiné par des décennies de guerre et dont la bureaucratie n'a pratiquement aucune expérience de la coopération avec l'Occident. Le Vietnam a un retard considérable sur les Etats non communistes de la région. Ses handicaps actuels sont évidents : hyper-inflation, insolvabilité depuis 1982, retombées de l'échec des réformes de 1985, hésitations à franchir le pas de la libéralisation, faiblesses de la gestion économique et financière, chômage alimenté par une forte expansion démographique (1,4 million de jeunes arrivent sur le marché du travail chaque année).

Mais il dispose également d'atouts, selon les Français. L'ouverture y est *« irréversible »*. La qualité de la main-d'œuvre peut y être exceptionnelle : sa formation peut se faire en un minimum de temps. Bref, outre ses ressources humaines et naturelles (agriculture, sous-sol, hydrocarbures), le Vietnam réunit des conditions de délocalisation d'entreprises, surtout pour les pays asiatiques où la main-d'œuvre est de moins en moins bon marché en raison de leur expansion économique récente et accélérée. *« Pour les Français*, résume un expert, *les possibilités d'intervention sont réelles. Encore faut-il accepter des coûts élevés au départ. »*

JEAN-CLAUDE POMONTI.

SOCIAL

Un compromis entre le gouvernement et l'opposition sociale-démocrate

Pour bénéficier d'une retraite à taux plein les Allemands devront travailler jusqu'à soixante-cinq ans

BONN
de notre correspndant

Les Allemandes et les Allemands nés après 1952 savent désormais ce qui les attend : il devront travailler jusqu'à soixante-cinq ans s'il veulent bénéficier d'une retraite à taux plein. Cette mesure, qui va à l'encontre de toute l'évolution vers un abaissement de l'âge de la retraite que l'on avait pu constater en RFA au cours de la dernière décennie, est le noyau central du compromis passé au mois de février entre le ministre du travail, M. Norbert Blüm (chrétien démocrate), et l'opposition sociale-démocrate (SPD). Ce projet de loi, qui a été présenté au Bundestag en première lecture le 10 mars dernier, ne devrait pas subir de modification notable, chaque détail ayant été discuté pied à pied entre les parties, et il a reçu l'aval des syndicats qui au début des négociations avaient émis de sérieuses réserves.

En effet, que l'actuelle coalition chrétienne démocrate-libérale demeure au pouvoir ou qu'elle soit remplacée dans les années futures par un gouvernement dominé par le SPD, les données démographiques sont là et elles sont suffisamment impressionnantes pour empêcher tous les partis de se livrer à des surenchères démagogiques sur cette question : en l'an 2000 la population globale de la République fédérale aura légèrement diminué (59 millions au lieu de 60,5 au dernier recensement) et surtout la part de la population active aura été considérablement réduite du fait du vieillissement de la population et de l'allongement prévu de la durée moyenne de la formation. En 2000, il n'y aura, prévoit-on, qu'un actif pour trois inactifs, jeunes ou vieux.

Pour faire face à cette situation, qui est un facteur d'angoisse important dans la population aujourd'hui au travail, les responsables politiques ont donc décidé d'élaborer un plan garantissant l'équilibre du régime des retraites jusqu'à la première décennie du siècle prochain. A partir de 2001 l'âge du départ à la retraite sera progressivement repoussé, de trois mois chaque année de 2001 à 2005, puis de six mois en 2005 et en 2006. Parallèlement les cotisations, qui devaient baisser à partir de 1990, seront maintenues au taux de 18,7 % du salaire brut jusqu'en 1993, puis progressivement élevées jusqu'à 21,2 % en 2010. Sans la réforme, l'équilibre du régime de l'assurance-vieillesse aurait, selon les projections effectuées, nécessité un taux de cotisation de 24,2 %.

L'Etat fédéral augmentera sa contribution à l'assurance-vieillesse : 300 millions de deutschemarks en 1990, 2 milliards en 1991 et 4,8 milliards en 1992 (1). Au-delà, la participation de l'Etat sera calculée en fonction de l'évolution de la masse des salaires et du taux des cotisations. Cette participation est destinée à compenser les avantages consentis par la réforme à certaines catégories de personnes : les femmes (ou les hommes) ayant cessé de travailler pour élever un enfant, qui bénéficieront de deux années de cotisation gratuite; et le fonds de garantie des « retraites minimum » qui permet aux titulaires de bas revenus ayant travaillé au moins vingt-cinq ans de toucher une retraite correspondant à 75 % du niveau moyen des pensions. A partir de 1992, il faudra avoir cotisé pendant trente-cinq années pour bénéficier de cette « retraite minimum ».

Une autre nouveauté du projet consiste à faire cotiser les fonctionnaires pour leur retraite, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Le SPD et les syndicats avaient exigé que les membres de la fonction publique ne soient pas épargnés par cette réforme. Cela promet de durs moments pour le ministre des finances lors des prochaines négociations salariales avec les fonctionnaires qui voudront, bien sûr, compenser ce manque à gagner.

LUC ROSENZWEIG.

(1) Un deutschemark vaut environ 3,35 F français.

REPÈRES

Croissance

+ 4 % pour la Grande-Bretagne en 1988

Le produit intérieur brut britannique, calculé sur la base de la production, des dépenses, et des revenus, a augmenté de 3,8 % en 1988 par rapport à 1987. Cette estimation provisoire de l'office des stratistiques fait état d'une croissance moins élevée que celle calculée au préalable, sur la base de la production seule (+ 4,5 %). Selon l'estimation la plus récente, le taux de croissance du PIB s'est établi au cours du quatrième trimestre à 3 % par rapport à la même période, l'année précédente. L'objectif du gouvernement est de limiter le taux de croissance de l'économie britannique à 2,5 % en 1989, afin d'atténuer le phénomène de surchauffe.

Production industrielle

Nette progression en janvier

L'indice mensuel de la production industrielle manufacturée, calculé par l'INSEE s'est inscrit à 109,5 en janvier contre 108,5 en décembre, soit une augmentation de 0,9 % après correction des variations saisonnières. En un an (janvier 1989 comparé à janvier 1988), la progression est de 4,9 %. L'indice global (énergie y compris) passe de 100,6 à 111,2, augmentant de 0,5 % en un mois et de 5,2 % en un an. La progression de janvier s'explique presque uniquement par le bond exceptionnel de la production automobile : + 4,2 % en un mois, + 6,9 % en un an.

Salaires

Les syndicats japonais demandent une hausse de 7 % à 8 %

Les syndicats japonais lancent actuellement leur traditionnelle « offensive de printemps » sur les salaires à l'occasion des négociations annuelles dans les entreprises. Thème dominant : les salariés doivent profiter de la santé florissante de l'économie nippone.

La principale centrale syndicale Rengo (cinq millions six cent mille membres) réclame une hausse moyenne des salaires de 7 % pour l'année 1989-1990 commençant le 1er avril. Elle avait réclamé 6 % pour cette année et obtenu 4,4 %. Elle revendique également une baisse progressive de la durée annuelle du travail dans les cinq ans, de 2 250 heures actuellement à 1 800 heures, soit, compte tenu des deux semaines de vacances, trente-six heures par semaine.

L'autre confédération, Sohyo (quatre millions de syndiqués, principalement chez les fonctionnaires), demande de son côté une hausse des salaires de 8 %.

A l'inverse, le Nikkeiren, la fédération des employeurs, estime que les hausses de salaires ne devraient pas dépasser 3 % pour se prémunir de tout danger inflationniste. Allant dans le même sens, la Banque du Japon a averti que des fortes augmentations de salaires, conjuguées avec l'entrée en vigueur d'une taxe à la consommation de 3 % au 1er avril, relancerait l'inflation.

Beaucoup d'analystes prévoient que les négociations déboucheront sur une hausse des rémunérations comprise entre 5 % et 6 %. – *(AFP.)*

Comment gagner cinq heures sur le vol de Pékin? SAS EuroClass, via Copenhague.

Vous prenez d'abord l'avion de Paris à Copenhague, puis non-stop jusqu'à Pékin. Au total, le voyage ne dure qu'une douzaine d'heures. Nous assurons ce vol tous les mardis. Ce n'est que l'un des multiples avantages que vous pourrez apprécier en choisissant de voyager sur SAS.

SAS
The Businessman's Airline

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Économie

AFFAIRES

Face aux échéances européennes

Une industrie française de l'armement à la recherche de son second souffle

Le paysage de l'armement français (*« c'est le nouveau PAF à la mode, après celui de l'audiovisuel »*, dit l'un de ses responsables) connaît actuellement quelques soubresauts. Les industriels français de l'armement évoquent tous azimuts des fusions, des prises de participations, des rapprochements possibles autour de regroupements nationaux ou transnationaux, dans la perspective du marché intérieur européen de 1993, qui, officiellement, ne concerne par la défense.

En réalité, les industriels parlent plus qu'ils n'agissent – en l'absence d'une stratégie commune et clairement établie en France – et l'Acte unique européen touchera plus qu'on ne le croit le secteur important des activités militaires.

Un même événement en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale, l'an dernier, a réveillé les Français : l'alliance de fait entre l'industrie aéronautique et l'industrie automobile dans ces deux pays, pour constituer des « pôles » de développement de l'activité d'armement. Au Royaume-Uni, British Aerospace a acheté Rover et, même si, aujourd'hui, il s'avère que les bénéfices de Rover font vivre British Aerospace, l'ensemble en chiffres d'affaires et en salariés représente l'équivalent (réuni) d'Aérospatiale, de Matra, de Citroën et une partie du Groupement industriel de l'armement terrestre (GIAT) en France. En Allemagne fédérale, les prises de participations du groupe Daimler Benz dans les sociétés AEG, MTU, Dornier et Messerschmitt-Bolkov-Blohm (MBB) représentent l'équivalent de l'absorption par un Renault, qui aurait été privatisé auparavant, des entreprises Aérospatiale, Dassault-Breguet, Thomson et la SNECMA en France.

Anarchique et instable

De quel poids sera l'industrie française comparable si rien n'a changé avant 1993, face à une industrie aéronautique britannique qui réalise déjà un chiffre d'affaires de 90 milliards de francs (à peine inférieur à celui de l'ensemble du secteur français de l'armement) et face à une industrie aéronautique ouest-allemande qui, avec ses 400 000 salariés, atteint un chiffre d'affaires deux fois et demie supérieur à celui de l'industrie française de l'armement ?

Ce secteur-là des activités industrielles de défense échappe en principe au traité de Rome, en vertu d'une décision du conseil de la Communauté économique européenne de mars 1958, et à l'Acte unique européen, institué en juillet 1987. Mais il ne s'agit que d'une apparence. En réalité et même si les Etats sont autorisés à prendre des mesures protectionnistes en la matière, l'imbrication entre activités civiles et militaires dans les technologies de pointe, tant pour la recherche que pour la production, est telle que la création d'un marché unique intéresse aussi les armements.

De ce point de vue, l'industrie française est mal partie. Trop dispersée, notamment dans le domaine des équipements. Trop rigide aussi, avec un secteur étatique (dans la construction navale, les armements terrestres et même en aéronautique) condamné à l'isolement dès lors qu'il n'observerait pas les règles du jeu de ses éventuels partenaires en Europe, laissés plus libres d'agir selon leurs intérêts par une administration de tutelle moins tatillonne.

Tant que cette autorité (en la circonstance le ministère de la défense) n'aura pas elle-même déterminée sa stratègie à long terme, les industriels français en sont réduits à imaginer des solutions d'attente ou de précaution et à aller en ordre dispersé à la bataille. D'où cette impression d'un PAF anarchique, manquant de cohérence et un peu instable.

A la traîne

Par exemple, c'est Thomson qui, en s'alliant avec British Aerospace, trouve en face de lui, dans le domaine des équipements pour missiles, Electronique Serge Dassault (ESD) associé avec l'autre constructeur britannique Marconi. C'est encore la décision de Thomson et de l'Aérospatiale de constituer en France un « pôle » d'électronique de vol (avec Crouzet, SFENA et EAS), qui pourrait obliger quatre autres sociétés (SFIM, TRT, SAGEM et ESD) à se regrouper à leur tour. C'est l'initiative de Matra de renforcer, avant la fin de l'année, ses liens avec ses actionnaires européens (Daimler Benz et General Electric britannique) à l'occasion d'accords croisés qui porteraient de 5 % à 20 % les parts détenues par chacun dans le capital des deux autres. Ce sont, enfin, les rumeurs d'un rapprochement entre Dassault-Breguet et Aérospatiale, même si l'aviation de combat et le transport aérien sont en réalité deux métiers radicalement différents.

Longtemps considéré comme un chef de file en Europe, le secteur français de l'armement semble, actuellement, à la traîne d'une gigantesque opération de rééquilibrage interne des forces industrielles, destinée à installer l'Allemagne fédérale et le Royaume-Uni – accessoirement les Pays-Bas et l'Italie – en position d'arbitrer le débat avant janvier 1993.

Pragmatique et souhaitant que les choix demeurent le plus longtemps possible ouverts à toute éventualité, le ministère de la défense n'interdit *a priori* ni les regroupements nationaux ni les rapprochements transnationaux en Europe ou avec les Etats-Unis. Il incite parfois les armées françaises à jouer la préférence communautaire contre une solution nationale trop onéreuse. Mais, dans le même temps, il menace d'en revenir au protectionnisme européen si le marché américain se fermait. C'est cette stratégie-là qui a, aujourd'hui, besoin d'être explicitée aux principaux acteurs du PAF.

JACQUES ISNARD.

Elf-Aquitaine lance une OPA de 6,6 milliards de francs sur une société chimique américaine

Le groupe pétrolier français Elf-Aquitaine a annoncé lundi 20 mars qu'il lancera d'ici au 24 mars une offre publique d'achat (OPA) amicale sur le groupe chimique américain Pennwalt. Le prix proposé par Elf est de 132 dollars par action, ce qui porte le coût total de l'opération à 1,05 milliard de dollars, soit environ 6,65 milliards de francs.

Pennwalt (5000 salariés) est une société spécialisée dans les plastiques techniques, la chimie fine, les dérivés du soufre et la chimie de base (chlore, soude). Basée à Philadelphie, elle a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 1025 millions de dollars (6,3 milliards de francs environ). Attaquée dans le cadre d'une OPA hostile en décembre dernier par la firme d'investissement Centaur Partners, Pennwalt a ainsi préféré signer un accord de vente à l'amiable avec Elf, qui joue dans l'affaire le rôle de « chevalier blanc ».

EN BREF

● **Six cents postes pourraient être supprimés aux Établissements Roudière.** – Spécialisée dans la draperie et le lainage pour vêtements, la société Roudière emploie deux mille cent vingt salariés dans ses deux usines de Lavelanet (Ariège) et de Castres (Tarn). Ces suppressions d'emploi, qui seront sans doute annoncées au cours du comité d'entreprise du lundi 3 avril, devraient être accompagnées d'un plan social.

● **Perturbations limitées dans le métro parisien.** – La direction de la RATP s'attendait à des *« perturbations très limitées »*, le mardi 21 mars, dans le métro, à la suite du dépôt d'un préavis de grève de deux heures à chaque service déposé par la CGT. Ces perturbations ne devaient être ressenties qu'entre 11 heures et 13 heures et entre 17 heures et 19 heures.

● **La réintégration des militants CGT de Renault en appel.** – La cour d'appel de Versailles a examiné, lundi 20 mars, l'appel de la direction de Renault contre le jugement du tribunal de prud'hommes ordonnant la réintégration immédiate de huit militants CGT du centre industriel de Billancourt, licenciés à l'automne 1986 (six pour faute lourde, deux pour cause économique) après des incidents au cours de l'été (*le Monde* du 2 mars). L'avocat de la Régie a estimé qu'il y avait eu *« faute lourde »* des militants concernés, ce qui les excluait du bénéfice de la loi d'amnistie. Les avocats de huit salariés ont plaidé, eux, le caractère *« d'apaisement de la loi d'amnistie »*.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Electro Banque

Le Conseil d'Administration, réuni le 15 mars 1989 sous la présidence de M. Philippe Dargenton, a arrêté les comptes de l'exercice 1988 qui se soldent par un bénéfice net de 54.761.284 Francs contre 50.462.867 Francs pour l'exercice précédent (+ 8,50 %).

RÉSULTAT NET
EN AUGMENTATION DE 8,5 %
DIVIDENDE NET
PORTÉ DE 19 F A 20 F

Il sera proposé à l'Assemblée Générale, convoquée pour le 24 mai 1989, de fixer le dividende net par action à 20 Francs (30 Francs avec l'avoir fiscal) contre 19 Francs (28,50 Francs avec l'avoir fiscal) l'année précédente. Compte tenu de l'augmentation du nombre d'actions rémunérées, la distribution globale progresserait ainsi de 12,40 %. Il sera proposé aux actionnaires qui le souhaiteraient d'opter pour le paiement du dividende en actions.

CIGIE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LES CABLES DE LYON

FORTES PROGRESSIONS
DU CHIFFRE D'AFFAIRES
ET DU RÉSULTAT CONSOLIDÉ

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 15 Mars 1989 sous la présidence de Monsieur Claude BOVIS, pour examiner les comptes de l'exercice 1988 de la Société et du Groupe LES CABLES DE LYON qui se résument comme suit :

En millions de francs	Société LES CABLES DE LYON		Groupe LES CABLES DE LYON		
	CHIFFRE D'AFFAIRES	RÉSULTAT NET	CHIFFRE D'AFFAIRES	RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ	RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ PART GROUPE
1988	3613	213,7	18503	528,7	457,2
1987	3590	202,7	14640	409,3	367,0
ÉVOLUTION 88/87	+ 1 %	+ 5 %	+ 26 %	+ 29 %	+ 25 %

Au cours de l'exercice 1988, le Groupe a obtenu des succès commerciaux majeurs parmi lesquels : liaisons sous-marines en fibre optique EMOS 1 (2 900 km entre l'Italie et le Proche-Orient), branche française de la liaison en fibre optique transatlantique T.A.T. 9, câbles haute-tension terrestres en Indonésie (câbles et installation d'une liaison 150 KV)...

La croissance du chiffre d'affaires consolidé provient à hauteur de 11 % d'une augmentation des cours du cuivre qui n'a pas d'impact important sur les résultats, à hauteur de 11 % de la croissance externe (acquisition de SN Câbles, Barelec et CGTI en France, prise de participation dans le Groupe Manuli en Italie et en Grèce, reprise de l'activité Câbles d'Ericsson aux États-Unis) et pour 4 % de la croissance interne.

L'augmentation significative du résultat consolidé total et part Groupe s'explique principalement par la croissance du résultat d'exploitation grâce à la croissance externe et à d'importants gains de productivité.

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale des Actionnaires convoquée le 21 Juin 1989, de distribuer un dividende de 50 F par action assorti d'un avoir fiscal de 25 F, en progression de 19 % sur l'exercice 1987, soit une distribution totale de 144,8 millions contre 121,7 millions de francs en 1988.

CIGIE

ALCATEL CABLES

cofiroute

L'OCÉANE
L'AQUITAINE

EMPRUNT DE F. 600 MILLIONS.

Nominal du titre : 5 000 F.
Prix d'émission : 98,56 %, soit 4 928 F par obligation.
Date de jouissance et de règlement : 10 avril 1989.
Intérêt annuel : 9,20 %, soit 460 F par titre payable pour la première fois le 10 avril 1990.
Taux de rendement actuariel au règlement : 9,45 %.
Amortissement normal : en 2 tranches égales à la fin des 8e et 9e années, soit les 10 avril des années 1997 et 1998, au pair ou par rachats en Bourse.
Amortissement anticipé : pendant les 7 premières années, par rachats en Bourse.
Cotation : ces obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de Paris).

Balo du 20 mars 1989. Une note d'information (visa COB n° 89-88 en date du 13 mars 1989) est tenue gracieusement à la disposition du public au siège social - 77, avenue Raymond-Poincaré - 75116 PARIS

Économie

AFFAIRES

La Compagnie générale des eaux réorganise sa branche bâtiment travaux publics

A peine l'encre du communiqué de M. Jérôme Monod, annonçant, le 17 mars, que la Lyonnaise des Eaux allait lever 1,42 milliard de francs sur le marché financier était-elle sèche, que son irréductible et tout puissant rival, M. Guy Dejouany, président de la Générale des eaux, réunissait, lui aussi, la presse financière pour rendre publique une mesure analogue : l'augmentation du capital par émission d'une action nouvelle pour sept anciennes, pour un montant brut de 3 milliards de francs. De plus, un bon de souscription est attaché à chaque action nouvelle de la compagnie, avec droit préférentiel de souscription, à titre irréductible, réservé aux actionnaires.

Des investissements soutenus

Comme M. Monod, de son côté, la Générale des eaux explique cet appel de grande ampleur à la Bourse (mais, à la différence de la Lyonnaise, sans prévoir une tranche réservée à des investisseurs étrangers, car ses statuts le lui interdisent) pour financer *« une politique d'investissements soutenue »*, sans doute dans les métiers traditionnels mais aussi dans des activités nouvelles à grand potentiel de développement, comme l'audiovisuel, le câble et le radio-téléphone, dont le lancement est prévu pour le début d'avril.

Au cours des trois dernières années, le groupe, que préside M. Dejouany a investi près de 21 milliards de francs et, grâce à la nouvelle opération financière, comparée, par le président lui-même, à *« la réinjection de charbon dans une locomotive »*, la Générale des eaux va continuer à tisser et à renforcer un réseau extrêmement complexe d'activités. Ses comptes ne consolident en effet pas moins de 850 sociétés, dont cent cinquante à l'étranger, dans une nébuleuse qui va du négoce de combustibles aux maisons individuelles, en passant par l'assainissement des eaux, les travaux publics, *Canal Plus* et le câble, et qui emploie 135 000 personnes.

M. Dejouany a présenté une série de bilans en général florissants, puisque son groupe a réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires de 83 milliards de francs, contre 53 en 1987 et un résultat net, lui aussi en très forte progression : 1,4 milliard contre 1,04. Et, pour 1989, il a avancé le pronostic de 1,6 milliard de résultats nets.

Ce bond s'explique essentiellement par l'entrée dans la compagnie, l'an dernier, de la Société générale d'entreprise (SGE) spécialisée dans le bâtiment et les travaux publics, cédée par Saint-Gobain et qui, à elle seule, a procuré au groupe 32,7 milliards de chiffre d'affaires et... 63 000 salariés. Sujet supplémentaire de satisfaction pour M. Dejouany : la SGE qui, en 1987, avait affiché des pertes sensibles, a dégagé, l'an dernier, 103 millions de francs de résultats nets. Le patron de la compagnie s'est notamment félicité de quelques grands contrats obtenus récemment par la SGE et sa filiale Campenon Bernard : le tunnel du Grand-Belt au Danemark, le tunnel du Prado à Marseille, dans le cœur de la ville, et le pont de Normandie.

M. Dejouany, toujours sur ce chapitre de la construction et des travaux publics, a confirmé que la société CBC sortirait, dans quelques semaines, du giron de la SGE, pour être directement rattachée à la Générale des eaux, *« afin que la direction de cette société, notamment M. Gilbert Simonet, président du conseil de surveillance, soit proche de moi et de l'état-major du groupe »*.

Un développement international

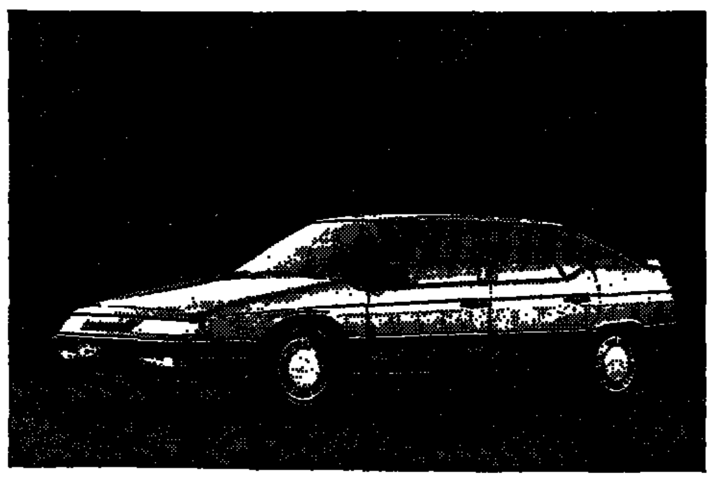
Au plan international, la Compagnie se développe, notamment en Amérique du Nord (ordures ménagères, énergie et gestion thermique), en Grande-Bretagne (distribution d'eau, traitement des déchets), en Belgique, aux côtés du groupe Bruxelles-Lambert, en Europe de l'Est (par l'intermédiaire de CBC) et en Espagne (parkings et eau).

Seul point noir : les réseaux câblés. Une trentaine de sites sont désormais en exploitation, dont la moitié ont été ouverts au cours de l'année passée. Sur ce terrain, qui implique une action de très longue haleine, M. Dejouany s'attend encore à des pertes substantielles cette année. La satisfaction lui vient de la participation de la Compagnie à Canal Plus, qui, en 1988, lui aura rapporté près de 130 millions de francs.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

AUTOMOBILES

Citroën commercialisera la XM le 23 mai



Selon un programme de présentation mûrement réfléchi qui lui a fait éviter le Salon de Genève et rencontrer M. Mitterrand, président de la République, la XM de Citroën laisse tomber petit à petit ses voiles. Le 23 mai verra la commercialisation des premiers exemplaires de ce haut de gammee à la française.

Voiture cossue à deux volumes (moteur, habitacle-coffre) la XM est bien entendu une « traction avant » à cinq places et cinq portes. Huit versions seront livrables dès le départ : choix entre trois moteurs à essence (4 cylindres, 2 litres à carburateur, 115 chevaux ; 4 cylindres, 2 litres injection, 130 chevaux ; 6 cylindres, 3 litres injection, 170 chevaux) et deux moteurs Diesel 4 cylindres, 2 litres et 3 soupapes par cylindre dont l'un est atmosphérique (83 chevaux), l'autre compressé (110 chevaux). Plus que la motorisation, encore que les trois soupapes sont pour Citroën une innovation, c'est le confort de conduite et la sécurité qui semblent avoir été les préoccupations majeures de la marque aux deux chevrons. La suspension de cette nouvelle berline est à elle seule la démonstration de cette volonté.

Electronique

En s'adaptant automatiquement à la route et à la conduite du véhicule, cette suspension, qui peut être plus ou moins dure selon les circonstances, fait appel tant à l'électronique qu'à l'hydraulique. Des domaines que Citroën a depuis longtemps explorés.

Esthétiquement nouvelle, avec des gènes de la famille Citroën, la XM précède donc sur le marché les hauts de gamme Peugeot qui utiliseront une partie des éléments retenus ici. 7,5 milliards de francs ont été investis pour mettre au point le programme et un soin particulier semble avoir été mis dans la finition de cette berline qui marque un grand pas en avant de la marque à la veille des grands rendez-vous européens.

C. L.

Marchés financiers

NEW-YORK, 20 mars ⬇

Nouveau recul sensible

La Bourse de New-York était encore de méchante humeur, lundi, en attendant avec une certaine anxiété la publication, mardi, de l'indice des prix de détail aux Etats-Unis, en février. Les indices ont encore cédé un terrain appréciable dans un marché assez actif. Le Dow Jones a perdu 29,64 points à 2 262,50 points. Le nombre des baisses dépassait largement celui des hausses, à raison de 1 133 contre 353. Le cours de 446 actions était inchangé.

Le marché américain était encore sous le coup des prix de gros américains en février. En effet, pour le second mois consécutif, ces prix ont augmenté de 1 %, réveillant ainsi les craintes d'un resserrement supplémentaire de la politique monétaire de la Réserve fédérale, afin de contenir l'inflation. Les taux d'intérêt sur les marchés obligataires se sont encore tendus car les analystes n'ont plus beaucoup d'illusions. Ils sont persuadés que l'indice des prix de détail réservera également une mauvaise surprise, mardi. Les dégagements se sont accélérés en fin de journée. IBM a encore cédé un terrain appréciable après l'annonce, vendredi, par le groupe de bénéfices trimestriels inférieurs aux prévisions. Black and Decker et Polaroid étaient également faibles. Fermeté d'American Petrofina et d'Avon Products.

VALEURS	Cours du 17 mars	Cours du 20 mars
Alcoa	60 7/8	59 7/8
A.T.T.	32	32
Boeing	67 3/4	66
Chase Manhattan Bank	34 3/4	34 1/2
Du Pont de Nemours	101 1/2	100 5/8
Eastman Kodak	45 7/8	45 1/2
Exxon	45 1/8	44 1/2
Ford	49 7/8	49 1/8
General Electric	44 7/8	44 3/4
General Motors	83 5/8	82 7/8
Goodyear	46 7/8	46
I.B.M.	112 3/8	109 5/8
I.T.T.	52 7/8	51 5/8
Mobil Oil	50 1/8	49 5/8
Pfizer	55 7/8	56 3/8
Schlumberger	37 1/8	36 3/4
Texaco	52 7/8	53
UAL Corp. ex-Allegis	119 1/2	117 7/8
Union Carbide	30 1/8	30
U.S.X.	31 3/4	31 1/4
Westinghouse	53 1/2	52 7/8
Xerox Corp.	60 1/4	59 7/8

LONDRES, 20 mars ⬇

Net repli

La baisse amorcée en milieu de semaine dernière et amplifiée à la suite de la publication des prix de gros américains, vendredi, s'est poursuivie, lundi. L'indice Footsie a clôturé en repli de 19,5 points (– 0,9 %) à 2 053,6. Le niveau d'activité est demeuré très faible avec 384,6 millions de titres échangés. Les signes d'une reprise de l'inflation aux Etats-Unis ainsi que l'attente de nouveaux chiffres outre-Atlantique, comme les prix de détail, incitaient les investisseurs à la prudence.

La plupart des secteurs se sont repliés, notamment les assurances (General Accident), les pharmaceutiques (Glaxo), les magasins (Great Universal Stores), les titres liés à la construction (Blue Circle) et les minières (RTZ). Le groupe minier Consolidated Gold Fields a vu ses cours baisser à la suite de l'extension, jusqu'au 8 avril, de l'offre inamicale de Minorco. Les autres mines d'or sont restées inchangées, quelques-unes, toutefois, gagnant du terrain. Le transporteur maritime P and O se dépréciait malgré la publication de résultats annuels conformes aux prévisions les plus optimistes des analystes boursiers.

PARIS, 20 mars ⬇

Nervosité

La nervosité a pris le dessus lundi à la Bourse de Paris qui, à l'instar des autres places financières, avait très mal réagi aux signes de dérapage de l'inflation aux Etats-Unis.

Dès l'ouverture de l'avant-dernière séance du mois boursier, celle consacrée à la réponse des primes, le ton était donné. *L'indicateur instantané* cédait 1 %. Par la suite, cette perte se réduisait quelque peu à – 0,7 % à l'issue de la journée. Vendredi, à la clôture, il avait perdu 1,45 % après un début de journée voué à la hausse (+ 0,80 %).

Il semble à présent inéluctable que le mois de mars s'achève sur un solde négatif ; lundi, la baisse avoisinait les 2 %. A moins que l'indice des prix de *détail publié mardi aux Etats-Unis pour* février ne réserve une surprise agréable. Les opérateurs en doutaient fort après l'annonce pour le second mois consécutif d'une progression de 1 % des prix de gros aux Etats-Unis en février. Les menaces de hausse des taux d'intérêt et de resserrement de la politique monétaire de la Réserve fédérale planent à nouveau sur les marchés. Ces craintes s'étaient pourtant *quelque peu estompées la* semaine dernière avec divers signes de ralentissement de la croissance américaine.

Les résultats du second tour des élections municipales n'ont, pas plus que la semaine précédente, suscité de réactions particulières sur le marché.

Le MATIF, qui avait été chahuté vendredi dans le courant de la journée, a retrouvé son calme, la baisse se situant aux environs de 0,10 %.

Aussedat-Rey, groupe papetier sur lequel International Paper a lancé une OPA, s'est aligné à son prix d'offre de 675 F l'action. Les Galeries Lafayette ont été fermes après que la maison mère du groupe eut annoncé un doublement de ses bénéfices en 1988. Les écarts à la baisse les plus sensibles se situaient entre 2,5 % et 4,5 %. *Crédit national, Bongrain, Primagaz et* la Générale occidentale figuraient sur cette liste des replis.

TOKYO

Equinoxe de printemps

Les banques, les administrations, les marchés financiers et de nombreuses entreprises étaient fermées, mardi 21 mars, en raison de la commémoration nationale du jour de l'équinoxe de printemps.

LONDRES

Un nouveau président au Takeover Panel

Lord Alexander, actuel président du Takeover Panel, l'organisme de la City chargé de vérifier la régularité des prises de contrôle, va démissionner de ses fonctions pour entrer au conseil d'administration de la banque National Westminster.

Lord Alexander, cinquante-deux ans, juriste de formation, était devenu président du Takeover Panel en avril 1987. Il sera remplacé à cette fonction par M. David Calcutt, président du Lloyd's of London Appeal Tribunal.

Lord Alexander entrera, le 1er mai prochain, au conseil d'administration de la banque National Westminster, succédant en qualité de vice-président à Sir Peter Walters, pour remplacer ensuite à la présidence de la banque Lord Boardman, au 1er janvier 1990.

FAITS ET RÉSULTATS

● **Bayer : résultats records en 1988.** – Bayer, le troisième chimiste mondial en 1987 (« le Monde de l'économie » du 24 mai 1988), affiche pour l'an dernier les meilleurs résultats de son histoire avec une progression de 23,2 % du bénéfice avant impôts à 3,8 milliards de deutschemarks (près de 13 milliards de francs). Le groupe, créé il y a cent vingt-cinq ans, a réalisé un chiffre d'affaires consolidé en hausse de 9 % à 40,5 milliards de deutschemarks (138 milliards de francs) et employait 165 700 personnes (+ 0,8 %). Selon la firme, l'année 1989 devrait être aussi brillante que la précédente.

● **Embart accepte d'être racheté par Black et Decker.** – Le groupe américain d'outillage Emhart Corp., cible d'une offre publique d'achat hostile de la firme d'investissement Topper LP, se jette dans les bras du numéro un mondial du bricolage, Black et Decker. Il a en effet signé un accord avec ce groupe prévoyant son rachat pour un montant proche de 2,8 milliards de dollars (près de 18 milliards de francs). L'OPA de Topper s'élève à 2,4 milliards de dollars. Lancée le 24 février dernier, elle avait été refusée le 9 mars par Emhart.

● **L'OPA de Minorco sur ConsGold est prolongée.** – Minorco, la société luxembourgeoise, contrôlée par les groupes sud-africains De Beers et Anglo-American, a décidé de prolonger de trois semaines (jusqu'au 8 avril) l'offre publique d'achat sur le groupe minier britannique Consolidated Goldfields après avoir reçu des acceptations représentant 0,2 % du capital. Compte tenu de la participation que Minorco détenait déjà dans ConsGold avant le lancement d'une première OPA en septembre 1988, la société luxembourgeoise contrôle maintenant 29,8 % du capital de sa cible.

● **Le Crédit lyonnais acquiert 46 % de la SISA, une société italienne d'emballage.** – Crédilion Finance SRL, une société financière italienne détenue par le Crédit lyonnais, a acquis auprès des familles propriétaires 46 % de la firme d'emballage SISA (Societa Imballagi Speciali Asti (SpA). La transaction est évaluée à 59 milliards de lires (270 million de francs). Crédilion ne devrait pas porter sa participation au-delà.

● ***M. Bernard Arnault* renforce sa participation dans LVMH.** – Le président du directoire de LVMH (Louis-Vuitton Moët-Hennessy) a encore renforcé son poids dans le groupe de luxe en exerçant des bons de souscription acquis durant l'été 1988. A la suite de la souscription de 1 044 840 actions LVMH résultant de l'exercice de 870 000 bons, Jacques Rober et sa société mère Christian Dior détiennent ensemble 5 604 694 titres LVMH, soit environ 44 % du capital et 35 % des droits de vote.

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Amault & Associés	....	470	Le gd livre du mois	....	333 o
Asystel	280	268 20	Loca Investissement	....	267
B.A.C.	330	330	Locamic	....	152
B. Demachy & Assoc.	520	520	Metallurg. Minière	....	191 50 d
B.I.C.M.	....	512	Métrologie Internat.	....	623
B.I.P.	....	900	Métroservice	....	155
Boiron	508	513	M.M.B.M.	....	700
Bolloré Technologies	888	890	Molex	220	220
Boisset (Lyon)	260	285	Navale-Delmas	....	942
Câbles de Lyon	....	1883	Olivetti-Logabax	....	240
Calberson	....	810	Ora. Gest.Fin.	....	302
Cardif	....	879	Pinault	439	446
C.A. I.-de-Fr. (C.C.I.)	....	376	P.F.A. S.A.	....	480
C.A.T.C.	131	131	Presbourg (C. In & Fin)	....	96
C.D.M.E.	1283	1283	Présence Assurance	400	399
C. Equip. Elect.	....	340	Publicat. Filipacchi	....	578
C.E.G.I.D.	830	829	Razel	....	668
C.E.G.E.P.	....	232	Rémy & Associés	....	329
C.E.P.-Communication	1790	1787	St-Gobain Emballage	....	2200
C.G.I. Informatique	1282	1290	St-Honoré Matignon	....	231
Ciments d'Origny	....	570	S.C.G.P.M.	....	379
C.N.I.M.	....	487	Segin	402	398
Concept	338 50	330	Sélection Inv. (Lyon)	100 60	100 60
Conforama	....	791	S.E.P.	....	530
Creeks	....	340	S.E.P.R.	....	1680
Dafsa	....	134	Serbo	450	440
Dauphin	....	1399	S.M.T.Goupil	....	365 50
Devanlay	1056	1056	Sodiaforg	725	725
Deville	....	580	Supra	....	229
Editions Belfond	....	97	TF 1	410	410
Elysées Investissem.	22	22	Unilog	....	194
Finacor	....	260	Union Financ. de Fr.	450	460
Gersor	....	384	Viel et Cie	219	214
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)	240	240			
Guintoli	....	600			
I.C.C.	....	221 50			
IDIA	....	250			
I.G.F.	92	92			
IM2	258	....			
Int. Metal Service	....	810			
La Commande Electr.	....	290			

LA BOURSE SUR MINITEL
36-15 TAPEZ LEMONDE

Marché des options négociables le 20 mars 1989

Nombre de contrats : 13 705.

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT Mars dernier	OPTIONS D'ACHAT Juin dernier	OPTIONS DE VENTE Mars dernier	OPTIONS DE VENTE Juin dernier
Accor	600	9	39	11	–
CGE	400	9	29	6	20
Elf-Aquitaine	440	13	32	2	16
Lafarge-Coppée	1 400	63	115	4,10	32
Michelin	164	25	32	–	2,70
Midi	1 550	–	70	–	100
Paribas	440	17	35	4,50	17
Peugeot	1 550	125	19	4,80	38
Saint-Gobain	600	3	27	34	46
Société générale	400	–	17	20	–
Thomson-CSF	200	28,50	41	0,30	4,50

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 20 mars 1989

Nombre de contrats : 62 847.

COURS	ÉCHÉANCES Mars 89	Juin 89	Sept. 89
Dernier	104,88	103,88	103,98
Précédent	105	104,06	104,30

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT Juin 89	OPTIONS D'ACHAT Sept. 89	OPTIONS DE VENTE Juin 89	OPTIONS DE VENTE Sept. 89
104	1,09	1,71	1,17	1,63

INDICES

CHANGES

Dollar : 6,3450 F ⬇

Le dollar était en légère baisse, mardi matin, dans un marché très calme, attendant la publication, à 14 h 30, des prix de détail aux Etats-Unis. A Tokyo, les marchés étaient fermés en raison de la célébration des fêtes du printemps. A Paris, la devise américaine s'échangeait à 6,3450 F contre 6,3465 F à la clôture des échanges interbancaires, lundi 20 mars, et 6,3485 F au fixing du même jour.

FRANCFORT	20 mars	21 mars
Dollar (en DM)	1,8735	1,8720
TOKYO	20 mars	21 mars
Dollar (en yens)	131,70	clos

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (21 mars)	85/8-83/4 %
New-York (20 mars)	93/4-913/16 %

BOURSES

	17 mars	20 mars
PARIS *(INSEE, base 100 : 30-12-88)*		
Valeurs françaises	104,2	103,7
Valeurs étrangères	109,3	107,4
(Sbf, base 100 : 31-12-81)		
Indice général CAC	446,6	436,1
(Sbf, base 1000 : 31-12-87)		
Indice CAC 40	1 614,04	1 603,37
(OMF, *base 100 : 31-12-81)*		
Indice OMF 50	425,65	451,92
NEW-YORK *(Indice Dow Jones)*		
Industrielles	2 292,14	2 262,50
LONDRES *(Indice « Financial Times »)*		
Industrielles	1 705,5	1 690,9
Mines d'or	193	194,8
Fonds d'Etat	88,29	87,98
TOKYO	20 mars	21 mars
Nikkei Dow Jones	31 654,30	clos
Indice général	2 393,04	clos

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep. + ou dép. –		DEUX MOIS Rep. + ou dép. –		SIX MOIS Rep. + ou dép. –	
$ E.-U.	6,3250	6,3280	– 93	– 78	– 175	– 150	– 560	– 490
$ can.	5,3080	5,3180	– 161	– 131	– 310	– 263	– 944	– 837
Yen (100)	4,8235	4,8270	+ 151	+ 174	+ 314	+ 357	+ 1022	+ 1134
DM	3,3855	3,3885	+ 66	+ 83	+ 129	+ 154	+ 361	+ 429
Florin	2,9991	3,0012	+ 48	+ 60	+ 93	+ 114	+ 274	+ 330
FB (100)	16,1579	16,1738	+ 41	+ 121	+ 103	+ 263	+ 468	+ 912
FS	3,9245	3,9285	+ 99	+ 116	+ 197	+ 226	+ 595	+ 679
L (1 000)	4,6084	4,6139	– 161	– 127	– 282	– 236	– 856	– 759
£	10,8200	10,8800	– 438	– 394	– 765	– 695	– 2071	– 1969

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.	9 3/4	10	10 3/16	10 5/16	10 3/8	10 1/2	10 7/8	11
DM	5 3/4	6	6 1/8	6 1/4	6 1/4	6 3/8	6 13/16	6 15/16
Florin	5 1/4	5 3/4	6 11/16	6 13/16	6 13/16	6 15/16	7 1/8	7 1/4
F.B. (100)	7 1/2	8	8 1/16	8 3/8	8 1/8	8 7/16	8 3/8	8 11/16
F.S.	5 1/4	5 1/2	5 5/8	5 3/4	5 5/8	5 3/4	6	6 1/8
L (1 000)	11 1/2	12 1/2	11 7/8	12 3/8	12 1/8	12 5/8	12 5/8	13 1/8
£	12 3/4	13	12 7/8	13	12 15/16	13 1/16	13 1/16	13 3/16
F. franç.	8 1/2	8 3/4	8 11/16	8 13/16	8 7/8	9	9 1/4	9 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

هكذا من الأصل

Marchés financiers

BOURSE DU 20 MARS

Cours relevés à 17 h 54

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
3760	C.N.E. 3% ★	3850	3890	3950	+ 2 60
1070	B.N.P. T.P.	1054	1050	1050	− 0 38
1200	C.C.F. T.P.	1212	1207	1207	− 0 41
1125	Créd. Lyon. T.P.	1126	1126	1126	....
1700	Renault T.P.	1690	1684	1684	− 0 36
1785	Rhone-Poul. TP	1818	1840	1840	+ 1 21
1301	St-Gobain T.P.	1290	1290	1290	....
1320	Thomson T.P.	1328	1328	1328	....
595	Accor	598	590	590	− 1 01
570	Air Liquide	584	573	574	− 1 71
2890	Alcatel ★	2848	2830	2788	− 2 11
1990	Alsa. Superm.	2000	1980	1980	− 1
325	A.L.S.P.I.★	316	312 90	315	− 0 32
480	Alsthom ★	521	511	505	− 3 07
2570	Arjom. Prioux★	2550	2551	2568	+ 0 71
610	Aussedat-Rey★	612	675	675	+ 10 66
865	Aux. Entrepr. ★	894	870	878	− 1 79
740	Av. Dassault ★	672	670	679	+ 1 04
395	BAFP ★	418	413	418	....
305	Bail-Equipem.★	311	310	310	− 0 32
825	Bail Investiss.★	823	830	828	+ 0 61
325	B.N.P. C.I. ★	317	317	307	− 3 15
555	Cie Bancaire ★	517	510	524	+ 1 35
520	Bazar H.-V.★	495	494	495	....
625	Béghin-Say ★	638	625	644	+ 0 94
860	Berger (Me)	817	817	817	....
760	Bic ★	739	735	730	− 1 22
395	B.I.S.★	386 50	381	390	+ 0 91
2870	Bongrain S.A. ★	3020	2980	2990	− 0 99
550	Bouygues ★	578	570	570	− 1 38
90	B.P. France ★	90 60	92	90 60	....
665	B.S.N.★	660	656	663	+ 0 45
640	Canal Plus★	655	645	649	− 0 92
2680	Cap Gem. S.★	2680	2650	2580	− 1 16
580	Carnaud ★	613	605	605	− 1 31
3240	Carrefour★	3430	3410	3499	+ 2 01
200	Casino★	202	200	204 50	+ 1 24
139	Casino A.D.P.★	140	138	138 10	− 1 36
1010	Castor. Dub. I.	1000	1003	1003	+ 0 30
1050	C.C.M.C.	1100	1100	1110	+ 0 91
690	Cetelem★	716	701	729	+ 1 82
420	Cerus ★	408 20	413	418	+ 2 41
2000	C.F.A.O.★	1860	1850	1892	+ 1 72
395	C.G.E.	414	410	407	− 1 69
1390	C.G.I.P.★	1416	1415	1416	....
1320	Chargeurs S.A★	1349	1330	1349	....
1230	Ciments franç.★	1295	1275	1310	+ 1 16
540	Club Méditerr.★	534	521	521	− 2 43
187	Codetel★	186 10	186 10	186 10	....
335	Cofimeg★	336	337	335 20	− 0 24
705	Coles ★	715	715	720	+ 0 70
230	Cpt. Entrepr.★	221 10	220 10	218 50	− 1 18
880	Compt. Mod. ★	872	881	889	+ 1 95
925	Créd. Foncier ★	868	880	864	− 0 46
490	C. F. Internat. ★	489	485	488	− 0 21
210	C.C.F.★	208	203 10	205	− 1 44
490	Cr. Lyon. (CI) ★	506	493 20	507	+ 0 20
1050	Crédit Nat.★	1085	1023	1052	− 3 04

Comptant (sélection)

Obligations

Actions

Étrangères

Hors-cote

SICAV (sélection) 20/3

Cote des changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 20/3	COURS DES BILLETS Achat	COURS DES BILLETS Vente
Etats-Unis ($ 1)	6 330	6 348	6 130	6 530
ECU	7 050	7 051	....	....
Allemagne (100 DM)	338 610	338 580	328	348
Belgique (100 F)	16 186	16 169	15 600	16 600
Pays Bas (100 fl.)	300 090	300 100	290 500	310 500
Danemark (100 krd)	86 880	86 840	83 500	90 500
Norvège (100 k)	93 100	93 270	89 500	96 500
Grande-Bretagne (£ 1)	10 870	10 882	10 525	11 250
Grèce (100 drachmes)	4 030	4 024	3 700	4 500
Italie (1 000 lires)	4 613	4 614	4 450	4 950
Suisse (100 fr.)	394 030	392 610	381	403
Suède (100 krs)	99 170	99 260	95 250	102 250
Autriche (100 sch)	48 135	48 120	46 650	49 650
Espagne (100 pes.)	5 438	5 440	5 200	5 750
Portugal (100 esc.)	4 110	4 111	3 850	4 550
Canada ($ can 1)	5 300	5 312	5 100	5 600
Japon (100 yens)	4 830	4 814	4 660	4 880

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 20/3
Or fin (kilo en barre)	79300	80800
(Or fin (en lingot)	79600	80600
Pièce française (20 fr)	457	461
Pièce française (10 fr)	366	.....
Pièce suisse (20 fr)	482	485
Pièce latine (20 fr)	454	459
Souverain	577	583
Pièce de 20 dollars	2720	2760
Pièce de 10 dollars	1395	1420
Pièce de 5 dollars	860	.....
Pièce de 50 pesos	2979	3000
Pièce de 10 florins	471	476
Or Londres	.....	....
Or Zurich	....	....
Or Hongkong	....	....
Argent Londres		...

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330

c : coupon détaché – o : offert – • : droit détaché – d : demandé – ♦ : prix précédent – ★ : marché continu

Le Monde

ÉTRANGER

3 L'élection présidentielle au Salvador.
– La situation en Irlande du Nord.
4 La CEE et l'affaire des *Versets sataniques.*
5 Passe d'armes entre Pékin et la CEE sur les droits de l'homme au Tibet.

POLITIQUE

6 La situation en Corse.
8-9 Les états-majors politiques entre les élections municipales et européennes.
10 Les maires élus et réélus après le 1er tour des élections municipales.

SOCIÉTÉ

11 L'affaire Jobic : réquisitoire... pour une relaxe.
– Plusieurs membres du GAL rejugés à Paris.
12 La revalorisation de la profession enseignante.
– Psychanalyse : la mort de Cesare Musatti.
13 Bicentenaire : l'héritage de 1789 dans l'Eéglise.

CULTURE

14 La situation de l'architecture française.
– Ventes : le Bicentenaire fait recette.
15 Jean-Paul Rappeneau prépare le tournage de *Cyrano.*
– « Digressions », par Bernard Frank.
18 Communication.

ÉCONOMIE

43 Le rapprochement BNP-UAP.
44 Le « oui mais » du FMI au plan Brady.
45 L'industrie de l'armement à la recherche de son second souffle.
46-47 Les marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 43
Annonces classées . 21 à 42
Campus 18
Carnet 13
Météorologie 18
Mots croisés 18
Radio-télévision 17
Spectacles ...... 16 et 17

TÉLÉMATIQUE

● *Réservez vos séjours à la montagne* .... SEJOUR
● *Elections municipales : les résultats complets, les réactions, les commentaires de la rédaction du Monde* ... ELEC
● *Chaque matin le mini-journal de la rédaction* .... JOUR
● *L'actualité 24 heures sur 24* .... AFP

3615 tapez LM

LIBAN

Trois soldats irlandais de la FINUL tués

Trois soldats du contingent irlandais de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) ont été tués, mardi 21 mars, dans le sud du Liban, après que leur véhicule eut sauté sur une mine, a-t-on indiqué de sources militaires israéliennes.

L'explosion s'est produite près du village de Baraachit, situé au nord de la *« zone de sécurité »* contrôlée par l'armée israélienne, a-t-on précisé de mêmes sources. – *(AFP.)*

Les tensions inflationnistes inquiètent les marchés financiers

Les marchés financiers ont continué en début de semaine à réagir négativement à la hausse inattendue de 1 % des prix de gros américains, annoncée à la veille du week-end. Ils attendaient avec intérêt la publication, mardi en début d'après-midi, d'un autre indicateur, celui des prix de détail outre-Atlantique, redoutant que ce chiffre confirme celui de vendredi dernier.

La recrudescence de l'inflation et la crainte d'un relèvement des taux d'intérêt pour lutter contre ce fléau pèsent sur l'ensemble des Bourses mondiales. Mais après la secousse de vendredi pour la plupart, et de lundi pour Tokyo, les marchés ont poursuivi leur reflux avec toutefois des volumes d'échanges moins soutenus. Wall-Street,qui avait chuté de 48,57 points (– 2,1 %), perdait encore 29,64 points (– 1,29 %) lundi, tandis que Londres se dépréciait de près de 1 % et Paris de 0,7 %. Mardi, la Bourse de Tokyo fermée en raison de la fête du printemps, ne réagissait pas.

Les opérateurs prévoyaient une augmentation des prix de détail de 0,5 % en février contre 0,6 % en janvier. Dans cette attente, le dollar s'orientait légèrement à la baisse contre les principales devises, s'échangeant à Paris à 6,3450 F le 20 mars dans la matinée contre 6,3645 F à la clôture de lundi. Le secrétaire américain au Trésor Nicholas Brady s'est déclaré, lundi 20 mars, déçu par l'indice des prix de gros de février, mais a souligné que plusieurs indicateurs publiés récemment laissent présager un ralentissement de la croissance économique. De son côté, le ministre ouest-allemand des finances, M. Gerhard Stoltenberg a déclaré mardi, dans une interview au quotidien *Die Welt*, que, selon lui, le taux d'inflation de la RFA pourrait dépasser légèrement 2,5 % en 1989.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 21 mars 1989

Attentisme

La Bourse de Paris a poursuivi son mouvement de baisse mardi en fin de matinée, l'indicateur instantané reculant de 0,38 % dans l'attente de la publication des prix de détail américains en début d'après-midi. Parmi les replis figuraient Imétal (– 2 %), Maisons Phénix (– 2,9 %). En revanche, parmi les hausses, on notait Casino ADP (+ 2 %), Via Banque (+ 2 %) et Valéo (+ 2 %).

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT
avec la garantie d'un grand maître tailleur
COSTUMES MESURE
à partir de 2 150 F
PANTALONS 690 F VESTONS 1 480 F
3 000 tissus
Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle
TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX
PARDESSUS sur MESURE
UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES
LEGRAND Tailleur
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 47-42-70-61.
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

A B C D E F G

Plusieurs professions en grève cette semaine dans les hôpitaux

Les hôpitaux ont la fièvre et cette fois ce n'est plus une ou deux catégories de personnels qui se mettent en grève mais la presque totalité des professions. Une série de mouvements sont prévus ces jours-ci, les uns à l'appel des syndicats, les autres sur un mot d'ordre des coordi*nations.*

Lundi 20 mars, par un rassemblement devant le ministère de la santé, les sages-femmes ont ouvert cette semaine de revendications. Rassemblées en coordination, elles ont décidé de faire grève le lendemain pour protester contre un projet de statut les concernant. Elles demandent leur accès à la catégorie A de la fonction publique hospitalière et des augmentations de salaire substantielles tenant compte de leur niveau d'études (quatre ans après le bac) et de leurs responsabilités.

Mardi également, les signataires des accords d'octobre 1988 sur les infirmières et aides-soignantes (CFDT, FO, CFTC) appelaient à une grève de vingt-quatre heures l'ensemble des personnels hospitaliers et sociaux (infirmières, personnel paramédical, médico-technique, administratifs, etc.). Ces syndicats estiment inadmissibles les retards dans l'application des accords et dénoncent un certain nombre d'erreurs dans la mise en place du protocole. Ils déplorent que rien n'ait été fait au sujet des effectifs malgré les promesses de pourvoir aux postes budgétés mais gelés. Et ils demandent ce que devient le fameux rapport sur le rôle et la place de l'infirmière, demandé au ministère des *droits des femmes et* naviguant entre le ministère de la santé et les bureaux du premier ministre.

Ces syndicats souhaitent que les accords obtenus en octobre puissent enfin être appliqués au personnel des collectivités territoriales (crèches, maisons de retraite... soit à peu près quinze mille salariés), ainsi qu'aux établissements gérés par la Mutuelle générale de l'éducation nationale (seize mille salariés) et les infirmières d'Etat dépendant, des ministères (environ quatre mille pour l'éducation nationale). Enfin ils réclament l'ouverture effective de négociations sur les autres personnels tenus jusqu'à présent à l'écart.

De leur côté, la CFE-CGC et le SNCH (Syndicat national des cadres hospitaliers) ont décidé d'organiser des grèves dès mardi avec un *« point d'orgue »* (grève nationale) jeudi 23 mars, pour protester contre certaines mesures prises à la suite des accords d'octobre notamment sur la suppression du grade de surveillant-chef.

Jeudi, pour la première fois depuis le mouvement de l'automne dernier, la coordination nationale des infirmières organisera une grève nationale afin de demander la réouverture de négociations. Elle exige toujours un véritable statut pour les infirmières reconnaissant et définissant la place de celles-ci dans l'équipe soignante, une formation de qualité et de meilleures conditions de travail. La CGT, la coordination des aides-soignantes, agents de services hospitaliers et auxiliaires de santé, ainsi que les infirmiers psychiatriques, ont décidé de faire également grève ce jour-là.

Les chefs de clinique et maîtres de conférences, dont les syndicats ont *« pris acte »* de la rencontre fixée au 22 mars avec les ministères de l'éducation et de la santé, ont toutefois déposé un nouveau préavis de grève des soins, des gardes et des astreintes les 24, 26 et 27 mars. Les maîtres de conférences constatent *« avec amertume »* que toutes les mesures de l'accord sur la revalorisation de la fonction enseignante qui vient d'être conclu ne s'appliquent pas à eux.

Ch. Ch.

Sur le vif

Portes ouvertes

Ça y est, dites donc, on le renvoie à Téhéran, notre ambassadeur. Ses collègues de la CEE aussi d'ailleurs. Normal : ils en avaient marre de ces vacances forcées, la belle-famille, les courses dans les supermarchés... Ils sont à l'étroit ici, c'est pas comme là-bas. Alors ils sont allés pleurnicher à Bruxelles : C'est pas bientôt fini, ces bouderies. Quoi ? Qu'est-ce qu'il a fait, l'ayatollah, le gardien de la foi musulmane ? Il a menacé de mort tous les chrétiens, les juifs et les bouddhistes assez chiens pour encourager de par le vaste monde la diffusion d'un bouquin qui lui plaît pas ?

Et après ? C'est son droit. Le droit du plus fort. S'agit pas de rigoler. L'Europe est menacér. Regardez ces avions qui pètent en plein ciel, ces bombinettes planquées dans des radios-réveil, ces manif, ces autodafés derssés dans nos rues. Sans parler des otages, un de perdu, dix de retrouver. Les Douze ont pas fait d'histoires. Bon, bon, OK, retournez-y dare dare et faites lui nos amitiés, à Khomeiny. Dites-lui que d'ici à quinze jours trois semaines, on viendra nous-mêmes se rouler à ses pieds.

Quand, le sourire en coin, Robert Namias m'a annoncé ça, ce matin, à *Une première*, j'ai sauté en l'air. Et je ne suis propulsée à la vitesse d'une fusée sol-sol à la rédac'chef. Ils savaient plus où donner de la tête, les mecs. Ils se refilaient des piles de tribunes libres, de lettres de lecteurs... Tiens, passe moi le classeur vert... Oui, celui où c'est marqué « Affaire Rushdie »... Et les trois rouges, là, montre voir... Combien ça t'en fait à toi ? Moi j'en ai quatre cent dix-sept. Rien que des protestations, des conneries sur la liberté d'expression... il y en a même un, écoute un peu ça, il prétend que dans ces circonstances l'appel au meurtre ça équivaut à une déclaration de guerre et il demande ce qu'on attend pour lui rendre la monnaie de sa pièce, à l'iman. N'importe quoi ! Allez, au panier ! Ça dégagera de la place pour la déclaration du Dumas.

Alors moi : – Qu'est-ce qu'il a dit Dumas ?

– Que ça allait de soi, le retour de son excellence Trucmuche en Iran. Une évidence, quoi !

– Faut toujours qu'il enfonce des portes ouvertes, celui-là.

CLAUDE SARRAUTE.

La génétique au secours d'un expulsé

Un ressortissant algérien résident à Nancy a demandé, lundi 20 mars, à subir un test d'empreinte génétique pour prouver qu'il est bien le père d'un enfant de nationalité française.

M. Nasri Saad, qui comparaissait devant la quatrième chambre correctionnelle de Nancy pour non-respect d'une procédure d'expulsion, souhaite ainsi faire jouer l'ordonnance du 2 novembre 1945 qui stipule que les parents d'enfants nés en France et de nationalité française ne peuvent être expulsés. Si le test se révélait positif, M. Saab serait amené à reconnaître un enfant dont la paternité avait à la naissance étét revendiquée par un autre homme. Le petit Malik, huit ans, et sa mère ont déjà subi un tel test.

Le numéro du « Monde » daté 21 mars 1989 a été tiré à 752 237 exemplaires

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT
Le Monde
ARTS ET SPECTACLES

EN BREF

● **Un pré-sommet économique et financier à Paris.** – Quatre mois avant le quinzième sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays industrialisés prévu pour le 14 juillet à Paris, la Caisse des dépôts a organisé, à la demande du président de la République, un pré-sommet qui a réuni, les 18 et 19 mars dans la capitale française, une trentaine d'experts internationaux. M. Robert Lion, directeur général de la CDC, transmettra un relevé des conclusions aux sept chefs d'Etat. Le groupe a, par ailleurs, décidé de s'organiser de façon permanente et a prévu une nouvelle réunion en septembre.

● **M. Roger Fauroux renonce à son voyage à Moscou.** – Le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, a renoncé au voyage qu'il devait effectuer, lundi 20 et mardi 21 mars, à Moscou, où il devait présenter le nouveau procédé européen de télévision de haute définition à M. Nicolaï Rijkov, premier ministre soviétique. Pour des raisons non précisées, M. Rijkov ne pourra recevoir M. Fauroux, qui a annulé son voyage.

● **Eastern vend une partie de sa flotte.** – Après avoir vendu, à la fin de l'année dernière, ses navettes New-York-Boston et Washington, et ses lignes Philadelphie-Toronto-Montréal, M. Franck Lorenzo, propriétaire de la compagnie Eastern Airlines, a décidé de se défaire d'une partie de sa flotte de deux cent trente avions. Ces cessions, ainsi que la mise en cessation de paiement de la compagnie, s'inscrivent dans la lutte implacable que se livrent les syndicats de navigants et M. Lorenzo. Celui-ci veut reconstruire Eastern épurée de ses contestataires.

Menace de pollution après le naufrage du cargo panaméen

La pêche est interdite en Manche dans la zone où se trouve le lindane

CHERBOURG
de notre correspondant

L'opération engagée il y a huit jours par la marine à la suite du naufrage du cargo panaméen *Périntis*, a *pris un tour nouveau* depuis que l'association Greenpeace a annoncé à Londres qu'un important risque de pollution par le lindane (produit hautement toxique utilisé pour la fabrication des pesticides et qui entre dans la composition du xylophène) existait en Manche centrale. Du coup, le gouvernement britannique a décidé d'interdire la pêche dans une zone dont les contours ont été précisés, lundi 20 mars, par le préfet maritime de Cherbourg.

En effet, pour ne pas être en reste, celui-ci a pris un arrêté qui interdit tout chalutage, dragage, mouillage et accession d'engins flottants dans une zone d'environ 30 kilomètres carrés et un bon kilomètre de large située entre le dispositif montant du trafic des Casquets, au nord-ouest de l'île anglo-normande d'Aurigny, jusqu'au nord du cap de La Hague.

On s'était aperçu que plusieurs conteneurs transportés sur le pont du *Périntis*, qui se rendait d'Anvers à Djarkata, dérivaient au milieu du dispositif de séparation du trafic en Manche centrale.

Cherbourg envoyait alors plusieurs bâtiments pour évaluer le risque que ces conteneurs faisaient courir aux navigateurs. Mais c'est au terme d'une enquête sur la cargaison du navire, qui a coulé dans la zone britannique, que l'on a appris la présence du lindane à bord du cargo. Le conteneur transportant le produit chimique a coulé en cours de remorquage. Il repose par 60 mètres de fond.

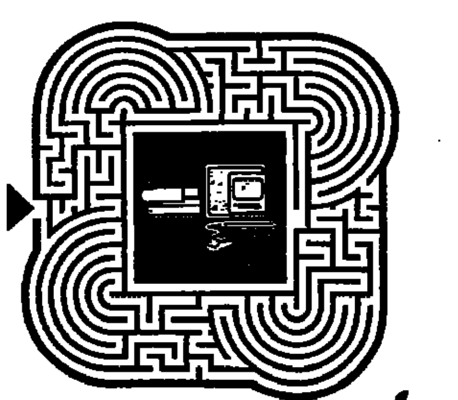
Selon Rhône-Poulenc, qui a fabriqué le lindane dans son usine de Pont-de-Claix (Isère), les 5 tonnes de produit renfermées dans le conteneur ont été conditionnées selon les règles en vigueur. Il s'agit de sacs de plastique de 50 kilos résistant à des tests de chute libre de 1,80 mètre. Ces sacs sont ensuite enfermés dans des caisses de carton spécial composé de plusieurs couches de papier kraft huilé pour former un cylindre d'environ 1 mètre de hauteur. Empilés sur des palettes de bois, les cylindres sont placés dans un conteneur de transport en acier. La solubilité du lindane serait de 1 milligramme par litre d'eau de mer à 8 degrés, la température de la Manche en profondeur à cette époque de l'année.

Les révélations de Geenpeace ont provoqué une grande émotion en Grande-Bretagne et dans les îles anglo-normandes. Les pêcheurs s'inquiètent du risque de pollution de leurs lieux de pêche traditionnels. la marine nationale s'est efforcée de calmer le jeu lundi en informant les autorités locales des mesures qu'elle prenait, mais cette nouvelle affaire de *pollution maritime* met l'accent sur le risque permanent que constitue le transport « en pontée » de matières dangereuses, pratique de plus en plus courante de la marine marchande. On ne compte plus, en effet, les marchandises ou les conteneurs ainsi transportés qui tombent à l'eau à l'occasion d'une tempête.

RENÉ MOIRAND.

SVM Macintosh
L'édition française de MacUser (US)
LES CLES DU MAC
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR VOTRE MACINTOSH
ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :
• MACINTOSH SE/30 : La puissance au banc d'essai
• STUDIO 8, PIXELPAINT 2.0, GRAPHISTPAINT II La peinture sur écran
• 15 logiciels à découvrir
LE N° 4 VIENT DE PARAITRE

Pour votre équipement Macintosh, où trouver le meilleur conseil ?



Centre de formation agréé
INTERNATIONAL COMPUTER
LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.
26, rue du Renard Paris 4e 42 72 26 26
64, av. du Prado Marseille 6e 91 37 25 03

FRENCH IN PROVENCE
Cours résidentiels de français.
38 leçons + repas et soirées en compagnie des professeurs
= 66 heures de français pratique par semaine.
A partir de 5.000 FFht (cours et pension ★★★).
A l'étranger, cours résidentiels d'anglais et d'espagnol.
Tél. : 66.39.38.38.
Télécopie : 66.39.37.20
CERAN B.P. 27/305
30130 PONT-ST-ESPRIT

هكذا من الأصل